

11  
16  
105  
10

9 DAD AU  
CIÓN GE

5

PLAV  
DE LOS  
JERCICI  
DEL  
IABSTR  
DE  
RANCER  
VINGUT

PC2109  
V5  
1854  
C.1

44-5

EDUCATIONAL AND FOREIGN BOOKSTORE,  
ESTABLISHED 1816.

## Educational Books.

Particular attention having been given to this department, the large assortment of

School and College Text Books, and School Stationery

presents unsurpassed advantages to all engaged in education.

The latest books in every branch of Education received as soon as published, and every facility afforded those who wish to be informed in regard to them.

## American and English Literature,

COMPRISING AN

EXTENSIVE COLLECTION OF STANDARD BOOKS

IN EVERY CLASS OF LITERATURE;

BELLES-LETRES, FICTION, POETRY, DRAMA, HISTORY, VOYAGES AND TRAVELS,  
SCIENCES, MANUFACTURES, NATURAL HISTORY, &c.

Many of which are richly illustrated and in various styles of binding, suitable for  
Libraries or for Presents.

## Foreign Books.

A General Assortment of Miscellaneous and Educational Books

IN THE MODERN LANGUAGES,

CONSISTING OF IMPORTATIONS FROM

PARIS, MADRID, BARCELONA, MILAN, FLORENCE, TURIN, &c.

A Catalogue of Foreign Books, with prices, will be furnished free of expense on application. Books imported to order.

JANUARY, 1864.

## EDUCATIONAL BOOKS

PUBLISHED BY

GEORGE R. LOCKWOOD,

LATE ROE LOCKWOOD & SON,

No. 411 BROADWAY, NEW YORK.

Any book on the following list, with the exception of the Paris Editions, will be sent by mail, free of expense, on the receipt of the advertised price.

### FRENCH.

MANESCA'S Oral System of Teaching French. 8vo.....	\$3 00
ROBERTSON'S Whole French Course.....	1 60
Key to do. do. ....	75
Intermediate do. do. 12mo.....	1 25
Introductory do. do. 12mo.....	1 00
MEADOWS' French and English Pronouncing Dictionary.	1 50
ROEMER'S French Dictionary of English Idioms. 12mo.....	1 50
NOEL et CHAPSAL. Grammaire Francaise. AN EXACT REPRINT OF THE LAST PARIS EDITION. 12mo.....	1 25
Corrige. (Key.) do. 12mo.....	1 00
Abrege de la Grammaire Francaise. AN EXACT REPRINT OF THE LAST PARIS EDITION. 12mo.....	1 00
Litterature Francaise. (Selections of French Literature.) 12mo.....	1 25
MME. DE GENLIS. Le Siege de la Rochelle. 12mo.....	1 25
GOLDSMITH. Le Vicaire de Wakefield. 12mo.....	90
KOESTLER'S French Grammar. 12mo.....	90
RACINE'S Select Pieces. 18mo.....	75
MOLIERE'S Select Pieces. 18mo.....	75
ST. PIERRE. Paul et Virginie. 12mo.....	60
With a Vocabulary. 12mo.....	75
MME. COTTIN. Elisabeth; ou, Les Exiles de Siberie. 12mo.	60
With a Vocabulary. 12mo.....	75
LA FONTAINE'S Fables. 100 Illustrations. 18mo.....	75
JOUANNE'S Gender of French Nouns. 12mo.....	50
CHATEAUBRIAND. Atala, Rene. 12mo.....	75
MABIRE'S Conversational Phrases; or, French Synonyms.	50
CHOUQUET'S First Lessons in French. 16mo.....	50

*Como de mi diccionario soy,  
Y tengo su propiedad,  
No me quisto ni me doy  
Sin su entera voluntad*



*Jesus Garza Flores*

CLAVE DE LOS EJERCICIOS

DE

EL MAESTRO DE FRANCES,

MÉTODO PRÁCTICO

PARA APRENDER Á

LEER, ESCRIBIR Y HABLAR

LA

LENGUA FRANCESA,

SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF.

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

CATEDRÁTICO VITALICIO DE LA UNIVERSIDAD DE NUEVA YORK, AUTOR DE "EL  
MAESTRO DE INGLÉS," SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF, DE  
"EL LECTOR Y TRADUCTOR INGLÉS," ETC.

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

NEW YORK:

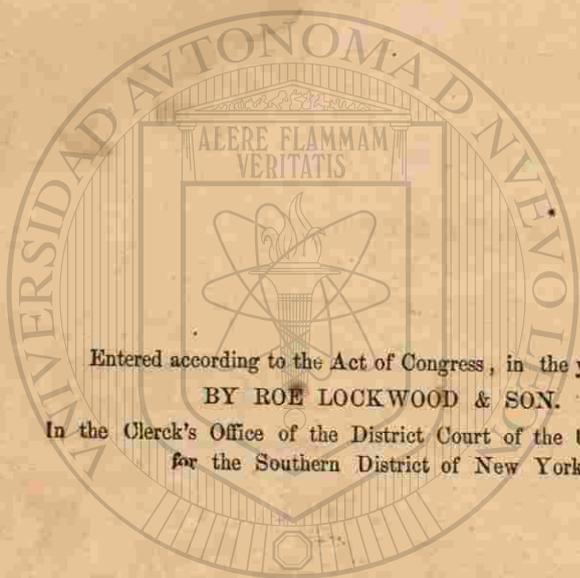
GEORGE R. LOCKWOOD,

LATE ROE LOCKWOOD & SON,

411 BROADWAY.

40292

PC2109  
VS  
1854



Entered according to the Act of Congress, in the year 1854,  
BY ROE LOCKWOOD & SON.  
In the Clerk's Office of the District Court of the United States  
for the Southern District of New York.

1858

*Antonio Lopez*

ADVERTENCIA.

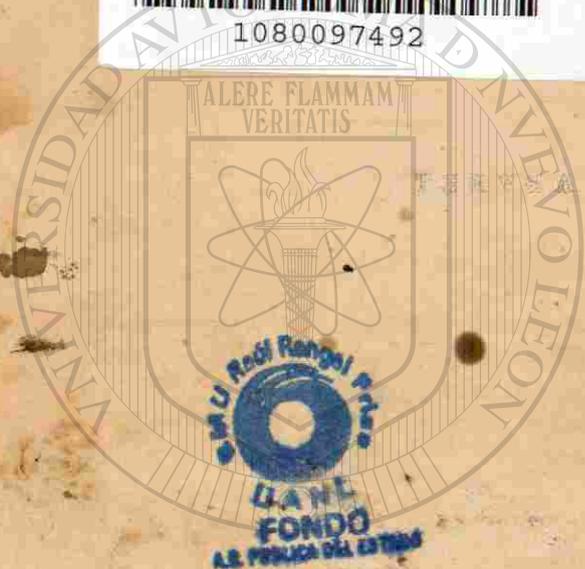
Para el conveniente uso de esta Clave es de advertirse, que el discípulo no deberá requerirla hasta no haber reflexionado y corregido con cuidado las frases que deban compararse con ella.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



1080097492



Vivo à mi dueño  
Francisco Gantú

### CLAVE DE LOS EJERCICIOS.

#### EXERCICE I.

Avez-vous le pain?—Oui, Monsieur, j'ai le pain.—Avez-vous votre pain?—J'ai mon pain.—Avez-vous le balai?—J'ai le balai.—Avez-vous mon balai?—J'ai votre balai.—Avez-vous le savon?—J'ai le savon.—Avez-vous votre savon?—J'ai mon savon.—Quel savon avez-vous?—J'ai votre savon.—Avez-vous votre sucre?—J'ai mon sucre.—Quel sucre avez-vous?—J'ai votre sucre.—Quel papier avez-vous?—J'ai mon papier.—Avez-vous mon papier?—J'ai votre papier.—Quel pain avez-vous?—J'ai mon pain.—Quel balai avez-vous?—J'ai votre balai.

#### II.

Comment vous portez-vous, Monsieur?—Comment vous portez-vous, Messieurs?—Très bien, et vous?—Parfaitement bien, à votre service.—Bon jour, Madame.—Je suis charmé de vous voir, Monsieur.—Bon soir, Mademoiselle.—Bon soir, Monsieur.—Au revoir.—Adieu.—A demain.—Après demain.—Je serai charmé de vous voir.—Je vous remercie beaucoup.—Mademoiselle, qui est ce Monsieur-là?—Mesdames, je suis votre très humble serviteur.—Auriez vous la bonté de me dire si vous êtes les dames qui se promenaient hier au soir

dans le jardin?—Bon soir, Mademoiselle, comment ça va t-il?—Très bien, Monsieur, et comment vous portez-vous?—Parfaitement bien, à votre service.—Madame, cette dame est-elle votre sœur?—Mesdemoiselles, le Monsieur qui était ici hier au soir, a été ce matin chez moi.—Mesdames, j'ai parlé aux dames que vous avez vu.—Mesdames, je suis à vos ordres; j'aime à servir les dames.—Merci, Monsieur, je vous remercie beaucoup.

Avez-vous mon beau cheval?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Avez-vous mon vieux soulier?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Quel chien avez-vous?—J'ai votre joli chien.—Avez-vous mon mauvais papier?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous le bon drap?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Avez-vous mon vilain fusil.—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Quel fusil avez-vous?—J'ai votre beau fusil.—Quel bas avez-vous?—J'ai le bas de fil.—Avez-vous mon bas de fil?—Je n'ai pas votre bas de fil.—Quel fusil avez-vous?—J'ai le fusil de bois.—Avez-vous mon fusil de bois?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous le vieux pain?—Je n'ai pas le vieux pain.—Quel soulier avez-vous?—J'ai mon beau soulier de cuir.—Quel savon avez-vous?—J'ai mon vieux savon.—Quel sucre avez-vous?—J'ai votre bon sucre.—Quel sel avez-vous?—J'ai le mauvais sel.—Quel chapeau avez-vous?—J'ai mon mauvais chapeau de cuir.—Avez-vous mon vilain fusil de bois?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.

Bon jour, Monsieur.—Comment vous portez-vous?—Très bien, Monsieur; et vous?—Fort bien, à votre service.—Voulez-vous avoir la bonté de me donner votre nom?—Oui, Monsieur, avec beaucoup de plaisir.—Je vous remercie beaucoup, Monsieur.—Pas du tout.—Made

moiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Jusqu'à demain ou après demain.—Au revoir, Monsieur.

Avez-vous fini?—Je viens d'arriver.—Vous avez détruit mon livre.—Vous avez tué mon chien.

Avez-vous le bon vin?—Je l'ai.—Avez-vous l'or?—Je ne l'ai pas.—Avez-vous l'argent?—Je l'ai.—Avez-vous le ruban d'or?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Avez-vous votre chandelier d'argent?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Qu'avez-vous?—J'ai le bon fromage.—J'ai mon habit de drap.—Avez-vous mon bouton d'argent?—Je ne l'ai pas.—Quel bouton avez-vous?—J'ai votre bon bouton d'or.—Quel cordon avez-vous?—J'ai le cordon d'or.—Avez-vous quelque chose?—J'ai quelque chose.—Qu'avez-vous?—J'ai le bon pain.—J'ai le bon sucre.—Avez-vous quelque chose de bon?—Je n'ai rien de bon.—Avez-vous quelque chose de beau?—Je n'ai rien de beau. J'ai quelque chose de vilain.—Qu'avez-vous de vilain?—J'ai le vilain chien.—Avez-vous quelque chose de joli?—Je n'ai rien de joli.—J'ai quelque chose de vieux.—Qu'avez-vous de vieux?—J'ai le vieux fromage.—Avez-vous faim?—J'ai faim.—Avez-vous soif?—Je n'ai pas soif.—Avez-vous sommeil?—Je n'ai pas sommeil.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai votre beau chien.—Qu'avez-vous de mauvais?—Je n'ai rien de mauvais.—Quel papier avez-vous?—J'ai votre bon papier.—Avez-vous le beau cheval?—Oui, Monsieur, je l'ai.—Quel soulier avez-vous?—J'ai mon vieux soulier de cuir.—Quel bas avez-vous?—J'ai votre beau bas de fil.

Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Comment vous portez-vous, Monsieur?—Fort bien, à votre service.—Vous devenez rare comme les beaux jours (ou il y a bien long temps que je n'ai pas eu le plaisir de vous voir).—Voulez-vous entrer?—Oui, Mademoiselle, avec beaucoup de plaisir.—Donnez-vous la peine de vous asseoir, et excuser moi un

moment.—Comment se porte votre ami?—Très bien, je vous remercie.  
—Est-il aussi occupé que vous?—Pas du tout.—Il esto ujours avec des dames

## 7.

Voulez-vous ce livre?—Non, Monsieur, je ne le veux pas.—Quel livre voulez-vous?—Je veux celui du voisin.—Avez-vous mon bâton ou celui de mon ami?—J'ai celui de votre ami.—Avez-vous mon pain ou celui du boulanger?—Je n'ai pas le vôtre; j'ai celui du boulanger.—Avez-vous le cheval du voisin?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.—Quel cheval avez-vous?—J'ai celui du boulanger.—Avez-vous votre dé ou celui du tailleur?—J'ai le mien.—Avez-vous le joli cordon d'or de mon chien?—Je ne l'ai pas.—Quel cordon avez-vous?—J'ai mon cordon d'argent.—Avez-vous mon bouton d'or ou celui du tailleur?—Je n'ai pas le vôtre; j'ai celui du tailleur.—Avez-vous l'habit de mon frère ou le vôtre?—J'ai celui de votre frère.—Quel café avez-vous?—J'ai celui du voisin.—Avez-vous votre chien ou celui de l'homme?—J'ai celui de l'homme.—Avez-vous l'argent de votre ami?—Je ne l'ai pas.—Avez-vous froid?—J'ai froid.—Avez-vous peur?—Je n'ai pas peur.—Avez-vous chaud?—Je n'ai pas chaud.—Avez-vous sommeil?—Je n'ai pas sommeil; j'ai faim.—Avez-vous soif?—Je n'ai pas soif.

## 8.

Avez-vous mon habit ou celui du tailleur?—J'ai celui du tailleur.—Avez-vous mon chandelier d'or ou celui du voisin?—J'ai le vôtre.—Avez-vous votre papier ou le mien?—J'ai le mien.—Avez-vous votre fromage ou celui du boulanger?—J'ai le mien.—Quel drap avez-vous?—J'ai celui du tailleur.—Quel bas avez-vous?—J'ai le mien.—Avez-vous le vieux bois de mon frère?—Je ne l'ai pas.—Quel

savon avez-vous?—J'ai le bon savon de mon frère.—Avez-vous mon fusil de bois ou celui de mon frère?—J'ai le vôtre.—Quel soulier avez-vous?—J'ai le soulier de cuir de mon ami.—Avez-vous votre bas de fil ou le mien?—Je n'ai pas le vôtre; j'ai le mien.—Qu'avez-vous?—Je n'ai rien.—Avez-vous quelque chose de bon?—Je n'ai rien de bon.—Avez-vous quelque chose de mauvais?—Je n'ai rien de mauvais.—Qu'avez-vous de joli?—J'ai le joli chien de mon ami.—Avez-vous mon beau ou mon vilain bâton?—J'ai votre vilain bâton.—Avez-vous faim ou soif?

## 9.

Entrez.—Bon soir.—Comment-vous portez-vous?—Je suis charmé de vous voir.—Vous devenez rare comme les beaux jours.—Donnez-vous la peine de vous asseoir.—Qu'y a-t-il de nouveau?—Rien.—Etes-vous prêt?—Pas encore.—Excusez-moi un moment, s'il vous plaît.—Certainement, avec beaucoup de plaisir.—Etes-vous pressé?—Non, Monsieur, je ne suis pas pressé.—Je serais à vos ordres dans un moment.

Deux hautes tours.—Le plus haut de la montagne.—Croyez-vous qu'il est plus grand que mon frère?—L'armée fit halte au haut de la montagne.—Ma maison a quatre étages.

## 10.

Je n'ai ni faim ni soif.—Avez-vous mon soulier ou celui du cordonnier?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du cordonnier.—Avez-vous votre crayon ou celui du garçon?—Je n'ai ni le mien ni celui du garçon.—Quel crayon avez-vous?—J'ai celui du marchand.—Avez-vous mon chocolat ou celui du marchand?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du marchand; j'ai le mien.—Avez-vous le miel ou le vin?—Je n'ai ni le miel ni le vin.—Avez-vous votre dé ou celui du tailleur?—Je n'ai ni le mien ni celui du tailleur.—Avez-vous votre tire-bouchon ou le mien?—Je n'ai ni le vôtre ni le mien; j'ai celui du marchand.—Quel bouchon avez-vous?—J'ai celui du voisin.—Avez-vous le clou de fer ou le clou d'argent?—Je n'ai ni le clou

de fer ni le clou d'argent; j'ai le clou d'or.—Avez-vous chaud ou froid?—Je n'ai ni chaud ni froid; j'ai sommeil.—Avez-vous peur?—Je n'ai pas peur.—Avez-vous mon marteau ou celui du charpentier?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du charpentier.—Quel clou avez-vous?—J'ai le clou de fer.—Quel marteau avez-vous?—J'ai le marteau de bois du charpentier.—Avez-vous quelque chose?—J'ai quelque chose.—Qu'avez-vous?—J'ai quelque chose de beau.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai le beau parapluie du Français.—Avez-vous le bas de coton ou le bas de fil?—Je n'ai ni le bas de coton ni le bas de fil.

## 11.

Avez-vous mon fusil ou le vôtre?—Je n'ai ni le vôtre ni le mien.—Quel fusil avez-vous?—J'ai celui de mon ami.—Avez-vous mon ruban de coton ou celui de mon frère?—Je n'ai ni le vôtre ni celui de votre frère.—Quel cordon avez-vous?—J'ai le cordon de fil de mon voisin.—Avez-vous le livre du Français ou celui du marchand.—Je n'ai ni celui du Français ni celui du marchand.—Quel livre avez-vous?—J'ai le mien.—Qu'avez-vous?—Rien.—Avez-vous quelque chose?—Je n'ai rien.—Avez-vous froid?—Je n'ai pas froid; j'ai chaud.—Avez-vous le drap ou le coton?—Je n'ai ni le drap ni le coton.—Avez-vous quelque chose de bon ou de mauvais?—Je n'ai ni rien de bon ni de mauvais.—Qu'avez-vous?—Je n'ai rien.

## 12.

Je suis fâché de vous déranger pour un moment.—Pas du tout.—Je suis charmé (ô bien aise) de vous voir.—Comment vous êtes-vous porté?—Très bien, à votre service.—Quand aurai-je le plaisir de vous voir?—Merci, Monsieur; peut-être demain j'aurai moi-même

ce plaisir.—Je serai charmé de vous voir.—Est-ce que votre teneur de livres est occupé?—Est-ce que votre caissier est pressé pour l'argent?—Pas du tout.

Elever la voix.—On a haussé (ô augmente) le prix des provisions (ô vivres).—A-t-on ôté la table?—Coupez, s'il vous plaît.

## 13.

Je n'ai ni le chien du boulanger ni celui de mon ami.—Avez-vous honte?—Je n'ai pas honte.—Avez-vous peur ou honte?—Je n'ai ni peur ni honte.—Avez-vous mon couteau?—Lequel?—Le beau.—Avez-vous mon beurre ou celui du cuisinier?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du cuisinier.—Lequel avez-vous?—J'ai celui du capitaine.—Ai-je votre biscuit?—Vous ne l'avez pas.—Ai-je faim ou soif?—Vous n'avez ni faim ni soif.—Ai-je chaud ou froid?—Vous n'avez ni chaud ni froid.—Ai-je peur?—Vous n'avez pas peur.—Vous n'avez ni peur ni honte.—Ai-je quelque chose de bon?—Vous n'avez rien de bon.—Qu'ai-je?—Vous n'avez rien.—Quel crayon ai-je?—Vous avez celui du Français.—Ai-je votre dé ou celui du tailleur?—Vous n'avez ni le mien ni celui du tailleur.—Lequel ai-je?—Vous avez celui de votre ami.—Quel parapluie ai-je?—Vous avez le mien.—Ai-je le bon pain du boulanger?—Vous ne l'avez pas.—Quel miel ai-je?—Vous avez le vôtre.—Avez-vous mon fusil de fer?—Je ne l'ai pas.—L'ai-je?—Vous l'avez.—Ai-je votre mouton ou celui du cuisinier?—Vous n'avez ni le mien ni celui du cuisinier.—Ai-je votre couteau?—Vous ne l'avez pas.—L'avez-vous?—Je l'ai.—Quel biscuit ai-je?—Vous avez celui du capitaine.—Quel drap ai-je?—Vous avez celui du marchand.—Avez-vous mon café ou celui de mon garçon?—J'ai celui de votre bon garçon.—Avez-vous votre bouchon ou le mien?—Je n'ai ni le vôtre ni le mien.—Qu'avez-vous?—J'ai le bon chandelier de mon frère.

## 14.

Ai-je raison?—Vous avez raison.—Ai-je tort?—Vous n'avez pas tort.—Ai-je raison ou tort?—Vous n'avez ni raison ni tort; vous

avez peur.—Vous n'avez pas sommeil.—Vous n'avez ni chaud ni froid.—Ai-je le bon café ou le bon sucre?—Vous n'avez ni le bon café ni le bon sucre.—Ai-je quelque chose de bon ou de mauvais?—Vous n'avez rien de bon ni de mauvais.—Qu'ai-je?—Vous n'avez rien.—Qu'ai-je de joli?—Vous avez le joli chien de mon ami.—Quel beurre ai-je?—Vous avez celui de votre cuisinier.—Ai-je votre tire-bouchon ou celui du marchand?—Vous n'avez ni le mien ni celui du marchand.—Quel chocolat avez-vous?—J'ai celui du Français.—Quel soulier avez-vous?—J'ai le soulier de cuir du cordonnier.—Lequel ai-je?—Vous avez celui du vieux boulanger.—Lequel avez-vous?—J'ai celui de mon vieux voisin.—Qu'avez-vous?—J'ai peur.

## 15.

Quand aurai-je le plaisir de vous revoir?—Lundi prochain, ou peut-être avant.—Je serai charmé de vous voir.—Merci.—Quel jour de la semaine est-ce (ô avons-nous)?—Aujourd'hui c'est Mardi.—Aujourd'hui c'est Mercredi.—Aujourd'hui c'est Jeudi.—Aujourd'hui c'est Vendredi.—Aujourd'hui c'est Samedi.—Lundi.—Mardi.—Mercredi.—Jeudi.—Vendredi.—Samedi.—Dimanche.—Lundi prochain.

## 16.

Qui a mon coffre?—Le garçon l'a.—A-t-il soif ou faim?—Il n'a ni soif ni faim.—L'homme a-t-il le poulet?—Il l'a.—Qui a mon gilet?—Le jeune homme l'a.—Le jeune homme a-t-il mon vaisseau?—Le jeune homme ne l'a pas.—Qui l'a?—Le capitaine l'a.—L'adolescent qu'a-t-il?—Il a le beau poulet.—A-t-il le couteau?—Il ne l'a pas.—A-t-il peur?—Il n'a pas peur.—A-t-il peur ou honte?—Il n'a ni peur ni honte.—A-t-il raison ou tort?—Il n'a ni raison ni tort.—A-t-il chaud ou froid?—Il n'a ni chaud ni froid.—Qui a le riz du

paysan?—Mon domestique l'a.—Votre domestique a-t-il mon balai ou le sien?—Il n'a ni le vôtre ni le sien.—Quel balai a-t-il?—Il a celui de son voisin.—Qui a mon vieux soulier?—Votre cordonnier l'a.—Votre ami qu'a-t-il?—Il a son bon argent.—A-t-il mon or?—Il ne l'a pas.—Qui l'a?—Le boulanger l'a.—Votre boulanger a-t-il mon oiseau ou le sien?—Il a le sien.—Qui a le mien?—Le charpentier l'a.—Qui a froid?—Personne n'a froid.—Quelqu'un a-t-il chaud?—Personne n'a chaud.—Quelqu'un a-t-il mon poulet?—Personne ne l'a.—Votre domestique a-t-il votre gilet ou le mien?—Il n'a ni le vôtre ni le mien.—Lequel a-t-il?—Il a le sien.

## 17.

Quelqu'un a-t-il mon fusil?—Personne ne l'a.—L'adolescent a-t-il mon livre?—Il ne l'a pas.—Qu'a-t-il?—Il n'a rien.—A-t-il le marteau ou le clou?—Il n'a ni le marteau ni le clou.—A-t-il mon parapluie ou mon bâton?—Il n'a ni votre parapluie ni votre bâton.—A-t-il mon café ou mon sucre?—Il n'a ni votre café ni votre sucre; il a votre miel.—Le garçon a-t-il le biscuit de mon frère ou celui du Français?—Il n'a ni celui de votre frère ni celui du Français; il a le sien.—Ai-je votre sac ou celui de votre ami?—Vous n'avez ni le mien ni celui de mon ami; vous avez le vôtre.—Qui a le sac du paysan?—Le bon boulanger l'a.—Qui a peur?—Le garçon du tailleur a peur.—A-t-il sommeil?—Il n'a pas sommeil.—A-t-il froid ou faim?—Il n'a ni froid ni faim.—Qu'a-t-il?—Rien.—Le paysan a-t-il mon argent?—Il ne l'a pas.—Le capitaine a-t-il?—Il ne l'a pas.—Qui l'a?—Personne ne l'a.—Votre voisin a-t-il quelque chose de bon?—Il n'a rien de bon.—Qu'a-t-il de vilain?—Il n'a rien de vilain.—A-t-il quelque chose?—Il n'a rien.

## 18.

Le marchand a-t-il mon drap ou le sien?—Il n'a ni le vôtre ni

le sien.— Quel drap a-t-il?— Il a celui de mon frère.— Quel tailleur a-t-il?— Il a le sien.— Votre frère a-t-il son vin ou celui du voisin?— Il n'a ni le sien ni celui du voisin.— Quel vin a-t-il?— Il a le sien.— Quelqu'un a-t-il mon cordon d'or?— Personne ne l'a. Qui a mon cordon d'argent?— Votre bon garçon l'a.— A-t-il mon cheval de papier ou mon cheval de bois?— Il n'a ni votre cheval de papier ni votre cheval de bois; il a le cheval de cuir de son ami.— Quelqu'un a-t-il tort?— Personne n'a tort.— Qui a le bon chocolat du Français?— Le marchand l'a.— L'a-t-il?— Oui, Monsieur, il l'a.— Avez-vous peur ou honte?— Je n'ai ni peur ni honte.— Votre cuisinier a-t-il son mouton?— Il l'a.— Avez-vous mon pain ou mon fromage?— Je n'ai ni votre pain ni votre fromage?— Ai-je votre sel ou votre beurre?— Vous n'avez ni mon sel ni mon beurre. Qu'ai-je?— Vous avez votre mouton.— Quelqu'un a-t-il mon bouton d'or?— Personne ne l'a.

Qui est-ce?— Qui est-là?— Entrez.— Comment vous portez-vous?— Je suis un peu indisposé aujourd'hui; et vous, comment ça va-t-il?— Très bien, merci.— Asseyez-vous.— Qu'y a-t-il de nouveau?— On dit que le bateau à vapeur vient d'arriver.— Quelles nouvelles nous apporte-t-il?— On dit qu'il nous apporte de mauvaises nouvelles.— J'en suis fâché.— On dit qu'il nous apporte de bonnes nouvelles.— J'en suis très content, ô bien aise.

Je pariai qu'il arriverait le premier et je perdis.— Ils postèrent des gens pour voir où nous allions.— Quel est cet insecte?— C'est une araignée.— Qu'avez-vous acheté?— Un lustre pour la salle de bal.

Quel foin l'étranger a-t-il?— Il a celui du paysan.— Le matelot a-t-il mon miroir?— Il ne l'a pas.— Voulez-vous ce pistolet-ci ou celui-là?— Je veux celui-ci.— Avez-vous le foin de mon jardin ou celui du vôtre?— Je n'ai ni celui de votre jardin ni celui du mien, mais j'ai celui de l'étranger.— Quel gant avez-vous?— J'ai celui du matelot.— Avez-vous son matelas?— Je l'ai.— Quel porte-feuille le matelot a-t-il?— Il a le sien.— Qui a mon billet?— Cet homme l'a.— Qui veut ce pistolet?— Votre ami le veut.— Avez-vous le grain de votre grenier ou celui du mien?— Je n'ai ni celui de votre grenier ni celui du mien, mais j'ai celui de mon marchand.— Qui a mon gant?— Ce domestique l'a.— Votre domestique qu'a-t-il?— Il a le foin du cheval.— A-t-il le livre de cet homme-là?— Il n'a pas le livre de cet homme-là, mais il a celui de cet garçon-ci.— Le paysan veut-il ce bœuf-ci ou celui-là?— Il ne veut ni celui-ci ni celui-là, mais il veut celui qu'a son garçon.— Cet âne a-t-il son foin ou celui du cheval?— Il n'a ni le sien ni celui du cheval.— Quel cheval le paysan veut-il?— Il veut celui de votre voisin.— Ai-je votre billet ou le sien?— Vous n'avez ni le mien ni le sien, mais vous avez celui de votre ami.— Avez-vous le foin de ce cheval-ci?— Je n'ai pas son foin, mais son fer.— Votre frère a-t-il mon billet ou le sien?— Il n'a ni le vôtre ni le sien, mais il a celui du matelot.— L'étranger a-t-il mon oiseau ou le sien?— Il a celui du capitaine.— Avez-vous faim ou soif?— Je n'ai ni faim ni soif, mais j'ai sommeil.

Le matelot veut-il cet oiseau-ci ou celui-là?— Il ne veut pas celui-ci, mais celui-là.— Votre domestique veut-il ce balai-ci ou celui-là?— Il veut celui-ci, mais non celui-là.— Votre cuisinier veut-il ce poulet-ci ou celui-là?— Il ne veut ni celui-ci ni celui-là, mais il

veut celui de son voisin.—Ai-je raison ou tort?—Vous n'avez ni raison ni tort, mais votre bon garçon a tort. Qu'ai-je?—Vous n'avez rien de bon, mais vous avez quelque chose de mauvais.—Voulez-vous le coffre que j'ai?—Je ne veux pas celui que vous avez.—Quel cheval voulez-vous?—Je veux celui qu'a votre frère.—Voulez-vous l'âne qu'a mon ami?—Je ne veux pas celui qu'il a, mais je veux celui que vous avez.—Votre ami veut-il le miroir que vous avez ou celui que j'ai?—Il ne veut pas celui que j'ai, ni celui que vous avez, mais il veut lesien.

## 12.

Quel sac le paysan veut-il?—Il veut celui qu'a son garçon.—Ai-je votre chandelier d'or ou votre chandelier d'argent?—Vous n'avez ni mon chandelier d'or ni mon chandelier d'argent, mais vous avez mon chandelier de fer.—Avez-vous mon gilet ou celui du tailleur?—Je n'ai ni le vôtre ni celui du tailleur?—Lequel avez-vous?—J'ai celui de mon ami.—Avez-vous froid ou chaud?—Je n'ai ni froid ni chaud, mais j'ai soif.—Votre ami a-t-il peur ou honte?—Il n'a ni peur ni honte, mais il a sommeil.—Qui a tort?

—Votre ami a tort.—Quelqu'un a-t-il mon parapluie?—Personne ne l'a.—Quelqu'un a-t-il honte?—Personne n'a honte; mais mon ami a faim.—Le capitaine veut-il le vaisseau que vous avez ou celui que j'ai.—Il ne veut ni celui que vous avez ni celui que j'ai.—Lequel veut-il?—Il veut celui de son ami.—A-t-il raison ou tort?—Il n'a ni raison ni tort.—Le Français a-t-il quelque chose de bon ou de mauvais?—Il n'a rien de bon ni de mauvais, mais il a quelque chose de joli.—Qu'a-t-il de joli?—Il a le joli poulet.—A-t-il le bon biscuit?—Il ne l'a pas, mais son voisin l'a

## 13.

Est-ce que la poste est arrivée?—Elle n'est pas encore arrivée

Qu'est-ce?—La poste vient d'arriver.—J'en suis content.—Y a-t-il quelque chose de nouveau?—Quelles nouvelles nous apporte-t-elle?—Aucune.—Êtes vous très occupé aujourd'hui?—Un peu.—Quel jour de la semaine est-ce ô sommes-nous?—C'est L'undi.—A quelle heure la malle du Nord arrive-t-elle?—Je n'en sais rien ô je ne sais pas; la malle du Sud arrive à onze heures.—Quelle est l'adresse de cette lettre?—Monsieur N—N—, aux soins de M. A—B—, (ô bien) Monsieur A—B—, pour remettre à M. N—N—.—N'êtes vous pas occupé?—Pas du tout.—Prenez-garde: la poste part à dix heures.—Je le sais.—Tout est prêt.

Armer le peuple.—Allez-vous monter la tablette (ô le rayon) ou dresser (ô tendre) la tente de campagne?—Ces chapeaux sont bien retapés.—Il y a des hommes qui tendent toujours des pièges; d'autres intentent des proces; d'autres s'occupent à chercher querelles.—Qui a la figure ridée ô qui est ridé; (ô mejor aun,) qui a des rides sur le visage?—Mon habit fait des plis.—Avant d'attaquer l'ennemi, le capitaine donna l'ordre de bien bourrer les fusils (ô ordonna que l'on bourrât bien les fusils).—Le bateau à vapeur d'Europe n'est pas encore arrivé.—Les hommes les plus instruits même se trompent quelque fois.

## 14.

Avez-vous les gants?—Oui, Monsieur, j'ai les gants.—Avez-vous mes gants?—Non, Monsieur, je n'ai pas vos gants.—Ai-je vos miroirs?—Vous avez mes miroirs.—Ai-je vos jolis porte-feuilles?—Vous n'avez pas mes jolis porte-feuilles.—Quels porte-feuilles ai-je?—Vous avez les jolis porte-feuilles de vos amis.—L'étranger a-t-il nos bons pistolets?—Il n'a pas nos bons pistolets, mais il a nos bons vaisseaux.—Qui a nos beaux cheveux?—Personne n'a vos

beaux chevaux, mais quelqu'un a vos beaux bœufs.—Votre voisin a-t-il vu les arbres de vos jardins?—Il n'a pas vu les arbres de mes jardins, mais il a vu vos beaux bijoux.—Avez-vous le foin des chevaux?—Je n'ai pas leur foin, mais leurs fers.—Votre tailleur a-t-il mes beaux boutons d'or?—Il n'a pas vos beaux boutons d'or, mais vos beaux fils d'or.—Le matelot qu'a-t-il?—Il a ses beaux vaisseaux.—A-t-il mes bâtons ou mes fusils?—Il n'a ni vos bâtons ni vos fusils.—Qui a les bons gilets du tailleur?—Personne n'a ses gilets, mais quelqu'un a ses boutons d'or.—Le garçon du Français a-t-il mes bons parapluies?—Il n'a pas vos bons parapluies, mais vos bons ciseaux.—Le cordonnier a-t-il mes souliers de cuir?—Il a vos souliers de cuir.—Le capitaine qu'a-t-il?—Il a ses bons matelots.

Quels matelas le matelot a-t-il?—Il a les bons matelas de son capitaine.—Quels jardins le Français a-t-il vus?—Il a vu les jardins des Anglais.—Quels domestiques l'Anglais a-t-il?—Il a les domestiques des Français.—Votre garçon qu'a-t-il?—Il a ses jolis oiseaux.—Le marchand qu'a-t-il?—Il a nos jolis coffres.—Le boulanger qu'a-t-il?—Il a nos beaux ânes.—A-t-il nos clous ou nos marteaux?—Il n'a ni nos clous ni nos marteaux, mais il a nos bons pains.—Le charpentier a-t-il ses marteaux de fer?—Il n'a pas ses marteaux de fer, mais ses clous de fer.—Quels biscuits le boulanger a-t-il?—Il a les biscuits de ses amis.—Notre ami a-t-il nos beaux crayons?—Il n'a pas nos beaux crayons.—Lesquels a-t-il?—Il a les petits crayons de ses marchands.—Quels balais votre domestique a-t-il?—Il a les balais de son bon marchand.—Votre ami a-t-il les petits couteaux de nos marchands?—Il n'a pas leurs petits couteaux, mais leurs chandeliers d'or.—Voulez-vous ces bijoux?—Je ne veux pas ces bijoux, mais ces couteaux d'argent.—L'homme veut-il ce billet-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là.

A-t-il votre livre ou celui de votre ami?—Il n'a ni le mien ni celui de mon ami, il a le sien.—Votre frère veut-il le vin que j'ai ou celui que vous avez?—Il ne veut ni celui que vous avez, ni celui que j'ai.—Quel vin veut-il?—Il veut celui des marchands.—Voulez-vous le sac qu'a mon domestique?—Je ne veux pas le sac que votre domestique a.—Voulez-vous le poulet que mon cuisinier a, ou celui que le paysan a?—Je ne veux ni celui que votre cuisinier a, ni celui que le paysan a.—Le paysan a-t-il froid ou chaud?—Il n'a ni froid ni chaud.

Irez-vous au concert?—Je crois que non.—Je suis très occupé.—Le bateau à vapeur pour l'Europe part aujourd'hui, autrement j'irais à l'opéra, mais, pas au concert.—Irez-vous demain?—Je crois ou pense que oui; et vous?—Certainement; de toute manière.—Je vous accompagnerai, si cela vous fait plaisir.—Avec beaucoup de plaisir.—Je serai enchanté d'aller avec vous.—Merci.—Qu'y a-t-il de nouveau?—Rien.—Comment se porte Monsieur votre père?—Très bien; je vous remercie.—Présentez lui mes respects.—Je le ferai avec beaucoup de plaisir.

Ils levèrent la tête et vous la baissâtes.—Aussitôt qu'ils furent montés, nous descendimes.—Le coton a baissé.—Cette demoiselle a un menton très gracieux.—Mon frère n'a pas de barbe.

Voulez-vous ces billets-ci ou ceux-là?—Je ne veux ni ceux-ci ni ceux-là.—Avez-vous les chevaux des Français ou ceux des Anglais?—J'ai ceux des Anglais, mais je n'ai pas ceux des Français.—Quels bœufs avez-vous?—J'ai ceux des étrangers.—Voulez-vous les coffres que j'ai?—Je ne veux pas ceux que vous avez, mais ceux

que votre frère a.—Votre frère a-t-il vos biscuits ou les miens?—Il n'a ni les vôtres ni les miens.—Quels biscuits a-t-il?—Il a les siens.—Quels chevaux votre ami veut-il?—Il veut ceux que j'ai. Votre ami a-t-il mes livres ou les siens?—Il n'a ni les vôtres ni les siens; mais il a ceux du capitaine.—Ai-je vos gilets ou ceux des tailleurs?—Vous n'avez ni ceux-ci ni ceux-là.—Ai-je nos ânes?—Vous n'avez pas les nôtres, mais ceux de nos voisins.—Avez-vous les oiseaux des matelots?—Je n'ai pas leurs oiseaux, mais leurs bâtons.—Quels bijoux votre garçon a-t-il?—Il a les miens.—Ai-je mes souliers ou ceux des cordonniers?—Vous n'avez pas les vôtres, mais les leurs.

Quel papier l'homme a-t-il?—Il a le nôtre.—A-t-il notre café?—Il ne l'a pas.—Avez-vous nos habits ou ceux des étrangers?—Je n'ai pas les vôtres, mais les leurs.—Votre charpentier a-t-il nos marteaux ou ceux de nos amis?—Il n'a ni les nôtres ni ceux de nos amis.—Quels clous a-t-il?—Il a ses bons clou de fer.—Quelqu'un a-t-il les vaisseaux des Anglais?—Personne n'a ceux des Anglais, mais quelqu'un a ceux des Français.—Qui a les poulets du cuisinier?—Personne n'a ses poulets, mais quelqu'un a son beurre.—Qui a son fromage?—Son garçon l'a.—Qui a mon vieux fusil?—Le matelot l'a.—Ai-je le sac de ce paysan là?—Vous n'avez pas son sac, mais son grain.—Quels fusils l'Anglais a-t-il?—Il a ceux que vous avez.—Quels parapluies le Français veut-il?—Il veut ceux que son ami a.—Veut-il nos livres?—Il ne veut pas les nôtres, mais ceux que son voisin a.—Le garçon du marchand a-t-il faim?—Il n'a pas faim, mais soif.—Votré ami a-t-il froid ou chaud?—Il n'a ni froid ni chaud.—A-t-il peur?—Il n'a pas peur, mais honte.—Le jeune homme a-t-il les balais de nos domestiques?—Il n'a pas leurs balais; mais leurs savon.—Quels crayons a-t-il?—Il a ceux des marchands.—Avez-vous quelque chose de bon ou de mau-

vais?—Je n'ai rien de bon ni de mauvais, mais j'ai quelque chose de beau.—Qu'avez-vous de beau?—J'ai le beau bœuf de notre cuisinier.—N'avez-vous pas leur beau mouton?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas.

Fait-il froid?—Il ne fait pas chaud.—Il fait froid.—Il fait très froid.—Fait-il chaud?—Il ne fait pas très chaud.—Il ne fait ni froid ni chaud.—Il ne fait pas froid; il fait chaud.—Il fait beau temps.—Quel beau jour il fait!—Quand aurai-je le plaisir de vous revoir?—Peut-être demain matin.—Je serai charmé de vous voir.—Comment se porte Monsieur votre fils?—Il se porte beaucoup mieux.—J'en suis enchanté ó charmé.—Il ne se porte pas bien.—J'en suis très fâché.

Nous sommes reconnaissants des bienfaits que nous avons reçus de vous.—Bénéfices ecclésiastiques.—Au profit du public.—Mademoiselle G. a la bouche la plus gracieuse que j'ai jamais vue.—La bouche du cheval, de l'âne, du chameau, de l'éléphant, etc.—La gueule du lion, du tigre, du chien, etc.—La gueule du four.—L'embouchure du canon.

Avez-vous mes beaux verres?—Je les ai.—Avez-vous les beaux chevaux des Anglais?—Je ne les ai pas.—Quels bâtons avez-vous?—J'ai ceux des étrangers.—Qui a mes petits peignes?—Mes garçons les ont.—Quels couteaux avez-vous?—J'ai ceux de vos amis.—Ai-je vos bons fusils?—Vous ne les avez pas, mais vos amis les ont.—Avez-vous mes jolis pistolets, ou ceux de mes frères?—Je n'ai ni les vôtres, ni ceux de vos frères, mais les miens.—Quels vaisseaux

les Allemands ont-ils?—Les Allemands n'ont pas de vaisseaux.—Les matelots ont-ils nos beaux matelas?—Il ne les ont pas.—Les cuisiniers, les ont-ils?—Ils les ont.—Le capitaine a-t-il vos jolis livres?—Il ne les a pas.—Les ai-je?—Vous les avez.—Vous ne les avez pas.—L'italien les a-t-il?—Il les a.—Les Turcs ont-ils nos beaux fusils?—Ils ne les ont pas.—Les Espagnols les ont-ils?—Ils les ont.—L'Allemand a-t-il les jolis parapluies des Espagnols?—Il les a.—Les a-t-il?—Oui, Monsieur, il les a.—L'italien a-t-il nos jolis gants?—Il ne les a pas.—Qui les a?—Le Turc les a.—Le tailleur a-t-il nos gilets ou ceux de nos amis?—Il n'a ni ceux-ci ni ceux-là.—Quels habits a-t-il?—Il a ceux qu'ont les Turcs.—Quels chiens avez-vous?—J'ai ceux de mes voisins.

## 31.

Avez-vous du bois?—J'ai du bois.—Votre frère a-t-il du savon?—Il n'a pas de savon.—Ai-je du mouton?—Vous n'avez pas de mouton, mais vous avez du bœuf.—Vos amis ont-ils de l'argent?—Ils ont de l'argent.—Ont-ils du lait?—Ils n'ont pas de lait, mais ils ont d'excellent beurre.—Ai-je du bois?—Vous n'avez pas de bois, mais vous avez du charbon.—Le marchand a-t-il du drap?—Il n'a pas de drap, mais de jolis bas.—Les Anglais ont-ils de l'argent?—Ils n'ont pas d'argent, mais ils ont d'excellent fer.—Avez-vous de bon café?—Je n'ai pas de bon café, mais d'excellent vin.—Le marchand a-t-il de bons livres?—Il a de bons livres.—Le jeune homme a-t-il du lait.—Il n'a pas de lait, mais d'excellent chocolat.—Les Français ont-ils de bons gants?—Ils ont d'excellents gants.—Ont-ils de bons oiseaux?—Il n'ont pas d'oiseaux, mais ils ont de jolis bijoux.—Qui a les beaux ciseaux des Anglais?—Leurs amis les ont.—Qui a les bons biscuits des boulangers?—Les matelots de nos capitaines les ont.—Ont-ils nos porte-feuilles?—Oui, Monsieur, ils les ont.—Les Italiens qu'ont-ils?—Ils ont de beaux tableaux.—Les Espagnols qu'ont-ils?—Ils ont de beaux ânes.—Les Allemands qu'ont-ils?—Ils ont d'excellent grain.

## 32.

Avez-vous des amis?—J'ai des amis.—Vos amis ont-ils du charbon?—Ils ont du charbon.—Les cordonniers ont-ils de bons souliers?—Ils n'ont pas de bons souliers, mais d'excellent cuir.—Les tailleurs ont-ils de bons gilets?—Ils n'ont pas de bons gilets, mais d'excellent drap.—Le peintre a-t-il des parapluies?—Il n'a pas de parapluies, mais il a de beaux tableaux.—A-t-il les tableaux des Français ou ceux des Italiens?—Il n'a ni ceux-ci ni ceux-là.—Lesquels a-t-il?—Il a ceux de ses bons amis.—Les Russes ont-ils quelque chose de bon?—Ils ont quelque chose de bon.—Qu'ont-ils de bon?—Ils ont de bons bœufs.—Quelqu'un a-t-il mes petits peignes?—Personne ne les a.—Qui a les beaux poulets des paysans?—Vos cuisiniers les ont.—Les boulangers qu'ont-ils?—Ils ont d'excellents pain.—Vos amis ont-ils du vin vieux?—Ils n'ont pas de vin vieux, mais de bon lait.—Quelqu'un a-t-il vos chandeliers d'or?—Personne ne les a.

## 33.

Qui est-là?—Qui est-ce?—Entrez.—Je suis bien aise de vous voir.—Comment vous portez-vous?—Pas très bien; je suis un peu indisposé aujourd'hui.—J'en suis bien fâché.—Et vous, comment vous portez-vous?—Très bien.—Je suis charmé de vous voir bien portant, ô en bonne santé.—Merci.—Qu'y a-t-il de nouveau?—Rien, excepté que je viens prendre congé de vous et vous dire adieu, car je pars pour la Havane.—Je suis très fâché de l'apprendre.—Quand partez-vous?—Peut-être cet après-midi.—Est-ce que la ville ne vous plaît pas?—Les gens me plaisent beaucoup, mais le climat ne me convient pas.—Pensez-vous revenir?—Je compte revenir après l'hiver.—Je vous reverrai avec le plus grand plaisir.

Qu'est-ce que ceci?—C'est une pompe à feu.—Et qu'est-ce que cela?—C'est une bombe.—Laissons dormir ces hommes; car ils sont ivres.—Non; car ce sont des ivrognes que rien ne peut corriger.

## 34.

Avez-vous du sel?—J'en ai.—Avez-vous du café?—Je n'en ai pas.—Avez-vous de bon vin?—J'en ai de bon.—Avez-vous de bon drap?—Je n'ai pas de bon drap, mais j'ai de bon papier.—Ai-je de bon sucre?—Vous n'en avez pas de bon.—L'homme a-t-il de bon miel?—Il en a.—A-t-il de bon fromage?—Il n'en a pas.—L'Américain a-t-il de l'argent?—Il en a.—Les Français ont-ils du fromage?—Ils n'en ont pas.—Les Anglais ont-ils de bon lait?—Ils n'ont pas de bon lait, mais ils ont d'excellent beurre.—Qui a de bon savon?—Le marchand en a.—Qui a de bon pain?—Le boulanger en a.—L'étranger a-t-il du bois?—Il en a.—A-t-il du charbon?—Il n'en a pas.—Quel riz avez-vous?—J'en ai de bon.—Quel foin le cheval a-t-il?—Il en a de bon.—Quel cuir le cordonnier a-t-il?—Il en a d'excellent.—Avez-vous des bijoux?—Je n'en ai pas.—Qui a des bijoux?—Le marchand en a.—Ai-je des souliers?—Vous en avez.—Ai-je des chapeaux?—Vous n'avez pas de chapeaux.—Votre ami a-t-il de jolis couteaux?—Il en a de jolis.—A-t-il de bons bœufs?—Il n'en a pas de bons.—Les Italiens ont-ils de beaux chapeaux?—Ils n'en ont pas de beaux.—Qui a de beaux ânes?—Les Français en ont.

## 35.

Le capitaine a-t-il de bons matelots?—Il en a de bons.—Les matelots ont-ils de bons matelas?—Ils n'en ont pas de bons.—Qui a de bons biscuits?—Le boulanger de notre voisin en a.—A-t-il du pain?—Il n'en a pas.—Qui a de beaux rubans?—Les Espagnols en ont.—Qui a d'excellents clous de fer?—Le charpentier en a.—A-t-il des marteaux?—Il en a.—Quels marteaux a-t-il?—Il en a de fer.—Votre frère qu'a-t-il?—Il n'a rien.—A-t-il froid?—Il n'a ni froid ni chaud.—A-t-il peur?—Il n'a pas peur.—A-t-il honte?—Il n'a pas honte.—Qu'a-t-il?—Il a faim.—Qui a de beaux gants?—J'en ai.—Qui a de beaux tableaux?—Les Italiens en ont

—Les peintres ont-ils de beaux jardins?—Ils en ont de beaux.—Le chapelier a-t-il de bons ou de mauvais chapeaux?—Il en a de bons.—Le menuisier a-t-il de bon ou de mauvais bois?—Il en a de bon.—Qui a de jolis porte-feuilles?—Les garçons de nos marchands en ont.—Ont-ils des oiseaux?—Ils n'en ont pas.—Avez-vous du chocolat?—Je n'en ai pas.—Qui en a?—Mon domestique en a.—Votre domestique a-t-il des balais?—Il n'en a pas.—Qui en a?—Les domestiques de mon voisin en ont.

## 36.

Avez-vous un crayon?—J'en ai un.—Votre garçon a-t-il un bon livre?—Il en a un bon.—L'Allemand a-t-il un bon vaisseau?—Il n'en a pas.—Votre tailleur a-t-il un bon habit?—Il en a un bon.—Il en a deux bons.—Il en a trois bons.—Qui a de beaux souliers?—Notre cordonnier en a.—Le capitaine a-t-il un beau chien?—Il en a deux.—Vos amis ont-ils deux beaux chevaux?—Ils en ont quatre.—Le jeune homme a-t-il un bon ou un mauvais pistolet?—Il n'en a pas de bon.—Il en a un mauvais.—Avez-vous un bouchon?—Je n'en ai pas.—Votre ami a-t-il un bon tire-bouchon?—Il en a deux.—Ai-je un ami?—Vous en avez un bon.—Vous avez deux bons amis.—Vous en avez trois bons.—Votre frère en a quatre bons.—Le charpentier a-t-il un clou de fer?—Il a six clous de fer.—Il en a six bons et sept mauvais.—Qui a de bon bœuf?—Notre cuisinier en a.—Qui a cinq bons chevaux?—Notre voisin en a six.—Le paysan a-t-il du grain?—Il en a.—A-t-il des fusils?—Il n'en a pas.—Qui a de bons amis?—Les Turcs en ont.—Ont-ils de l'argent?—Ils n'en ont pas.—Qui a leur argent?—Leurs amis l'ont.—Leurs amis ont-ils soif?—Ils n'ont pas soif, mais faim.—Votre domestique a-t-il un bon balai?—Il en a un.—Avez-vous un bon domestique?—J'en ai un bon.—Qui a un bon coffre?—Mon frère en a un.—A-t-il un coffre de cuir ou un coffre de bois?—Il en a un de bois.

## 37.

Est-ce que votre ami est marié ou garçon?—Il est marié.—Je ne sais pas s'il est marié ou garçon.—Je sais que c'est un honnête homme.—Est-ce à Mr. N. à qui j'ai l'honneur de parler?—C'est moi, Monsieur, qu'y a-t-il pour votre service?—Je vous souhaite bon succès dans votre entreprise.—Merci, Monsieur.

Mr. N. est un homme comme il faut.—Les Chevaliers de Saint Louis.—Le bout de l'année.—Au bout de la rue.—Au bout du compte.—Le Cap Saint Vincent.—Deux caporaux.

## 38.

Combien d'amis avez-vous?—J'ai deux bons amis.—Avez-vous huit bons coffres?—J'en ai neuf.—Votre domestique a-t-il trois balais?—Il n'en a qu'un bon.—Le capitaine a-t-il deux bons vaisseaux?—Il n'en a qu'un.—Combien de marteaux le charpentier a-t-il?—Il n'en a que deux bons.—Combien de souliers le cordonnier a-t-il?—Il en a dix.—Le jeune homme a-t-il neuf bons livres?—Il n'en a que cinq.—Combien de fusils votre frère a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Avez-vous beaucoup de pain?—J'en ai beaucoup.—Les Espagnols ont-ils beaucoup d'argent?—Ils n'en ont guère.—Votre voisin a-t-il beaucoup de café?—Il n'en a qu'un peu.—L'étranger a-t-il beaucoup de grain?—Il en a beaucoup.—L'Américain qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sucre.—Le Russe qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sel.—Le paysan a-t-il beaucoup de riz?—Il n'en a pas.—A-t-il beaucoup de fromage?—Il n'en a guère.—Qu'avons-nous?—Nous avons beaucoup de pain, beaucoup de vin et beaucoup de livres.—Avons-nous beaucoup d'argent?—Nous n'en avons guère, mais nous en avons assez.—Avez-vous beaucoup de frères?—Je n'en ai qu'un.—Les Français ont-ils beaucoup d'amis?—Ils n'en ont guère.—Notre voisin a-t-il beaucoup de foin?—Il en a assez.—L'Italien a-t-il beaucoup de fromage?—Il en a beaucoup.

Cet homme a-t-il du cœur?—Il n'en a pas.—Le garçon lu peintre a-t-il des crayons?—Il n'en a pas.

## 39.

Avez-vous beaucoup de poivre?—Je n'en ai guère.—Le cuisinier a-t-il beaucoup de bœuf?—Il n'a guère de bœuf, mais il a beaucoup de mouton.—Combien de bœufs l'Allemand a-t-il?—Il en a huit.—Combien de chevaux a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Qui a beaucoup de biscuits?—Nos matelots en ont beaucoup.—Avons-nous beaucoup de billets?—Nous n'en avons guère.—Combien de billets avons-nous?—Nous n'en avons que trois jolis.—Avez-vous trop de beurre?—Je n'en ai pas assez.—Nos garçons ont-ils trop de livres?—Ils en ont trop.—Notre ami a-t-il trop de lait?—Il n'en a guère, mais il en a assez.—Qui a beaucoup d'argent?—Les paysans en ont beaucoup.—Ont-ils beaucoup de gants?—Ils n'en ont pas.—Le cuisinier a-t-il assez de beurre?—Il n'en a pas assez.—A-t-il assez de vinaigre?—Il en a assez.—Avez-vous beaucoup de savon?—Je n'en ai qu'un peu.—Le marchand a-t-il beaucoup de drap?—Il en a beaucoup.—Qui a beaucoup de papier?—Notre voisin en a beaucoup.—Notre tailleur a-t-il beaucoup de boutons?—Il en a beaucoup.—Le peintre a-t-il beaucoup de jardins?—Il n'en a pas beaucoup.—Combien de jardins a-t-il?—Il n'en a que deux.—Combien de couteaux l'Allemand a-t-il?—Il en a trois.—Le capitaine a-t-il de beaux chevaux?—Il en a de beaux, mais son frère n'en a pas.—Avons-nous des bijoux?—Nous en avons beaucoup.—Quels bijoux avons-nous?—Nous avons des bijoux d'or.—Quels chandeliers nos amis ont-ils?—Ils ont des chandeliers d'argent.—Ont-ils des rubans d'or?—Ils en ont.

## 40.

Le jeune homme a-t-il de jolis bâtons?—Il n'a pas de jolis bâtons, mais de beaux oiseaux.—Quels poulets notre cuisinier a-t-il?

—Il a de jolis poulets.—Combien en a-t-il?—Il en a six.—Le chapelier a-t-il des chapeaux?—Il en a beaucoup.—Le menuisier a-t-il beaucoup de bois?—Il n'en a pas beaucoup, mais assez.—Avons-nous les chevaux des Français ou ceux des Allemands?—Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là.—Quels chevaux avons-nous?—Nous avons les nôtres.—Le Turc a-t-il mes petits peignes?—Il ne les a pas.—Qui les a.—Votre garçon les a.—Nos amis ont-ils de sucre?—Ils ont peu de sucre, mais ils ont beaucoup de miel.—Qui a nos miroirs?—Les Italiens les ont.—Le Français veut-il ce porte-feuille-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là.—Veut-il les matelas que nous avons?—Il ne veut pas ceux que nous avons, mais ceux que ses amis ont.—A-t-il honte?—Il n'a pas honte mais peur.

## 41.

Quelle heure est-il?—Il est une heure.—Il est deux heures.—Il est trois heures.—Il est quatre heures.—Il est cinq heures.—Il est six heures.—Il est sept heures.—Il est huit heures.—Il est neuf heures.—Il est dix heures.—Il est onze heures.—Il est midi.

Vous ne pensâtes pas que c'était un coquin qui trompait tout le monde, et vous vous laissâtes duper.—Ils ne connurent pas le piège qu'on leur tendait, et ils agirent sans méfiance.—Tout le poids de cette dépense retombe sur mon pauvre ami.—Il ne voulut pas lui payer les trois mois échus de son salaire.—Mes fenêtres donnent sur le jardin.—Si vous lui dites cela il mourra de rire.—Cette petite fille me plaît.—Vous perdez courage.—Cela tombera par terre.—Boîte, 6 tabatière.—Caisse de sucre.—Caisse.

## 42.

Avez-vous beaucoup de couteaux?—J'en ai quelques uns.—Avez-vous beaucoup de crayons?—Je n'en ai que quelques-uns.—L'ami du peintre a-t-il beaucoup de miroirs?—Il n'en a que quelques-uns.—Votre garçon a-t-il quelques sous?—Il en a quelques-uns.—Avez-vous quelques francs?—Nous en avons quelques-uns.—Combien de

francs avez-vous?—J'en ai dix.—Combien de sous l'Espagnol a-t-il?—Il n'en a guère, il n'en a que cinq.—Qui a les beaux verres des Italiens?—Nous les avons.—Les Anglais ont-ils beaucoup de vaisseaux?—Ils en ont beaucoup.—Les Italiens ont-ils beaucoup de chevaux?—Ils n'ont pas beaucoup de chevaux, mais beaucoup d'ânes.—Les Allemands qu'ont-ils?—Ils ont beaucoup d'écus.—Combien d'écus ont-ils?—Ils en ont onze.—Avons-nous les chevaux des Anglais ou ceux des Allemands?—Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là.—Avons-nous les parapluies des Espagnols?—Nous ne les avons pas, mais les Américains les ont.—Avez-vous beaucoup de beurre?—Je n'en ai guère, mais j'en ai assez.—Les matelots ont-ils les matelas que nous avons?—Ils n'ont pas ceux que nous avons, mais ceux que leur capitaine a.—Le Français a-t-il beaucoup de francs?—Il n'en a que quelques-uns, mais il en a assez.—Votre domestique a-t-il beaucoup de sous?—Il n'a pas de sous, mais assez de francs.

## 43.

Les Russes ont-ils du poivre?—Ils n'ont guère de poivre, mais beaucoup de sel.—Les Turcs ont-ils beaucoup de vin?—Ils n'ont guère de vin, mais beaucoup de café.—Qui a beaucoup de lait?—Les Allemands en ont beaucoup.—N'avez-vous pas d'autre fusil?—Je n'en ai pas d'autre.—Avons-nous d'autre fromage?—Nous en avons d'autre.—N'ai-je pas d'autre pistolet?—Vous en avez un autre.—Notre voisin n'a-t-il pas d'autre cheval?—Il n'en a pas d'autre.—Votre frère n'a-t-il pas d'autres amis?—Il en a d'autres.—Les cordonniers n'ont-ils pas d'autres souliers?—Ils n'en ont pas d'autres.—Les tailleurs ont-ils beaucoup d'habits?—Ils n'en ont que quelques-uns, ils n'en ont que quatre.—Combien de bas avez-vous?—Je n'en ai que deux.—Avez-vous d'autres biscuits?—Je n'en ai pas d'autres.—Combien de tire-bouchons le marchand a-t-il?—Il en a neuf.—Combien de bras cet homme-ci a-t-il?—Il n'en a qu'un, l'autre est de bois.—Quel cœur votre garçon a-t-il?—Il a un bon cœur.—N'avez-vous pas d'autre domestique?—J'en ai un autre.—Votre ami

n'a-t-il pas d'autres oiseaux?—Il en a d'autres.—Combien d'autres oiseaux a-t-il?—Il en a six autres.—Combien de jardins avez-vous?—Je n'en ai qu'un, mais mon ami en a deux.

## 44.

Quel volume avez-vous?—J'ai le premier.—Avez-vous le second volume de mon ouvrage?—Je l'ai.—Avez-vous le troisième ou le quatrième livre?—Je n'ai ni celui-ci ni celui-là.—Avons nous le cinquième ou le sixième volume?—Nous avons le cinquième volume, mais nous n'avons pas le sixième.—Quels volumes votre ami a-t-il?—Il a le septième volume.—Quel jour du mois avons-nous?—Nous avons le huit.—N'avons nous pas le onze?—Non, Monsieur, nous avons le dix.—Qui a nos francs?—Les Russes les ont.—Ont-ils notre or?—Ils ne l'ont pas.—Le jeune homme a-t-il beaucoup d'argent.—Il n'a guère d'argent, mais beaucoup de courage.—Avez-vous les clous des charpentiers ou ceux des menuisiers?—Je n'ai ni ceux des charpentiers, ni ceux des menuisiers, mais ceux de mes marchands.—Voulez-vous ce gant-ci ou celui-là?—Je ne veux ni celui-ci ni celui-là.—Votre ami veut-il ces billets-ci ou ceux-là.—Il veut ceux-ci, mais non ceux-là.—L'Italien a-t-il quelques sous?—Il en a quelques-uns.—A-t-il quelques francs?—Il en a cinq.—Avez vous un autre bâton?—J'en ai un autre.—Quel autre bâton avez-vous?—J'ai un autre bâton de fer.—Avez-vous quelques bons chandeliers?—Nous en avons quelques-uns.—Votre garçon a-t-il un autre chapeau?—Il en a un autre.—Ces hommes ont-ils du vinaigre?—Ces hommes n'en ont pas, mais leurs amis en ont.—Les paysans ont-ils d'autres sacs?—Ils n'en ont pas d'autres.—Ont-ils d'autre pain?—Ils en ont d'autre.

## 45.

Est-il tard?—Il n'est pas tard.—Il est de bonne heure.—Quelle heure est-il?—Il est une heure.—Il est deux heures.—Il est deux heures et demie.—Il est trois heures.—Il est trois heures moins un quart.—Il est quatre heures.—Il est quatre heures et deux minutes.—

Il est cinq heures.—Il est cinq heures moins cinq minutes.—Il est six heures.—Il est six heures moins un quart.—Il est sept heures.—Il est sept heures et demie.—Il est huit heures.—Il est huit heures et quart.—Il est neuf heures.—Il est neuf heures moins dix minutes.—Il est dix heures.—Il est dix heures et demie.—Il est onze heures moins cinq minutes.—Il est midi.—Il est midi et quart.

—Le tiroir de la table.—Il fait une chaleur terrible.—Les chaleurs de Juillet.—Le froid et le chaud.

## 46.

Quel tome de son ouvrage avez-vous?—J'ai le premier.—Combien de tomes cet ouvrage a-t-il?—Il en a deux.—Avez-vous mon ouvrage ou celui de mon frère?—J'ai l'un et l'autre.—L'étranger a-t-il mon peigne ou mon couteau?—Il a l'un et l'autre.—Avez-vous mon pain ou mon fromage?—Je n'ai ni l'un ni l'autre.—Le Hollandais a-t-il mon verre ou celui de mon ami?—Il n'a ni l'un ni l'autre.—L'Irlandais a-t-il nos chevaux ou nos coffres.—Il a les uns et les autres.—L'Écossais a-t-il nos souliers ou nos bas?—Il n'a ni les uns ni les autres.—Qu'a-t-il?—Il a ses bons fusils de fer.—Les Hollandais ont-ils nos vaisseaux ou ceux des Espagnols?—Ils n'ont ni les uns ni les autres.—Quels vaisseaux ont-ils?—Ils ont les leurs.—Avons-nous encore du foin?—Nous en avons encore.—Notre marchand a-t-il encore du poivre.—Il en a encore.—Votre ami a-t-il encore de l'argent?—Il n'en a plus.—A-t-il encore des bijoux?—Il en a encore.—Avez-vous encore du café?—Nous n'avons plus de café; mais nous avons encore du chocolat.—Le Hollandais a-t-il encore du sel?—Il n'a plus de sel; mais il a encore du beurre.—Le peintre a-t-il encore des tableaux?—Il n'a plus de tableaux; mais il a encore des crayons.—Les matelots ont-ils encore des biscuits?—Ils n'en ont plus.—Vos garçons ont-ils encore des livres?—Ils n'en ont plus.—Le jeune homme a-t-il encore des amis?—Il n'en a plus.

## 47.

Notre cuisinier a-t-il encore beaucoup de bœuf?—Il n'en a plus guère.—A-t-il encore beaucoup de poulets?—Il n'en a plus guère.—Le paysan a-t-il encore beaucoup de lait?—Il n'a plus guère de lait; mais il a encore beaucoup de beurre.—Les Français ont-ils encore beaucoup de chevaux?—Ils n'en ont plus guère.—Avez-vous encore beaucoup de papier?—J'en ai encore beaucoup.—Avons-nous encore beaucoup de miroirs?—Nous en avons encore beaucoup.—Avez-vous encore un livre?—J'en ai encore un.—Vos voisins ont-ils encore un jardin?—Ils en ont encore un.—Votre ami a-t-il encore un parapluie?—Il n'en a plus.—Les Ecossais ont-ils encore quelques livres?—Ils en ont encore quelques-uns.—Le tailleur a-t-il encore quelques boutons?—Il n'en a plus.—Votre charpentier a-t-il encore quelques clous?—Il n'a plus de clous; mais il a encore quelques bâtons.—Les Espagnols ont-ils encore quelques sous?—Ils en ont encore quelques-uns.—L'Allemand a-t-il encore quelques bœfs?—Il en a encore quelques-uns.—Avez-vous encore quelques francs?—Je n'ai plus de francs, mais j'ai encore quelques ecus.—Qu'avez-vous encore?—Nous avons encore quelques vaisseaux et quelques bons matelots.—Ai-je encore un peu d'argent?—Vous en avez encore un peu.—Avez-vous encore du courage?—Je n'en ai plus.—Avez-vous encore beaucoup de vinaigre?—Je n'en ai plus guère; mais mon frere en a encore beaucoup.

## 48.

A-t-il assez de sucre?—Il n'en a pas assez.—Avons-nous assez de francs?—Nous n'en avons pas assez.—Le menuisier a-t-il assez de bois?—Il en a assez.—A-t-il assez de marteaux?—Il en a assez.—Quels marteaux a-t-il?—Il a des marteaux de fer et de bois.—Avez-vous assez de riz?—Nous n'avons pas assez de riz, mais nous avons assez de sucre.—Avez-vous encore beaucoup de gants?—Je n'en ai plus guère.—Le Russe a-t-il un autre vaisseau?—Il en a un autre.—A-t-il un autre sac?—Il n'en a pas d'autre.—

Quel jour du mois est-ce?—C'est le six.—Combien d'amis avez vous?—Je n'ai qu'un bon ami.—Le paysan a-t-il trop de pain?—Il n'en a pas assez.—A-t-il beaucoup d'argent?—Il n'a guère d'argent, mais assez de foin.—Avons-nous les bas de fil ou les bas de coton?—Nous n'avons ni les bas de fil ni les bas de coton.—Avez-vous encore du miel?—Je n'en ai plus.—Avez-vous encore des bœfs?—Je n'en ai plus.

## 49.

Ce monsieur vit dans un luxe Asiatique.—Combien de fois paraît cet avertissement?—Il paraît tous les deux jours; de deux Lundis l'un, de deux Samedis l'un, de deux Jedis l'un, de deux Vendredis l'un, de deux Dimanches l'un, de deux Mercredis l'un, de deux Mardis l'un, tous les quinze jours, de deux soirs l'un.—Avez-vous reçu un bon conseil de votre ami?—Non, monsieur, il n'a pas l'habitude de conseiller personne.—Je suis fâché de vous déranger pour mon cahier.—Cela ne me dérange pas.

Venez-vous de la rue Royale?—Non, monsieur, je viens de l'allée du jardin.—Ce champ-là est mieux cultivé que celui-ci.—Allez-vous aux Champs Elisées?—Avez-vous vu le Champ de Mars?—Venez-vous du champ de bataille?—Avez-vous vu ma maison de campagne?—Venez-vous de la campagne?—Celui-ci est un homme de la campagne.—Avez-vous été longtemps à la campagne?—En rase campagne.

## 50.

Avez-vous un cheval?—J'en ai plusieurs.—A-t-il plusieurs habits?—Il n'en a qu'un.—Qui a plusieurs miroirs?—Mon frere en a plusieurs.—Quels miroirs a-t-il?—Il en a de beaux.—Qui a mes bons gâteaux?—Plusieurs hommes les ont.—Votre ami a-t-il un enfant?—Il en a plusieurs.—Avez-vous autant de café que de thé?—J'ai autant de l'un que de l'autre.—Cet homme-ci a-t-il un fils?—Il en a plusieurs.—Combien de fils a-t-il?—Il en a quatre.—Combien d'enfants nos amis ont-ils?—Ils en ont beaucoup; ils en ont

dix.—Avons-nous autant de pain que de beurre?—Vous avez autant de l'un que de l'autre.—Cet homme-ci a-t-il autant d'amis que d'ennemis?—Il a autant des uns que des autres.—Avons-nous autant de souliers que de bas?—Nous avons autant des uns que des autres.—Votre père a-t-il autant d'or que d'argent?—Il a plus de celui-ci que de celui-là.—Le capitaine a-t-il autant de matelots que de vaisseaux?—Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.—Il a plus des uns que des autres.

## 51.

Avez-vous autant de fusils que moi?—J'en ai tout autant.—L'étranger a-t-il autant de courage que nous?—Il en a tout autant.—Avons-nous autant de bon que de mauvais papier?—Nous avons autant de l'un que de l'autre.—Nos voisins ont-ils autant de fromage que de lait?—Ils ont plus de celui-ci que de celui-là.—Vos fils ont-ils autant de gâteaux que de livres?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là, plus des uns que des autres.—Combien de nez l'homme a-t-il?—Il n'en a qu'un.—Combien de doigts a-t-il?—Il en a plusieurs.—Combien de pistolets avez-vous?—Je n'en ai qu'un, mais mon père en a plus que moi; il en a cinq.—Mes enfants ont-ils autant de courage que les vôtres?—Les vôtres en ont plus que les miens.—Ai-je autant d'argent que vous?—Vous en avez moins que moi.—Avez-vous autant de livres que moi?—J'en ai moins que vous.—Ai-je autant d'ennemis que votre père?—Vous en avez moins que lui.—Les Russes ont-ils autant d'enfants que nous?—Nous en avons moins qu'eux.—Les Français ont-ils autant de vaisseaux que nous?—Ils en ont moins que nous.—Avons-nous autant de bijoux qu'eux?—Nous en avons moins qu'eux.—Avons-nous moins de couteaux que les enfants de nos amis?—Nous en avons moins qu'eux.

## 52.

Qui a moins d'amis que nous?—Personne n'en a moins.—Avez-vous autant de votre vin que du mien?—J'ai autant du

votre que du mien.—Ai-je autant de vos livres que des miens?—Vous avez moins des miens que des vôtres.—Le Turc a-t-il autant de votre argent que du sien?—Il a moins du sien que du nôtre.—Votre boulanger a-t-il moins de pain que d'argent?—Il a moins de celui-ci que de celui-là.—Notre marchand a-t-il moins de chiens que de chevaux?—Il a moins de ceux-ci que de ceux-là; moins des uns que des autres.—Vos domestiques ont-ils plus de bâtons que de balais?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là.—Notre cuisinier a-t-il autant de beurre que de bœuf?—Il a autant de l'un que de l'autre.—A-t-il autant de poulets que d'oiseaux?—Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.

## 53.

Le charpentier a-t-il autant de bâtons que de clous?—Il a tout autant de ceux-ci que de ceux-là.—Avez-vous plus de biscuits que de verres?—J'ai plus de ceux-ci que de ceux-là.—Notre ami a-t-il plus de sucre que de miel?—Il n'a pas autant de celui-ci que de celui-là.—A-t-il plus de gants que de parapluies?—Il n'a pas autant de ceux-ci que de ceux-là.—Qui a plus de savon que moi?—Mon fils en a plus.—A-t-il autant de chevaux que moi?—Il n'a pas autant de chevaux que vous; mais il a plus de tableaux.—Le marchand a-t-il moins de bœufs que nous?—Il a moins de bœufs que nous, et nous avons moins de grain que lui.—Avez-vous un autre billet?—J'en ai un autre.—Votre fils a-t-il encore un porte-feuille?—Il en a encore plusieurs.—Les Hollandais ont-ils autant de jardins que nous?—Nous en avons moins qu'eux. Nous avons moins de pain et moins de beurre qu'eux. Nous n'avons guère d'argent, mais assez de pain, de bœuf, de fromage et de vin.—Avez-vous autant de courage que le fils de notre voisin?—J'en ai tout autant.—Le jeune homme a-t-il autant de billets que nous?—Il en a tout autant.

## 54.

Quel est le plus grand compliment qu'on puisse faire à un

auteur?—Le citer.—Comment s'appelle *oblea* en français.—Cela s'appelle pain à cacheter.—Comment s'appelle *camino de hierro* en français?—Chemin de fer.—Avez-vous un rendez-vous avec ce monsieur?—Oui, monsieur, j'ai un rendez-vous avec lui ce soir.—Entendez-vous?—Qu'est-ce?—C'est la cloche.—Non c'est la sonnette.—Je vous suis bien obligé de votre bonté.—Il n'y a pas de quoi. Etes-vous prêt?—Je ne suis pas encore prêt.—Excusez-moi un moment.—Certainement.—Voulez-vous prendre un siège?—Excusez-moi, je suis pressé.—Etes-vous très pressé?—Vraiment, je suis très pressé.—J'en suis bien fâché.—Vous devenez bien rare.—Je suis toujours occupé.—Il y a quelqu'un à la porte?—Qui est là?—Qui est-ce?—Entrez.—Je suis fort charmé de vous voir.—Comment ça va-t-il?—Assez bien à votre service.—Voulez-vous vous asseoir?—Qui est-ce Monsieur?—C'est mon teneur de livres.—C'est mon caissier.—Etes-vous occupé maintenant?—Oui, Monsieur, je suis un peu occupé dans ce moment, mais cela ne fait rien, qu'y a-t-il pour votre service?

Vous avez le visage enflé.—Ces hommes sont des figures de reprochés.—Une mine renfrognée.—En face.—Jeter au nez.—Un homme à deux visages.—Vous avez perdu votre embonpoint.—Voulez-vous manger de la viande?—

## 55.

Avez-vous encore envie d'acheter le cheval de mon ami?—J'ai encore envie de l'acheter, mais je n'ai plus d'argent.—Avez-vous le temps de travailler?—J'ai le temps, mais je n'ai pas envie de travailler.—Votre frère a-t-il le temps de couper les bâtons?—Il a le temps d'en couper.—A-t-il envie de couper du pain?—Il a envie d'en couper, mais il n'a pas de couteau.—Avez-vous le temps de couper du fromage?—J'ai le temps d'en couper.—A-t-il envie de couper l'arbre?—Il a envie de le couper, mais il n'a pas le temps.—Le tailleur a-t-il le temps de couper le drap?—Il a le temps de le couper.—Ai-je le temps de couper les arbres?—Vous avez le temps de les couper.—Le peintre a-t-il

envie d'acheter un cheval?—Il a envie d'en acheter deux.—Votre capitaine a-t-il le temps de parler?—Il a le temps, mais il n'a pas envie de parler.—Avez-vous peur de parler?—Je n'ai pas peur, mais j'ai honte de parler.—Ai-je raison d'acheter un fusil?—Vous avez raison d'en acheter un.—Votre ami a-t-il raison d'acheter un grand bœuf?—Il a tort d'en acheter un.—Ai-je raison d'acheter des petits bœufs?—Vous avez raison d'en acheter.

## 56.

Avez-vous envie de parler?—J'ai envie, mais je n'ai pas le cœur de parler.—Avez-vous le courage de vous couper le doigt?—Je n'ai pas le courage de me le couper.—Ai-je raison de parler?—Vous n'avez pas tort de parler, mais vous avez tort de couper mes arbres.—Le fils de votre ami a-t-il envie d'acheter encore un oiseau?—Il a envie d'en acheter encore un.—Avez-vous envie d'acheter encore quelques chevaux?—Nous avons envie d'en acheter encore quelques-uns, mais nous n'avons plus d'argent.—Notre tailleur qu'a-t-il envie de raccommoder?—Il a envie de raccommoder nos vieux habits.—Le cordonnier a-t-il le temps de raccommoder nos souliers?—Il a le temps, mais il n'a pas envie de les raccommoder.—Qui a envie de raccommoder nos chapeaux?—Le chapelier a envie de les raccommoder.—Avez-vous peur de chercher mon cheval?—Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de le chercher.—Qu'avez-vous envie d'acheter?—Nous avons envie d'acheter quelque chose de bon, et nos voisins ont envie d'acheter quelque chose de beau.—Leurs enfants ont-ils peur de ramasser des clous?—Ils n'ont pas peur d'en ramasser.—Avez-vous envie de casser mon bijou?—J'ai envie de le ramasser, mais non pas de le casser.—Ai-je tort de ramasser vos gants?—Vous n'avez pas tort de les ramasser, mais vous avez tort de les couper

## 57.

Avez-vous le courage de casser ces verres?—J'ai le courage,

mais je n'ai pas envie de les casser.—Qui a envie de casser notre miroir?—Notre ennemi a envie de le casser.—Les étrangers ont-ils envie de casser nos pistolets?—Ils ont envie, mais ils n'ont pas le courage de les casser.—Avez-vous envie de casser le pistolet du capitaine?—J'ai envie, mais j'ai peur de le casser.—Qui a envie d'acheter mon beau chien?—Personne n'a envie de l'acheter.—Avez-vous envie d'acheter mes beaux coffres ou ceux du Français?—J'ai envie d'acheter les vôtres et non ceux du Français.—Quels livres l'Anglais a-t-il envie d'acheter?—Il a envie d'acheter ceux que vous avez, ceux qu'a votre fils, et ceux qu'a le mien.—Quels gants avez-vous envie de chercher?—Les vôtres, les miens et ceux de nos enfants.

## 58.

Quels miroirs les ennemis ont-ils envie de casser?—Ils ont envie de casser ceux que vous avez, ceux que j'ai, et ceux que nos enfants et nos amis ont.—Votre père a-t-il envie d'acheter ces gâteaux-ci ou ceux-là?—Il a envie d'acheter ceux-ci.—Ai-je raison de ramasser vos billets?—Vous avez raison de les ramasser.—L'Italien a-t-il raison de chercher votre porte-feuille?—Il a tort de le chercher.—Avez-vous envie d'acheter un autre vaisseau?—J'ai envie d'en acheter un autre.—Notre ennemi a-t-il envie d'acheter encore un vaisseau?—Il a envie d'en acheter encore plusieurs, mais il a peur d'en acheter.—Avez-vous deux chevaux?—Je n'en ai pu'un, mais j'ai envie d'en acheter encore un.

## 59.

Voulez-vous avoir la bonté de mettre cette lettre au net?—Avec grand plaisir.—Voulez-vous aller au concert ou à l'opéra?—Comme vous voudrez.—Avez-vous un exemplaire de mon dictionnaire?—Je n'ai pas d'exemplaire de votre dictionnaire, mais j'en ai un de votre grammaire.—Avez-vous une copie de cette

lettre?—Oui, Monsieur.—Voulez-vous avoir la bonté de me dire en français les jours de la semaine?—Certainement, avec beaucoup de plaisir.—Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi.

Je pris ma course et sautai le fossé.—La carrière des armes.—Il a fait son chemin.—Tour.—Les pères doivent châtier leurs enfants pour les rendre meilleurs.—Dans Athènes, ceux qui ne pouvaient pas prouver les moyens qui les faisaient subsister étaient punis de mort.

## 60.

Voulez-vous travailler?—Je veux travailler, mais je suis fatigué.—Voulez-vous casser mes verres?—Je ne veux pas les casser. Voulez-vous chercher mon fils?—Je veux le chercher.—Que voulez-vous ramasser?—Je veux ramasser cet écu et ce franc.—Voulez-vous ramasser ce sou-ci ou celui-là?—Je veux ramasser l'un et l'autre.—Votre voisin veut-il acheter ces peignes-ci ou ceux-là?—Il veut acheter ceux-ci et ceux-là.—Cet homme veut-il vous couper le doigt?—Il ne veut pas couper le mien, mais le sien.—Le peintre veut-il brûler du papier?—Il veut en brûler.—Le cordonnier veut-il raccommoder?—Il veut raccommoder nos vieux souliers.—Le tailleur veut-il raccommoder quelque chose?—Il veut raccommoder des gilets.—Votre ennemi veut-il brûler son vaisseau?—Il ne veut pas brûler le sien, mais le nôtre.—Voulez-vous faire quelque chose?—Je ne veux rien faire.—Que voulez-vous faire?—Nous voulons chauffer notre thé et le café de notre père.—Voulez-vous chauffer le bouillon de mon frère?—Je veux bien le chauffer.—Votre domestique veut-il faire mon feu?—Il veut le faire mais il n'a pas le temps.

## 61.

Voulez-vous parler?—Je veux parler.—Votre fils veut-il tra-

vailler?—Il ne veut pas travailler?—Que veut-il faire?—Il veut boire du vin.—Voulez-vous acheter quelque chose?—Je veux acheter quelque chose.—Que voulez-vous acheter?—Je veux acheter des bijoux.—Voulez-vous raccommoder mon linge?—Je veux le raccommoder.—Qui veut raccommoder les bas de mon fils.—Nous voulons les raccommoder.—Le Russe veut-il acheter ce tableau-ci ou celui-là?—Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là.—Que veut-il acheter?—Il veut acheter des vaisseaux?—Quels miroirs l'Anglais veut-il acheter?—Il veut acheter ceux qu'ont les Français, et ceux qu'ont les Italiens.—Votre père veut-il chercher son parapluie ou son bâton?—Il veut chercher l'un et l'autre.—Voulez-vous boire du vin?—Je veux en boire, mais je n'en ai pas.—Le matelot veut-il boire du lait?—Il ne veut pas en boire, il n'a pas soif.—Le capitaine que veut-il boire?—Il ne veut rien boire.—Le chapelier que veut-il faire?—Il veut faire des chapeaux.—Le charpentier veut-il faire quelque chose?—Il veut faire un grand vaisseau.—Voulez-vous acheter un oiseau?—Je veux en acheter plusieurs.

## 62.

Le Turc veut-il acheter plus de fusils que de couteaux?—Il veut acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—Combien de balais votre domestique veut-il acheter?—Il veut en acheter trois.—Voulez-vous acheter beaucoup de bas?—Nous n'en voulons acheter que quelques-uns, mais nos enfants veulent en acheter beaucoup.—Vos enfants veulent-ils chercher les gants que nous avons?—Ils ne veulent pas chercher que vous avez, mais ceux qu'a mon père.—Quelqu'un veut-il déchirer votre habit?—Personne ne veut le déchirer.—Qui veut déchirer mes livres?—Vos enfants veulent les déchirer.—Chez qui notre père est-il?—Il est chez son ami.—Chez qui voulez-vous aller?—Je veux aller chez vous.—Voulez-vous aller chez moi?—Je ne veux pas aller chez vous, mais chez mon frère.—Votre père veut-il aller chez son ami?—Il ne veut pas aller chez son ami, mais chez son voisin.—Chez qui votre fils est-il?—Il est chez nous.—Voulez-vous chercher nos chapeaux ou ceux des Hol-

landais?—Je ne veux chercher ni les vôtres ni ceux des Hollandais; mais je veux chercher les miens et ceux de mes bons amis.

## 63.

Ai-je raison de chauffer votre bouillon?—Vous avez raison de le chauffer.—Mon domestique a-t-il raison de chauffer votre linge?—Il a tort de le chauffer.—A-t-il peur de déchirer votre habit?—Il n'a pas peur de le déchirer, mais de le brûler.—Vos enfants veulent-ils aller chez nos amis?—Ils ne veulent pas aller chez vos amis, mais chez les nôtres.—Vos enfants sont-ils à la maison?—Ils ne sont pas chez eux, mais chez leurs voisins.—Le capitaine est-il chez lui?—Ils n'est pas chez lui, mais chez son frère.—L'étranger est-il chez notre frère?—Il n'est pas chez notre frère, mais chez notre père.—Chez qui l'Anglaise est-elle?—Il est chez vous.—L'Américain est-il chez nous?—Non, Monsieur, il n'est pas chez nous, mais chez son ami.—Chez qui l'Italien est-il?—Il n'est chez personne; il est chez lui.—Voulez-vous aller à la maison?—Je ne veux pas aller à la maison; je veux aller chez le fils de mon voisin.—Votre père est-il chez lui?—Non, Monsieur, il n'est pas à la maison.—Chez qui'il?—Il est chez les bons amis de notre vieux voisin.—Voulez-vous aller chez quelqu'un?—Je ne veux aller chez personne.

## 64.

Où est votre fils?—Il est chez lui.—Que veut-il faire à la maison?—Il veut boire de bon vin.—Votre frère est-il à la maison?—Il n'est pas à la maison, il est chez l'étranger.—Que voulez-vous boire?—Je veux boire du lait.—L'Allemand que veut-il faire à la maison?—Il veut travailler et boire de bon vin.—Qu'avez-vous à la maison?—Je n'ai rien à la maison.—Le marchand a-t-il envie d'acheter autant de sucre que de thé?—Il a envie d'acheter autant de l'un que de l'autre.—Etes-vous fatigué?—

Je ne suis pas fatigué.—Qui est fatigué?—Mon frère est fatigué.  
—L'Espagnol a-t-il envie d'acheter autant de chevaux que d'ânes?  
—Il a envie d'acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—Voulez-vous boire quelque chose?—Je ne veut rien boire.—Combien de poulets le cuisinier veut-il acheter?—Il veut en acheter quatre.—Les Français veulent-ils acheter quelque chose?—Ils ne veulent rien acheter.—L'Espagnol veut-il acheter quelque chose?—Il veut acheter quelque chose, mais il n'a pas d'argent.—Voulez-vous aller chez nos frères?—Je ne veux pas aller chez eux, mais chez leurs enfants.—L'Écossais est-il chez quelqu'un?—Il n'est chez personne.—Où est-il?—Il est chez lui.

## 65.

Voulez-vous un reçu?—Comme vous voudrez.—N'importe.—Voulez-vous un billet?—S'il vous plaît.—Voulez-vous signer ce reçu?—Oui, et le billet à ordre aussi, si vous le desirez.—Avez-vous vu ma signature?—Je l'ai vu une fois, deux fois.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Voulez-vous?—Certainement.—Avez-vous la clef de la porte de ma chambre?—Je n'ai pas la clef de votre chambre; j'ai la clef de votre grammaire.—De quelle date est le billet?—Il est du premier ou du deux Janvier.—Quelle belle signature!—Est-ce votre nom?—Non, Monsieur, c'est le nom de mon frère.—Son avertissement a-t-il été publié?—Non, Monsieur, il n'a pas coutume de publier des annonces.—Qui demeure dans cette maison?—Mon ami.—Il vit dans un luxe asiatique.

Je vais à la chasse.—Il y a beaucoup de gibier dans ces bois.—Gros gibier.—Menu gibier.—Faire lever le gibier.—Votre maison est près de la mienne.—La rivière n'est pas si près de la ville que mon ami le disait.—Je lui donnai près de (ô environ) cinquante piastres.—Il est déjà près de (ô environ) dix heures.

## 66.

Voulez-vous aller à la maison?—Je veux y aller.—Votr fils

vent-il aller chez moi?—Il veut y aller.—Votre frère est-il chez lui?—Il y est.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez moi.—Vos enfants veulent-ils aller chez moi?—Ils ne veulent pas y aller.—Chez qui voulez-vous porter ce billet?—Je veux le porter chez mon voisin.—Votre domestique veut-il porter mon billet chez votre père?—Il veut l'y porter.—Votre frère veut-il porter mes fusils chez le Russe?—Il veut les y porter.—Chez qui nos ennemis veulent-ils porter nos pistolets?—Ils veulent les porter chez les Turcs.—Où le cordonnier veut-il porter mes souliers?—Il veut les porter chez vous.—Veut-il les porter à la maison?—Il ne veut pas les y porter.—Voulez-vous venir chez moi?—Je ne veux pas y aller.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez les bons Anglais.—Les bons Italiens veulent-ils aller chez nous?—Ils ne veulent pas y aller.—Où veulent-ils aller?—Ils ne veulent aller nulle part.

## 67.

Voulez-vous mener votre fils chez moi?—Je ne veux pas le mener chez vous, mais chez le capitaine.—Quand voulez-vous le mener chez le capitaine?—Je veux l'y mener demain.—Voulez-vous mener mes enfants chez le médecin?—Je veux les y mener.—Quand voulez-vous les y mener?—Je veux les y mener aujourd'hui.—A quelle heure voulez-vous les y mener?—A deux heures et demi.—Quand voulez-vous envoyer votre domestique chez le médecin?—Je veux l'y envoyer aujourd'hui.—A quelle heure?—A dix heures et quart.—Voulez-vous aller quelque part?—Je veux aller quelque part.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez l'Écossais.—L'Irlandais veut-il venir chez vous?—Il veut venir chez moi.—Votre fils veut-il aller chez quelqu'un?—Il veut aller chez quelqu'un.—Chez qui veut-il aller?—Il veut aller chez ses amis.—Les Espagnols veulent-ils aller quelque part?—Ils ne veulent aller nulle part.—Notre ami veut-il aller chez quelqu'un?—Il ne veut aller chez personne.

Quand voulez-vous mener votre adolescent chez le peintre?— Je veux l'y mener aujourd'hui.— Où veut-il porter ces oiseaux?— Il ne veut les porter nulle part.— Voulez-vous mener le médecin chez cette homme?— Je veux l'y mener.— Quand le médecin veut-il aller chez votre frère?— Il veut y aller aujourd'hui.— Voulez-vous envoyer un domestique chez moi?— Je veux y envoyer un.— Voulez-vous envoyer un enfant chez le peintre?— Je ne veux pas y en envoyer un.— Chez qui le capitaine est-il?— Il n'est chez personne.— Votre frère a-t-il le temps d'aller chez moi?— Il n'a pas le temps d'y aller.— Le Français veut-il écrire encore un billet? Il veut en écrire encore un.— Votre ami a-t-il envie d'écrire autant de billets que moi?— Il a envie d'en écrire tout autant.— Chez qui veut-il les envoyer?— Il veut les envoyer chez ses amis.— Qui veut écrire de petits billets?— Le jeune homme veut en écrire.— Voulez-vous porter beaucoup de livres chez mon père?— Je ne veux y en porter que quelques-uns.

Voulez-vous envoyer encore un coffre chez notre ami?— Je veux y en envoyer encore plusieurs.— Combien de chapeaux le chapelier veut-il encore envoyer?— Il veut en envoyer encore six.— Le tailleur veut-il envoyer autant de souliers que le cordonnier? Il veut en envoyer moins.— Votre fils a-t-il le courage d'aller chez le capitaine?— Il a le courage d'y aller, mais il n'a pas le temps.— Voulez-vous acheter autant de chiens que de chevaux?— Je veux acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.— A quelle heure voulez-vous envoyer votre domestique chez le Hollandais?— Je veux l'y envoyer à six heures moins un quart.— A quelle heure votre père est-il chez lui?— Il est chez lui à midi.— A quelle heure votre ami veut-il écrire ses billets?— Il veut les écrire à minuit.— Avez-vous peur d'aller chez le capitaine?— Je n'ai pas peur, mais j'ai honte d'y aller.

Nous avons reçu votre lettre de 2 courant.— Cet homme la a-t-il pas un drôle de corps?— Je le crois.— Servez-vous.— Comme elle a l'air belle.— Votre ami est-il homme de bien?— Il l'est sans aucun doute.— Je lui souhaite bon succès dans son entreprise.— A-t-il bien écrit son exercice?— J'espère que oui.— Je suppose que oui.— Je suppose que non.— Votre serviteur, Monsieur.— Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.— Voulez-vous avoir la bonté d'entrer?— Etes-vous occupé?— Pas dans ce moment.— Que nous dites vous de nouveau?— Rien de particulier.

Avez-vous vu la sentinelle?— Non, Monsieur, mais j'ai vu la redette.— La porte est-elle fermée?— Elle est fermée.— Le temps s'est-il couvert?— Oui, Monsieur, il est couvert de tous côtés.

Le charpentier a-t-il assez d'argent pour acheter un marteau?— Il en a assez pour en acheter un.— Le capitaine a-t-il assez d'argent pour acheter un vaisseau?— Il n'en a pas assez pour en acheter un.— Le paysan a-t-il envie d'acheter du pain?— Il a envie d'en acheter, mais il n'a pas assez d'argent pour en acheter.— Votre fils a-t-il du papier pour écrire un billet?— Il n'en a pas pour en écrire un.— Avez-vous le temps de voir mon frère?— Je n'ai pas le temps de le voir.— Votre père veut-il me voir?— Il ne veut pas vous voir.— Votre domestique a-t-il un balai pour balayer le plancher?— Il en a un pour le balayer.— Veut-il le balayer?— Il veut le balayer.— Le matelot a-t-il de l'argent pour acheter du chocolat?— Il n'en a pas pour en acheter.— Votre cuisinier a-t-il de l'argent pour acheter du bœuf?— Il en a pour en acheter.— A-t-il de l'argent pour acheter des poulets?— Il en a pour en acheter.— Avez-vous assez de sel pour saler mon bœuf?— J'en ai assez pour le saler.— Votre ami veut-il venir chez moi pour me voir?— Il ne veut ni aller chez vous, ni vous voir.— Votre voisin

Quand voulez-vous mener votre adolescent chez le peintre?—Je veux l'y mener aujourd'hui.—Où veut-il porter ces oiseaux?—Il ne veut les porter nulle part.—Voulez-vous mener le médecin chez cette homme?—Je veux l'y mener.—Quand le médecin veut-il aller chez votre frère?—Il veut y aller aujourd'hui.—Voulez-vous envoyer un domestique chez moi?—Je veux y envoyer un.—Voulez-vous envoyer un enfant chez le peintre?—Je ne veux pas y en envoyer un.—Chez qui le capitaine est-il?—Il n'est chez personne.—Votre frère a-t-il le temps d'aller chez moi?—Il n'a pas le temps d'y aller.—Le Français veut-il écrire encore un billet?—Il veut en écrire encore un.—Votre ami a-t-il envie d'écrire autant de billets que moi?—Il a envie d'en écrire tout autant.—Chez qui veut-il les envoyer?—Il veut les envoyer chez ses amis.—Qui veut écrire de petits billets?—Le jeune homme veut en écrire.—Voulez-vous porter beaucoup de livres chez mon père?—Je ne veux y en porter que quelques-uns.

Voulez-vous envoyer encore un coffre chez notre ami?—Je veux y en envoyer encore plusieurs.—Combien de chapeaux le chapelier veut-il encore envoyer?—Il veut en envoyer encore six.—Le tailleur veut-il envoyer autant de souliers que le cordonnier?—Il veut en envoyer moins.—Votre fils a-t-il le courage d'aller chez le capitaine?—Il a le courage d'y aller, mais il n'a pas le temps.—Voulez-vous acheter autant de chiens que de chevaux?—Je veux acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—A quelle heure voulez-vous envoyer votre domestique chez le Hollandais?—Je veux l'y envoyer à six heures moins un quart.—A quelle heure votre père est-il chez lui?—Il est chez lui à midi.—A quelle heure votre ami veut-il écrire ses billets?—Il veut les écrire à minuit.—Avez-vous peur d'aller chez le capitaine?—Je n'ai pas peur, mais j'ai honte d'y aller.

Nous avons reçu votre lettre de 2 courant.—Cet homme la a-t-il pas un drôle de corps?—Je le crois.—Servez-vous.—Comme elle a l'air belle.—Votre ami est-il homme de bien?—Il l'est sans aucun doute.—Je lui souhaite bon succès dans son entreprise.—A-t-il bien écrit son exercice?—J'espère que oui.—Je suppose que oui.—Je suppose que non.—Votre serviteur, Monsieur.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Voulez-vous avoir la bonté d'entrer?—Etes-vous occupé?—Pas dans ce moment.—Que nous dites vous de nouveau?—Rien de particulier.

Avez-vous vu la sentinelle?—Non, Monsieur, mais j'ai vu la redette.—La porte est-elle fermée?—Elle est fermée.—Le temps s'est-il couvert?—Oui, Monsieur, il est couvert de tous côtés.

Le charpentier a-t-il assez d'argent pour acheter un marteau?—Il en a assez pour en acheter un.—Le capitaine a-t-il assez d'argent pour acheter un vaisseau?—Il n'en a pas assez pour en acheter un.—Le paysan a-t-il envie d'acheter du pain?—Il a envie d'en acheter, mais il n'a pas assez d'argent pour en acheter.—Votre fils a-t-il du papier pour écrire un billet?—Il n'en a pas pour en écrire un.—Avez-vous le temps de voir mon frère?—Je n'ai pas le temps de le voir.—Votre père veut-il me voir?—Il ne veut pas vous voir.—Votre domestique a-t-il un balai pour balayer le plancher?—Il en a un pour le balayer.—Veut-il le balayer?—Il veut le balayer.—Le matelot a-t-il de l'argent pour acheter du chocolat?—Il n'en a pas pour en acheter.—Votre cuisinier a-t-il de l'argent pour acheter du bœuf?—Il en a pour en acheter.—A-t-il de l'argent pour acheter des poulets?—Il en a pour en acheter.—Avez-vous assez de sel pour saler mon bœuf?—J'en ai assez pour le saler.—Votre ami veut-il venir chez moi pour me voir?—Il ne veut ni aller chez vous, ni vous voir.—Votre voisin

a-t-il envie de tuer son cheval?—Il n'a pas envie de le tuer.—  
Voulez-vous tuer vos amis?—Je ne veux tuer que mes ennemis.

## 72.

Pouvez-vous me couper du pain?—Je peux vous en couper.—  
Avez-vous un couteau pour m'en couper?—J'en ai un.—Pouvez-  
vous raccommoder mes gants?—Je peux les raccommoder, mais je  
n'ai pas envie de le faire.—Le tailleur peut-il me faire un habit?  
Il peut vous en faire un.—Voulez-vous parler au medecin?—Je  
veux lui parler.—Votre fils veut-il me voir pour me parler?—Il  
veut vous voir pour vous donner une piastre.—Veut-il me tuer?  
—Il ne veut pas vous tuer; il ne veut que vous voir.—Le fils  
de notre vieil ami veut-il tuer un bœuf?—Il veut en tuer deux.  
—Qui a envie de tuer notre chat?—Le garçon de notre voisin a  
envie de le tuer.—Combien d'argent pouvez-vous m'envoyer?—Je  
peux vous envoyer vingt francs.—Voulez-vous m'envoyer mon tap-  
pis?—Je veux vous l'envoyer.—Voulez-vous envoyer quelque chose  
au cordonnier?—Je veux lui envoyer mes souliers.—Voulez-vous  
lui envoyer vos habits?—Non, je veux les envoyer au tailleur.—  
Le tailleur peut-il m'envoyer mon habit?—Il ne peut pas vous  
l'envoyer.—Vos enfants peuvent-ils m'écrire?—Ils peuvent vous  
écrire.—Voulez-vous me prêter votre panier?—Je veux vous le  
prêter

## 73.

Avez-vous un verre pour boire votre vin?—J'en ai un, mais  
je n'ai pas de vin, je n'ai que du thé.—Voulez-vous me donner  
de l'argent pour en acheter?—Je veux vous en donner, mais je  
n'en ai guère.—Voulez-vous me donner ce que vous avez?—Je  
veux vous le donner.—Pouvez-vous boir autant de vin que de  
lait?—Je peux boire autant de l'un que de l'autre.—Notre voisin a-  
t-il du bois pour faire du feu?—Il en a pour en faire, mais il

n'a pas d'argent pour acheter du pain et du beurre.—Voulez-vous  
lui en prêter?—Je veux lui en prêter.—Voulez-vous parler à  
l'Allemand?—Je veux lui parler.—Où est-il?—Il est chez le fils  
de l'Américain.—L'Allemand veut-il me parler?—Il veut vous par-  
ler.—Veut-il parler à mon frère ou au vôtre.—Il veut parler à  
l'un et à l'autre.—Les enfants de notre voisin peuvent-ils tra-  
vailler?—Ils peuvent travailler, mais il ne veulent pas.

## 74.

Voulez-vous parler aux enfants du Hollandais?—Je veux leur  
parler.—Que voulez-vous leur donner?—Je veux leur donner de  
bon gâteau.—Voulez-vous leur prêter quelque chose?—Je veux  
leur prêter quelque chose mais je ne peux leur rien prêter; je  
n'ai rien.—Le cuisinier a-t-il encore du sel pour saler le bœuf?—  
Il en a encore un peu.—A-t-il encore du riz?—Il en a encore  
beaucoup.—Veut-il m'en donner?—Il veut vous en donner.—Veut-  
il en donner à mes petits garçons?—Il veut leur en donner.—  
Veut-il tuer ce poulet-ci ou celui-là?—Il ne veut tuer ni celui-ci  
ni celui-là.—Quel bœuf veut-il tuer?—Il veut tuer celui du bon  
paysan.—Veut-il tuer ce bœuf-ci ou celui-là?—Il veut tuer l'un et  
l'autre.—Qui veut nous envoyer des biscuits?—Le boulanger veut  
vous en envoyer.—Avez-vous quelque chose à faire?—Je n'ai rien  
à faire.

## 75.

Votre fils qu'a-t-il à faire?—Il a à écrire à ses bons amis  
et aux capitaines.—A qui voulez-vous parler?—Je veux parler  
aux Italiens et aux Français.—Voulez-vous leur donner de l'ar-  
gent?—Je veux leur en donner.—Voulez-vous donner du pain à  
cet homme?—Je veux lui en donner.—Voulez-vous lui donner un  
habit?—Je veux lui en donner un.—Vos amis veulent-ils me don-  
ner du café?—Ils veulent vous en donner.—Voulez-vous me prêter

vos livres?—Je veux vous les prêter.—Voulez-vous prêter votre matelas à vos voisins?—Je ne veux pas le leur prêter.—Voulez-vous leur prêter votre miroir?—Je veux le leur prêter.—A qui voulez-vous prêter vos parapluies?—Je veux les prêter à mes amis.—A qui votre ami veut-il prêter son linge?—Il ne veut le prêter à personne.

76.

Voulez-vous avoir la bonté d'écrire à mon père? ou bien il s'en fâchera.—Je le ferai avec beaucoup de plaisir.—C'est fort étrange qu'il ne vienne pas.—C'est étonnant!—Il s'en repentira.—Avez-vous reçu ma carte?—Oui, Monsieur, et j'ai aussi reçu votre atlas.—Et ensuite?—Le voile rien de plus.—Comment appelez-vous *camino de hierro* en Français?—Combien d'exemplaires de votre atlas avez-vous imprimé?—J'ai imprimé peu d'atlas, mais beaucoup de cartes géographiques.—Bien fait.—Mal fait.—Permettez-moi de vous conseiller dans cette affaire.—Certainement, je vous serai très obligé.

Un bataillon se compose de plusieurs compagnie.—Cette femme ne recommande pas très bien le linge.—Je ne me mêle pas de cela, arrangez-vous avec eux.—Avez-vous déjà arrangé vos malles pour le voyage?—Il se damnera.—Les juges peuvent condamner ou absoudre.—Voulez-vous condamner cette porte?

77.

Voulez-vous m'écrire?—Je veux vous écrire.—Voulez-vous écrire à l'Italien?—Je veux lui écrire.—Votre frère veut-il écrire aux Anglais?—Il veut leur écrire, mais il n'ont pas envie de lui répondre.—Voulez-vous répondre à votre ami?—Je veux lui répondre.—Mais à qui voulez-vous répondre?—Je veux répondre à mon bon père.—Ne voulez-vous pas répondre à vos bons amis?—Je veux leur répondre.—Qui veut vous écrire?—Le Russe veut m'écrire.—Voulez-vous lui répondre?—Je ne veux pas lui répondre.—

Qui veut écrire à nos amis?—Les enfants de notre voisin veulent leur écrire.—Veulent-ils leur répondre?—Ils veulent leur répondre.—A qui voulez-vous écrire?—Je veux écrire au Russe.—Veut-il vous répondre?—Il veut me répondre, mais il ne peut pas.—Les Espagnols peuvent-ils nous répondre?—Ils ne peuvent pas nous répondre, mais nous pouvons leur répondre.—A qui voulez-vous envoyer ce billet?—Je veux l'envoyer au menuisier.

78.

Qu'avez-vous à faire?—J'ai à écrire.—Qu'avez-vous à écrire?—J'ai un billet à écrire.—A qui?—Au charpentier.—Votre père qu'a-t-il à boire?—Il a de bon vin à boire.—Votre domestique a-t-il quelque chose à boire?—Il a du thé à boire.—Le cordonnier qu'a-t-il à faire?—Il a à raccommoder mes souliers.—Qu'avez-vous à raccommoder?—J'ai mes bas de fil à raccommoder.—A qui avez-vous à parler?—J'ai à parler au capitaine.—Quand voulez-vous lui parler?—Aujourd'hui.—Où voulez-vous lui parler?—Chez lui.—A qui votre frère a-t-il à parler?—Il a à parler à votre fils.—L'Anglais qu'a-t-il à faire?—Il a à répondre à un billet.—A quelle billet a-t-il à répondre?—Il a à répondre à celui du bon Allemand.—Ai-je à répondre au billet du Français?—Vous avez à y répondre.—A quelle billet avez-vous à répondre?—J'ai à répondre à celui de mon bon ami.—Votre père a-t-il à répondre à un billet?—Il a à répondre à un billet?—Qui a à répondre à des billets?—Nos enfants ont à répondre à quelques uns.—Voulez-vous répondre aux billets de marchands?—Je veux y répondre.—Votre frère veut-il répondre à ce billet-ci ou à celui-la?—Il ne veut répondre ni à celui-ci ni à celui-la.—Quelqu'un veut-il répondre à mon billet?—Personne ne veut y répondre.

79.

A quels billets votre père veut-il répondre?—Il ne veut re

pondre qu'a ceux de ses bons amis.—Veut-il répondre à mon billet?—Il veut y répondre.—Avez-vous à répondre à quelqu'un?—Je n'ai à répondre à personne.—Qui veut répondre à mes billets?—Vos amis veulent y répondre.—Avez-vous envie d'aller au bal?—J'ai envie d'y aller.—Quand voulez-vous y aller?—Aujourd'hui.—A quelle heure?—A dix heure et demie.—Quand voulez-vous mener votre garçon au spectacle?—Je veux l'y mener demain.—A quelle heure voulez-vous l'y mener?—A six heures moins moins un quart.—Où est votre fils?—Il est au spectacle.—Votre ami est-il au bal?—Il y est.—Où est le marchand?—Il est à son comptoir.—Où voulez-vous me mener?—Je veux vous mener à mon magasin.—Où votre cuisinier veut-il aller?—Il veut aller au marché.—Votre frère est-il au marché?—Il n'y est pas.—Où est-il?—Il est dans son magasin.

## 80.

Où est le Hollandais?—Il est dans son grenier.—Voulez-vous venir chez moi pour aller au spectacle?—Je veux aller chez vous, mais je n'ai pas envie d'aller au spectacle.—Où est l'Irlandais?—Il est au marché.—A quel théâtre voulez-vous aller?—Je veux aller à celui des Français.—Voulez-vous aller à mon jardin ou à celui de l'Écossais?—Je ne veux aller ni au vôtre ni à celui de l'Écossais; je veux aller à celui de l'Italien.—Le médecin a-t-il envie d'aller à nos magasins ou à ceux des Hollandais?—Il ne veut aller ni aux vôtres ni à ceux de Hollandais, mais à ceux de Français.—Que voulez-vous acheter au marché?—Je veux acheter un panier et des tapis.—Où voulez-vous les porter?—Je veux les porter à la maison.

## 81.

Combien de tapis voulez-vous acheter?—Je veux en acheter deux.—A qui voulez-vous les donner?—Je veux les donner à mon domestique.—A-t-il envie de balayer le plancher?—Il a envie de

le faire, mais il n'a pas les temps.—Les Anglais ont-ils beaucoup de magasins?—Ils en ont beaucoup.—Les Français ont-ils autant de chiens que de chats?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là.—Avez-vous beaucoup de fusils dans vos magasins?—Nous y en avons beaucoup, mais nous n'avons guère de grain.—Voulez-vous voir nos fusils?—Je veux aller dans vos magasins pour les voir.—Voulez-vous acheter quelque chose?—Je veux acheter quelque chose.—Que voulez-vous acheter?—Je veux acheter un portefeuille, un miroir et un pistolet.—Où voulez-vous acheter votre coffre?—Je veux l'acheter au marché.—Avez-vous autant de vin que de thé dans vos magasins?—Nous avons autant de l'un que de l'autre.—Qui veut déchirer mon linge?—Personne ne veut le déchirer.

## 82.

Les Anglais veulent-ils nous donner du pain?—Ils veulent vous en donner.—Veulent-ils nous donner autant de beurre que de pain?—Ils veulent vous donner plus de celui-ci que de celui-là.—Voulez-vous donner un franc à cet homme?—Je veux lui en donner plusieurs.—Combien de francs voulez-vous lui donner?—Je veux lui en donner cinq.—Les Français que veulent-ils nous prêter?—Ils veulent nous prêter beaucoup de livres.—Avez-vous le temps d'écrire au marchand?—Je veux lui écrire, mais je n'ai pas le temps aujourd'hui.—Quand voulez-vous répondre à l'Allemand?—Je veux lui répondre demain.—A quelle heure?—A huit heures.—Où l'Espagnol veut-il aller?—Il ne veut aller nulle part.—Votre domestique veut-il chauffer mon bouillon?—Il veut le chauffer.—Veut-il faire mon feu?—Il veut le faire.—Où le boulanger veut-il aller?—Il veut aller au bois.—Où est l'adolescent?—Il est au théâtre.—Qui est au bal du capitaine?—Nos enfants et nos amis y sont.

## 83.

Avez-vous fini le livre?—Oui Monsieur. Pour apprendre il

faut faire attention.—Quand aurai je le plaisir de vous revoir?—Au commencement de la semaine prochaine.—Le Chargé d'Affaires est-il arrivé?—Il vien d'arriver.—Avez-vous des affaires avec lui?—Oui, sur un sujet important.—Cet homme ne paie jamais ses dettes.—Veut vous trompez.—Il paie toujours aux Calendes Grecques.

Il avoue qu'il en a tort de lui dire cela.—Le criminel n'avoua pas son crime.—Celui que a fait ces confitures est un bon confiseur.—Le confiturier propretaire de cette confiterie est très riche.

84.

Voulez-vous envoyer chercher du sucre?—Je veux en envoyer chercher.—Mon fils, veux-tu aller chercher des gâteaux?—Oui, mon père, je veux en aller chercher.—Où veux-tu aller?—Je veux aller dans le (au) jardin.—Qui est dans le jardin?—Les enfants de nos amis y sont.—Voulez-vous envoyer chercher le medecin?—Je veux l'envoyer chercher.—Qui veut aller chercher mon frère?—Mon domestique veut l'aller chercher.—Où est-il?—Il est a son comptoir.

Voulez-vous me donner du bouillon?—Je veux vous en donner.—Où est-il?—Il est au coin du feu.—Voulez-vous me donner de l'argent pour aller chercher du lait?—Je veux vous en donner pour en aller chercher.—Où est votre argent?—Il est dans mon comptoir; voulez-vous l'aller chercher?—Je veux l'aller chercher.—Voulez-vous acheter mon cheval?—Je ne puis l'acheter; je n'ai pas d'argent.—Où est votre chat?—Il est dans le trou.—Dans quel trou est-il?—Dans le trou du grenier.—Où est le chien de cet homme?—Il est dans un coin du vaisseau.—Où le paysan a-t-il son ble?—Il l'a dans son sac.—A-t-il un chat?—Il en a un.—Où est-il?—Il est au fond du sac.—Votre chat est-il dans ce sac.—Il y est.

85

Avez-vous quelque chose a faire?—J'ai quelque chose a faire

Qu'avez-vous a faire?—J'ai a raccommoier mes bas et a aller au bout du chemin.—Qui est au bout du chemin?—Mon père y est.—Votre cuisinier a-t-il quelque chose a boire?—Il a a boire du vin et de bon bouillon.—Pouvez-vous me donner autant de beurre que de pain?—Je puis vous donner plus de celui-ci que de celui-là.—Votre ami peut-il boire autant de vin que de café?—Il ne peut boire autant de celui-ci que de celui-là.—Avez-vous a parler a quelqu'un?—J'ai a parler a plusieurs hommes.—A combien d'hommes avez-vous a parler?—J'ai a parler a quatre.—Quand avez-vous a leur parler.—Ce soir.—A quelle heure?—A neuf heures moins un quart.—Quand pouvez-vous aller au marché?—Je puis y aller le matin.—A quelle heure?—A sept heures et demie.—Quand voulez-vous aller chez le Français?—Je veux y aller ce soir.—Voulez-vous aller chez le medecin le matin ou le soir?—Je veux y aller le matin.—A quelle heure?—A dix heures et quart.

86.

Avez-vous a écrire autant de billets que l'Anglais?—J'en ai a écrire moins que lui.—Voulez-vous parler a l'Allemand?—Je veux lui parler.—Quand voulez-vous lui parler?—A présent.—Où est-il?—Il est a l'autre bout du bois.—Voulez-vous aller au marché?—Je veux y aller pour acheter quelque chose.—Vos voisins ne veulent-ils pas aller au marché?—Ils ne peuvent pas y aller; ils sont fatigués.—As-tu le courage d'y aller au bois le soir?—J'ai le courage d'y aller, mais pas le soir.—Vos enfants peuvent-ils répondre a mes billets?—Ils peuvent y répondre.—Que voulez-vous dire au domestique?—Je veux lui dire de faire le feu et de balayer le magasin.—Voulez-vous dire a votre frère de me vendre son cheval?—Je veux lui dire de vous le vendre.—Que voulez-vous me dire?—Je veux vous dire un mot.—Qui voulez-vous voir?—Je veux voir l'Ecoissais.—Avez-vous quelque chose a lui dire.—J'ai quelques mots a lui dire.—Quels livres mon frère veut-il vendre?—Il veut vendre les tiens et les siens

## 78.

Où dort cet homme?—Il dort en plein air.—Vraiment?—Avez-vous une pharmacie?—Oui, Monsieur.—Vendez-vous en gros?—Non, Monsieur, je vends en détail.—Où est votre frère?—Il est dans la boutique du barbier vis-à-vis (ô en face) du magasin d'étoffes.—Combien vendez-vous ces livres?—A raison d'une piastre l'exemplaire.

A mesure qu'ils viennent ils reçoivent leur argent.—Il fut sacré évêque.—Une forme consacrée.

## 88.

Voulez-vous me faire un plaisir?—Oui, Monsieur, lequel?—Voulez-vous dire à mon domestique de faire le feu?—Je veux lui dire de le faire.—Voulez-vous lui dire de balayer les magasins?—Je veux lui dire de les balayer.—Que voulez-vous dire à votre père?—Je veux lui dire de vous vendre son cheval.—Voulez-vous dire à votre fils d'aller chez mon père?—Je veux lui dire d'y aller.—Avez-vous quelque chose à me dire?—Je n'ai rien à vous dire.—Avez-vous quelque chose à dire à mon père?—J'ai un mot à lui dire.—Ces hommes veulent-ils vendre leurs tapis?—Ils ne veulent pas les vendre.—Jean, est-tu là?—Oui, Monsieur, j'y suis.—Que vas-tu faire?—Je vais chez votre chapelier, pour lui dire de raccommo-der votre chapeau.—Veux-tu aller chez le tailleur pour lui dire de raccommo-der mes habits?—Je veux y aller.—Voulez-vous aller au marché?—Je veux y aller.—Votre marchand qu'a-t-il à vendre?—Il a à vendre de beaux gants, des peignes, de bon drap et de beaux paniers.—A-t-il à vendre des fusils de fer?—Il en a à vendre.—Veut-il me vendre ses chevaux?—Il veut vous les vendre.—Avez-vous quelque chose à vendre?—Je n'ai rien à vendre.

## 89.

Est-il tard?—Il n'est pas tard.—Quelle heure est-il?—Il est

midi et un quart.—A quelle heure le capitaine veut-il sortir?—Il veut sortir à huit heures et moins un quart.—Qu'allez-vous faire?—Je vais lire.—Qu'avez-vous à lire?—J'ai à lire un bon livre.—Voulez-vous me le prêter?—Je veux vous le prêter.—Quand voulez-vous me le prêter?—Je veux vous le prêter demain.—Avez-vous envie de sortir?—Je n'ai pas envie de sortir.—Voulez-vous rester ici, mon cher ami?—Je ne puis rester ici.—Où avez-vous à aller?—J'ai à aller au comptoir.—Quand voulez-vous aller au bal?—Ce soir.—A quelle heure?—A minuit.—Allez-vous chez l'Écossais le soir ou le matin?—J'y vais le soir et le matin.—Où avez-vous maintenant?—Je vais au théâtre.—Où votre fils va-t-il?—Il ne va nulle part; il va rester à la maison pour écrire ses billets.—Où est votre frère?—Il est à son magasin.—Ne veut-il pas sortir?—Non, Monseigneur, il ne veut pas sortir.—Que va-t-il faire?—Il va écrire à ses amis.—Voulez-vous rester ici ou là?—Je veux rester là.—Où votre père veut-il rester?—Il veut rester là.—Notre ami a-t-il envie de rester dans le jardin?—Il a envie d'y rester.

## 90.

A quelle heure le Hollandais est-il chez lui?—Il est chez lui tous les soirs à neuf heures et un quart.—Quand votre cuisinier va-t-il au marché?—Il y va tous les matins à cinq heures et demie.—Quand notre voisin va-t-il chez les Irlandais?—Il y va tous les jours.—A quelle heure?—A huit heures du matin.—Que voulez-vous acheter?—Je ne veux rien acheter, mais mon père veut acheter un bœuf.—Veut-il acheter ce bœuf-ci ou celui-là?—Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là.—Lequel veut-il acheter?—Il veut acheter celui de votre ami.—Le marchand a-t-il encore un habit à vendre?—Il en a encore un, mais il ne veut pas le vendre.—Cet homme a-t-il encore un couteau à vendre?—Il n'a plus de couteau à vendre; mais il a encore quelques fusils à vendre.—Quand veut-il les vendre?—Il veut les vendre aujourd'hui.—Qu?—A son magasin.—Voulez-vous voir mon ami?—Je veux le

voir pour le connaître.—Voulez vous connaître mes enfants?—Je veux les connaître.—Combien d'enfants avez-vous?—Je n'en ai que deux; mais mon frère en a plus que moi: il en a six.—Cet homme veut-il boire trop?—Avez-vous assez de vin à boire?—Je n'en ai guère, mais j'en ai assez.—Il veut en acheter beaucoup, mais pas trop.

## 91.

Pouvez-vous me prêter un couteau?—Je peux vous en prêter un.—Votre père peut-il me prêter un livre?—Il peut vous en prêter plusieurs.—De quoi avez-vous besoin?—J'ai besoin d'un bon fusil.—Avez-vous besoin de ce tableau?—J'en ai besoin.—Votre frère a-t-il besoin d'argent?—Il n'en a pas besoin.—A-t-il besoin de souliers?—Il n'en a pas besoin.—De quoi a-t-il besoin?—Il n'a besoin de rien.—Avez-vous besoin de ces bâtons?—J'en ai besoin.—Qui a besoin de sucre?—Personne n'en a besoin.—Quelqu'un a-t-il besoin de poivre?—Personne n'en a besoin.—De quoi ai-je besoin?—Vous n'avez besoin de rien.—Votre père a-t-il besoin de ces tableaux-ci ou de ceux-là?—Il n'a besoin ni de ceux-ci ni de ceux-là.—Avez-vous besoin de moi?—J'ai besoin de vous.—Quand avez-vous besoin de moi?—A présent.—Qu'avez-vous à me dire?—J'ai un mot à vous dire.—Votre fils a-t-il besoin de nous?—Il a besoin de vous et de vos frères.—Avez-vous besoin de mes domestiques?—J'en ai besoin.—Quelqu'un a-t-il besoin de mon frère?—Personne n'a besoin de lui.—Votre père a-t-il besoin de quelque chose?—Il n'a besoin de rien.—De quoi l'Anglais a-t-il besoin? Il a besoin de linge.—N'a-t-il pas besoin de bijoux?—Il n'en a pas besoin.—De quoi le matelot a-t-il besoin?—Il a besoin de biscuits, de lait, de fromage et de beurre.—Allez-vous me donner quelque chose?—Je vais vous donner du pain et du vin.

## 92.

Quand votre frère arrive-t-il?—Demain huit.—Je le recevrai à

bras ouverts.—Votre ami est-il garçon?—Non, Monsieur, il est veuf.—Cette dame est-elle veuve?—Non, Monsieur, elle est célibataire.—Pardonnez-moi, Monsieur; vous vous trompez.—Voulez-vous cela?—Non.—Et cela?—Non plus.—Combien demandez-vous de ce chapeau?—Trois piastres.—Avez-vous fini tout le livre?—Oui, Monsieur.—Est il possible!—et y avez-vous mis beaucoup d'attention?—Oui, Monsieur, beaucoup.—Très bien.—Où dort ce malheureux?—En plain air.—Je suis bien fâché de vous déranger pour un instant.—Pas du tout.—Quel jour de la semaine avons-nous aujourd'hui.—Qui est là?—C'est moi.—Comment ça-va-t-il?—Je suis un peu indisposé.—J'en suis bien fâché.—Quand le Chargé d'Affaires arrive-t-il?—Au commencement de la semaine prochaine, ou peut-être plus tôt.—Je serai bien aise de le voir.—Irez-vous à l'opéra demain?—Oui, Monsieur, conte qui coute.—Et vous?—Je pense que oui.—Cela va sans dire.—De toute manière.—Comment se porte votre frère?—Il va beaucoup mieux.—J'en suis bien aise.—Il va beaucoup pis.—J'en suis bien fâché.—Quelle heure est-il?—Il est deux heures et demie.—Et vous n'êtes pas encore prêt?—Ayez la bonté d'adresser votre lettre aux soins de Monsieur N.

Allez porter cette lettre à la poste.—La malle du Nord n'est pas encore arrivée.—Hier arriva de Madrid, un courrier, qui apporta une bonne nouvelle.—Selon la coutume du pays.—Une personne de bonnes ou de mauvaises mœurs.

## 93.

Aimez-vous votre frère?—Votre frère vous aime-t-il?—Il ne m'aime pas.—M'aimes-tu, mon mignon?—Je t'aime.—Aimes-tu ce vilain homme?—Je ne l'aime pas.—Qui aimez-vous?—J'aime mes enfants.—Qui aimons-nous?—Nous aimons nos amis.—Aimons-nous quelqu'un?—Nous n'aimons personne.—Quelqu'un nous aime-t-il?—Les Américains nous aiment.—Avez-vous besoin de quelque chose?—Je n'ai besoin de rien.—De qui votre père a-t-il besoin?—Il a besoin de son domestique.—De quoi avez-vous besoin?—J'ai besoin du billet.—Avez-vous besoin de ce billet-ci ou de celui-là?—J'ai

besoin de celui-ci.—Que voulez-vous en faire?—Je veux l'ouvrir pour le lire.—Votre fils lit-il nos billets?—Il les lit.—Quand les lit-il?—Il les lit quand il les reçoit.—Reçoit-il autant de billets que moi?—Il en reçoit plus que vous.—Que me donnez-vous?—Je ne vous donne rien.—Donnez-vous ce livre à mon frère?—Je le lui donne.—Lui donnez-vous un oiseau?—Je lui en donne un.—A qui prêtez-vous vos livres?—Je les prête à mes amis.—Votre ami m'en prête un.—A qui prêtez-vous vos habits?—Je ne les prête à personne.

## 94.

Arrangeons-nous quelque chose?—Nous n'arrangeons rien.—Votre frère que range-t-il?—Il range ses livres.—Vendez-vous votre vaisseau?—Je ne le vends pas.—Le capitaine vend-il le sien.—Il le vend.—L'Américain que vend-il?—Il vend ses bœufs.—L'anglais finit-il son billet?—Il le finit.—Quels billets finissez-vous?—Je finis ceux que j'écris aux Mexicains.—Vois-tu quelque chose?—Je ne vois rien.—Voyez-vous mon grand jardin?—Je le vois.—Votre père voit-il nos vaisseaux?—Il ne les voit pas, mais nous les voyons.—Combien de soldats voyez-vous?—Nous en voyons beaucoup.—Combien de soldats voyez-vous?—Nous en voyons plus de trente.—Buvez-vous quelque chose?—Je bois du vin.—Le matelot que boit-il?—Il boit du cidre.—Buvez-vous du vin ou du cidre?—Nous buvons du vin et du cidre.—Les Italiens que boivent-ils?—Ils boivent du café.—Buvons-nous du vin?—Nous en buvons.—Qu'écris-tu?—J'écris un billet.—A qui?—A mon voisin.—Votre ami écrit-il?—Il écrit.—A qui écrit-il?—Il écrit à son tailleur.

## 95.

Ecrivez-vous vos billets le soir?—Nous les écrivons le matin.—Que dis-tu?—Je ne dis rien.—Votre frère dit-il quelque chose?—Il dit quelque chose.—Que dit-il?—Je ne sais.—Que dites-vous à

mon domestique?—Je lui dis de balayer le plancher et d'aller chercher du pain, du fromage et du vin.—Disons-nous quelque chose?—Nous ne disons rien.—Votre ami que dit-il au cordonnier?—Il lui dit de raccommoder ses souliers.—Que dites-vous aux tailleurs?—Je leur dis de faire mes habits.—Sors-tu?—Je ne sors pas.—Qui sort?—Mon frère sort.—Où va-t-il?—Il va au jardin.—Chez qui allez-vous?—Nous allons chez les bons Anglais.—Que lis-tu?—Je lis une lettre de mon ami.—Votre père que lit-il?—Il lit un livre.—Que faites vous?—Nous lisons.—Vos enfant lisent-ils?—Ils ne lisent pas, ils n'ont pas le temps de lire.—Lisez-vous les livres que je lis?—Je ne lis pas ceux que vous lisez, mais ceux que votre père lit.—Connaissez-vous cet homme?—Je ne le connais pas.—Votre ami le connaît-il?—Il le connaît.

## 96.

Connaissez-vous mes enfants?—Nous les connaissons.—Vous connaissent-ils?—Ils ne nous connaissent pas.—Qui connaissez-vous?—Je ne connais personne.—Quelqu'un vous connaît-il?—Quelqu'un me connaît?—Qui vous connaît?—Le bon capitaine me connaît.—Que manges-tu?—Je mange du pain.—Votre fils ne mange-t-il pas du fromage?—Il n'en mange pas.—Coupez-vous quelque chose?—Nous coupons du bois.—Les marchands que coupent-ils?—Ils coupent du drap.—M'envoyez-vous quelque chose?—Je vous envoie un bon fusil.—Votre père vous envoie-t-il d'argent?—Il m'en envoie.—Vous envoie-t-il plus que moi?—Il m'envoie plus que vous.—Combien vous envoie-t-il?—Il m'envoie plus de cinquante écus.—Quand recevez-vous vos billets?—Je les reçois tous les matins.—A quelle heure?—A dix heures et demie.—Votre fils vient-il?—Il vient.—Chez qui vient-il?—Il vient chez moi.—Venez-vous chez moi?—Je ne vais pas chez vous, mais chez vos enfants.—Où notre ami va-t-il?—Il ne va nulle part; il reste chez lui.—Allez-vous à la maison?—Nous n'allons pas à la maison, mais chez nos amis.—Où sont vos amis?—Ils sont dans leur jardin.—Les Ecossais sont-ils dans leurs jardins?—Il y sont.

## 97.

Qu'achetez-vous?—J'achète des couteaux.—Achetez-vous plus de couteaux que de verres?—J'achète plus de ceux-ci que de ceux-là.—Combien de chevaux l'Allemand achète-il?—Il en achète beaucoup; il en achète plus de vingt.—Votre domestique que porte-t-il?—Il porte un grand coffre.—Où le porte-t-il?—Il le porte à la maison.—A qui parlez-vous?—Je parle à l'Irlandais.—Lui parlez-vous tous les jours?—Je lui parle tous les matins et tous les soirs.—Vient-il chez-vous?—Il ne vient pas chez moi, mais je vais chez lui.—Votre domestique qu'a-t-il à faire?—Il a à balayer mon plancher et à ranger mes livres.—Mon père répond-il à vos billets?—Il y répond.—Votre garçon que casse-t-il?—Il ne casse rien, mais vos garçons cassent mes verres.—Déchirent-ils quelque chose?—Ils ne déchirent rien.—Qui brûle mon chapeau?—Personne ne le brûle.—Cherchez-vous quelqu'un?—Je ne cherche personne.—Mon fils que cherche-t-il?—Il cherche son porte-feuille.—Votre cuisinier que tue-t-il?—Il tue un poulet.

## 98.

Tuez-vous un oiseau?—J'en tue un.—Combien de poulets votre cuisinier tue-t-il?—Il en tue trois.—Chez qui menez-vous mon garçon?—Je le mène chez le peintre.—Quand le peintre est-il chez lui?—Il est chez lui tous les soirs à sept heures.—Quelle heure est-il à présent?—Il n'est pas encore six heures.—Sortez-vous le soir?—Je sors le matin.—Avez-vous peur de sortir le soir?—Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de sortir le soir.—Travaillez-vous autant que votre fils?—Je ne travaille pas autant que lui.—Mange-t-il plus que vous?—Il mange moins que moi.—Vos enfants peuvent-ils écrire autant de billets que mes enfants?—Ils peuvent en écrire tout autant.—Le Russe peut-il boire autant de vin que de cidre?—Il peut boire plus de celui-ci que de celui-là.—Quand nos voisins sortent-ils?—Ils sortent tous les matins à six heures\* moins un quart.—Quelle lettre envoyez-vous à votre

père?—Je lui envoie la mienne.—N'envoyez-vous pas la mienne?—Je l'envoie aussi.—A qui envoyez-vous vos habits?—Je ne les envoie à personne.—A qui vos fils envoient-ils leurs souliers?—Ils ne les envoient à personne; ils en ont besoin.

## 99.

Cet homme m'a beaucoup aidé.—A quel étage est votre chambre?—Au premier étage.—Au second étage.—L'opéra est-il fini?—Il est fini.—Où est la gomme élastique?—La voici.—Où est l'imprimeur?—Dans l'imprimerie.—Combien de fois cet avertissement se publie-t-il?—Il se publie de deux Lundis l'un.—Permettez-moi de vous conseiller dans cette affaire.—Certainement; je vous en serai fort obligé.—J'ai reçu votre lettre du 2 courant.—Je suis fâché de vous déranger.—Pas du tout.—Je ne veux pas vous déranger; je viendrai vous voir demain matin.—Je serai bien aise de vous voir à quelque heure que vous veniez.—Quel jour du mois avons-nous?—Nous avons le dix.—Faites-moi le plaisir de mettre ces deux lettres au net et d'envoyer cette autre à la poste.—Voulez-vous-les signer?—Vous pouvez les signer pour moi.—Adressez-les aux soins de Mr. N.

Où est le domestique?—Un valet de ville.—Le valet du bourreau.—Un valet de chambre.—Dieu créa le monde en six jours.—Boston produit de bons chevaux.—La nourrice qui a nourris cet enfant lui a donné de bon lait.—Les pères doivent élever leurs enfants dans la crainte de Dieu.

## 100.

Allez-vous au spectacle ce soir?—Je ne vais pas au spectacle.—Qu'avez-vous à faire?—J'ai à étudier.—A quelle heure sortez-vous?—Je ne sors pas le soir.—Votre père sort-il?—Il ne sort pas.—Que fait-il?—Il écrit.—Ecrit-il un livre?—Il en écrit un.—Quand l'écrit-il?—Il l'écrit le matin et le soir.—Est-il chez lui à

présent?—Il y est.—Ne sort-il pas?—Il ne peut pas sortir; il a mal au pied.—Le cordonnier apporte-t-il nos souliers?—Il ne les apporte pas.—Ne peut-il pas travailler?—Il ne peut pas travailler; il a mal au genou.—Quelqu'un a-t-il mal au coude?—Mon tailleur a mal au coude.—Qui a mal au bras?—J'ai mal au bras.—Me coupez-vous du pain?—Je ne puis vous en couper; j'ai mal aux doigts.—Lisez-vous votre livre?—Je ne peux pas le lire; j'ai mal à l'œil.—Qui a mal aux yeux?—Les Français ont mal aux yeux. Lisent-ils trop?—Ils ne lisent pas assez.—Quel jour du mois est-ce aujourd'hui?—C'est le trois.—Quel jour du mois est-ce demain?—Demain c'est le quatre.—Cherchez-vous quelqu'un?—Je ne cherche personne.—Le peintre que cherche-t-il?—Il ne cherche rien.—Qui cherchez-vous?—Je cherche votre fils.—Avez-vous quelque chose à lui dire?—J'ai quelque chose à lui dire.

## 101.

Qui me cherche?—Votre père vous cherche.—Quelqu'un cherche-t-il mon frère?—Personne ne le cherche.—Trouves-tu ce que tu cherches?—Je trouve ce que je cherche.—Le capitaine trouve-t-il ce qu'il cherche?—Il trouve ce qu'il cherche, mais ses enfants ne trouvent pas ce qu'ils cherchent.—Que cherchent-ils?—Ils cherchent leurs livres.—Ou me mènes-tu?—Je vous mène au théâtre?—Ne me menez-vous pas au marché?—Je ne vous y mène pas.—Les Espagnols trouvent-ils les parapluies qu'ils cherchent?—Il ne les trouvent pas.—Le tailleur trouve-t-il son de?—Il ne le trouve pas.—Les marchands trouvent-ils le drap qu'ils cherchent?—Ils le trouvent.—Les bouchers que trouvent-ils?—Ils trouvent les bœufs et les moutons qu'ils cherchent.—Votre cuisinier que trouve-t-il?—Il trouve les poulets qu'il cherche.—Le médecin, que fait-il?—Il fait ce que vous faites.—Que fait-il dans sa chambre?—Il lit.—Que lit-il?—Il lit le livre de votre père.—L'Anglais qui cherche-t-il?—Il cherche son ami, pour le mener au jardin.—Que fait l'Allemand dans sa chambre?—Il apprend à lire.—N'apprend-il pas à écrire?—Il ne l'apprend pas.—Votre fils apprend-il à écrire?—Il apprend à écrire et à lire.

## 102.

Le Hollandais parle-t-il au lieu d'écouter?—Il parle au lieu d'écouter.—Sortez-vous au lieu de rester chez vous?—Je reste chez moi au lieu de sortir.—Votre fils joue-t-il au lieu d'étudier?—Il étudie au lieu de jouer.—Quand étudie-t-il?—Il étudie tous les jours.—Le matin ou le soir?—Le matin et le soir.—Achetez-vous un parapluie au lieu d'acheter un livre?—Je n'achète ni l'un ni l'autre.—Notre voisin casse-t-il ses bâtons au lieu de casser ses verres?—Il ne casse ni les uns ni les autres.—Que casse-t-il?—Il casse ses fusils.—Les enfants de notre voisin lisent-ils?—Ils lisent au lieu d'écrire.—Que fait notre cuisinier?—Il fait du feu au lieu d'aller au marché.—Le capitaine vous donne-t-il quelque chose?—Il me donne quelque chose.—Que vous donne-t-il?—Il me donne beaucoup d'argent.—Vous donne-t-il de l'argent au lieu de donner du pain?—Il me donne de l'argent et du pain.—Vous donne-t-il plus de fromage que de pain?—Il me donne moins de celui-ci que de celui-là.

## 103.

Donnez-vous à mon ami moins de couteaux que de gants?—Je lui donne plus de ceux-ci que de ceux-là.—Que vous donne-t-il?—Il me donne beaucoup de livres au lieu de me donner de l'argent.—Votre domestique fait-il votre lit?—Il ne le fait pas.—Que fait-il au lieu de faire votre lit?—Il balai la chambre au lieu de faire mon lit.—Boit-il au lieu de travailler?—Il travaille au lieu de boire.—Les médecins sortent-ils?—Ils restent chez eux au lieu de sortir.—Votre domestique fait-il du café?—Il fait du thé au lieu de faire du café.—Quelqu'un vous prête-t-il un fusil?—Personne ne m'en prête un.—Votre ami que me prête-t-il?—Il vous prête beaucoup de livres et beaucoup de bijoux.—Lisez-vous le livre que je lis?—Je ne lis pas celui que vous lisez, mais celui que lit le grand capitaine.—Avez-vous honte de lire les livres que je lis?—Je n'ai pas honte, mais je n'ai pas envie de les lire.

## 104.

Prenez-garde!—Qu'est-ce?—Rien.—Avez-vous vu la Bible illustrée?—Non, Monsieur.—Ayez la bonté de me passer le sceau.—Avec beaucoup de plaisir.—Où est l'imprimeur?—Il est dans l'imprimerie.—Avez-vous les ciseaux?—Non, Monsieur; mais j'ai l'ardoise et les pains à cacheter.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Comment vous portez-vous, Monsieur?—Très bien, je vous remercie.—On ne vous voit jamais.

Quand votre père vient-il?—Quand vous viendrez amenez votre petit frère.—Donnez-moi un quart de ce drap.—L'ouvrage est divisé en cinq parties, mais il me paraît que dans la quatrième, l'auteur s'éloigne du sujet.—Un quart d'heure.—J'ai le tome quatre de l'ouvrage.—Le second quartier de la lune.—Mon frère est dans sa chambre

## 105.

Allez-vous chercher quelque chose?—Je vais chercher quelque chose.—Qu'allez-vous chercher?—Je vais chercher du cidre.—Votre père envoie-t-il chercher quelque chose?—Il envoie chercher du vin.—Votre domestique va-t-il chercher du pain?—Il va en chercher.—Qui votre voisin envoie-t-il chercher?—Il envoie chercher le médecin.—Votre domestique ôte-t-il son habit pour faire le feu?—Il l'ôte pour le faire.—Otez-vous vos gants pour me donner de l'argent?—Je les ôte pour vous en donner.—Apprenez-vous le français?—Je l'apprends.—Votre frère apprend-il l'allemand?—Il l'apprend.—Qui apprend l'anglais?—Le Français l'apprend.—Apprenons-nous l'italien?—Vous l'apprenez.—Les Anglais qu'apprennent-ils?—Ils apprennent le français et l'allemand.—Parlez-vous espagnol?—Non, Monsieur, je parle italien.—Qui parle polonais?—Mon frère parle polonais.—Nos voisins parlent-ils russe?—Ils ne parlent pas russe, mais arabe.—Parlez-vous arabe?—Non, je parle grec et latin.—Quel couteau avez-vous?—J'ai un couteau anglais.—Quel argent avez-vous là?—Est-ce de l'argent italien ou espagnol?—C'est de

l'argent russe.—Avez-vous un chapeau italien?—Non, j'ai un chapeau espagnol.—Etes-vous Français?—Non, je suis Anglais.—Es-tu Grec?—Non, je suis Espagnol.

## 106.

Ces hommes sont-ils Allemands?—Non, ils sont Russes.—Les Russes parlent-ils Polonais?—Ils ne parlent pas polonais, mais latin, grec et arabe.—Votre frère est-il marchand?—Non, il est menuisier.—Ces hommes-ci sont-ils marchands?—Non, ils sont charpentiers.—Etes-vous cuisinier?—Non, je suis boulanger.—Sommes-nous tailleurs?—Non, nous sommes cordonniers.—Es-tu fou?—Je ne suis pas fou.—Cet homme-là qu'est-il?—Il est médecin.—Me souhaitez-vous quelque chose?—Je vous souhaite le bonjour.—Le jeune homme que me souhaitez-vous?—Il vous souhaite le bonsoir.—Vos enfants viennent-ils chez moi pour me souhaiter le bonsoir?—Ils viennent chez vous pour vous souhaiter le bonjour.—L'Allemand a-t-il les yeux noirs?—Non, il a les yeux bleus.—Cet homme-là a-t-il les pieds grands?—Il a les pieds petits, le front large, et le nez grand.—Avez-vous le temps de lire mon livre?—Je n'ai pas le temps de le lire, mais j'ai beaucoup de courage pour étudier le français.—Que fais-tu au lieu de jouer?—J'étudie au lieu de jouer.—Apprends-tu au lieu d'écrire?—J'écris au lieu d'apprendre.—Le fils de notre ami que fait-il?—Il va dans le jardin au lieu de faire son thème.—Les enfants de nos voisins lisent-ils?—Ils écrivent au lieu de lire.—Notre cuisinier que fait-il?—Il fait du feu au lieu d'aller au marché.—Votre père vend-il son bœuf?—Il vend son cheval au lieu de vendre son bœuf.

## 107.

Où est le libraire?—Il est dans sa librairie.—Où le graveur est-il?—Il est sorti.—Où est la blanchisseuse?—Elle est chez elle.—Où est le musicien?—Il est au concert.—La modiste est-elle occupée?—Elle est fort occupée.—Combien de couturières a-t-elle?—Elle en a six bonnes.—Où le prêtre est-il?—Il est à l'église.—

Où est mon livre?—Il est sur la tablette de la cheminée.—Quand votre frère arrive-t-il?—Demain en huit.—Je le recevrai à bras ouverts.—Faites-vous attention à la leçon?—Je suis fort attentif. Fort bien.—Quand attendez-vous votre père?—Au commencement du mois prochain, ou peut-être plus tôt.—Quelles excellentes allumettes phosphoriques!—Quels bons ciseaux!—Ayez la bonté de me passer l'ardoise.—Pensez-vous que cet homme vous payera?—Oui, aux caledes grecques.—C'est une mauvaise affaire.—Oui, en effet.

Donner la question à un criminel.—La mauvaise conduite de votre fils nous chagrine beaucoup.—Des le commencement.

## 108.

De quoi votre père a-t-il besoin?—Il a besoin du tabac.—Voulez-vous aller en chercher?—Je veux aller en chercher.—De quel tabac a-t-il besoin?—Il a besoin de tabac à priser.—Avez-vous besoin du tabac à fumer?—Je n'en ai pas besoin; je ne fume pas.—Me montrez-vous quelque chose?—Je vous montre des rubans d'or.—Votre père montre-t-il son fusil à mon frère?—Il le lui montre.—Lui montre-t-il ses beaux oiseaux?—Il les lui montre.—Le Français fume-t-il?—Il ne fume pas.—Allez-vous au bal?—Je vais au théâtre au lieu d'aller au bal.—Le jardinier va-t-il dans le jardin?—Il va au marché au lieu d'aller dans le jardin.—Envoyez-vous votre valet chez le tailleur?—Je l'envoie chez le cordonnier au lieu de l'envoyer chez le tailleur.—Votre frère compte-t-il aller au bal ce soir?—Il ne compte pas aller au bal, mais au concert.—Quand comptez-vous aller au concert?—Je compte y aller ce soir.—A quelle heure?—A dix heures et un quart.—Allez-vous chercher mon fils?—Je vais le chercher.—Où est-il?—Il est au comptoir.—Trouvez-vous l'homme que vous cherchez?—Je le trouve.—Vos fils trouvent-ils les amis qu'ils cherchent?—Ils ne les trouvent pas.

## 109.

Vos amis comptent-ils aller au théâtre?—Ils comptent y aller.—Quand comptent-ils y aller?—Ils comptent y aller demain.—A quelle heure?—A sept heures et demie.—Le marchand que veut-il vous vendre?—Il veut me vendre des porte-feuilles.—Comptez-vous en acheter?—Je ne veux pas en acheter.—Sais-tu quelque chose?—Je ne sais rien.—Votre petit frère que sait-il?—Il sait lire et écrire.—Sait-il le français?—Il ne le sait pas.—Savez-vous l'allemand?—Je le sais.—Vos frères savent ils le grec?—Ils ne le savent pas, mais ils comptent l'étudier.—Savez-vous l'anglais?—Je ne le sais pas, mais je compte l'apprendre.—Mes enfants savent-ils lire l'italien?—Ils savent le lire, mais non le parler.—Savez-vous nager?—Je ne sais pas nager, mais je sais jouer.—Votre fils sait-il faire des habits?—Il ne sait pas en faire; il n'est pas tailleur.—Est-il marchand?—Il ne l'est pas.—Qu'est-il?—Il est médecin.—Comptez-vous étudier l'arabe?—Je compte étudier l'arabe et le syriaque.—Le Français sait-il le russe?—Il ne le sait pas, mais il compte l'apprendre.—Où allez-vous?—Je vais au jardin pour parler à mon jardinier.—Vous écoute-t-il?—Il m'écoute.

## 110.

Voulez-vous boire du cidre.—Je veux boire du vin; en avez-vous?—Je n'en ai pas, mais je vais en envoyer chercher.—Quand voulez-vous en envoyer chercher?—A présent.—Savez-vous faire du thé?—Je sais en faire.—Où votre père va-t-il?—Il ne va nulle part; il reste chez lui.—Savez-vous écrire un billet?—Je sais en écrire un.—Pouvez-vous écrire des thèmes?—Je peux en écrire.—Conduis-tu quelqu'un?—Je ne conduis personne.—Qui conduisez-vous?—Je conduis mon fils.—Où le conduisez-vous?—Je le conduis chez mes amis, pour leur souhaiter le bonjour.—Votre domestique conduit-il votre enfant?—Il le conduit.—Où le conduit-il?—Il le conduit au jardin.—Conduisons-nous quelqu'un?—Nous conduisons nos enfants.—Où nos amis conduisent-ils leurs fils?—Ils les conduisent à la maison.

## 111.

Quelle heure est-il?—Je n'en sais rien; ma montre retarde beaucoup.—Elle n'est pas remontée.—Il faut la remonter.—Combien de montres l'horloger a-t-il?—Il en a beaucoup.—Combien d'horloges a-t-il?—Il n'en a pas beaucoup.—Ou le barbier est-il?—Il est dans sa boutique.—Ou le boutiquier est-il?—Il est dans le magasin d'étoffes.—Ou le pharmacien est-il?—Il est dans la pharmacie.—Ce monsieur a-t-il un magasin d'étoffes?—Non, Monsieur, il a une pharmacie.—Votre frère est-il libraire?—Non, il est musicien.—Ou les couturières sont-elles?—Elles sont dans le magasin de modes.—Où est votre carte de visite?—Elle est sur la tablette de la cheminée.—La blanchisseuse a-t-elle le linge?—Elle ne l'a pas encore reçu.—Ces ciseaux sont très bons.—La tour est très haute.—Où est la lampe?—Quelle jolie ardoise!—Cette clef est trop grande.—Prenez garde!—Votre ami est-il garçon ou marié?—Il est veuf.—Votre cousine est-elle veuve ou mariée?—Elle est veuve.—C'est singulier; elle est fort jeune.—Elle ne paraît pas veuve.—Regardez.—A quel étage est la chambre de votre ami?—Au premier étage.—Au second étage.—Au troisième étage.—Le concert est-il fini?—Il est fini, il y a longtemps.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Très volontiers.

Envoyer un courrier.—Dépêche-toi.—Dépêcher un courrier.—La marchandise que vous apportez ne se débitera pas ici.—Mon père a congédié ses domestiques.—J'allai conduire mon cousin jusqu'au pont.—Nous venons prendre congé de vous.

## 112.

Est-ce que je lis bien?—Vous lisez bien.—Est-ce que je parle bien.—Vous ne parlez pas bien.—Mon frère parle-t-il bien français?—Il le parle bien.—Parle-t-il bien allemand?—Il le parle mal.—Parlons-nous bien?—Vous parlez mal.—Est-ce que je bois trop?—Vous ne buvez pas assez.—Est-ce que je peux faire des chapeaux?—Vous ne

pouvez pas en faire, vous n'êtes pas chapelier.—Est-ce que je puis écrire un billet?—Vous pouvez en écrire un.—Est-ce que je fais bien mon thème?—Vous le faites bien.—Que fais-je?—Vous faites des thèmes.—Que fait mon frère?—Il ne fait rien.—Qu'est-ce que je dis?—Vous ne dites rien.—Est-ce que je commence à parler?—Vous commencez à parler.—Est-ce que je commence à bien parler?—Vous ne commencez pas à bien parler, mais à bien lire.—Où est-ce que je vais?—Vous allez chez votre ami.—Est-il chez lui?—Est-ce que je sais?—Puis-je parler aussi souvent que le fils de notre voisin?—Il peut parler plus souvent que vous.—Puis-je travailler autant que lui?—Vous ne pouvez pas travailler autant que lui.—Est-ce que je lis aussi souvent que vous?—Vous ne lisez pas aussi souvent que moi, mais vous parlez plus souvent que moi.—Est-ce que je parle aussi bien que vous?—Vous ne parlez pas aussi bien que moi.—Est-ce que je vais chez vous, ou est-ce que vous venez chez moi?—Vous venez chez moi, et je vais chez vous.—Quand venez-vous chez moi?—Tous les matins à six heures et demie.

## 113.

Connaissez-vous le Russe que je connais?—Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre.—Buvez-vous autant de cidre que de vin?—Je bois moins de celui-ci que de celui-là.—Le Polonais boit-il autant que le Russe?—Il boit tout autant.—Les Allemands boivent-ils autant que les Polonais?—Ceux-ci boivent plus que ceux-là.—Reçois-tu quelque chose?—Je reçois quelque chose.—Que reçois-tu?—Je reçois de l'argent.—Votre ami reçoit-il des livres?—Il en reçoit.—Que recevons-nous?—Nous recevons du cidre.—Les Polonais reçoivent-ils du tabac?—Ils en reçoivent.—De qui les Espagnols reçoivent-ils de l'argent?—Ils en reçoivent des Anglais et des Français.—Recevez-vous autant d'amis que d'ennemis?—Je reçois moins de ceux-ci que de ceux-là.—De qui vos enfants reçoivent-ils des livres?—Ils en reçoivent de moi et de leurs amis.—Est-ce que je reçois autant de fromage que de pain?—Vous recevez plus de celui-ci que de celui-là.—Nos domestiques reçoivent-ils autant

de balais que d'habits ?—Ils reçoivent moins de ceux-ci que de ceux-là.—Recevez-vous encore un fusil ?—J'en reçois encore un.—Combien de vres notre voisin reçoit-il encore ?—Il en reçoit encore trois.

## 114.

Quand l'étranger compte-t-il partir ?—Il compte partir aujourd'hui.—A quelle heure ?—A une heure et demie.—Comptez-vous partir ce soir ?—Je compte partir demain.—Le français part-il aujourd'hui ?—Il part à présent.—Où va-t-il ?—Il va chez ses amis.—Va-t-il chez les Anglais ?—Il y va.—Pars tu demain ?—Je pars ce soir.—Quand comptez-vous écrire à vos amis ?—Je compte leur écrire aujourd'hui.—Vos amis vous répondent-ils ?—Ils me répondent.—Votre père répond-il à votre billet ?—Il y répond.—Répondez-vous aux billets de mes frères ?—J'y réponds.—Votre frère commence-t-il à apprendre l'italien ?—Il commence à l'apprendre.—Pouvez-vous parler français ?—Je peux le parler un peu.—Nos amis commencent-ils à parler l'allemand ?—Ils commencent à le parler.—Peuvent-ils l'écrire ?—Ils peuvent l'écrire.—Le marchand commence-t-il à vendre ?—Il commence.—Parlez-vous avant d'écouter ?—J'écoute avant de parler.—Votre frère vous écoute-t-il avant de parler ?—Il parle avant de m'écouter.—Nos enfants lisent-ils avant d'écrire ?—Ils écrivent avant de lire.

## 115.

Je ne puis plus attendre.—Je suis à bout de patience.—Il met à bout ma patience.—Qu'est-ce qu'il a cet homme ?—Il est sans le sous.—Vraiment ?—Est-ce la coutume dans ce pays pour les Messieurs et dames de ce promener bras dessus ?—Non, à moins qu'ils ne soient fiancés.—Il paraît que ce Monsieur joue grand rôle dans ce pays.—Est-il riche ?—La nécessité est mère de l'industrie.—Avez-vous ma montre ?—Oui, je l'ai.—Avez-vous une montre ?—Non, je n'en ai pas.—Avez-vous des allumettes ?—Non, mais j'ai du feu.—Avez-vous une ardoise ?—Non, mais j'ai du pain à cacheter.—Avez-vous la clef de Thèmes ?—Non, mais j'ai la clef de la chambre.—Quelle est belle la dorure de cette

bible illustrée !—Cet enfant aime-t-il le gâteau ?—Il l'aime beaucoup.—Avez-vous un pain à cacheter et un sceau ?—Je n'ai pas de pain à cacheter, mais j'ai un sceau.

Le roi a exilé le compte N.—Socrate fut banni par un arrêt de Lareopage.—Mon maître de français a beaucoup d'écouliers.—Les disciples de Jésus-Christ.—Socrate fut disciple d'Anaxagoras.—Ce mal me cause une douleur terrible.—J'ai un mal de dents qui ne me laisse pas un moment de repos.—Un mal de tête.—Cela ne peut soulager ma douleur.—Appelez la femme de chambre.—Le tribut des cent pucelles.

## 116.

A qui est ce livre ?—C'est le mien.—A qui est ce chapeau ?—C'est le chapeau de mon père.—Etes-vous plus grand que moi ?—Je suis plus grand que vous.—Votre frère est-il aussi grand que vous ?—Il est aussi grand que moi.—Ton chapeau est-il aussi mauvais que celui de mon père ?—Il est meilleur, mais pas aussi noir que le sien.—Les habits des Italiens sont-ils aussi beaux que ceux des Irlandais ?—Ils sont plus beaux, mais pas si bons.—Qui a les gants les plus beaux ?—Les Français les ont.—Qui a les chevaux les plus beaux ?—Les miens sont beaux, les vôtres sont plus beaux que les miens ; mais ceux de mes amis sont les plus beaux de tous.—Votre cheval est-il bon ?—Il est bon.—Il est bon, mais le vôtre est meilleur, et celui de l'Anglais est le meilleur de tous les chevaux que nous connaissons.—Avez-vous de jolis souliers ?—J'en ai de jolis, mais mon frère en a de plus jolis que moi.—De qui les reçoit-il ?—Il les reçoit de son meilleur ami.

## 117.

Votre vin est-il aussi bon que le mien ?—Il est meilleur.—Votre marchand vend-il de bons couteaux ?—Il vend les meilleurs couteaux que je connaisse.—Lisons nous plus de livres que les Français ?—Nous en lisons plus qu'eux ; mais les Anglais en lisent plus que nous, et les Allemands en lisent le plus.—As-tu un jardin plus beau que celui de no-

tre médecin.—J'en ai un plus beau que lui.—L'Américain a-t-il un plus beau bâton que toi ?—Il en a un plus beau.—Avons-nous d'aussi beaux enfants que nos voisins ?—Nous en avons de plus beaux.—Votre habit est-il aussi joli que le mien ?—Il n'est pas aussi joli, mais meilleur que le vôtre.—Partez-vous aujourd'hui ?—Je ne pars pas aujourd'hui.—Quand votre père part-il ?—Il part ce soir à neuf heures moins un quart. Lequel de ces deux enfants est le plus sage ?—Celui qui étudie est plus sage que celui qui joue.—Votre domestique balaie-t-il aussi bien que le mien ?—Il balaie mieux que le vôtre.—L'Anglais lit-il autant de mauvais livres que de bons ?—Il en lit plus de mauvais que de bons.

## 118.

Les marchands vendent-ils plus de sucre que de café ?—Ils vendent plus de celui-ci que de celui-là.—Votre cordonnier fait-il autant de souliers que le mien ?—Il en fait plus que le vôtre.—Savez-vous nager aussi bien que mon fils ?—Je sais nager mieux que lui, mais il sait parler français mieux que moi.—Lit-il aussi bien que vous ?—Il lit mieux que moi.—Le fils de votre voisin va-t-il au marché ?—Non, il reste à la maison; il a mal aux pieds.—Apprenez-vous aussi bien que le fils de notre jardinier ?—J'apprends mieux que lui, mais il travaille mieux que moi.—Qui a le fusil le plus beau ?—Le vôtre est très beau, et le nôtre est le plus beau de tous.—Quelqu'un a-t-il de plus beaux enfants que vous ?—Personne n'en a de plus beaux.—Votre fils lit-il aussi souvent que moi ?—Il lit plus souvent que moi.—Mon frère parle-t-il français aussi souvent que vous ?—Il le parle et le lit aussi souvent que moi.—Est-ce que j'écris autant que vous ?—Vous écrivez plus que moi.—Les enfants de nos voisins lisent-ils l'allemand aussi souvent que nous ?—Nous le lisons moins souvent qu'eux.—Ecrivons-nous aussi souvent qu'eux ?—Ils écrivent plus souvent que nous.—A qui écrivent-ils ?—Ils écrivent à leurs amis.—Lisez-vous des livres anglais ?—Nous lisons des livres français au lieu de lire des livres anglais.

## 119.

Cela ne peut me servir le moins du monde.—Peu vaut mieux que rien.—Votre ami est-t-il sur le point de se marier ?—Je ne sais pas.—Voici quelque chose pour vous.—Mettez-le là.—Qui est-ce qui l'envoie ? C'est la maîtresse de la maison qui l'envoie.—En vérité ?—Quelle heure est-il ?—Je ne le sais pas.—Ma montre retarde.—Elle avance.—Il faut la remonter.—Où est l'horloger ?—Il est dans sa chambre.—Quand commence votre classe ?—Le dix courant, si rien ne l'empêche.—Où sont les couturières ?—Elles sont dans le magasin de modes ?—Où allez-vous ?—Je vais à l'imprimerie pour voir l'imprimeur.—Où votre cousin va-t-il ?—Il va à la boutique du barbier pour voir le coiffeur.—Où est votre fils ?—Il est dans sa chambre au troisième étage.—Où est le musicien ?—Il est allé à l'église.—Où allez-vous ?—Je vais dans la librairie pour voir le libraire.—Où sont les ciseaux ?—L'orfèvre les a.—Où est votre frère ?—Il est sorti avec ses amis.

Cette église fut bâtie en 1812.—Mademoiselle, est-ce que la lecture vous édifie ?—Nous rencontrons les choses qui sont sur notre chemin, ou celles qui se présentent à nous sans que nous les cherchions.—Mon frère n'a pas trouvé dans le dictionnaire le mot qu'il cherchait.—Allez dire au domestique d'arranger les verres.—Il faut beaucoup de travail pour dessécher ces terres.—Après que les laines furent séchées elles ne pesaient presque rien.—Il essaya ses larmes, et prit une figure riante.—Elle m'enseigna à chanter.—Montrez-nous un drap plus fin que celui que vous nous fîtes voir.

## 120.

Mettez-vous un autre habit pour aller au spectacle ?—J'en mets un autre.—Mettez-vous vos gants avant de mettre vos souliers ?—Je mets mes souliers avant de mettre mes gants.—Votre frère met-il son chapeau au lieu de mettre son habit ?—Il met son habit avant de mettre son chapeau.—Nos enfants mettent-ils leurs souliers pour aller chez nos amis ?—Ils les mettent pour y aller.—Nos fils que mettent-ils ?—Ils mettent leurs habits et leurs gants.—Parlez-vous déjà français ?—Je ne le parle pas encore, mais je commence à apprendre.—Votre père sort-il

déjà?—Il ne sort pas encore.—A quelle heure sort-il?—Il sort à dix heures.—Déjeune-t-il avant de sortir?—Il déjeune et il écrit ses billets avant de sortir.—Sort-il de meilleure heure que vous?—Je sors de meilleure heure que lui.—Allez-vous au spectacle aussi souvent que moi?—J'y vais aussi souvent que vous.—Commencez-vous à connaître cet homme?—Je commence à le connaître.—Déjeunez-vous de bonne heure?—Nous ne déjeunons pas tard.—L'Anglais va-t-il au concert plus tôt que vous?—Il y va plus tard que moi.—A quelle heure y va-t-il?—Il y va à onze heures et demie.

## 121.

N'allez-vous pas trop tôt au concert?—J'y vais trop tard.—Est-ce que j'écris trop?—Vous n'écrivez pas trop, mais vous parlez trop.—Est-ce que je parle plus que vous?—Vous parlez plus que moi et que mon frère.—Mon chapeau est-il trop grand?—Il n'est ni trop grand ni trop petit.—Parlez-vous plus souvent français qu'anglais?—Je parle plus souvent anglais que français.—Vos amis achètent-ils beaucoup de grain?—Ils n'en achètent guère.—Avez-vous assez de pain?—Je n'en ai guère, mais assez.—Est-il tard?—Il n'est pas tard.—Quelle heure est-il?—Il est une heure.—Est-il trop tard pour aller chez votre père?—Il n'est pas trop tard pour y aller.—Me conduisez-vous chez lui?—Je vous y conduis.—Où est-il?—Il est dans son comptoir.—L'Espagnol achète-t-il un cheval?—Il ne peut en acheter un.—Est-il pauvre?—Il n'est pas pauvre; il est plus riche que vous.—Votre frère est-il aussi savant que vous?—Il est plus savant que moi, mais vous êtes plus savant que lui et moi.

## 122.

Connaissez-vous cet homme?—Je le connais.—Est-il savant?—C'est le plus savant de tous les hommes que je connais.—Votre cheval est-il pire que le mien?—Il n'est pas aussi mauvais que le vôtre.—Le mien est-il pire que celui de l'Espagnol?—Il est pire, c'est le pire cheval que je connaisse.—Donnez-vous à ces hommes moins de pain que de romage?—Je leur donne moins de celui-ci que de celui-là.—Recevez

vous autant d'argent que vos voisins?—J'en reçois beaucoup plus qu'eux.—Qui reçoit le plus d'argent?—Les Anglais en reçoivent le plus.—Votre fils sait-il déjà écrire un billet?—Il ne sait pas encore en écrire un, mais il commence à lire un peu.—Lisez-vous autant que les Russes?—Nous lisons plus qu'eux, mais les Français lisent le plus.—Les Américains écrivent-ils plus que nous?—Ils écrivent moins que nous, mais les Italiens écrivent le moins.—Sont-ils aussi riches que les Américains?—Ils sont moins riches qu'eux.—Vos oiseaux sont-ils aussi beaux que ceux des Irlandais?—Ils sont moins beaux que les leurs, mais ceux des Espagnoles sont les moins beaux.—Vendez-vous votre oiseau?—Je ne le vends pas, je l'aime trop pour le vendre.

## 123.

Voici deux canifs, lequel voulez-vous?—L'un et l'autre.—Donnez-le moi.—Il faut que je m'en aille au plus tôt possible.—Adieu, au revoir.—Votre lettre est-elle prête?—Elle est presque prête.—Il ne me reste que l'adresse à écrire.—Je ne puis plus attendre.—Il faut que j'affranchisse cette lettre, mais je suis sans le sou.—N'importe; si vous n'avez pas le sou, je l'affranchirai.—Sans aucun prétexte.—Ne le faites pas. Ce n'est pas bien.—C'est mal.—Cette demoiselle est-elle promise?—Oui, Monsieur, elle est promise à mon cousin.—Pourquoi n'allez-vous pas au concert?—Parce que je suis occupé.—Ne pourrez-vous pas aller demain?—Demain non plus.—Serez-vous aussi occupé le lendemain?—Oui, Monsieur, je serai aussi occupé le lendemain.

Les escaliers de cette maison sont très longs.—Donne-moi l'échelle pour prendre ce livre.—Une escouade de soldats.—Un caporal.—Une escadre de navires.—Vous nous excuserez de ce que nous sommes partis sans vous dire adieu, mais le mauvais temps ne nous l'a pas permis.—Nous n'avons pu nous exempter d'aller au-devant d'eux.—S'il le fait bien la première fois, il s'évitera la peine de le refaire.

## 124.

Avez-vous en mon porte-feuille?—Je l'ai eu.—Avez-vous en mon gant?—Je ne l'ai pas eu.—As-tu eu mon parapluie?—Je ne l'ai pas eu.—Ai-je eu votre couteau?—Vous l'avez eu.—Quand l'ai-je eu?—Vous l'avez eu hier.—Ai-je eu vos gants?—Vous les avez eus.—Votre frère a-t-il eu mon marteau de bois?—Il l'a eu.—A-t-il eu mon ruban d'or?—Il ne l'a pas eu.—Les Anglais ont-ils eu mon beau vaisseau?—Ils l'ont eu.—Qui a eu mes bas de fil?—Vos domestiques les ont eus.—Avons-nous eu le coffre de fer de notre bon voisin?—Nous l'avons eu.—Avons-nous eu son beau pistolet?—Nous ne l'avons pas eu.—Avons-nous eu les mateles des étrangers?—Nous ne les avons pas eus.—L'Américain a-t-il eu mon bon ouvrage?—Il l'a eu.—A-t-il eu mon couteau d'argent?—Il ne l'a pas eu.—Le jeune homme a-t-il eu le premier volume de mon ouvrage?—Il n'a pas eu le premier, mais il a eu le second.—L'a-t-il eu?—Oui, Monsieur, il l'a eu.—Quand l'a-t-il eu?—Il l'a eu ce matin.—Avez-vous eu du sucre?—J'en ai eu.—Ai-je eu de bon papier?—Vous n'en avez pas eu.—Le cuisinier du capitaine russe a-t-il eu des poulets?—Il en a eu.

## 125.

Où avez-vous été?—J'ai été au marché.—Avez-vous été au bal?—J'y ai été.—Ai-je été au spectacle?—Vous y avez été.—Y as-tu été?—Je n'y ai pas été.—Votre fils a-t-il jamais été au théâtre?—Il n'y a jamais été.—As-tu déjà été dans mon magasin?—Je n'y ai jamais été?—Comptez-vous y aller?—Je compte y aller.—Quand voulez-vous y aller?—Je veux y aller demain.—A quelle heure?—A midi.—Votre frère a-t-il déjà été dans mon grand jardin?—Il n'y a pas encore été.—Compte-t-il le voir?—Il compte le voir.—Quand veut-il y aller?—Il veut y aller.—Il veut y aller aujourd'hui.—Compte-t-il aller au bal ce soir?—Il compte y aller.—Avez-vous déjà été au bal?—Je n'y ai pas encore été.—Quand comptez-vous y aller?—Je compte y aller demain.—Avez-vous déjà été dans le jardin du Français?—Je n'y ai pas encore été.—Avez-vous été dans mes magasins?—J'y ai été.—Quand y avez-

vous été?—J'y ai été ce matin.—Ai-je été dans votre comptoir, ou dans celui de votre ami?—Vous n'avez été ni dans le mien, ni dans celui de mon ami, mais dans celui de l'Anglais.

## 126.

L'Italien a-t-il été dans nos magasins ou dans ceux des Hollandais?—Il n'a été ni dans les nôtres ni dans ceux des Hollandais, mais dans ceux des Allemands.—As-tu déjà été au marché?—Je n'y ai pas encore été, mais je compte y aller.—Le fils de notre voisin y a-t-il été?—Il y a été.—Quand y a-t-il été?—Il y a été aujourd'hui.—Le fils de notre jardinier compte-t-il aller au marché?—Il compte y aller.—Que veut-il y acheter?—Il veut y acheter des poulets, des bœufs, du grain, du vin, du fromage et du cidre. Avez-vous déjà été chez mon frère?—J'y ai déjà été.—Votre ami y a-t-il déjà?—Il n'y a pas encore été.—Avons-nous déjà été chez nos amis?—Nous n'y avons pas encore été.—Nos amis ont-ils jamais été chez-nous?—Ils n'y ont jamais été.—Avez-vous jamais été au théâtre?—Je n'y ai jamais été.—Avez-vous envie d'écrire un thème?—J'ai envie d'en écrire un.—A qui voulez-vous écrire un billet?—Je veux en écrire un à mon fils.—Votre père a-t-il déjà été au concert?—Il n'y a pas encore été, mais il compte y aller.—Compte-t-il y aller aujourd'hui?—Il compte y aller demain.—A quelle heure veut-il partir?—Il veut partir à six heures et demie.—Compte-t-il partir avant de déjeuner?—Il compte déjeuner avant de partir.

## 127.

Avez-vous été au spectacle d'aussi bonne heure que moi?—J'y ai été souvent.—Notre voisin a-t-il été au théâtre aussi souvent que nous?—Il y a été plus souvent que nous.—Nos amis vont-ils trop tôt à leur comptoir?—Ils y vont trop tard.—Y vont-ils aussi tard que nous?—Ils y vont plus tard que nous.—Les Anglais vont-ils trop tôt à leurs magasins?—Ils y vont trop tôt.—Votre ami est-il aussi souvent au comptoir que vous?—Il y est plus souvent que moi.—Qu'y fait-il?—Écrit-il autant que vous?—Il écrit plus

que moi.—Où votre ami reste-t-il?—Il reste à son comptoir.—Ne sort-il pas?—Il ne sort pas.—Restez-vous dans le jardin?—J'y reste.—Allez-vous chez votre ami tous les jours?—J'y vais tous les jours.—Quand vient-il chez vous?—Il vient chez moi tous les soirs.—Allez-vous quelque part le soir?—Je ne vais nulle part; je reste chez moi.—Envoyez-vous chercher quelqu'un?—J'envoie chercher mon médecin.—Votre domestique va-t-il chercher quelque chose?—Il va chercher du vin.—Avez-vous été quelque part ce matin?—Je n'ai été nulle part.—Où votre père a-t-il été?—Il n'a été nulle part.—Quand prenez-vous le thé?—Je le prends tous les matins.—Votre fils prend-il du café?—Il prend du chocolat.—Avez-vous été prendre le café?—J'ai été le prendre.

## 128.

Est-ce que votre frère parle l'espagnol?—Je crois qu'oui.—Comment le parle-t-il?—Assez bien.—Je vous prie d'avoir la bonté de me copier cette lettre à loisir.—Je le ferai en un clin d'œil.—Vous êtes bien bon.—Vous êtes bien poli.—Vous êtes bien aimable.—J'ai reçu une lettre dont le contenu me fait plaisir.—Savez-vous l'adresse de votre cousin?—Je ne la sais pas.—Connaissez-vous cet homme?—Je le connais très bien.—Cet homme m'a joué un tour, mais je lui rendrai la monnaie de sa pièce.—Le concert est-il fini?—Il est fini depuis bien long temps.—Voulez-vous avoir la bonté de remonter ma montre?—Elle s'est arrêtée.—Il faut que je m'en aille.—Adieu, au revoir.

## 129.

Où vos frères sont-ils allés?—Ils sont allés au théâtre.—Vos amis sont-ils partis?—Ils ne sont pas encore partis.—Quand partent-ils?—Ce soir.—A quelle heure?—A neuf heures et demie.—Quand les garçons français sont-ils venus chez votre frère?—Ils y sont venus hier.—Leurs amis sont-ils venus aussi?—Ils sont venus aussi.—Quelqu'un est-il venu chez nous?—Les bons Allemands sont

venus chez nous.—Qui est venu chez les Anglais?—Les Français y sont venus.—Quand avez-vous bu du vin?—J'en ai bu hier et aujourd'hui.—Le domestique a-t-il porté mon billet?—Il l'a porté.—Où l'a-t-il porté?—Il l'a porté à votre ami.—Quels billets avez-vous portés?—J'ai porté ceux que vous m'avez donnés à porter.—A qui les avez-vous portés?—Je les ai portés à votre père.—Quels livres votre domestique a-t-il pris?—Il a pris ceux que vous ne lisez pas.—Vos marchands ont-ils ouvert leurs magasins?—Il les ont ouverts.—Quels magasins ont-ils ouverts?—Ils ont ouvert ceux que vous avez vus.—Quand les ont-ils ouverts?—Ils les ont ouverts aujourd'hui.—Avez-vous conduit les étrangers au magasin?—Je les y ai conduits.—Quels feux les hommes ont-ils éteints?—Ils ont éteint ceux que vous avez aperçus.—Avez-vous reçu des billets?—Nous en avons reçu.—Combien de billets avez-vous reçus?—Je n'en ai reçu qu'un; mais mon frère en a reçu plus que moi; il en a reçu six.

## 130.

Où est mon habit?—Il est sur le banc?—Mes souliers sont-ils sur le banc?—Ils sont dessous.—Le charbon est-il sous le banc?—Il est dans le poêle.—Avez-vous mis du bois dans le poêle?—J'y en ai mis.—Avez-vous froid?—Je n'ai pas froid.—Le bois que j'ai vu est-il dans le poêle?—Il est.—Mes papiers sont-ils sur le poêle?—Ils sont dedans.—N'avez-vous pas eu peur de brûler mes papiers?—Je n'ai pas eu peur de les brûler.—Avez-vous envoyé votre petit garçon au marché?—Je l'y ai envoyé.—Quand l'y avez-vous envoyé?—Ce matin.—Avez-vous écrit à votre père?—Je lui ai écrit.—Vous a-t-il répondu?—Il ne m'a pas encore répondu.—Faites-vous balayer votre plancher?—Je le fais balayer.—Avez-vous fait balayer votre comptoir?—Je ne l'ai pas encore fait balayer, mais je compte le faire balayer aujourd'hui.—Avez-vous essayé vos pieds?—Je les ai essayés.—Où avez-vous essayé vos pieds?—Je les ai essayés.—Où avez-vous essayé vos pieds?—Je les ai essayés au tapis.—Avez-vous fait essayer vos bancs?—Je les ai fait essayer.—Votre domestique qu'essuie-t-il?—Il essuie les couteaux.—Avez-vous jamais écrit au médecin?—Je ne lui ai jamais écrit.—Vous a-t-il écrit quelquefois?—Il m'a souvent écrit.—Que vous a-t-il écrit?—

Il m'a écrit quelque chose.—Combien de fois vos amis vous ont-ils écrit?—Ils m'ont écrit plus de vingt fois.—Avez-vous vu mes fils?—Je ne les ai jamais vus.

## 131.

Avez-vous jamais vu des Mexicains?—Je n'en ai jamais vu.—Avez-vous déjà vu un Grec?—J'en ai déjà vu un.—Où en avez-vous vu un?—Au théâtre.—Avez-vous donné le livre à mon frère?—Je le lui ai donné.—Avez-vous donné de l'argent au marchand?—Je lui en ai donné.—Combien lui avez-vous donné?—Je lui ai donné quatorze écus.—Avez-vous donné des rubans d'or aux enfants de nos voisins?—Je leur en ai donné.—Veux-tu me donner du vin?—Je vous en ai déjà donné.—Quand m'en as-tu donné?—Je vous en ai donné ce matin.—Veux-tu m'en donner à présent?—Je ne puis vous en donner; je n'en ai pas.—L'Américain vous a-t-il prêté de l'argent?—Il m'en a prêté.—Vous en a-t-il prêté souvent?—Il m'en a prêté quelquefois.—L'Italien vous a-t-il jamais prêté de l'argent?—Il ne m'en a jamais prêté.—Est-il pauvre?—Il n'est pas pauvre; il est plus riche que vous.—Voulez-vous me prêter un écu?—Je veux vous en prêter deux.—Votre garçon est-il venu chez le mien?—Il y est venu.—Quand?—Ce matin.—A quelle heure?—De bonne heure.—Est-il venu de meilleure heure que moi?—A quelle heure êtes-vous venu?—Je suis venu à cinq heures et demie.—Il est venu de meilleure heure que vous.

## 132.

Le concert a-t-il eu lieu?—Il a eu lieu.—A-t-il eu lieu tard?—Il a eu lieu de bonne heure.—A quelle heure?—A midi.—A quelle heure le bal a-t-il eu lieu?—Il a eu lieu à minuit.—Votre frère apprend-il à écrire?—Il l'apprend.—Sait-il lire?—Il ne le sait pas encore.—Connaissez-vous le Français que je connais?—Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre.—Avez-vous jamais fait raccommoder votre habit?—Je l'ai fait raccommoder quelquefois.—As-tu déjà fait raccommoder tes souliers?—Je ne les ai pas encore fait rac-

commoder.—Votre frère a-t-il fait raccommoder ses bas quelquefois?—Il les a fait raccommoder plusieurs fois.—As-tu fait raccommoder ton chapeau ou ton soulier?—Je n'ai fait raccommoder ni l'un ni l'autre.—Avez-vous fait laver vos bas ou vos gants?—Je n'ai fait laver ni les uns ni les autres.—Votre père a-t-il fait faire quelque chose?—Il n'a rien fait faire.—Avez-vous cherché mes gants?—Je les ai cherchés.—Où les avez-vous cherchés?—Je les ai cherchés sur le lit, et je les ai trouvés dessous.—Avez-vous trouvé mes billets dans le poêle?—Je les y ai trouvés.—Avez-vous trouvé mes bas sous le lit?—Je les ai trouvés dessus.

## 133.

Où étiez-vous hier au soir?—J'étais au concert.—Où étiez-vous avant-hier au soir?—Dans une soirée.—Où étiez-vous avant-hier?—J'étais au théâtre.—Où étiez-vous hier au soir?—J'étais chez moi.—Où étiez-vous hier matin?—Dans le jardin.—Où serez-vous demain matin?—A l'église.—Mon fils voulez-vous me donner un baiser?—Oui, mon cher papa.—Mon ange.—Mon bien aimé.—Mon cher.—Où est tu petite amie?—Voulez-vous lui faire la cour?—Je ne sais pas faire l'amour, cher papa.—Vous êtes un fripon.—Quels beaux yeux elle a!—Quel joli pied!—Quelles jolies mains!—Où est-elle?—Elle est chez elle.—Quand irez-vous la voir?—Quand vous me le permettrez d'y aller.—Tu dois y aller.—Pourquoi?—Parceque il vaut mieux y aller la voir, qu'aller chasser les papillons.—Vous êtes bien aimable, cher papa.

## 134

Jusqu'à quand avez-vous écrit?—J'ai écrit jusqu'à minuit.—Jusqu'à quand ai-je travaillé?—Vous avez travaillé jusqu'à quatre heures du matin.—Jusqu'à quand mon frère est-il resté avec vous?—Il est resté avec moi jusqu'au soir.—Jusqu'à quand as-tu travaillé?—J'ai travaillé jusqu'à présent.—As-tu encore pour long-temps à écrire?—J'ai à écrire jusqu'après demain.—Le médecin a-t-il encore pour long temps à travailler?—Il a à travailler jusqu'à demain.—Dois-je rester long temps ici?—Vous devez y rester jusqu'à dimanche.—Mon frère doit

il rester long-temps avec vous?—Il doit y rester jusqu'à lundi.—Jusqu'à quand devous-nous travailler?—Vous devez travailler jusqu'après demain.—Avez-vous encore pour long-temps à parler?—J'ai encore pour une heure à parler.—Avez-vous parlé long-temps?—J'ai parlé jusqu'au lendemain.—Êtes-vous resté long-temps dans mon comptoir?—J'y suis resté jusqu'à ce moment.—Avez-vous encore long-temps à demeurer chez le Français?—J'ai encore long-temps à demeurer chez lui.—Jusqu'à quand avez-vous encore à demeurer chez lui?—Jusqu'à mardi.—Le domestique a-t-il brossé mes habits?—Il les a brossés.—A-t-il balayé le plancher?—Il l'a balayé.—Jusqu'à quand est-il resté ici?—Jusqu'à midi.—Votre ami demeure-t-il encore chez vous?—Il ne demeure plus chez moi.—Combien de temps a-t-il demeuré chez vous?—Il n'a demeuré chez moi qu'un an.—Jusqu'à quand êtes vous resté sur le vaisseau?—J'y suis resté une heure.—Êtes-vous resté au jardin jusqu'à présent?—J'y suis resté jusqu'à présent.

## 135.

Que faites-vous le matin?—Je lis.—Et que faites vous alors?—Je déjeune et je travaille.—Dejeunez-vous avant de lire?—Non, Monsieur, je lis avant de déjeuner.—Joues-tu au lieu de travailler?—Je travaille au lieu de jouer.—Ton frère va-t-il au spectacle au lieu d'aller au jardin?—Il ne va ni au spectacle ni au jardin.—Que faites-vous le soir?—Je travaille.—Qu'as-tu fait ce soir?—J'ai brossé vos habits, et j'ai été au théâtre.—Es-tu resté long-temps au théâtre?—Je ny suis resté que quelques minutes.—Voulez-vous attendre ici?—Jusqu'à quand dois-je attendre?—Vous devez attendre jusqu'au retour de mon père.—Quelqu'un est-il venu?—Quelqu'un est venu.—Qu'a-t-on voulu?—On a voulu vous parler.—N'a-t-on pas voulu attendre?—On n'a pas voulu attendre.—M'avez-vous attendu long-temps?—Je vous ai attendu pendant deux heures.—Avez-vous pu lire mou billet?—J'ai pu le lire.—L'avez-vous pu compris?—Je l'ai compris.—L'avez-vous montré à quelqu'un?—Je ne l'ai montré à personne.—A-t-on apporté mes beaux habits?—On ne les a pas encore apportés.—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On ne les a pas encore apportés.—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On a fait l'un et l'autre. Qu'a-t-on dit?—On n'a

rien dit.—Qu'a-t-on fait?—On n'a rien fait.—Votre petit frère a-t-il épelé?—Il n'a pas voulu épeler.—Le garçon du marchand a-t-il voulu travailler?—Il ne l'a pas voulu.—Qu'a-t-il voulu faire?—Il n'a voulu rien faire.

## 136.

Le cordonnier a-t-il pu raccommoder mes souliers?—Il n'a pas pu les raccommoder.—Pourquoi n'a-t-il pas pu les raccommoder?—Parce qu'il n'a pas eu le temps.—A-t-on pu trouver mes boutons d'or?—On n'a pas pu les trouver.—Pourquoi le tailleur n'a-t-il pas raccommodé mon habit?—Parce qu'il n'a pas de bon fil.—Pourquoi avez-vous battu le chien?—Parce qu'il m'a mordu.—Pourquoi buvez-vous?—Parce que j'ai soif.—Qu'a-t-on voulu dire?—On n'a rien voulu dire.—A-t-on dit quelque chose de nouveau?—On n'a rien dit de nouveau.—Que dit-on de nouveau au marché?—On n'y dit rien de nouveau.—A-t-on voulu tuer un homme?—On en a voulu tuer un.—Croit-on cela?—On ne le croit pas.—Parle-t-on cela?—On en parle.—Parle-t-on de l'homme qui a été tué?—On n'en parle pas.—Peut-on faire ce qu'on veut?—On fait ce qu'on peut ; mais on ne fait pas ce qu'on veut.—Qu'a-t-on apporté?—On a apporté votre habit neuf.—Mon domestique a-t-il brossé mes beaux tapis?—Il ne les a pas encore brossés.—Avez-vous acheté un nouveau cheval?—J'ai acheté deux nouveaux chevaux.—Combien de beaux arbres avez-vous vus?—Je n'ai vu qu'un bel arbre.—Avez-vous vu un bel homme?—J'ai vu plusieurs beaux hommes.—Avez-vous un nouvel ami?—J'en ai plusieurs.—Aimez-vous vos nouveaux amis?—Je les aime.

## 137.

Comment cet homme vous a-t-il joué ce tour?—Il m'a pris au dépourvu.—Il aura du remords.—Où est votre ami?—Il est à la Havanne.—Nous le regrettons beaucoup.—Il ny a pas de doute.—Votre ami a-t-il été ici?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas vu.—Voulez-vous aller au concert avec nous?—J'irai.—Je vous prends au mot.—Ce qui est dit, est dit.—Comment ça va-t-il?—Je suis un peu indisposé.—Je n'ai pas dormi la nuit passée (ô J'ai passé une nuit blanche).—Il parait que ce Monsieur fait un grand rôle.—Est-il riche?—Non, mais il y a

il rester long-temps avec vous?—Il doit y rester jusqu'à lundi.—Jusqu'à quand devous-nous travailler?—Vous devez travailler jusqu'après demain.—Avez-vous encore pour long-temps à parler?—J'ai encore pour une heure à parler.—Avez-vous parlé long-temps?—J'ai parlé jusqu'au lendemain.—Êtes-vous resté long-temps dans mon comptoir?—J'y suis resté jusqu'à ce moment.—Avez-vous encore long-temps à demeurer chez le Français?—J'ai encore long-temps à demeurer chez lui.—Jusqu'à quand avez-vous encore à demeurer chez lui?—Jusqu'à mardi.—Le domestique a-t-il brossé mes habits?—Il les a brossés.—A-t-il balayé le plancher?—Il l'a balayé.—Jusqu'à quand est-il resté ici?—Jusqu'à midi.—Votre ami demeure-t-il encore chez vous?—Il ne demeure plus chez moi.—Combien de temps a-t-il demeuré chez vous?—Il n'a demeuré chez moi qu'un an.—Jusqu'à quand êtes vous resté sur le vaisseau?—J'y suis resté une heure.—Êtes-vous resté au jardin jusqu'à présent?—J'y suis resté jusqu'à présent.

## 135.

Que faites-vous le matin?—Je lis.—Et que faites vous alors?—Je déjeune et je travaille.—Dejeunez-vous avant de lire?—Non, Monsieur, je lis avant de déjeuner.—Joues-tu au lieu de travailler?—Je travaille au lieu de jouer.—Ton frère va-t-il au spectacle au lieu d'aller au jardin?—Il ne va ni au spectacle ni au jardin.—Que faites-vous le soir?—Je travaille.—Qu'as-tu fait ce soir?—J'ai brossé vos habits, et j'ai été au théâtre.—Es-tu resté long-temps au théâtre?—Je ny suis resté que quelques minutes.—Voulez-vous attendre ici?—Jusqu'à quand dois-je attendre?—Vous devez attendre jusqu'au retour de mon père.—Quelqu'un est-il venu?—Quelqu'un est venu.—Qu'a-t-on voulu?—On a voulu vous parler.—N'a-t-on pas voulu attendre?—On n'a pas voulu attendre.—M'avez-vous attendu long-temps?—Je vous ai attendu pendant deux heures.—Avez-vous pu lire mou billet?—J'ai pu le lire.—L'avez-vous pu compris?—Je l'ai compris.—L'avez-vous montré à quelqu'un?—Je ne l'ai montré à personne.—A-t-on apporté mes beaux habits?—On ne les a pas encore apportés.—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On ne les a pas encore apportés.—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On a fait l'un et l'autre. Qu'a-t-on dit?—On n'a

rien dit.—Qu'a-t-on fait?—On n'a rien fait.—Votre petit frère a-t-il épelé?—Il n'a pas voulu épeler.—Le garçon du marchand a-t-il voulu travailler?—Il ne l'a pas voulu.—Qu'a-t-il voulu faire?—Il n'a voulu rien faire.

## 136.

Le cordonnier a-t-il pu raccommoder mes souliers?—Il n'a pas pu les raccommoder.—Pourquoi n'a-t-il pas pu les raccommoder?—Parce qu'il n'a pas eu le temps.—A-t-on pu trouver mes boutons d'or?—On n'a pas pu les trouver.—Pourquoi le tailleur n'a-t-il pas raccommodé mon habit?—Parce qu'il n'a pas de bon fil.—Pourquoi avez-vous battu le chien?—Parce qu'il m'a mordu.—Pourquoi buvez-vous?—Parce que j'ai soif.—Qu'a-t-on voulu dire?—On n'a rien voulu dire.—A-t-on dit quelque chose de nouveau?—On n'a rien dit de nouveau.—Que dit-on de nouveau au marché?—On n'y dit rien de nouveau.—A-t-on voulu tuer un homme?—On en a voulu tuer un.—Croit-on cela?—On ne le croit pas.—Parle-t-on cela?—On en parle.—Parle-t-on de l'homme qui a été tué?—On n'en parle pas.—Peut-on faire ce qu'on veut?—On fait ce qu'on peut ; mais on ne fait pas ce qu'on veut.—Qu'a-t-on apporté?—On a apporté votre habit neuf.—Mon domestique a-t-il brossé mes beaux tapis?—Il ne les a pas encore brossés.—Avez-vous acheté un nouveau cheval?—J'ai acheté deux nouveaux chevaux.—Combien de beaux arbres avez-vous vus?—Je n'ai vu qu'un bel arbre.—Avez-vous vu un bel homme?—J'ai vu plusieurs beaux hommes.—Avez-vous un nouvel ami?—J'en ai plusieurs.—Aimez-vous vos nouveaux amis?—Je les aime.

## 137.

Comment cet homme vous a-t-il joué ce tour?—Il m'a pris au dépourvu.—Il aura du remords.—Où est votre ami?—Il est à la Havanne.—Nous le regrettons beaucoup.—Il ny a pas de doute.—Votre ami a-t-il été ici?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas vu.—Voulez-vous aller au concert avec nous?—J'irai.—Je vous prends au mot.—Ce qui est dit, est dit.—Comment ça va-t-il?—Je suis un peu indisposé.—Je n'ai pas dormi la nuit passée (ô J'ai passé une nuit blanche).—Il parait que ce Monsieur fait un grand rôle.—Est-il riche?—Non, mais il y a

beaucoup de monde qui compte sans l'hôte.—Cet homme prend beaucoup de libertés.—Trop de familiarité engendre le mépris.

Voici une fontaine.—Allez prendre de l'eau de la fontaine.— Quel beau bassin!—Ce mal vient d'une autre source.—Portez-deux plats pour porter le diner à la table.—J'ai l'intention d'ouvrir un cautère au bras droit.—Il ne faut pas dépenser tout votre argent.— On ne porte pas le manteau à la Havanne.—Il ne faut pas employer votre temps aux amusements.—Ne faites pas des façons.—Entendre badiner.—Quand vous étiez ici votre cheval était gras, mais pendant votre absence il est devenu fort maigre.—Cousez le drap avec du gros fil, et les manchettes avec du fil fin.—Combien le thermomètre marque-t-il?—Grade de capitaine.—Mon frère a passé par tous les grades militaires.—La garniture de votre robe est très riche.—Il lui a introduit l'épée jusque la garde.—La garnison de ce fort est trop petite.—Les harnois du carrosse de mon cousin son toutes d'or.—Ce garçon sait faire la cuisine.—Cela est très bien accommodé.

## 138.

Etes-vous aimé?—Je suis aimé.—De qui êtes-vous aimé?—Je suis aimé de mon oncle.—De qui suis-je aimé?—Tu es aimé de tes parents.—De qui sommes nous aimés?—Vous êtes aimés de vos amis.—De qui ces garçons sont-ils aimés?—Ils sont aimés de leurs amis.—Par qui cet homme est-il conduit?—Il est conduit par moi.—Où le conduisez-vous?—Je le conduis à la maison?—Par qui sommes-nous blâmés?—Nous sommes blâmés par nos ennemis.—Pourquoi en sommes-nous blâmés?—Parce qu'ils ne nous aiment pas.—Etes-vous puni par votre maître?—Je n'en suis pas puni, parce que je suis sage et studieux.—Sommes-nous entendus?—Nous le sommes.—De qui sommes-nous entendus?—Nous sommes entendus par nos voisins.—Ton maître est-il entendu par ses élèves?—Il en est entendu.—Quels enfants sont loués?—Ceux qui son sages.—Lesquels sont punis?—Ceux qui sont paresseux et méchants.—Sommes-nous loués ou blâmés?—Nous ne sommes ni loués ni blâmés.—Notre ami est-il aimé de ses maîtres?—Il en est aimé et loué, parce qu'il est studieux et sage; mais son frère est méprisé des siens, parce qu'il est méchant et paresseux.—Est-il puni quelquefois?—Il l'est tous le matins

et tous les soirs.—Etes-vous puni quelquefois?—Je ne le suis jamais; je suis aimé et récompensé par mes bons maîtres.—Ces enfants ne sont-ils jamais punis?—Ils ne le sont jamais, parce qu'ils sont studieux et sages; mais ceux-la le sont très-souvent, parce qu'ils sont paresseux et méchants.—Qui est loué et récompensé?—Les enfants habiles sont loués, estimés et récompensés; mais les ignorants sont blâmés, méprisés et punis.—Qui est aimé et qui est haï?—Celui qui est studieux et sage est aimé, et celui qui est paresseux et méchant est haï.—Faut-il être sage pour être aimé?—Il faut l'être.—Que faut-il faire pour être récompensé?—Il faut être habile et étudier beaucoup.

## 139.

Pourquoi ces enfants sont-ils aimés?—Ils sont aimés, parce qu'ils sont sages.—Sont-ils plus sages que nous?—Ils ne sont pas plus sages, mais plus studieux que vous.—Votre frère est-il aussi assidu que le mien?—Il est aussi assidu que lui, mais votre frère est plus sage que le mien.—Aimez-vous à aller en voiture?—J'aime à aller à cheval.—Votre frère est-il jamais allé à cheval?—Il n'est jamais allé à cheval.—Votre frère va-t-il à cheval aussi souvent que vous?—Il va à cheval plus souvent que moi.—Avez-vous été à cheval avant-hier?—J'ai été à cheval avant-hier?—J'ai été à cheval aujourd'hui.—Aimez-vous à voyager?—J'aime à voyager.—Aimez-vous à voyager dans l'hiver?—Je n'aime pas à voyager dans l'hiver; j'aime à voyager au printemps et dans l'automne.—Fait-il bon voyager au printemps?—Il fait bon voyager au printemps et dans l'automne; mais il fait mauvais voyager dans l'été et dans l'hiver.—Avez-vous voyagé quelquefois dans l'hiver?—J'ai souvent voyagé dans l'hiver et dans l'été.—Votre frère voyage-t-il souvent?—Il ne voyage plus; il a voyagé beaucoup autrefois.—Quand aimez-vous à aller à cheval?—J'aime à aller à cheval le matin.—Avez-vous été à Londres?—J'y ai été.—Y fait-il bon vivre?—Il y fait bon vivre, mais cher.—Fait-il cher vivre à Paris?—Il y fait bon vivre, et pas cher.—Aimez-vous à voyager en France?—J'aime à y voyager, parce qu'on y trouve de bonnes gens.—Votre ami aime-t-il à voyager en Hollande?—Il n'aime pas à y voyager, parce qu'il y fait mauvais vivre.—Aimez-vous à voyager en Italie?—J'aime à voyager, parce qu'il y fait bon vivre, et

qu'on y trouve de bonnes gens ; mais les chemins n'y sont pas très-bons.  
—Les Anglais aiment-ils à voyager en Espagne?—Ils aiment à y voyager ; mais ils y trouvent les chemins trop mauvais.—Quel temps fait-il ? Il fait très-mauvais temps.—Fait-il du vent?—Il fait beaucoup de vent.  
—A-t-il fait de l'orage hier?—Il a fait beaucoup d'orage.

## 140.

Allez-vous au marché ce matin?—J'y vais, s'il ne fait pas d'orage.  
—Comptez-vous aller en France cette année?—Je compte y aller, s'il ne fait pas trop mauvais temps.—Aimez-vous à aller à pied?—Je n'aime pas à aller à pied, mais j'aime à aller en voiture, quand je voyage.—Voulez-vous aller à pied?—Je ne puis aller à pied, parce que je suis fatigué.—Quel temps fait-il?—Il fait du tonnerre.—Fait-il du soleil?—Il ne fait pas de soleil ; il fait du brouillard.—Entendez-vous le tonnerre?—Je l'entends.—Fait-il beau?—Il fait beaucoup de vent et beaucoup de tonnerre.—De qui avez-vous parlé?—Nous avons parlé de vous.—M'avez-vous loué?—Nous ne vous avons pas loué ; nous vous avons blâmé.—Pourquoi m'avez-vous blâmé?—Parce que vous n'étudiez pas bien.—De quoi votre frère a-t-il parlé?—Il a parlé de ses livres, de ses chevaux et de ses chiens.—Que faites-vous le soir?—Je travaille aussitôt que j'ai soupe.—Et que faites-vous ensuite?—Ensuite je dors.—Quand buvez-vous?—Je bois aussitôt que j'ai mangé.—Quand dormez-vous?—Je dors aussitôt que j'ai soupé.—Avez-vous parlé au marchand?—Je lui ai parlé.—Qu'a-t-il dit?—Il est parti sans rien dire.—Pouvez-vous travailler sans parler?—Je peux travailler, mais non pas étudier le français sans parler.—Veux-tu aller chercher du vin?—Je ne peux pas aller chercher du vin sans argent.—Avez-vous acheté des chevaux?—Je n'achète pas sans argent.—Votre père est-il enfin arrivé?—Il est arrivé.—Quand est-il arrivé?—Ce matin à quatre heures.—Votre cousin est-il enfin parti?—Il n'est pas encore parti.—Avez-vous enfin trouvé un bon maître?—J'en ai enfin trouvé un.—Apprenez-vous enfin l'allemand?—Je l'apprends enfin.—Pourquoi ne l'avez-vous pas déjà appris?—Parce que je n'ai pas pu trouver un bon maître.

## 141.

Ce monsieur est bien élevé, et cependant il fait toujours des siennes.—Il se repentira plutôt ou plus tard.—Jean, donnez au portier mon manteau et mes souliers de gomme élastique, parce que le temps est bien humide.—Quel malheur!—Pauvre malheureux!—J'étais hier au soir à mon comptoir.—Qu'y avez-vous vu?—J'y ai vu le garde de nuit à la porte.—Qu'a-t-il dit?—Rien de particulier.—Voulez-vous que j'entre?—Oui, Monsieur, entrez s'il vous plaît.—Mon cher fils, pourquoi avez-vous les mains si froides?—J'étais dans l'école, et j'ai perdu mes gants dans la rue.—Venez vous chauffer les mains.—Avez-vous vu hier au soir au théâtre quelqu'un de vos amis?—Je n'étais pas au théâtre hier au soir, mais j'y étais avant-hier au soir.—Avez-vous vu votre petite amie?—Oui, Monsieur, je l'ai vue hier matin, et j'espère la voir une autre fois cet après-midi ou demain matin.—Quels beaux yeux elle a, n'est-ce pas?

Il y a trois ans que je suis ici.—Il y a davantage.—Cette bouteille contient deux pintes.—La vertu rend l'homme heureux.—Se rendre célèbre.—Votre ami joue un grand rôle ici.—Garder le lit.—Je logerai à Toulon.—Servir.—Nous nous en allons de peur de vous déranger.—Nous vous croyions à Paris.—Combien avez-vous d'enfants?—Cinq, trois garçons et deux filles.—Les enfants de Pierre l'accompagnaient.—Donnez-moi une feuille de papier.—Quelle belle lame a cette épée!—Le battant de la porte ou de la fenêtre.—Voulez-vous cet os-là?—Ce fruit n'a pas de noyau.

## 142.

Vous voyez-vous dans ce petit miroir?—Je m'y vois.—Vos amis peuvent-ils se voir dans ce grand miroir?—Ils peuvent s'y voir.—Pourquoi votre frère n'allume-t-il pas le feu?—Il ne l'allume pas, parce qu'il a peur de se brûler.—Pourquoi ne coupez-vous pas votre pain?—Je ne le coupe pas, parce que j'ai peur de me couper le doigt.—Avez-vous mal au doigt?—J'ai mal au doigt et au pied.—Voulez-vous vous chauffer?—Je veux me chauffer, parce que j'ai grand froid.—Pourquoi cet homme ne se chauffe-t-il pas?—Parce qu'il n'a pas froid.—Vos voisins se chauffent.

fent-ils?—Ils se chauffent, parce qu'ils ont froid.—Vous coupez-vous les cheveux?—Je me coupe les cheveux.—Votre ami se coupe-t-il les ongles?—Il se coupe les ongles et les cheveux.—Que fait cet homme?—Il s'arrache les cheveux.—A quoi vous amusez-vous?—Je m'amuse de mon mieux.—A quoi vos enfants s'amuse-t-il?—Ils s'amuse à étudier, à écrire et à jouer.—A quoi votre cousin s'amuse-t-il?—Il s'amuse à lire de bons livres et à écrire à ses amis.—A quoi vous amusez-vous, quand vous n'avez rien à faire à la maison?—Je vais au spectacle et au concert.—Je dis souvent: "Chacun s'amuse comme il veut."—Chacun a son goût; quel est le vôtre?—Le mien est d'étudier, de lire un bon livre, d'aller au théâtre, au concert, au bal, et de monter à cheval.

## 143

Pourquoi votre cousin ne brosse-t-il pas son habit?—Il ne le brosse pas, parce qu'il a peur de se salir les doigts.—Mon voisin que vous dit-il?—Il me dit que vous voulez acheter son cheval; mais je sais qu'il se trompe, parce que vous n'avez pas d'argent pour l'acheter.—Que dit-on au marché?—On dit que l'ennemi est battu.—Croyez-vous cela?—Je le crois, parce que tout le monde le dit.—Pourquoi avez-vous acheté ce livre?—Je l'ai acheté parce que j'en ai besoin pour apprendre le français, et parce que tout le monde en parle.—Vos amis s'en vont-ils?—Ils s'en vont.—Quand s'en vont-ils?—Ils s'en vont demain.—Quand vous en allez-vous?—Nous nous en allons aujourd'hui.—Est-ce que je m'en vais?—Vous vous en allez, si vous voulez.—Nos voisins que disent-ils?—Ils s'en vont sans rien dire.—Comment trouvez-vous ce vin?—Je ne le trouve pas bon.—Qu'avez-vous?—J'ai envie de dormir.—Votre ami a-t-il envie de dormir?—Il n'a pas envie de dormir, mais il a froid.—Pourquoi ne se chauffe-t-il pas?—Il n'a pas de bois pour faire de feu.—Pourquoi n'achète-t-il pas de bois?—Il n'a pas d'argent pour en acheter.—Voulez-vous lui en prêter?—S'il n'en a pas, je veux lui en prêter.—Avez-vous soif?—Je n'ai pas soif, mais j'ai grand'faim.—Votre domestique a-t-il sommeil?—Il a sommeil.—A-t-il faim?—Il a faim.—Pourquoi ne mange-t-il pas?—Parce qu'il n'a rien à manger.—Vos enfants ont-ils faim?—Ils ont faim mais ils n'ont rien à manger.—Ont-ils quel

que chose à boire?—Ils n'ont rien à boire.—Pourquoi ne mangez-vous pas?—Je ne mange pas, quand je n'ai pas faim.—Pourquoi le Russe ne boit-il pas?—Il ne boit pas, quand il n'a pas soif.—Votre frère a-t-il mangé quelque chose hier au soir?—Il a mangé un morceau de bœuf, un petit morceau de poulet, et un morceau de pain.—N'a-t-il pas bu?—Il a bu aussi.—Qu'a-t-il bu?—Il a bu un verre de vin.

## 144.

Allez-vous à Washington?—Je n'irai pas à moins que le traité de paix soit conclu.—Allez-vous demain à Philadelphie?—J'irai, à condition que vous y alliez avec moi.—Garçon, voulez-vous ne pas gâter mes livres?—Mon fils quand vous aurez le temps venez-ici.—Je veux que vous cherchiez un de mes livres, qui manque dans ma bibliothèque.—Voyez-vous cette dame?—Oui, Monsieur, comme elle paraît belle!—Elle est nouvellement mariée, et le Monsieur qui se promène bras dessous avec elle est son fiancé.—Ils se sont mariés ce matin dans l'église de Saint Pierre, et ils vont passer la lune de miel dans la campagne.—Ils paraît qu'ils pensent rester là beaucoup de temps, parce qu'ils prennent avec eux beaucoup de musiciens, conturières, et modistes.—Je les en félicite.—Quand serez-vous prêt pour m'accompagner à la campagne?—Je ne serai prêt que Mercredi ou Jeudi.—Très bien, cependant je lirai le livre que j'ai acheté hier.—Pourquoi voulez-vous que je vous y accompagne?—Parce que je ne veux pas y aller seul, et je vous serai bien obligé si vous venez avec moi.—Certainement, avec beaucoup de plaisir.

Le Général en Chef envoya un officier intelligent et au fait du pays, pour avoir des nouvelles de l'ennemi.—La peinture (ou le tableau) ayant été examinée des connaisseurs, elle fut regardée comme un chef-d'œuvre.—Le jardin de ma sœur.—Les parcs de Versailles.—Ne pas jurer.—Voulez-vous prêter serment?

## 145.

Pourquoi a-t-on loué cet enfant?—On l'a loué parce qu'il a bien étudié.—T'a-t-on jamais loué?—On ma loué souvent.—Pourquoi a-t-on

puni cet autre enfant?—On l'a puni parce qu'il a été méchant et paresseux.—A-t-on récompensé cet enfant?—On l'a récompensé, parce qu'il a bien travaillé.—Que doit-on faire pour ne pas être méprisé?—On doit être étudieux et sage.—Qu'est devenu votre ami?—Il s'est fait avocat.—Qu'est devenu votre cousin?—Il s'est enrôlé.—Votre voisin s'est-il enrôlé?—Il ne s'est pas enrôlé?—Qu'est-il devenu?—Il s'est fait marchand.—Ses enfants que sont-ils devenus?—Ses enfants sont devenus hommes.—Votre fils qu'est-il devenu?—Il est devenu grand homme.—Est-il devenu savant?—Il est devenu savant.—Mon livre qu'est-il devenu?—Je ne sais pas ce qu'il est devenu.—L'avez-vous déchiré?—Je ne l'ai pas déchiré.—Qu'est devenu le fils de notre ami?—Je ne sais pas ce qu'il est devenu.—Qu'avez-vous fait de votre argent?—J'en ai acheté un livre.—Le menuisier qu'a-t-il fait de son bois?—Il en a fait un banc.—Le tailleur qu'a-t-il fait du drap que vous lui avez donné?—Il en a fait des habits pour ses enfants et les miens.—Cet homme vous a-t-il fait mal?—Non, Monsieur, il ne m'a pas fait mal.—Que faut-il faire pour être aimé?—Il faut faire du bien à ceux qui nous ont fait du mal.—Vous avons-nous jamais fait du mal?—Non; vous nous avez au contraire fait du bien.—Faites-vous du mal à quelqu'un?—Je ne fais de mal à personne.—Pourquoi avez-vous fait du mal à ces enfants?—Je ne leur ai pas fait de mal.—Vous ai-je fait mal?—Vous ne m'avez pas fait de mal, mais vos garçons m'en ont fait.—Que vous ont-ils fait?—Ils m'ont battu.—Est-ce votre frère qui a fait mal à mon fils?—Non, Monsieur, ce n'est pas mon frère, car il n'a jamais fait de mal à personne.

## 146.

Avez-vous bu ce vin?—Je l'ai bu.—Comment l'avez-vous trouvé?—Je l'ai trouvé très bon.—Vous a-t-il fait du bien?—Il m'a fait du bien.—Vous êtes-vous fait mal?—Je ne me suis pas fait mal.—Qui s'est fait mal?—Mon frère s'est fait mal, car il s'est coupé le doigt.—Est-il encore malade?—Il est mieux.—Je me réjouis d'apprendre qu'il n'est plus malade, car je l'aime.—Pourquoi votre cousin s'arrache-t-il les cheveux?—Parce qu'il ne peut pas payer ce qu'il doit.—Vous êtes-vous coupés les cheveux?—Je ne me les suis pas coupés, mais je me les suis fait couper.—Cet enfant qu'a-t-il fait?—Il s'est coupé le pied.—Pour-

quoi lui a-t-on donné un couteau?—On lui a donné un couteau?—On lui a donné un couteau pour se couper les ongles, et il s'est coupé le doigt et le pied.—Vous couchez-vous de bonne heure?—Je me couche tard, car je ne peux pas dormir quand je me couche de bonne heure.—A quelle heure vous êtes-vous couché hier?—Hier j'ai été me coucher à onze heures et quart.—A quelle heure vos enfants vont-ils se coucher?—Ils se couchent au coucher du soleil.—Se lèvent-ils de bonne heure?—Ils se lèvent au lever du soleil.—A quelle heure vous êtes-vous levé aujourd'hui?—Aujourd'hui je me suis levé tard, parce que je me suis couché tard hier au soir.—Votre fils se lève-t-il tard?—Il se lève de bonne heure, car il ne se couche jamais tard?—Que fait-il quand il se lève?—Il étudie, puis il déjeune.—Ne sort-il pas avant de déjeuner?—Non, il étudie et déjeune avant de sortir.—Que fait-il après avoir déjeuné?—Aussitôt qu'il a déjeuné il vient chez moi, et nous allons nous promener à cheval.—T'es-tu levé ce matin d'aussi bonne heure que moi?—Je me suis levé de meilleure heure que vous, car je me suis levé avant le lever du soleil.

## 147.

Allez-vous souvent vous promener?—Je vais me promener, quand je n'ai rien à faire à la maison.—Voulez-vous vous promener?—Je ne puis me promener, car j'ai trop à faire.—Votre frère s'est-il promené à cheval?—Il s'est promené en carrosse.—Vos enfants vont-ils souvent se promener?—Ils vont se promener tous les matins après le déjeuner.—Allez-vous vous promener après le dîner?—Après le dîner je prends le thé, puis je me promène.—Promenez-vous souvent vos enfants?—Je les promène tous les matins et tous les soirs.—Pouvez-vous venir avec moi?—Je ne puis pas aller avec vous, car je dois promener mon petit frère.—Où vous promenez-vous?—Nous nous promenons dans le jardin de notre oncle.—Votre père s'est-il réjoui de vous voir?—Il s'est réjoui de me voir.—De quoi vous êtes-vous réjoui?—Je me suis réjoui de voir mes bons amis.—De quoi votre oncle s'est-il réjoui?—Il s'est réjoui du cheval que vous lui avez envoyé.—De quoi vos enfants se sont-ils réjouis?—Ils se sont réjouis des beaux habits que je leur ai fait faire.—Pourquoi cet homme se réjouit-il tant?—Parce qu'il se flatte d'avoir de bons amis.—N'a-t-il pas raison de se réjouir?—

Il a tort, car il n'a que des ennemis.—N'est-il pas aimé?—On le flatte, mais on ne l'aime pas.—Vous flattez-vous de savoir le français?—Je me flatte de le savoir; car je sais le parler, le lire et l'écrire.—Le médecin a-t-il fait mal à votre enfant?—Il lui a coupé le doigt, mais il ne lui a pas fait de mal, et vous vous trompez, si vous croyez qu'il lui a fait mal.—Pourquoi écoutez-vous cet homme?—Je l'écoute, mais je ne le crois pas; car je sais que c'est un menteur.—Comment savez-vous que c'est un menteur?—Il ne croit pas en Dieu; et tous ceux qui ne croient pas en Dieu sont des menteurs.

## 148.

Où avez-vous acheté votre habit?—Je l'ai commandé.—Toutes les fois que j'ai besoin d'un habit je le fais faire.—L'avez-vous commandé pour votre nèce?—Non, Monsieur, je ne pense pas me marier de si tôt.—Vaut-il la peine de sortir aujourd'hui?—Non, mais il vaut la peine d'aller ce soir à l'opéra.—Qu'est-ce qui vous a retenu si long temps?—Je me suis arrêté à jeter un coup d'œil au nouveau magasin qui vient de s'ouvrir dans Broadway.—Avez-vous de l'argent?—Non, je suis à court d'argent.—Alors nous ne pourrions pas aller en carrosse à l'opéra et puisque les rues sont si mauvaises nous resterons chez nous (ô à la maison) et nous jouerons aux échecs.—Qu'est-ce qu'il vous manque?—Il me manque Péchiquier.—Voulez-vous venir chez moi ce soir?—Je veux bien y aller à condition que vous jouerez du piano.—Certainement, j'en jouerai avec beaucoup de plaisir.—Qu'est il arrivé à votre tapis?—Les enfants l'ont déchiré.—Que savez-vous de nouveau?—On dit que le gouvernement a conclu un traité de commerce avec les Etats-Unis.—Où vont ces Messieurs et ces Dames?—Ils vont à une nèce.—Quelle est la fiancée?—La fiancée est une très belle Demoiselle, mais je ne sais pas son nom.—Savez-vous le nom du fiancé?—On dit que c'est Monsieur N.; mais il est plus probable que ce soit Monsieur B. qui vient d'arriver d'Angleterre.

Qui est ce garçon?—C'est mon laquais.—Je croyais que c'était le valet de pied du prince N.—Avoir pitié.—C'est dommage que vous n'avez pas été ici hier au soir.—Je n'ai pas eu occasion de lui parler de l'affaire, parce qu'il était de fort mauvaise humeur.—Nous voulons nous

asseoir, faites-nous place.—Il n'y a pas de place.—Cherchons un endroit (ô une place) plus commode pour parler, parce qu'il fait trop de vent ici.—La Place de l'Indépendance est un endroit très agréable.—Je n'ai pas eu le temps d'étudier aujourd'hui.

## 149.

Avez-vous enfin appris le français?—J'ai été malade, de sorte que je n'ai pas pu l'apprendre.—Votre frère l'a-t-il appris?—Il ne l'a pas appris, parce qu'il n'a pas encore pu trouver un bon maître.—Allez-vous au bal ce soir?—J'ai mal aux pieds, de sorte que je ne puis y aller.—Avez-vous compris cet Allemand?—Je ne sais pas l'Allemand, de sorte que je n'ai pas pu le comprendre.—Avez-vous acheté le cheval dont vous m'avez parlé?—Je n'ai pas d'argent, de sorte que je n'ai pas pu l'acheter.—Avez-vous vu l'homme dont j'ai reçu un présent?—Je ne l'ai pas vu.—Avez-vous vu le beau fusil dont je vous ai parlé?—Je l'ai vu.—Votre oncle a-t-il vu les livres dont vous lui avez parlé?—Il les a vus.—As-tu vu l'homme dont les enfants ont été punis?—Je ne l'ai pas vu.—A qui avez-vous parlé au théâtre?—J'ai parlé à l'homme dont le frère a tué mon bon chien.—Avez-vous vu le petit garçon dont le père s'est fait avocat?—Je l'ai vu.—Qui avez-vous vu au bal?—J'y ai vu les hommes dont vous avez acheté les chevaux, et ceux dont vous avez acheté la carrosse.—Qui voyez-vous à présent?—Je vois l'homme dont le domestique a cassé mon miroir.—Avez-vous vu l'homme dont l'ami m'a prêté de l'argent?—Je ne l'ai pas vu.—Qui avez-vous vu?—J'ai vu le capitaine français dont le fils est mon ami.—As-tu brossé l'habit dont je t'ai parlé?—Je ne l'ai pas encore brossé.—Avez-vous reçu l'argent dont vous avez eu besoin?—Je l'ai reçu.—Ai-je le papier dont j'ai besoin?—Vous l'avez.—Votre frère a-t-il les livres dont il a besoin?—Il les a.—Avez-vous parlé aux marchands, dont nous avons pris le magasin?—Nous leur avons parlé.—Avez-vous parlé au médecin dont le fils a étudié l'Allemand?—Je lui ai parlé.—As-tu vu les pauvres hommes dont les magasins ont été brûlés?—Je les ai vus.—Avez-vous lu les livres que nous vous avons prêtés?—Nous les avons lus.—Qu'en dites-vous?—Nous trouvons qu'ils sont très-beaux.—Vos enfants ont-ils ce dont ils ont besoin?—Ils ont ce dont ils ont besoin.

## 150.

De quel homme parlez-vous?—Je parle de celui dont le frère s'est enrôlé.—De quels enfants avez-vous parlé?—J'ai parlé de ceux dont les parents sont savants.—Quel livre avez-vous lu?—J'ai lu celui dont je vous parlai hier.—Quel papier votre cousin a-t-il?—Il a celui dont il a besoin.—Quels poissons a-t-il mangés?—Il a mangé ceux que vous n'aimez pas.—De quels livres avez-vous besoin?—J'ai besoin de ceux dont vous m'avez parlé.—N'avez-vous pas besoin de ceux que je lis?—Je n'en ai pas besoin.—Voyez-vous les enfants à qui j'ai donné des gâteaux?—Je ne vois pas ceux à qui vous avez donné des gâteaux mais ceux que vous avez punis.—À qui avez-vous donné de l'argent?—J'en ai donné à ceux qui ont été habiles.—À quels enfants doit-on donner des livres?—On doit en donner à ceux qui sont sages et obéissants.—À qui donnez-vous à manger et à boire?—À ceux qui ont faim et soif.—Donnez-vous quelque chose aux enfants qui sont paresseux?—Je ne leur donne rien.—Neigea-t-il hier?—Il neigea, grêla et fit des éclairs.—Plut-il?—Il plut.—Sortirez-vous?—Je ne so s jamais, quand il fait mauvais temps.—Les capitaines ont-ils enfin écouté cet homme?—Ils ont refusé de l'écouter; tous ceux à qui il s'est adressé ont refusé de l'entendre.—Qui avez-vous rencontré ce matin?—J'ai rencontré l'homme dont je suis estimé.—Avez-vous donné des gâteaux à vos élèves?—Ils n'ont pas bien étudié, de sorte que je ne leur ai rien donné.

## 151.

Quand vîtes-vous mon frère?—Je le vis le mois passé, et je ne l'ai pas vu depuis ce temps.—On vend (ô à vendre): une maison de quatre étages et douze chambres.—Combien en demandez-vous?—Dix mille piastres (ô dollars).—Elle est trop chère.—L'odeur de cette fleur ferait ressusciter des morts.—Comment vous portez-vous?—Excusez-moi, Monsieur, je me suis trompé.—À la première vue j'ai cru que vous étiez un de mes amis que je cherche depuis que je suis dans cette ville.—Vend-on votre livre dans tous les premiers magasins de livres (ô librairies) de cette ville?—Non, Monsieur, toute l'édition a été vendue, et on ne pourrait pas en trouver un seul exemplaire.—Pas même un?—Ne pou-

vez-vous pas m'en procurer au moins un?—Vous pouvez le faire, n'est-ce pas?—Je tâcherai de vous en procurer un exemplaire.—Je vous serai bien obligé.

Emplissez d'eau cette bouteille.—La récolte a été si bonne cette année, que nous avons rempli de blé nos greniers.—Remplissez cette bouteille.—On a rempli une autre fois les magasins qui avaient été brûlés.—Notre armée remplit l'ennemie de terreur.—Aux nôces de Cana les pots furent remplis d'eau, et par miracle ils se trouvèrent pleins de vin.—Porte ces livres chez Jean.—Apporte une assiette.—Mène cet homme chez François.—Amène les chevaux.—Apporta cet encrier.

## 152.

Aurez-vous des livres?—J'en aurai.—Qui vous en donnera?—Mon oncle m'en donnera.—Quand votre oncle aura-t-il de l'argent?—Il en aura le mois prochain.—Combien d'argent aurez-vous?—J'aurai trente-cinq francs.—Qui aura de bons amis?—Les Anglais en auront.—Votre père sera-t-il chez lui ce soir?—Il y sera.—Y serez-vous?—J'y serai aussi.—Votre oncle sortira-t-il aujourd'hui?—Il sortira, s'il fait beau temps.—Sortirez-vous?—Je sortirai, s'il ne pleut pas.—Aimerez-vous mon fils?—Je l'aimerai, s'il est sage.—Paieriez-vous votre cordonnier?—Je le paierai, si je reçois mon argent.—Aimerez-vous mes enfants?—S'ils sont sages et assidus je les aimerai; mais s'ils sont paresseux et méchants je les mépriserais et je les punirai.—Ai-je raison de parler ainsi?—Vous n'avez pas tort.—Votre ami écrit-il encore?—Il écrit encore.—N'avez-vous pas fini de parler?—J'aurai bientôt fini.—Nos amis ont-ils fini de lire?—Ils auront bientôt fini.—Le tailleur a-t-il fait mon habit?—Il ne l'a pas encore fait, mais il l'aura bientôt fait.—Quand le fera-t-il?—Quand il aura le temps.—Quand ferez-vous vos thèmes?—Je les ferai quand j'aurai le temps.—Quand votre frère fera-t-il les siens?—Il les fera samedi prochain.—Viendras-tu chez moi?—Je viendrai.—Quand viendras-tu?—Je viendrai vendredi prochain.—Quand avez-vous vu mon oncle?—Je l'ai vu dimanche dernier.—Vos cousins iront-ils au bal mardi prochain?—Ils iront.—Viendrez-vous à mon concert?—J'y viendrai, si je ne suis pas malade.

## 153.

Quand m'enverrez-vous l'argent que vous me devez?—Je vous l'enverrai bientôt.—Vos frères m'enverront-ils les livres que je leur ai prêtés?—Ils vous les enverront.—Quand me les enverront-ils?—Ils vous les enverront le mois prochain.—Pourrez-vous me payer ce que vous me devez?—Je ne pourrai pas vous le payer, car j'ai perdu tout mon argent.—L'Américain pourra-t-il payer ses souliers?—Il a perdu son portefeuille, de sorte qu'il ne pourra pas les payer.—Faudra-t-il envoyer chercher le médecin?—Personne n'est malade, de sorte qu'il ne faudra pas l'envoyer chercher.—Faudra-t-il aller au marché demain?—Il faudra y aller, car il nous faut du bœuf, du pain et du vin.—Verrez-vous votre père aujourd'hui?—Je le verrai.—Où sera-t-il?—Il sera à son comptoir.—Irez-vous au bal ce soir?—Je n'irai pas, car je suis trop malade pour y aller.—Votre ami ira-t-il?—Il ira, si vous y allez.—Où nos voisins iront-ils?—Ils n'iront nulle part; ils resteront chez eux, car ils ont beaucoup à faire.

## 154.

Mon cher enfant, venez me voir de temps en temps, et je m'efforcerai de vous plaire.—Merci, Madame.—Jean, vas congratuler ta sœur avant qu'elle sorte.—Viens-ici, mon fils.—Dépêche-toi, je veux te parler.—J'y vais, mon père.—As-tu été (ô es-tu allé) chez ton cousin cette semaine?—Pas encore, j'y vais rarement.—Il faut y aller de temps en temps; ton cousin est un honnête homme et très bien élevé.—As-tu écrit la lettre?—Oui, Monsieur, elle est prête depuis ce matin.—Donnez-la moi.—Je dois aller (ô il faut que j'aille) à la poste au plutôt.—Qui est-là?—C'est moi.—Entrez.—Je suis bien aise de vous voir.—Comment ça va-t-il?—Très bien.—Et, comment vous portez-vous?—Bien, je vous remercie.—Je vous suis bien obligé pour votre bonté de l'autre jour.—Il n'y a pas de quoi.—Je suis fâché de vous incommoder (ô déranger) une autre fois.—Je suis toujours à votre disposition (ô service).—Vous êtes très obligeant.—Que désirez-vous?—En quoi puis-je vous servir?—Puis-je vous servir en quelque chose?—Quelle heure est-il?—Est-il tard?—Non, Monsieur, il est de très bonne heure.—Faites-moi

le plaisir de vous asseoir, et de m'excuser un moment.—Certainement.—Qu'y a-t-il de nouveau?—On dit que le bateau à vapeur vient d'arriver.—Quelle nouvelle nous apporte-t-il?—On dit qu'il nous apporte de bonnes nouvelles.—Je suis bien aise de l'apprendre.—Cependant d'autres disent le contraire.—Qu'il nous apporte de très mauvaises nouvelles.—Je suis très fâché s'il en est ainsi.

Êtes-vous malade?—Ils s'en sont allés sans rien dire; mal! mal! qui sait quand il reviendront, et quand nous serons payés!—Le mal est que...—Quelles jolies mains cette demoiselle a!—Le pied du bœuf, du cheval, du mouton.—La platte du lion, de l'ours, du loup, du chat.—Il est bon d'étudier le matin.—Venez demain matin.—A quoi passez-vous la matinée?—La visite de cet homme m'a fait perdre toute la matinée.

## 155.

Comment se portent Messieurs vos frères?—Ils se sont fort bien portés depuis quelques jours.—Où séjournent-ils?—Ils séjournent à Paris.—Quel jour de la semaine les Turcs fêtent-ils?—Ils fêtent le vendredi; mais les chrétiens fêtent le dimanche, les Juifs le samedi et les nègres le jour de leur naissance.—Parmi vous autres gens de la campagne il y a beaucoup de fous, n'est-ce pas? demanda l'autre jour un philosophe à un paysan. Celui-ci répondit: "Monsieur, on en trouve dans tous les états." "Les fous disent quelquefois la vérité," dit le philosophe.—Votre sœur a-t-elle mon ruban d'or?—Elle ne l'a pas.—Qu'a-t-elle.—Elle n'a rien.—Votre mère a-t-elle quelque chose?—Elle a une belle fourchette d'or.—Qui a ma grande bouteille?—Votre sœur l'a.—Voyez-vous quelquefois ma mère?—Je la vois souvent.—Quand vîtes-vous Mademoiselle votre sœur?—Je la vis il y a quinze jours.—Qui a mes belles noix?—Votre bonne sœur les a.—A-t-elle aussi mes fourchettes d'argent?—Elle ne les a pas.—Qui les a?—Votre mère les a.—Quelle fourchette avez-vous?—J'ai ma fourchette de fer.—Vos sœurs ont-elles eu mes plumes?—Elles ne les ont pas eues, mais je crois que leurs enfants les ont eues.—Pourquoi votre frère se plaint-il?—Il se plaint parce qu'il a mal à la main droite.—Pourquoi vous plaignez-vous?—Je me plains parce que j'ai mal à la main gauche.

## 156.

Votre sœur est-elle aussi âgée que ma mère?—Elle n'est pas si âgée mais il est plus grande.—Votre frère a-t-il fait des emplettes?—Il en a fait.—Qu'a-t-il acheté?—Il a acheté de belle toile et de bonnes plumes.—N'a-t-il pas acheté des bas de soie?—Il en a acheté.—Votre sœur écrit-elle?—Non, Madame, elle n'écrit pas.—Pourquoi n'écrit-elle pas?—Parce qu'elle a mal à la main.—Pourquoi la fille de votre voisin ne sort-elle pas?—Elle ne sort pas parce qu'elle a mal aux pieds.—Pourquoi ma sœur ne parle-t-elle pas?—Parce qu'elle a mal à la bouche.—N'as-tu pas vu ma plume d'argent?—Je ne l'ai pas vue.—As-tu une chambre?—J'en ai une.—La femme de notre cordonnier sort-elle déjà?—Non, Madame, elle ne sort pas encore, car elle est encore très-malade.—Quelle bouteille votre petite sœur a-t-elle cassée?—Elle a cassé celle que ma mère acheta hier.—Avez-vous mangé de ma soupe ou de celle de ma mère?—Je n'ai mangé ni de la vôtre, ni de celle de votre mère, mais de celle de ma bonne sœur.—Avez-vous vu la femme qui a été chez moi ce matin?—Je ne l'ai pas vue.—Votre mère s'est-elle fait mal?—Elle ne s'est pas fait mal.

## 157.

Avez-vous mal au nez?—Je n'ai pas mal au nez, mais j'ai mal aux dents.—Vous êtes-vous coupé le doigt?—Non, Madame, je me suis coupé la main.—Voulez-vous me donner une plume?—Je veux vous en donner une.—Voulez-vous avoir celle-ci ou celle-là?—Je ne veux avoir ni l'une ni l'autre.—Laquelle voulez-vous?—Je veux celle que votre sœur a.—Voulez-vous la bonne soie noire de ma mère, ou celle de ma sœur?—Je ne veux ni celle de votre mère, ni celle de votre sœur, mais celle que vous avez.—Pouvez-vous écrire avec cette plume?—Je puis écrire avec.—Chaque femme se croit aimable, et chacune a de l'amour propre.—De même que les hommes, mon cher ami; tel se croit savant, qui ne l'est pas, et bien des hommes surpassent les femmes en vanité.—Qu'avez-vous?—Je n'ai rien.—Pourquoi votre sœur se plaint-elle?—Parce qu'elle a mal à la joue.—Votre frère a-t-il mal à la main?—Non, mais il a mal au côté.—Ouvrez-vous la fenêtre?—Je l'ouvre, parce qu'il

fait trop chaud.—Quelles fenêtres votre sœur a-t-elle ouvertes?—Elle a ouvert celles de la chambre du devant.—Avez-vous été au bal de mon ancienne connaissance?—J'y ai été.—Quelles demoiselles avez-vous conduites au bal?—J'y ai conduit les amies de ma sœur.—Ont-elles dansé?—Elles ont beaucoup dansé.—Se sont-elles amusées?—Elles se sont amusées.—Sont-elles restées long-temps au bal?—Elles y sont restées deux heures.—Cette demoiselle est-elle Turque?—Non, elle est Grecque.—Parle-t-elle français?—Elle le parle.—Ne parle-t-elle pas anglais?—Elle le parle aussi, mais elle parle mieux le français.—Votre sœur a-t-elle une compagne?—Elle en a une.—L'aime-t-elle?—Elle l'aime beaucoup, car elle est très-aimable.

## 158.

Garçons, je suis bien charmé de voir que vous apprenez votre leçon tous à la fois.—Mon ami; j'ai entendu dire que vous alliez-vous marier avec une demoiselle de New-York. Comme de coutume, vous étiez toujours dans la société des dames.—Qui a un exemplaire de la grammaire française?—J'en ai un.—Où est-il?—Le voilà.—Et où en est la clef?—Je ne l'ai pas ici; je l'ai à la maison.—Voulez-vous aller la chercher?—Oui, Monsieur.—Avez-vous vu le livre qui était sur la table?—Je l'ai vu.—Votre père, comment se porte-t-il aujourd'hui?—Il est un peu indisposé.—Vraiment!—Voulez-vous lire la Bible illustrée.—Pas à présent.—Peut-être, vous désirez lire le livre que je viens de publier?—Non plus (ô pas même ce livre-là)—Quel jour de la semaine est-ce aujourd'hui?—C'est Mardi.—Votre grand père est-il mort?—Oui, Monsieur, il est mort subitement.—Venez-ici, et dites-moi où vous étiez.—J'y vais.—Dépêchez-vous?—Est-il vrai que vous êtes marié?—C'est vrai.—Alors je vous en félicite de tout mon cœur.—Allez-vous à l'opéra tous les soirs?—Non, Monsieur, je n'y vais jamais; mon frère y va de temps en temps, mais ma sœur y va deux fois par semaine.

Ces soldats marchent très bien.—Quand partez-vous?—Nous partons au printemps.—Ici il y en a une plus grande quantité que là.—Être majeur en âge.—La Grande Asie, et l'Asie Mineur.—La majeure.—Demi-heure.—Demi-mois.—A moitié-cuit.—A moitié-mort.—Est-il quel moyen pour faire taire une femme?

## 159.

Où est votre cousin?—Il est dans la cuisine.—Votre cuisiniere a-t-elle déjà fait la soupe?—Elle l'a faite, car elle est déjà sur la table.—Ou est Madame votre mère?—Elle est à l'église.—Votre sœur est-elle allée à l'école?—Elle y est allée.—Madame votre mère va-t-elle souvent à l'église?—Elle y va tous les matins et tous les soirs.—A quelle heure du matin va-t-elle à l'église?—Elle y va aussitôt qu'elle se lève.—A quelle heure se lève-t-elle?—Elle se lève au lever du soleil.—Vas-tu à l'école aujourd'hui?—J'y vais.—Qu'apprends-tu à l'école?—J'y apprends à lire à écrire et à parler.—Où est votre tante?—Elle est allée au spectacle avec ma petite sœur.—Mesdemoiselles vos sœurs vont-elles ce soir à l'opéra?—Non, Madame, elles vont à l'école de dance.—Ne vont-elles pas à l'école de français?—Elles y vont le matin, mais non le soir.—Monsieur votre père est-il allé à la chasse?—Il n'a pas pu aller à la chasse, car il est enrhumé.—Aimez-vous à aller à la chasse?—J'aime mieux aller à la pêche que d'aller à la chasse.—Monsieur votre père est-il encore à la campagne?—Oui, Madame, il y est encore.—Qu'y fait-il?—Il va à la chasse et à la pêche.—Avez-vous chassé à la campagne?—J'ai chassé toute la journée.—Jusqu'à quand êtes-vous resté chez ma mère?—J'y suis resté toute la soirée.—Y a-t-il long-temps que vous n'avez été au château?—J'y ai été la semaine dernière.—Y avez-vous trouvé beaucoup de monde?—Je n'y ai trouvé que trois personnes, le comte, la comtesse et leur fille.

## 160.

Ces filles sont-elles aussi sages que leurs frères?—Elles sont plus sages qu'eux.—Mesdemoiselles vos sœurs savent-elles parler l'allemand?—Elle ne le savent pas, mais elles l'apprennent.—Avez-vous apporté quelque chose à Madame votre mère?—Je lui ai apporté de bons fruits et une belle tourte.—Votre nièce que vous a-t-elle apporté?—Elle nous a apporté de bonnes cerises, de bonnes fraises et de bonnes pêches.—Aimez-vous les pêches?—Je les aime beaucoup.—Combien de pêches votre voisine vous a-t-elle données?—Elle m'en a donné plus de vingt.—Avez-vous mangé beaucoup de cerises cette année?—J'en ai mangé beau-

coup.—En avez-vous donné à votre petite sœur?—Je lui en ai donné tant quelle ne peut pas les manger toutes.—Pourquoi n'en avez-vous pas donné à votre bonne voisine?—J'ai voulu lui en donner, mais elle n'a pas voulu en prendre, parce qu'elle n'aime pas les cerises.—Y eut-il en des poires l'année dernière?—Il n'y en eut pas beaucoup.—Votre cousine a-t-elle des fraises?—Elle en a tant qu'elle ne peut pas les manger toutes.

## 161.

Pourquoi Mesdemoiselles vos sœurs ne vont-elles pas au spectacle?—Elles ne peuvent pas y aller parce qu'elles sont enrhumées, et cela les a rendues très-malades.—Où se sont-elles enrhumées?—Elles se sont enrhumées en sortant de l'opéra hier soir.—Convient-il à votre sœur de manger des pêches?—Il ne lui convient pas d'en manger, car elle en a déjà beaucoup mangé, et si elle mange tant, cela la rendra malade.—Avez-vous bien dormi la nuit dernière?—Je n'ai pas bien dormi, car mes enfants ont fait trop de bruit dans ma chambre.—Où avez-vous été hier au soir?—J'ai été chez mon beau-frère.—Avez-vous vu Madame votre belle-sœur?—Je l'ai vue.—Comment se porte-t-elle?—Elle se porte mieux qu'à l'ordinaire.—Avez-vous joué?—Nous n'avons pas joué, mais nous avons lu quelques bons livres; car ma belle-sœur aime mieux lire que de jouer.—Avez-vous lu la gazette aujourd'hui?—Je l'ai lue.—Y a-t-il quelque chose de nouveau?—Je n'y ai rien lu de nouveau.—Où avez-vous été depuis que je ne vous ai vu?—J'ai été à Vienne, à Paris et à Berlin.—Avez-vous parlé à ma tante?—Je lui ai parlé.—Que dit-elle?—Elle dit qu'elle veut vous voir.—Où avez-vous mis ma plume?—Je l'ai mise sur le banc.—Comptez-vous voir votre nièce aujourd'hui?—Je compte la voir, car elle m'a promis de dîner avec nous.—J'admire cette famille, car le père en est le roi et la mère en est la reine. Les enfants et les domestiques sont les sujets de l'état. Les précepteurs des enfants sont les ministres, qui partagent avec le roi et la reine le soin du gouvernement. La bonne éducation qu'on donne aux enfants est la couronne des monarques.

## 162.

Avez-vous déjà loué une chambre?—J'en ai déjà loué une.—Où l'avez-vous louée?—Je l'ai louée (dans la) rue Royal, numero cent-cinquante-deux.—Chez qui l'avez-vous louée?—Chez l'homme dont le fils vous a vetu un cheval.—Pour qui votre père a-t-il loué une chambre?—Il en a loué une pour son fils qui vient d'arriver de France.—Pourquoi n'avez-vous pas tenu votre promesse?—Je ne me ressouviens pas de ce que je vous ai promis.—Ne nous avez-vous pas promis de nous mener au concert mardi dernier?—Je confesse que j'ai eu tort de vous le promettre; cependant le concert n'a pas eu lieu.—Votre frère convient-il de sa faute?—Il en convient.—Votre oncle que dit-il de ce billet?—Il dit qu'il est très-bien écrit; mais il convient qu'il a eu tort de l'envoyer au capitaine.—Convenez-vous de votre faute à présent?—Je conviens que c'est une faute.—Où avez-vous trouvé mon habit?—Je l'ai trouvé dans la chambre bleue.—Voulez-vous pendre mon chapeau à l'arbre?—Je veux l'y pendre.—Comment vous portez-vous aujourd'hui?—Je ne me porte pas très-bien.—Qu'avez-vous?—J'ai un violent mal de tête et un rhume de cerveau?—Où vous êtes-vous enrhumé?—Je me suis enrhumé hier soir en sortant du spectacle.

## 163.

Êtes-vous prêt?—Pas encore.—Quand serez-vous prêt pour aller en France?—Je serai prêt vers la moitié du mois prochain.—Quelle belle petite fille!—Elle n'est pas si belle que vous le croyez.—Elle s'habille bien, et elle porte beaucoup de bijoux pour attirer l'attention.—Elle paraît très-belle.—Elle ressemble beaucoup à sa mère.

Monsieur N. chante mieux que son frère.—On dit que celui-ci est meilleur musicien.—Ce pain est mouillé.—Il prend tous les matins du pain trempé dans du vin.—A peine six hommes pouvaient mouvoir cette pierre.—C'est la mauvaise conduite de votre fille qui me pousse à parler ainsi.

## 164.

Voulez-vous dîner avec nous aujourd'hui?—Avec beaucoup de plui-

sir.—Quels mets avez-vous, (qu'avez-vous à dîner)?—Nous avons de bonne soupe, de la viande fraîche, de la viande salée, de la salade et du laitage.—Aimez-vous le laitage?—Je le préfère à tout autre aliment.—Êtes-vous prêt à dîner?—Je suis prêt.—Comptez-vous bientôt partir?—Je compte partir la semaine prochaine.—Voyagez-vous seul?—Non, Madame, je voyage avec mon oncle.—Voyagez-vous à pied ou en voiture?—Nous voyageons en voiture.—Avez-vous rencontré quelqu'un dans votre dernier voyage à Berlin?—Nous avons rencontré beaucoup de voyageurs.—A quoi comptez-vous passer le temps cet été?—Je compte faire un petit voyage.—Avez-vous beaucoup marché dans votre dernier voyage?—J'aime beaucoup à marcher, mais mon oncle aime à aller en voiture.—N'a-t-il pas voulu marcher?—Il a voulu marcher d'abord, mais il a voulu monter en voiture après avoir fait quelques pas, de sorte que je n'ai pas beaucoup marché.—Qu'avez-vous fait aujourd'hui à l'école?—Nous avons écouté notre professeur.—Qu'a-t-il dit?—Il a fait un grand discours sur la bonté de Dieu. Après avoir dit: La répétition est la mère des études, et une bonne mémoire est un grand bienfait de Dieu, il a dit: Dieu est le créateur du ciel et de la terre; la crainte du Seigneur est le commencement de toute sagesse.—Que faites-vous toute la journée dans ce jardin?—Je m'y promène.—Qu'est ce qui vous y attire?—Le chant des oiseaux m'y attire.—Y a-t-il des rossignols?—Il y en a, et l'harmonie de leur chant m'enchanté.—Ces rossignols ont-ils plus de pouvoir sur vous que les beautés de la peinture, ou que la voix de votre tendre mère, qui vous aime tant?—J'avoue que l'harmonie du chant de ces petits oiseaux a plus de pouvoir sur moi que les paroles les plus tendres de mes plus chers amis.

## 165.

A quoi votre nièce s'amuse-t-elle dans sa solitude?—Elle lit beaucoup et elle écrit des lettres à sa mère.—A quoi votre oncle s'amuse-t-il dans sa solitude?—Il s'occupe de peinture et de chimie.—Ne fait-il plus d'affaires?—Il n'en fait plus, car il est trop âgé pour en faire.—Pourquoi se mêle-t-il de vos affaires?—Il ne se mêle pas ordinairement des affaires des autres, mais il se mêle des miennes, parce qu'il m'aime.—Votre maître vous a-t-il fait répéter votre leçon aujourd'hui?—Il me

Pa fait répéter.—L'avez-vous sue?—Je l'ai sue assez bien.—Avez vous aussi fait des thèmes?—J'en ai fait; mais qu'est-ce que cela vous fait, je vous prie?—Je ne me mêle pas ordinairement des choses qui ne me regardent pas, mais je vous aime tant que je m'intéresse beaucoup à ce que vous faites.—Quelqu'un se soucie-t-il de vous?—Personne ne se soucie de moi, car je n'en vaud pas la peine.—Qui est-ce qui corrige vos thèmes?—Mon maître les corrige.—Comment les corrige-t-il?—Il les corrige en les lisant, et en les lisant il me parle.—Combien de choses votre maître fait-il à la fois?—Il fait quatre choses à la fois.—Comment cela?—Il lit et corrige mes thèmes, il me parle et me questionne tout à la fois.—Mademoiselle votre sœur chante-t-elle en dansant?—Elle chante en travaillant, mais elle ne peut pas chanter en dansant.—Votre mère est-elle partie?—Elle n'est pas encore partie.—Quand partira-t-elle?—Elle partira demain soir.—A quelle heure?—A sept heures moins un quart.—Vos sœurs sont-elles arrivées?—Elles ne sont pas encore arrivées, mais nous les attendons ce soir.—Passeront-elles la soirée avec nous?—Elles la passeront avec nous, car elles m'ont promis de le faire.—Où avez-vous passé la matinée?—Je l'ai passée à la campagne?—Allez-vous tous les matins à la campagne?—Je n'y vais pas tous les matins, mais deux fois par semaine.—Pourquoi votre nièce n'est elle pas venue me voir?—Elle est très-malade, et elle a passé toute la journée dans sa chambre.

Je pense aller ce soir au bal, car j'espère de m'y amuser.—Il est probable que j'y aille aussi.—Ce mot est correct selon le dictionnaire de l'Académie.—L'enfant vient de passer, et la nourrice court après lui.—Etes-vous pressé?—Je suis bien pressé.—Il me faut y aller le plus tôt possible.—C'est homme que veut-il?—Il sollicite un emploi.—Il sera sous les ordres du général N.—De quoi avez-vous besoin?—Je n'ai besoin de rien.—J'ai tout ce que je peux désirer.—Est-ce que la poste est arrivée?—Elle vient d'arriver.—Elle n'est pas encore arrivée.—Voulez-vous venir avec moi au concert?—J'irai avec beaucoup de plaisir.—Que nous dites-vous de bon?—Rien de particulier.—Comment se porte Monsieur votre frère?—Très-bien, merci.—Presentez-lui mes respects.—Je le ferai, avec beaucoup de plaisir.—Quand partez-vous?—Je compte partir vers

la moitié de la semaine prochaine.—Est-ce la coutume dans cette ville, que les dames se promènent dans les rues toutes seules.—Certainement, non seulement dans cette ville mais aussi dans toutes les autres villes des Etats-Unis.—Pourquoi ce jeune homme cherche-t-il toujours des querelles?—Je ne sais pas.—Est-il bien élevé?—Il l'est.—Tôt ou tard il trouvera son maître.—Cela ne lui fait rien; il fait toujours ce qu'il veut, arrive ce qui pourra.

Il y a beaucoup de gens qui vivent pour manger, et peu qui mangent seulement pour vivre.—Le bon gouvernement d'un Etat exige plusieurs ministres pour le détail de l'administration, et un seul prince pour le commandement.—Changer les affaires.—Les oiseaux changent de plumes tous les ans.—Changez vos habits.—Cette maison est trop humide, voilà pourquoi j'en veux déménager.

Vos parents iront-ils demain à la campagne?—Ils n'iront pas, car il fait trop de poussière.—Irons-nous nous promener aujourd'hui?—Nous n'irons pas nous promener, car il fait trop sale dehors.—Voyez-vous le château de mon parent derrière cette colline?—Je le vois.—Y entrerons-nous?—Nous y entrerons, si cela vous plaît.—Voulez-vous entrer dans cette chambre?—Je n'y entrerai pas, car il y fait de la fumée.—Je vous souhaite le bonjour, Madame.—Ne voulez-vous pas entrer.—Ne voulez-vous pas vous asseoir?—Je m'assierai sur cette grande chaise.—Voulez-vous me dire ce qu'est devenu votre frère?—Je vais vous le dire.—Où est votre sœur?—Ne la voyez-vous pas?—Elle est assise sur le banc.—Votre père est-il assis sur le banc?—Non, il est assis sur la chaise.—As-tu dépensé tout ton argent?—Je n'ai pas tout dépensé.—Combien t'en reste-t-il?—Il ne m'en reste pas beaucoup; il ne me reste plus que cinq francs.—Combien d'argent reste-t-il à tes sœurs?—Il ne leur reste plus que trois piastres.—Vous reste-t-il assez d'argent pour payer votre tailleur?—Il m'en reste assez pour le payer; mais si je le paie, il ne m'en restera guère.—Combien d'argent restera-t-il à vos frères quand ils auront payé leurs chevaux?—Il leur restera cent piastres.—Quand irez-vous en Paris?—J'irai aussitôt que j'aurai appris le français.—Quand vos frères iront-ils

en France?—Ils iront aussitôt qu'ils sauront le français.—Quand l'apprendront-ils?—Ils l'apprendront quand ils auront trouvé un bon maître.—Combien nous restera-t-il d'argent, quand nous aurons payé nos chevaux?—Quand nous les aurons payés, il ne nous restera que cent piastres.

## 168.

Votre père est-il enfin arrivé?—Tout le monde dit qu'il est arrivé; mais je ne l'ai pas encore vu.—Etes-vous content de votre domestique?—J'en suis très-content, car il est propre à tout.—Que sait-il?—Il sait tout.—Sait-il monter à cheval?—Il le sait.—Votre frère est-il enfin revenu d'Angleterre?—Il en est revenu, et il vous a amené un beau cheval.—A-t-il dit à son palefrenier de me l'amener?—Il lui a dit de vous l'amener.—Que dites-vous de ce cheval?—Je dis qu'il est beau et bon, et je vous prie de le mener à l'écurie.—A quoi passâtes-vous le temps hier?—Je fus au concert et ensuite au spectacle.—Quand cet homme est-il descendu dans le puits?—Il y est descendu ce matin.—Est-il déjà remonté?—Il y a une heure qu'il est remonté.—Où est votre frère?—Il est dans sa chambre.—Voulez-vous lui dire de descendre?—Je le lui dirai; mais il n'est pas encore habillé.—Votre ami est-il toujours sur la montagne?—Il en est déjà descendu.—Avez-vous descendu ou remonté la rivière?—Nous l'avons descendue.—Mon cousin vous a-t-il parlé avant de partir?—Il m'a parlé avant de monter en voiture.—Avez-vous vu mon frère?—Je l'ai vu avant de monter sur le vaisseau.—Vaut-il mieux aller en voiture que de monter sur un vaisseau?—Ce n'est pas la peine de monter en voiture, ni de monter sur le vaisseau, quand on n'a pas envie de voyager.

## 169.

Étiez-vous aimé quand vous étiez à Dresde?—Je n'étais pas haï.—Votre frère était-il estimé, lorsqu'il était à Londres?—Il était aimé et estimé.—Quand étiez-vous en Espagne?—J'y étais lorsque vous y étiez.—Étiez-vous à Madrid, lorsque la reine y était?—J'y étais lorsqu'elle y était.—Votre oncle était-il à Londres, lorsque j'y étais?—Il y était lorsque vous y étiez.—Où étiez-vous lorsque j'étais en Espagne?—J'étais

a Paris.—Où était votre père, lorsque vous étiez dans les Etats-Unis?—Il était en Angleterre.—Quand déjeuniez-vous, lorsque vous étiez en France?—Je déjeunais lorsque mon oncle déjeunait.—Travailliez-vous lorsqu'il travaillait?—J'étudiais lorsqu'il travaillait.—Votre frère travaillait-il lorsque vous travailliez?—Il jouait lorsque je travaillais.—De quoi nos ancêtres vivaient-ils?—Ils ne vivaient que de poisson et de gibier, car ils allaient tous les jours à la chasse et à la pêche.—Quelles gens étaient les Romains?—C'étaient de très-bonnes gens, car ils cultivaient les arts et les sciences et récompensaient le mérite.—Alliez-vous souvent voir vos amis lorsque vous étiez à la Havanne?—J'allais souvent les voir.—Alliez-vous quelquefois aux Champs-Élysées, lorsque vous étiez à Paris?—J'y allais souvent.

## 170.

Que faisiez-vous lorsque vous demeuriez dans ce pays?—Quand nous y demeurions, nous allions souvent à la pêche.—N'alliez-vous pas vous promener?—J'allais me promener quelquefois.—Vous levez-vous de bonne heure?—Pas si tôt que vous; mais quand je demeurais chez mon oncle je me levais de meilleure heure que je ne fais maintenant.—Gardiez-vous le lit quelquefois, lorsque vous demeuriez chez votre oncle?—Quand j'étais malade, je gardais le lit toute la journée.—Y a-t-il beaucoup de fruit cette année?—Je ne le sais pas, mais l'été dernier, lorsque j'étais à la campagne, il y avait beaucoup de fruit.—Comment gagnez-vous votre vie?—Je gagne ma vie en travaillant.—Votre ami gagne-t-il sa vie à écrire?—Il la gagne à parler et à écrire.—Ces messieurs gagnent-ils leur vie à travailler?—Ils la gagnent à ne rien faire, car ils sont trop paresseux pour travailler.—A quoi votre ami a-t-il gagné cet argent?—Il l'a gagné à travailler.—A quoi gagniez-vous votre vie, lorsque vous étiez en Angleterre?—Je la gagnais à écrire.—Votre cousin gagnait-il sa vie à écrire?—Il la gagnait à travailler.—Avez-vous jamais vu une telle personne?—Je n'en ai jamais vu une pareille.—Avez-vous déjà vu notre église?—Je ne l'ai pas encore vue.—Où est-elle?—Elle est hors de la ville.—Si vous voulez la voir, j'irai avec vous pour vous la montrer.—De quoi vivent les gens qui habitent le bord de la mer?—Ils ne vivent que de poisson.—Pourquoi ne voulez-vous plus aller à la

chasse?—Pourquoi ne mangez-vous pas?—Parce que je n'ai pas bon appétit.—Pourquoi votre frère mange-t-il tant?—Parce qu'il a bon appétit.

## 171.

Qui cherchez-vous (qui est-ce que vous cherchez)?—Je cherche mon petit frère.—Si vous voulez le trouver, il faut aller dans le jardin, car il y est.—Le jardin est grand, et je ne pourrai pas le trouver, si vous ne me dites dans quelle partie du jardin il est.—Il est assis sous le grand arbre, sous lequel nous étions assis hier.—A présent je le trouverai.—Pourquoi ne m'avez-vous pas apporté mes souliers?—Ils n'étaient pas faits, de sorte que je ne pouvais pas vous les apporter; mais je vous les apporte à présent.—Vous avez appris votre leçon, pourquoi votre sœur n'a-t-elle pas appris la sienne?—Elle est allée se promener avec ma mère, de sorte qu'elle n'a pas pu l'apprendre; mais elle l'apprendra demain.—Quand corrigerez-vous mes thèmes?—Je les corrigerai, lorsque vous m'apporterez ceux de votre sœur.—Pensez-vous y avoir fait des fautes?—Je ne sais pas.—Si vous avez fait des fautes, vous n'avez pas bien étudié votre leçon, car il faut bien apprendre la leçon pour ne pas faire de fautes dans les thèmes.—C'est égal: si vous ne me les corrigez pas aujourd'hui, je ne les apprendrai que demain.—Il ne faut pas faire de fautes dans vos thèmes, car vous avez tout ce qu'il faut pour n'en pas faire.

## 172.

Oubliez-vous quelque chose lorsque vous alliez à l'école?—Nous oublions souvent nos livres.—Où les oubliez-vous?—Nous les oublions à l'école.—Oubliions-nous quelque chose?—Vous n'oubliez rien.—Votre mère priait-elle pour quelqu'un, lorsqu'elle allait à l'église?—Elle priait pour ses enfants.—Pour qui prions-nous?—Vous priez pour vos parents.—Pour qui nos parents priaient-ils?—Ils priaient pour leur enfants.—Lorsque vous receviez votre argent qu'en faisiez-vous?—Nous l'employions à acheter de bons livres?—Employiez-vous aussi le vôtre à acheter des livres?—Non, nous l'employions à secourir les pauvres.—Ne payiez-vous pas votre tailleur?—Nous le payions.—Payiez-vous toujours comptant, lorsque vous achetiez chez ce marchand?—Nous payions

toujours comptant, car nous n'achetons jamais à crédit.—Votre sœur est-elle parvenue à raccommoder vos bas?—Elle y est parvenue.—Votre mère est-elle revenue de l'église?—Elle n'en est pas encore revenue.—Où votre tante est-elle allée?—Elle est allée à l'église.—Où nos cousines sont-elles allées?—Elles sont allées au concert.—N'en sont-elles pas encore revenues?—Elles n'en sont pas encore revenues.

## 173.

Qui est là?—C'est moi.—Qui sont ces hommes?—Ce sont des étrangers qui veulent vous parler.—De quel pays sont-ils?—Ce sont des Américains.—Où est mon livre?—Le voilà.—Et ma plume?—La voici.—Où est Mademoiselle votre sœur?—La voilà.—Où sont nos cousines?—Les voilà.—Où êtes-vous, Jean?—Me voici.—Pourquoi vos enfants demeurent-ils en Espagne?—Ils veulent apprendre l'espagnol; voilà pourquoi ils demeurent en Espagne.—Pourquoi êtes-vous assis près du feu?—J'ai froid aux mains et aux pieds, voilà pourquoi je suis assis près du feu.—Votre sœur a-t-elle froid aux mains?—Non, mais elle a froid aux pieds.—Madame votre tante qu'a-t-elle?—Le bras lui fait mal.—Avez-vous quelque chose?—La tête me fait mal.—Cette femme qu'a-t-elle?—La langue lui fait beaucoup de mal.—Pourquoi ne mangez-vous pas?—Je ne mangerai pas avant d'avoir bon appétit.—Votre sœur a-t-elle bon appétit?—Elle a très-bon appétit; voilà pourquoi elle mange tant.—Si vous avez lu les livres que je vous ai prêtés, pourquoi ne me les rendez-vous pas?—Je compte les lire encore une fois; voilà pourquoi je ne vous les ai pas encore rendues; mais je vous les rendrai aussitôt que je les aurai lus pour la seconde fois.—Pourquoi n'avez-vous pas apporté mes souliers?—Ils n'étaient pas faits, c'est pourquoi je ne les ai pas apportés; mais je vous les apporte à présent; les voici.—Pourquoi votre fille n'a-t-elle pas appris ses thèmes?—Elle a été faire un tour de promenade avec sa compagne; voilà pourquoi elle ne les a pas appris; mais elle promet de les apprendre demain, si vous ne la grondez pas.

## 174.

Auriez-vous de l'argent, si votre père était ici?—J'en aurais, s'il était ici.—Auriez-vous été content, si j'avais eu des livres?—J'aurais été

très-content, si vous en aviez eu.—Auriez-vous loué mon petit frère, s'il avait été sage?—S'il avait été sage, je l'aurais certainement loué.—Ma sœur aurait elle été louée, si elle n'avait pas été habile?—Elle n'aurait certainement pas été louée, si elle n'avait pas été habile et bonne.—Me donneriez-vous quelque chose, si j'étais très sage?—Si vous étiez très sage, et si vous travailliez bien, je vous donnerais un beau livre.—Auriez-vous écrit à votre sœur, si j'avais été à Paris?—Je lui aurais écrit et je lui aurais envoyé quelque chose de beau, si vous y aviez été.—Parleriez-vous si je vous écoutais?—Je parlerais si vous m'écoutiez, et si vous me répondiez.—Auriez-vous parlé à ma mère si vous l'aviez vue?—Je lui aurais parlé, et je l'aurais priée de vous envoyer une belle montre en or, si je l'avais vue.

## 175.

Un des valets de chambre de Louis XIV. demandait à ce prince, comme il se mettait au lit, de faire recommander à Monsieur le premier président un procès qu'il avait contre son beau-père et disait, en le pressant : "Hélas, Sire, vous n'avez qu'un mot à dire." "Eh!" dit Louis XIV., "ce n'est pas de quoi je suis en peine; mais, dis-moi, si tu étais à la place de ton beau-père, et ton beau-père à la tienne, serais-tu bien aise, si je disais ce mot?"

Si les hommes venaient, il faudrait leur donner quelque chose à boire.—S'il pouvait faire ceci il voudrait faire cela.—Je me suis toujours flattée, mon cher frère, que vous m'aimiez autant que je vous aime; mais je vois à présent que je me suis trompée.—Je voudrais savoir pourquoi vous avez été vous promener sans moi.—J'ai appris, ma chère sœur, que vous étiez fâchée contre moi, parce que j'ai été me promener sans vous.—Je vous assure que si j'avais su que vous n'étiez pas malade, je serais venu vous chercher; mais je me suis informé de votre santé chez votre médecin, et il m'a dit que vous gardiez le lit depuis huit jours.

## 176.

Un officier français étant arrivé à la cour de Vienne, l'impératrice Thérèse lui demanda, s'il croyait que la princesse de N., qu'il avait vue la veille, était réellement la plus belle femme du monde, comme on le di-

sait "Madame," répliqua l'officier, "je le crus hier."—Comment trouvez-vous cette viande?—Je la trouve fort bonne.—Oserais-je vous demander un morceau de ce poisson?—Si vous voulez avoir la bonté de me passer votre assiette, je vous en donnerai.—Voudriez-vous avoir la bonté de me verser à boire?—Avec beaucoup de plaisir.

## 177.

Que faites-vous quand vous eûtes fini votre lettre?—J'allai chez mon frère, qui me conduisit au théâtre, où j'eus le plaisir de trouver un de mes amis que je n'avais pas vu depuis dix ans.—Que fis-tu après être levé ce matin?—Quand j'eus lu la lettre du compte polonais, je sortis pour voir le théâtre du prince que je n'avais pas encore vu.—Monsieur votre père que fit-il quand il eut déjeuné?—Il se rasa et sortit.—Que fit votre ami après avoir été se promener?—Il alla chez le baron.—Que firent vos enfants quand ils eurent déjeuné?—Ils allèrent faire un tour de promenade avec leur cher précepteur.—Où votre oncle alla-t-il après s'être chauffé?—Il n'alla nulle part.—Après s'être chauffé, il se deshabilla et se coucha.—A quelle heure se leva-t-il?—Il se leva au lever du soleil.—L'éveillâtes-vous?—Je n'eus pas besoin de l'éveiller, car il s'était levé avant moi.

## 178.

Pourquoi n'êtes-vous pas resté plus long-temps en Hollande?—Un paysan ayant vu que les vieillards se servaient de lunettes pour lire, alla chez un opticien et lui en demanda. Le paysan prit alors un livre, et l'ayant ouvert, il dit que les lunettes n'étaient pas bonnes. L'opticien lui en mit une autre paire des meilleures qu'il put trouver dans sa boutique, mais le paysan ne pouvant pas encore lire, le marchand lui dit : "Mon ami, peut-être ne savez-vous pas lire du tout?" "Si je savais lire," dit le paysan, "je n'aurais pas besoin de vos lunettes."

## 179.

Henry IV., rencontrant un jour dans son palais un homme qui lui était inconnu, lui demanda à qu'il appartenait : "Je m'appartiens à

mois-même." répliqua cet homme. " Mon ami," dit le roi, " vous avez un sot maître."—Racontez-nous ce qui vous est arrivé l'autre jour.— Très-volontiers, mais sous la condition que vous m'écoutez sans m'interrompre.—Nous ne vous interrompons pas, vous pouvez en être sûr.—Etant dernièrement au théâtre, je vis représenter *le Tableau parlant et la Femme pleurante*. Cette dernière pièce n'étant pas trop amusante pour moi, j'allai au concert, où la musique me causa une violente migraine. Alors je quittai le concert, en le maudissant, et j'allai droit à l'hôpital des fous, pour voir mon cousin. En entrant dans l'hôpital de mon cousin, je fus saisi d'horreur en voyant plusieurs fous qui s'approchèrent de moi en sautant et en hurlant.—Que fîtes-vous alors ?—J'en fis autant, et ils se mirent à rire en se retirant.

## 180.

Ayez patience, mon cher ami, et ne soyez pas triste, car la tristesse ne change rien, et l'impatience empire le mal. N'ayez pas peur de vos créanciers ; soyez sûr qu'il ne vous feront pas de mal. Ils attendront, si vous ne pouvez pas encore les payer.—Quand me paierez-vous ce que vous me devez ?—Aussitôt que j'aurai de l'argent, je vous paierai ce que vous avez avancé pour moi. Je ne l'ai pas oublié, car j'y pense tous les jours.—Je suis votre débiteur et je ne le nierai jamais.—Quel bel encier vous avez là ! prêtez-le-moi, je vous prie.—Que voulez-vous en faire ?—Je veux le montrer à ma sœur.—Prenez-le, mais ayez-en soin, et ne le cassez pas.—Ne craigniez rien.—Que désirez-vous de mon frère ?—Je veux lui emprunter de l'argent.—Empruntez-en à un autre.—S'il ne veut pas m'en prêter, j'en emprunterai à un autre.—Vous ferez bien.—Ne souhaitez pas ce que vous ne pouvez pas avoir, mais contentez-vous de ce que la providence vous a donné, et considérez qu'il y a beaucoup de gens qui n'ont pas ce que vous avez.—La vie étant courte, tâchons de nous la rendre aussi agréable qu'il soit possible.—Mais considérons aussi que l'abus des plaisirs la rend amère.—Avez-vous fait vos thèmes ?—Je n'ai pas pu les faire, parce que mon frère n'était pas à la maison.—Il ne faut pas faire vos thèmes par votre frère, mais il faut les faire vous-même.—Que faites-vous là ?—Je lis le livre que vous m'avez prêté.—Vous avez tort de le lire toujours.—Que dois-je faire ?—Dessinez

ce paysage, et quand vous l'aurez dessiné, vous declinerez des substantifs avec des adjectifs.

## 181.

Que faut-il faire pour être heureux ?—Aimez et pratiquez toujours la vertu, et vous serez heureux dans cette vie et dans l'autre.—Puisque nous voulons être heureux, faisons du bien aux pauvres, et ayons compassion des malheureux : obéissons à nos maîtres et ne leur donnons jamais de chagrin ; consolons les infortunés, aimons notre prochain comme nous-mêmes, et ne haïssons pas ceux qui nous ont offensés ; en un mot, remplissons toujours notre devoir, et Dieu aura soin du reste.—Mon fils, pour être aimé, il faut être laborieux et sage. On t'accuse d'avoir été paresseux et négligent dans tes affaires. Tu sais pourtant que ton frère a été puni pour avoir été méchant. Etant l'autre jour à la ville, je reçus de ton instituteur une lettre, dans laquelle il se plaignait fort de toi. Ne pleure pas ; va maintenant dans ta chambre, apprends la leçon, et sois sage ; autrement tu n'auras rien à diner.—Je serai si sage, mon cher père, que vous serez certainement content de moi.—Le petit garçon a-t-il tenu parole ?—Pas tout-à-fait ; car après avoir dit cela, il alla dans sa chambre, prit ses livres, se mit à une table et s'endormit.—"C'est un fort bon garçon, quand il dort," dit son père, en le voyant quelque temps après.

Bon jour, Mademoiselle.—Ah ! vous voilà enfin ; je vous ai attendue avec impatience.—Vous me pardonnerez, ma chère, je n'ai pas pu venir plus tôt.—Asseyez-vous, s'il vous plaît.—Comment se porte Madame votre mère ?—Elle se porte mieux aujourd'hui qu'elle ne se portait hier.—J'en suis bien aise.—Avez-vous été au bal hier ?—J'y ai été.—Vous êtes-vous beaucoup divertie ?—Passablement.—A quelle heure êtes-vous retournée chez vous ?—A onze heures et quart.

## 182.

Y a-t-il long-temps que vous apprenez le français ?—Non, Monsieur, je ne l'apprends que depuis six mois.—Est-il possible ! vous parlez assez bien pour si peu de temps.—Vous plaisantez ; je n'en sais pas encore

beaucoup.—En vérité, vous parlez déjà bien.—Je crois que vous me flattez un peu.—Pas du tout, vous parlez comme il faut.—Pour parler comme il faut, il faut en savoir plus que je n'en sais.—Vous en savez assez pour vous faire comprendre.—Je fais encore beaucoup de fautes.—Cela ne fait rien, il ne faut pas être timide; d'ailleurs vous n'avez pas fait de fautes dans tout ce que vous venez de dire.—Je suis encore timide, parce que j'ai peur qu'on ne se moque de moi.—Il faudrait être bien impoli pour se moquer de vous. Qui serait assez impoli pour se moquer de vous? Ne savez-vous pas le proverbe?—Quel proverbe?—Celui qui veut bien parler, doit commencer par mal parler. Comprenez-vous tout ce que je vous dis?—Je l'entends et le comprends fort bien: mais je ne peux pas m'exprimer en français, parce que je n'ai pas l'habitude de le parler.—Cela viendra avec le temps.—Je le souhaite de tout mon cœur.

Voyez-vous quelquefois mon frère?—Je le vois quelquefois; quand je le rencontrais l'autre jour, il se plaignit de vous. "S'il s'était mieux comporté et s'il avait été plus économe," disait-il, "il n'aurait pas de dettes, et je n'aurais pas été fâché contre lui." Je le pria d'avoir pitié de vous, en lui disant, que vous n'aviez pas même assez d'argent pour acheter du pain. "Dites-lui, quand vous le verrez," me répliqua-t-il, "que nonobstant sa mauvaise conduite envers moi, je lui pardonne. Dites-lui aussi," continua-t-il, "qu'on ne se moque pas de ceux à qui l'on a des obligations. Ayez la bonté de faire cela et je vous en serai fort obligé," ajouta-t-il en s'éloignant.

## 183.

Voulez-vous me raconter quelque chose?—Que voulez-vous que je vous raconte?—Une petite anecdote, si vous voulez.—Un petit garçon demandait un jour à table de la viande; son père lui dit qu'il n'était pas honnête d'en demander, et qu'il devait attendre qu'on lui en donnât. Le pauvre petit garçon, voyant que tout le monde mangeait et qu'on ne lui donnait rien, dit à son père: "Mon cher père, donnez-moi, s'il vous plaît, un peu de sel." "Qu'en veux-tu faire?" demanda le père. "C'est pour le manger avec la viande que vous me donnerez," répliqua l'enfant. Tout le monde admira l'esprit du petit garçon, et son père, s'apercevant

qu'il n'avait rien, lui donna de la viande, sans qu'il en demandât.—Qui était ce petit garçon, qui demanda de la viande à table?—C'était le fils d'un de mes amis.—Pourquoi demanda-t-il de la viande?—Il en demanda parce qu'il avait bon appétit.—Pourquoi son père ne lui en donna-t-il pas de suite?—Parce qu'il l'avait oublié.—Le petit garçon eut-il tort d'en demander?—Il eut tort, car il aurait dû attendre.—Pourquoi demanda-t-il du sel à son père?—Il demanda du sel, pour que son père s'aperçût qu'il n'avait pas de viande, et qu'il lui en donnât.

Voulez-vous que je vous raconte une autre anecdote?—Vous m'obligerez beaucoup.—Un homme faisant des emplettes chez un marchand, lui disait: "Vous me surfaîtes trop; vous ne devriez pas me vendre aussi cher qu'à un autre, puisque je suis des amis de la maison." Le marchand répliqua: "Monsieur, il faut que nous gagnions quelque chose avec nos amis, car nos ennemis ne viendront jamais chez nous."

## 184.

Un jeune prince, âgé de sept ans, était admiré de tout le monde à cause de son esprit: se trouvant un jour en société avec un vieil officier, celui-ci observa, en parlant du jeune prince, que quand les enfants avaient tant d'esprit dans les premières années, ils en ont ordinairement fort peu quand ils sont avancés en âge. "En ce cas," dit le jeune prince, qui l'avait entendu, "il faut que vous ayez eu infiniment d'esprit dans votre enfance."

Un Anglais, à sa première visite en France, rencontra dans les rues de Calais un fort jeune enfant qui parlait le français couramment et avec élégance. "Mon Dieu! est-il possible," s'écria-t-il, "que même les enfants ici parlent français avec pureté?"

Recherchons l'amitié des bons et évitons la société des méchants; car les mauvaises sociétés corrompent les bonnes mœurs.—Quel temps fait-il aujourd'hui?—Il neige toujours comme il neigea hier, et selon toute apparence il neigera aussi demain.—Qu'il neige; je voudrais qu'il neigeât encore plus, car je me porte toujours très-bien quand il fait très-froid.—Et moi, je me porte toujours très-bien quand il ne fait ni froid ni chaud.—Il fait beaucoup de vent aujourd'hui, et nous ferions mieux de

de rester à la maison.—Quelque temps qu'il fasse, il faut que je sorte ; car j'ai promis d'être chez ma sœur à onze heures et quart, et il faut que je tienne parole.

## 185.

Vous ne serez jamais respecté, à moins que vous n'abandonniez la mauvaise compagnie que vous fréquentez.—Vous ne pourrez finir votre travail ce soir, à moins que je ne vous aide.—Je vous expliquerai toutes les difficultés, afin que vous ne vous découragez pas dans votre entreprise.—Supposé que vous perdiez vos amis, que deviendriez-vous ? En cas que vous ayez besoin de mon assistance, appelez-moi, je vous aiderai.—Un homme sage et prudent vit avec économie quand il est jeune, afin qu'il jouisse du fruit de son travail, quand il sera vieux.—Portez cet argent à M. N. afin qu'il puisse payer ses dettes.—Voulez-vous me prêter cet argent ?—Je ne vous le prêterai pas, à moins que vous ne me promettiez de me le rendre aussitôt que vous pourrez.—Le général est-il arrivé ?—Il arriva hier matin au camp, las et harassé mais très à propos ; il donna de suite ses ordres pour engager l'action, quoiqu'il n'eût pas encore toutes ses troupes.—Mesdemoiselles vos sœurs sont-elles heureuses ?—Elles ne le sont pas, quoique'elles soient riches, parce qu'elles ne sont pas contentes. Bien qu'elles aient bonne mémoire, cela ne suffit pas pour apprendre quelque langue que ce soit ; il faut qu'elles exercent leur jugement.—Voulez-vous me prêter votre violon ?—Je vous le prêterai, pourvu que vous me le rendiez ce soir. Madame votre mère viendra-t-elle me voir ?—Elle viendra, pourvu que vous promettiez de la mener au concert.—Je ne cesserai de l'importuner jusqu'à ce qu'elle m'ait pardonné.—Donnez-moi ce canif.—Je vous le donnerai, pourvu que vous n'en fassiez pas mauvais usage.—Irez-vous à Londres ?—J'irai, pourvu que vous m'accompagniez ; et j'écrirai à Monsieur votre frère, en cas qu'il n'ait pas reçu ma lettre.

## 186.

Où étiez-vous pendant l'affaire ?—J'étais au lit à faire panser mes blessures. Plût à Dieu que j'y eusse été ! J'aurais voulu vaincre ou périr.—On évita la bataille de peur que nous ne fussions pris, leurs for-

ces étant supérieures aux nôtres.—A Dieu ne plaise que je blâme votre conduite ; mais vos affaires ne seront jamais faites comme il faut, à moins que vous ne les fassiez-vous même.—Partirez-vous bientôt ?—Je ne partirai pas, que je n'aie diné.—Pourquoi m'avez-vous dit que mon père était arrivé, quoique vous sussiez le contraire ?—Vous êtes si prompt que, pour peu qu'on vous contrarie, vous vous importez en un instant. Si votre père n'arrive pas aujourd'hui, et que vous ayez besoin d'argent je vous en prêterai.—Je vous suis fort obligé.—Avez-vous fait votre devoir ?—Pas tout-à-fait ; si j'avais eu le temps, et que je n'eusse pas été si inquiet de l'arrivée de mon père, je l'aurais fait.—Si vous étudiez et que vous soyez attentif, je vous assure que vous apprendrez la langue française en très-peu de temps.

## 187.

Il faut que vous ayez patience, quoique vous n'en ayez pas envie, car il faut que j'attende aussi jusqu'à ce que je reçoive mon argent. En cas que je le reçoive aujourd'hui, je vous paierai tout ce que je vous dois. Ne croyez pas que je l'aie oublié, car j'y pense tous les jours. Où croyez-vous peut-être que je l'aie déjà reçu ?—Je ne crois pas que vous l'ayez déjà reçu ; mais je crains que vos autres créanciers ne l'aient déjà reçu.—Vous voudriez avoir plus de temps pour étudier et vos frères voudraient n'avoir pas besoin d'apprendre.—Plût à Dieu que vous eussiez ce que je vous souhaite, et que j'eusse ce que je désire. Quoique nous n'ayons pas eu ce que nous souhaitons, nous avons presque toujours été contents, et Messieurs B. ont presque toujours été mécontents, quoiqu'ils aient eu tout ce dont un homme raisonnable peut se contenter.—Ne croyez pas, Madame, que j'aie eu votre éventail.—Qui vous dit que je le croie ?—Mon beau-frère voudrait ne pas avoir eu ce qu'il a eu.—Pourquoi ?—Il a toujours eu beaucoup de créanciers et point d'argent. Je désire que vous me parliez toujours français, et il faut que vous m'obéissiez, si vous voulez l'apprendre, et si vous ne voulez pas perdre votre temps inutilement. Je voudrais que vous fussiez plus assidu et plus attentif quand je vous parle. Si je n'étais pas votre ami, et que vous ne fussiez pas le mien, je ne vous parlerai pas ainsi.—Méfiez-vous de M. N., car il vous flatte. Pensez-vous qu'un flatteur puisse être un ami ? Vous

de rester à la maison.—Quelque temps qu'il fasse, il faut que je sorte ; car j'ai promis d'être chez ma sœur à onze heures et quart, et il faut que je tienne parole.

## 185.

Vous ne serez jamais respecté, à moins que vous n'abandonniez la mauvaise compagnie que vous fréquentez.—Vous ne pourrez finir votre travail ce soir, à moins que je ne vous aide.—Je vous expliquerai toutes les difficultés, afin que vous ne vous découragez pas dans votre entreprise.—Supposé que vous perdiez vos amis, que deviendriez-vous ? En cas que vous ayez besoin de mon assistance, appelez-moi, je vous aiderai.—Un homme sage et prudent vit avec économie quand il est jeune, afin qu'il jouisse du fruit de son travail, quand il sera vieux.—Portez cet argent à M. N. afin qu'il puisse payer ses dettes.—Voulez-vous me prêter cet argent ?—Je ne vous le prêterai pas, à moins que vous ne me promettiez de me le rendre aussitôt que vous pourrez.—Le général est-il arrivé ?—Il arriva hier matin au camp, las et harassé mais très à propos ; il donna de suite ses ordres pour engager l'action, quoiqu'il n'eût pas encore toutes ses troupes.—Mesdemoiselles vos sœurs sont-elles heureuses ?—Elles ne le sont pas, quoique'elles soient riches, parce qu'elles ne sont pas contentes. Bien qu'elles aient bonne mémoire, cela ne suffit pas pour apprendre quelque langue que ce soit ; il faut qu'elles exercent leur jugement.—Voulez-vous me prêter votre violon ?—Je vous le prêterai, pourvu que vous me le rendiez ce soir. Madame votre mère viendra-t-elle me voir ?—Elle viendra, pourvu que vous promettiez de la mener au concert.—Je ne cesserai de l'importuner jusqu'à ce qu'elle m'ait pardonné.—Donnez-moi ce canif.—Je vous le donnerai, pourvu que vous n'en fassiez pas mauvais usage.—Irez-vous à Londres ?—J'irai, pourvu que vous m'accompagniez ; et j'écrirai à Monsieur votre frère, en cas qu'il n'ait pas reçu ma lettre.

## 186.

Où étiez-vous pendant l'affaire ?—J'étais au lit à faire panser mes blessures. Plût à Dieu que j'y eusse été ! J'aurais voulu vaincre ou périr.—On évita la bataille de peur que nous ne fussions pris, leurs for-

ces étant supérieures aux nôtres.—A Dieu ne plaise que je blâme votre conduite ; mais vos affaires ne seront jamais faites comme il faut, à moins que vous ne les fassiez-vous même.—Partirez-vous bientôt ?—Je ne partirai pas, que je n'aie diné.—Pourquoi m'avez-vous dit que mon père était arrivé, quoique vous sussiez le contraire ?—Vous êtes si prompt que, pour peu qu'on vous contrarie, vous vous importez en un instant. Si votre père n'arrive pas aujourd'hui, et que vous ayez besoin d'argent je vous en prêterai.—Je vous suis fort obligé.—Avez-vous fait votre devoir ?—Pas tout-à-fait ; si j'avais eu le temps, et que je n'eusse pas été si inquiet de l'arrivée de mon père, je l'aurais fait.—Si vous étudiez et que vous soyez attentif, je vous assure que vous apprendrez la langue française en très-peu de temps.

## 187.

Il faut que vous ayez patience, quoique vous n'en ayez pas envie, car il faut que j'attende aussi jusqu'à ce que je reçoive mon argent. En cas que je le reçoive aujourd'hui, je vous paierai tout ce que je vous dois. Ne croyez pas que je l'aie oublié, car j'y pense tous les jours. Où croyez-vous peut-être que je l'aie déjà reçu ?—Je ne crois pas que vous l'ayez déjà reçu ; mais je crains que vos autres créanciers ne l'aient déjà reçu.—Vous voudriez avoir plus de temps pour étudier et vos frères voudraient n'avoir pas besoin d'apprendre.—Plût à Dieu que vous eussiez ce que je vous souhaite, et que j'eusse ce que je désire. Quoique nous n'ayons pas eu ce que nous souhaitons, nous avons presque toujours été contents, et Messieurs B. ont presque toujours été mécontents, quoiqu'ils aient eu tout ce dont un homme raisonnable peut se contenter.—Ne croyez pas, Madame, que j'aie eu votre éventail.—Qui vous dit que je le croie ?—Mon beau-frère voudrait ne pas avoir eu ce qu'il a eu.—Pourquoi ?—Il a toujours eu beaucoup de créanciers et point d'argent. Je désire que vous me parliez toujours français, et il faut que vous m'obéissiez, si vous voulez l'apprendre, et si vous ne voulez pas perdre votre temps inutilement. Je voudrais que vous fussiez plus assidu et plus attentif quand je vous parle. Si je n'étais pas votre ami, et que vous ne fussiez pas le mien, je ne vous parlerai pas ainsi.—Méfiez-vous de M. N., car il vous flatte. Pensez-vous qu'un flatteur puisse être un ami ? Vous

ne le connaissez pas aussi bien que moi, bien que vous le voyiez tous les jours.—Ne croyez pas que je sois fâché contre lui, parce que son père m'a offensé!—Oh! le voilà qui vient; vous pouvez tout lui dire vous-même. Quelles que soient vos intentions vous auriez dû agir différemment.—Quelques raisons que vous m'alléguez, elles n'excuseront pas votre action, blâmable en elle-même.—Quelque chose qui vous arrive dans ce monde, ne murmurez jamais contre la divine providence, car quelque chose qu'on souffre, on le mérite.—Quelque chose que je fasse, vous n'êtes jamais content.

## 188.

Un homme avait deux fils: l'un aimait à dormir la grasse matinée, et l'autre était très-laborieux, et se levait toujours de très-bonne heure. Celui-ci étant un jour sorti de grand matin, trouva une bourse remplie d'argent. Il courut à son frère lui faire part de sa bonne fortune, et lui dit: "Voyez-vous, Louis, ce qu'on gagne à se lever de bonne heure?" "Ma foi," répondit son frère, "si celui à qui elle appartient ne s'était pas levé de meilleure heure que moi, il ne l'aurait pas perdue."

On demandait à un jeune fainéant, ce qui le faisait rester au lit si long-temps. "Je suis occupé," dit-il, "à tenir conseil tous les matins. Le travail me conseille de me lever, la paresse de rester couché; et ils me donnent ainsi vingt raisons pour et contre. C'est à moi d'entendre ce qu'on dit des deux parts; et à peine la cause est-elle entendue que le dîner est prêt."

On raconte un beau trait d'une grande dame: interrogée où était son époux, qui s'était caché, pour avoir trempé dans une conspiration, elle répondit courageusement, qu'elle l'avait caché. Cet aveu l'ayant amenée devant le roi, ce prince lui dit qu'elle ne pouvait échapper à la torture qu'en découvrant la retraite de son époux. "Et cela suffira-t-il?" dit la dame. "Oui," dit le roi, "je vous en donne ma parole." "Eh bien," dit-elle, "je l'ai caché dans mon cœur où vous le trouverez." Cette réponse admirable charma ses ennemis.

## 189.

Cornélie, l'illustre mère des Gracques, après la mort de son époux,

il lui laissa douze enfants, se vouta au soin de sa famille avec une sagesse et une prudence qui lui acquirent l'estime universelle. Trois seulement d'entre les douze parvinrent à l'âge mûr, une fille Sempronie, qu'elle maria au second Scipion l'Africain, et deux fils, Tiberius et Caius, qu'elle éleva avec un soin particulier; et bien qu'on sût généralement qu'ils étaient nés avec les plus heureuses dispositions, on jugeait qu'ils étaient encore plus redevables à l'éducation qu'à la nature. La réponse qu'elle fit à une dame de Campanie à leur sujet est très-fameuse, et renferme de grandes instructions pour les dames et pour les mères.

Cette dame, qui était très-riche, et passionnée pour le faste et l'éclat, avait étalé ses diamants, ses perles et ses bijoux les plus précieux, et elle engageait sérieusement Cornélie à lui faire voir aussi ses bijoux. Cornélie changea adroitement la conversation, pour attendre le retour de ses fils qui étaient allés aux écoles publiques. Comme ils rentraient et arrivaient dans l'appartement de leur mère, elle dit à la dame de Campanie, en les lui montrant: "Voici mes bijoux et la seule parure que j'apprécie." Et une telle parure, qui est la force et le soutien de la société, ajoute un plus grand lustre à la beauté que tous les bijoux de l'Orient.

FIN

G. R. L. HAS ALSO ISSUED SEPARATE CATALOGUES OF HIS  
FRENCH, ITALIAN, AND PORTUGUESE BOOKS,  
WHICH MAY BE HAD ON APPLICATION.

---

## CATALOGUE

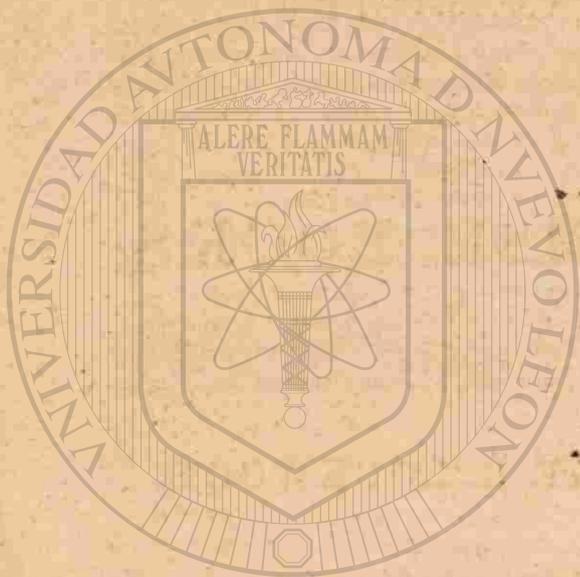
OF

## SPANISH BOOKS,

IMPORTED BY

GEORGE R. LOCKWOOD,

LATE ROE LOCKWOOD & SON.



---

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

JULY, 1863.

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

EDUCATIONAL AND FOREIGN BOOKSTORE,

411 BROADWAY, NEW YORK.

# COLECCION

DE LOS MEJORES

## AUTORES ESPAÑOLES

ANTIGUOS Y MODERNOS

HERMOSA EDICION EN 8° CON RETRATOS.

Beautiful Octavo Editions of the best Classic Spanish Writers—with Portraits.]

El precio adicional de la pasta a la holandesa, con marroquín rojo de superior calidad, con tafilote y la cubierta dorada, y corte jaspeado, es UN PESO.

[The additional price of binding in half red Turkey morocco, super-extra gilt, marbled edges, is ONE DOLLAR.]

**Aleman.** Vida y hechos del picaro GUZMAN DE ALFARACHE; ó Atalaya de la vida humana. 1 vol. en-8. \$2.25.

**Alcántara (D. M. Lafuente).** Historia de Granada comprendiendo las de sus cuatro provincias, Almería, Jaén, Granada, y Málaga. 2 vol. en-8. \$4.50

**Apuntes para una Biblioteca de Escritores españoles contemporáneos,** en prosa y en verso, con noticias biográficas por D. E. DE OCHOA. Esta obra contiene lo mas selecto de los Autores siguientes. 2 vol. en-8, de 1,400 pages. \$5.00.

*Tomo primero.*—F. Amat—F. de la Puente y Apechechea—M. de Arjona—V. G. Azuao—J. B. Arriaza—J. Bermudez de Castro—S. Bermudez de Castro—Breton de los Herreros—J. de Burgos—S. E. Calderon—Conde de Campo Alange—J. de la Canal—T. J. G. Carvajal—E. de Castro—J. de Castro y Orozco—D. Clemencin—J. Donoso Cortes—A. Duran, Patricio de la Escosura, J. Espronceda—J. Floran—Florez Estrada—Duque de Frías.

*Tomo segundo.*—A. Alcalá Gallano—J. N. Gallego—García Gutierrez—N. M. Garelli—E. Gil—A. Gil y Zarate—J. E. Hartzeybusch—Gomez Hermosilla—P. de Jerica—J. de Larra—Alba. Lista—P. Madrazo—F. M. Marina—Martinez de la Rosa—Doña V. Maturana—J. M. Maury—Ramon de Mesonero—S. de Miñano—Marques de Miraflores—J. J. Mora—Morales Santisteban—L. F. Moratin—Musso y Valiente, &c.

**Ascargorta.** Compendio de la Historia de España, desde el tiempo mas remoto, continuado hasta la agresi6n de Napoleon en 1808, para servir de introducci6n á la obra de Toreno. 1 vol. en-8. \$1.88.

**Breton de los Herreros.** Obras escogidas, con su vida. 2 vol. en-8. \$5

**Cervantes.** Don Quijote, con la vida de Cervantes por NAVARRETE. 1 vol. en-8. \$1.88  
 ———; con 12 láminas. “ “ \$2.50.  
 ——— Novelas Ejemplares. “ “ \$1.88.

Nueva edici6n aumentada con cuatro novelas de DONA MARIA DE ZAYAS: La Gitanilla de Madrid; El Amante liberal; Rinconete y Cortadillo; La Española inglesa; El Licenciado Vidriera; La Fuerza de la sangre; El zeloso Estremeño; La ilustre Fregona; Las los Doncellas; La señora Cornelia; El Casamiento engañoso; Coloquio de los perros; La Tía fingida. —El Castigo de miseria; La Fuerza del amor; El Juez de su causa; Tarde llega el desengaño.

— La Galatea, el Viaje al Parnaso, con la tragedia La Numancia, y la comedia Los Tratos de Argel, ambas inéditas. 1. vol. en-8. \$1.88.  
 — Los Trabajos de Persiles y Sigismunda. “ “ “

**Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo XV** publicadas por D. T. A. SANCHEZ, con notas, una introducci6n y un vocabulario de voces anticuadas, y con un suplemento que contiene tres poemas nuevamente descubiertos. 1 vol. en-8. \$3

Introducci6n.—Proemio al condestable de Portugal.—Prólogo al Poema del Cid —Poema del Cid.—Prólogo á las Poesias de don Gonzalo de Berceo.—Prólogo á la Vida de santo Domingo de Silos.—Noticias de don Gonzalo de Berceo.—Vida de santo Domingo de Silos.—Variantes que se notan en el códice de Manserrate.—Prólogo á la Vida de san Millan.—Vida de san Millan.—De cómo san Millan ganó los votos.—Prólogo al Sacrificio de la Misa.—Del Sacrificio de la Misa.—Prólogo al Martirio de San Lorenzo.—Martirio de san Lorenzo.—Loores de Nuestra Señora.—De los signos que aparecerán ante del juicio.—Prólogo á los Milagros de Nuestra Señora.—Introducci6n á los Milagros de Nuestra Señora.—Milagros de Nuestra Señora.—Prólogo al Duelo de la Virgen Maria.—Duelo de la Virgen Maria.—Prólogo á la vida de santa Oria virgen.—Vida de santa Oria virgen.—Versos de la lápida del sepulcro de santa Oria virgen.—Himnos.—Prólogo al Loor de don Gonzalo de Berceo.—Loor de don Gonzalo de Berceo.—Prólogo al Poema de Alejandro Magno.—Poema de Alejandro Magno.—Carta de Alejandro Magno á su madre.—Otra Carta de Alejandro Magno á su madre.—Prólogo á las Poesias del Arcipreste de Hita.—Advertencia.—Oraci6n del Arcipreste de Hita.—Prólogo del poeta.—Poesias del Arcipreste de Hita.—APENDICE. Introducci6n.—Libro d'Apolonio.—Vida de santa Maria Egipciaca.—Adoracion de los santos Reyes.—Vocabulario de voces anticuadas.

**Colleccion de Piezas escogidas de LOPE DE VEGA, CALDERON DE LA BARCA, TIRSO DE MOLINA, MORETO, ROJAS, ALARCON, LA HOZ, SOLIS, CANIZARES, QUINTANA,** sacadas del “Tesoro del Teatro español.”

1 vol. en-8. \$2.50

LOPE DE VEGA: Los Milagros del desprecio; Por la Puente, Juana; El Perro del hortelano; Si no vieran las mugeres!—CALDERON DE LA BARCA: La Villa en Sueño; Casa con dos puertas mala es de guardar; La Devoci6n de la Cruz; El mayor monstruo los zelos; La Cena de Baltasar.—TIRSO DE MOLINA: El Burlador de Sevilla; Marta la Piadosa.—MORETO: El Desden con el desden; El valiente Justiciero.—ROJAS: De Rey abajo, ninguno; Donde hay agravios no hay zelos.—ALARCON: La Verdad sospechosa.—LA HOZ MOTA: El Castigo de la miseria.—SOLIS: El Amor a ciego.—CANIZARES: El Dominio Lucas.—QUINTANA: Pelayo; con una introducci6n por D. E. DE OCHOA.

- Conde.** Historia de la Dominación de los Arabes en España, sacada de varios manuscritos y memorias arábicas. 1 vol. en-8. \$2.50
- Ercilla.** La Araucana. " " \$1.50
- Espronedá.** Obras poéticas. " " \$1.50  
Ordenadas y anotadas por J.-E. HARTZENBUSCH. Que contienen: El Pelayo. Poesías varias, completas, etc., etc., y el poema del Diablo Mundo.
- Figaro (Don Mariano de Larra).** Obras completas. 2 vol. en-8 \$7.50  
Vida de Larra por C. Cortés.—El pobrecito hablador, revista satírica, etc., etc.—El Doncel de Don Enrique el Doliente.—Colección de artículos dramáticos, literarios, políticos y de costumbres.—El Dogma de los hombres libres. **TEATRO:** No más Mostrador.—Roberto Dillon.—Don Juan de Austria.—El arte de conspirar.—El desafío.—Macías.—Felipe.—Partir á tiempo.—Tu amor ó la muerte.—*On vend séparément.*
- El Doncel de Don Enrique el Doliente. 1 vol. en-8. \$1.50
- Gil y Zárate.** Obras escogidas. " " \$2.50  
Con su vida y retrato: que contienen: Cuidado con las Novias! ó la Escuela de los Jóvenes, Un Año después de la Boda, El Entremetido, Blanca de Borbon, Rodrigo, Carlos II el Hechizado, Remunda, D. Alvaro de Luna, El Gran Capitán, Guzmán el Bueno, Un Amigo en Candelero, Cecilia la Ciegucecita, La Familia de Falkland, Masaniello, Don Trifón, Matilde, Un Monarca y su Privado.
- Historia de la Literatura española. 1 vol. en-8.
- Hartzenbusch.** Obras escogidas. " " \$2.50  
Que contienen su vida por D. E. DE OCHOA; **TEATRO:** Los Amantes de Teruel, Doña Mencía, Alfonso el Casto, Primero Yo, El Bachiller Mendicario, La Jura en Santa Gadea, La Madre de Pelayo, Honorio, La Visionaria, La Coja y el Encogido, Juan de las Viñas.—Oposucos varios en Prosa.—Poesías sueltas.—Fábulas puestas en verso castellano.
- Hyta (Perez de).** Guerras civiles de Granada. 1 vol. en-8. \$1.88
- Lesage.** Gil Blas de Santillana, completo en un tomo. 1 vol. en-8. \$1.50  
; con 12 láminas. \$2.25
- El Bachiller de Salamanca; El observador nocturno con El Diablo cojuelo, de GUEVARA, y otras novelas por varios autores. 1 vol. en-8. \$1.88
- Martínez de la Rosa.** Obras completas. 5 vol. en-8. \$11.25  
*Tomo primero.*—Las Poesías varias, completas; Zaragoza, Poema, etc.—Poesía española, con anotaciones.—Apéndice histórico sobre la poesía dactílica, la tragedia, y la comedia española. 1 vol. en-8. \$2.50  
*Tomo segundo.*—Obras dramáticas: Lo que puede un empleo, la Viuda de Padilla, la Niña en casa, los Zelos infundados, Morayma, Edipo, Aben Humeya, en español et en francés, la Conjuration de Venecia, la Boda y el Duelo, el Español en Venecia. 1 vol. en-8. \$2.50  
*Tomo tercero.*—Hernán Pérez del Pulgar, Bosquejo histórico, con las hazañas del gran Capitán.—Doña Isabel de Solís, Reina de Granada, novela histórica. 1 vol. en-8. \$2.25  
*Tomo cuarto y quinto.*—Espíritu del Siglo. 2 vol. en-8. \$4.50  
*Ce dernier ouvrage est un tableau historique des événements qui se sont passés en Europe, et particulièrement en France, depuis 1790 jusqu'à nos jours.*
- On vend séparément Doña Isabel de Solís, novela histórica.* 1 vol. en-8. \$1.50

- Moratin.** Comedias completas. 1 vol. en-8. \$1.50  
El Viejo y la Niña; La Comedia nueva ó el Café; El Barón; La Mojigata. El sí de las Niñas; La Escuela de los Maridos; El Médico á palos; con el Prólogo y las noticias de la real Academia de la Historia.
- Orígenes del Teatro español. (Vol. I "Tesoro del Teatro español.") 1 vol. en-8. \$2.50  
Prólogo.—Discurso histórico.—Catálogo histórico y crítico.—Piezas Dramáticas Anteriores á Lope de Vega.—RODRIGO DE COTA: Diálogo.—JUAN DE LA ESCENA: Egloga.—ANÓNIMO: Egloga.—BARTOLOME DE TORRES NARBARRO: Comedia himenea.—LOPE DE RUEDA: La Caratula; El Rufián cobarde; Eufemia; El Convidado; Las Aceitunas; Los Engaños; Cornudo y contento; Pagar y no pagar; Prendas de amor.—ALONSO DE LA VEGA: Amor vengado.—JUAN DE TIMONEDA: Los Ciegos y el Mozo; Los Menemnos.—RODRIGO COTA Y FERNANDO ROJAS: Celestina.—GIL VICENTE: Escena primera de la comedia de Rubena; El viudo; Auto pastoril del Nacimiento.—JUAN DE LA CUEVA: El Saco de Roma; El Infamador.—JOAQUÍN ROMERO DE CEPEDA: Comedia Salvaje; Comedia llamada Metamorfósea.—JERÓNIMO BERMUDEZ, conocido por el nombre de ANTONIO DE SILVA: Nise lastimosa; Nise laureada.—TARRAGA: La Enemiga favorable.—AGUILAR: El Mercader amante.—GUILLÉN DE CASTRO: Los Mal Casados de Valencia.—MIGUEL DE CERVANTES: Numancia; La Entremetida; La Guarda cuidadosa; Los dos Habladores.—LUCAS DE LEONARDO DE ARGENSOLA: Isabela.—DON ALFONSO VELAZQUEZ DE VELASCO: El Zeloso.
- Quevedo.** Obras selectas en prosa y verso. 1 vol. en-8. \$2.50  
Que contiene EN PROSA: Obras serias de varios géneros; Obras jocosas: El sueño de las calaveras; El Alguacil alguacilado; Las zahurdas de Plintón; El Mundo por dentro; El gran Tacaño, etc., etc.—EN VERSO: Las nueve Musas, etc., recogidas y ordenadas por D. E. DE OCHOA, con la vida del autor.
- Quintana.** Vidas de Españoles célebres. 1 vol. en-8. \$2.50  
*On vend séparément la première partie contenant:* Vidas del Cid campeador—Guzmán el bueno—Roger de Lauria—El príncipe de Viana—El gran Capitán. 1 vol. en-8. \$1.00
- Solis.** Historia de la Conquista de Méjico. Nueva edición aumentada con un resúmen histórico, desde la rendición de Méjico hasta el fallecimiento de Hernán Cortés, ilustrada con nuevas notas por DON JOSÉ DE LA REVILLA, y precedida de la vida de Solís por G. MAYANS Y SISCAR y de un juicio de ésta obra. 1 vol. en-8. \$1.88
- Toreno.** Historia del Levantamiento, Guerra y Revolución de España, desde 1808 hasta 1814. 3 vol. en-8. \$5.25
- Tesoro de Historiadores Espanoles.** Guerra de la Granada contra los Moriscos, por D. HURTADO DE MENDOZA.—Expedición de los Catalanes y Aragoneses contra Turcos y Griegos, por MONCADA.—Historia de los Movimientos, Separación y Guerra de Cataluña, por MELO. 1 vol. en-8. \$2.25
- Tesoro de prosadores espanoles (siglo XIII hasta fines del siglo XVIII),** en el que se contiene lo mas selecto del Teatro histórico de

la elocuencia española de D. A. CAPMANI, recogido por D. E. DE OCHOA. 1 vol. en-8. \$2.50

Le componen los siguientes autores: Lorenzo—Alonso X.—J. Mannel—L. de Ayala—M. de Toledo—el marques de Santillana—D. de Gamez—Gomes de Cibdareal—A. de la Torre—P. de Guzman—F. del Pulgar—D. de Valera—la reina católica doña Isabel—L. de Palacios Rubios—P. de Oliva—A. de Guevara—L. Mejia—P. de Rúa—Cervantes de Salazar—F. de Villalobos—A. Venegas—Avila y Zuñiga—P. Mejia—Florian de Ocampo—J. de Avila—Hurtado de Mendoza—L. de Granada—J. de la Cruz—Santa Teresa de Jesús—D. de Estella—L. de Leon—Mallon de Chaide—F. de Zarate—A. Perez—J. de Sigüenza—A. Fuenmayor—D. de Yepes—J. Marquez—M. de Rou—J. de Mariana—M. Aleman—L. de Argensola—Cervantes Saavedra—F. de Moncada—V. de Guevara—Quevedo Villegas—C. Coloma—M. de Melo—Saavedra Fajardo—B. Gracian—E. Nieremberg—A. de Solís—el P. Isla—Mayans y Siscar—J. Cadahalso—el P. Calatayud—J. Vargas y Ponce—J. Viera y Clavijo—Clavijo y Fajardo—Capmani—G. de Jovellanos—J. B. Muñoz—Campomanes.

**Tesoro de los Romanceros y Cancioneros españoles, históricos, caballescicos, morescos y otros.** 1 vol. en-8. \$2.50

Que contiene íntegro el poema del Cid. 388 Romances caballescicos é históricos.—230 Coplas y canciones de arte menor.—190 Romances moriscos.—140 Romances varios de diferentes géneros; aceno bajo la direccion de D. E. DE OCHOA.

**Tesoro de Novelistas españoles, antiguos y modernos; hecho bajo la direccion y con una introduccion y noticias, de D. EUGENIO DE OCHOA.** 3 vol. en-8. \$6.

*Tomo primero.*—El Abencerraje, de ANTONIO DE VILLEGAS (1565).—El Patruelo, de JUAN DE TIMONEDA (1576).—El Lazarillo de Tormes, y sus fortunas y adversidades, por D. DIEGO HURTADO DE MENDOZA (1530), edicion aumentada con la 2ª parte por D. LUNA.—La Picara Justina, por FRAY ANDRES PEREZ (1538).—Los Tres Maridos Burlados, de TIRSO DE MOLINA (1621).

*Tomo segundo.*—La Villana de Pinto, los Primos amantes, dos novelas por J. PEREZ DE MONTALVAN.—El Donado Hablador, por el doctor GERONIMO DE ALCALA (1624).—El Curioso y Sabio Alejandro, por ALONSO GERONIMO DE SALAS BARBADILLO.—El Castigo de la Miseria, la Fuerza del Amor, el Juez de su Causa, Tarde llega el desengaño, novelas de D. MARIA DE ZAYAS.—La Garduña de Sevilla, la Inclination española, el Disfrazado, tres novelas, por ALONSO DE CASTILLO SOLOREZANO.

*Tomo tercero.*—Vida de D. Gregorio Guadaña, por ANTONIO ENRIQUEZ GOMEZ.—Vida y hechos de Estebanillo Gonzalez, hombre de buen humor (1646).—El Diablo Cojuelo, de LUIS VEEZ DE GUEVARA.—Novela de los Tres Hermanos, por FRANCISCO NAVARRETE Y RIBERA.—Novela del Caballero Invisible (Anónima).—Dia y Noche de Madrid, por FRANCISCO SANTOS.—Virtud al uso y Misticion a la Moda, por D. F. AFAN DE RIBERA.—La Vengada a su pesar, Ardid de la pobreza, dos novelas por ANDRES DE PRADO.—El Hermano indiscreto, Eduardo de Inglaterra, dos novelas por D. DIEGO DE AGREDA.—Nadie crea de ligero, por D. B. MATEO VELASQUEZ.—La Muerte del avariento, por D. ANDRES DEL CASTILLO.—No hay desdicha que no acabe, por un ANÓNIMO.—*On vend séparément:*

Vida de Lazarillo de Tormes, sus fortunas y adversidades, por DIEGO HURTADO DE MENDOZA. Nueva edicion aumentada con la 2ª parte por H. DE LUNA

1 vol. en-8. \$1  
La Picara Justina, novela por FRAY ANDRES LOPEZ. 1 vol. en-8. \$1.25

El Donado Hablador, Vida y Aventuras de Alonso, mozo de muchos amos, por D. GERONIMO DE ALCALA. 1 vol. en-8. \$1.25

La Garduña de Sevilla, y Anzuelo de las bolsas, por D. ALONSO DE CASTILLO SOLOREZANO. 1 vol. en-8. \$1

Vida y Hechos de Estebanillo Gonzalez, Hombre de buen humor. 1 vol. en-8. \$1.25

Dia y Noche de Madrid, discursos de lo mas notable que en él pasa. 1 vol. en-8. 75 cts

Coleccion de Novelas escogidas, compuestas por los mejores ingenios españoles. 1 vol. en-8. \$1.25

**Tesoro de Escritores místicos españoles, hecho bajo la direccion y con una introduccion y noticias, de D. EUGENIO DE OCHOA.** 3 vol. en-8. \$8

*Tomo primero.*—SANTA TERESA DE JESUS: Camino de Perfeccion—Aviso para sus monjas.—Castillo interior ó las Moradas.—Las dos series de Cartas, etc., con la Vida de la Santa por FRAY DIEGO DE YEPES. 1 vol. en-8. \$3.

*Tomo segundo.*—EL MAESTRO ALEJO DE VENEGAS: Agonia del tránsito de la muerte.—EL V. MAESTRO JUAN DE AVILA: Exposicion del verso, Audi, fía, et Vide.—FRAY LUIS DE GRANADA: Las Meditaciones y la Guia de pecadores.—SAN JUAN DE LA CRUZ: Cartas; Sentencias espirituales; Llama de Amor viva; Poesias. 1 vol. en-8. \$2.50.

*Tomo tercero.*—FRAY DIEGO DE ESTELLA: De la Vanidad del Mundo: Meditaciones.—FRAY LUIS DE LEON: La Perfecta casada; Poesias.—FRAY PEDRO MALON DE CHAIDE: Tratado de la Magdalena; Sermon de Orgenes.—EL PADRE JUAN EUSEBIO NIEREMBERG: Diferencia entre lo temporal y eterno.—Poesias Espirituales de varios autores. 1 vol. en-8. \$2.50

*On vend séparément,*

Obras escogidas de SANTA TERESA DE JESUS. " " \$2.25

La Vida de Santa Teresa de Jesus, por YEPES " " \$1.50

**Tesoro del Teatro español, desde su origen (año de 1356) hasta nuestros dias, arreglado y dividido en cuatro partes, por don EUGENIO DE OCHOA.** 5 vol. en-8. \$19.50.

*Tomo primero.*—Origenes del Teatro español, por DON L. F. DE MORA, IN.—Noticia de su vida y escritos.—Prologo.—Discurso histórico.—Catalogo histórico y crítico.—Piezas dramáticas anteriores á Lope de Vega.—RODRIGO DE COTA.—Diálogo.—JUAN DE LA ENCINA.—Egloga.—ANÓNIMO.—Egloga.—BARTOLOME DE TORRES NAHARRO.—Comedia himereca.—LOPE DE RUEDA.—La Caratula.—El Rufian cobarde.—Eufemia.—El Convidado.—Las Aceitunas.—Los Engaños.—Comedio y contenido.—Pagar y no pagar.—Prendas de amor.—ALONSO DE LA VEGA.—Amor vengado.—JUAN DE TIMONEDA.—Los Ciegos y el Mozo.—Los Meneminos.—RODRIGO COTA.—CEPEDA.—BARTOLOME DE TORRES NAHARRO.—Comedia himereca.—LOPE DE RUEDA.—La Caratula.—El Rufian cobarde.—Eufemia.—El Convidado.—Las Aceitunas.—Los Engaños.—Comedio y contenido.—Pagar y no pagar.—Prendas de amor.—ALONSO DE LA VEGA.—Amor vengado.—JUAN DE TIMONEDA.—Los Ciegos y el Mozo.—Los Meneminos.—RODRIGO COTA.—CEPEDA.—Comedia Salvage.—Comedia llamada Metamorfosea.—GERONIMO BERMUDEZ, conocido por el nombre de ANTONIO DE SILVA.—Nise lastimosa.—Nise laureada.—TARRAGA.—La Enemiga favorable.—AGUIAR.—El Mercader amante.—GUILLEN DE CASTRO.—Los Mal Casados de Valencia.—MIGUEL DE CERVANTES.—Numancia.—La Entretendida.—La Guarda ciudadana.—Los dos Habladores.—LUPERCIO LEONARDO DE ARGENSOLA.—Isabela.—DON ALFONSO VELASQUEZ DE VELASCO.—El Zeloso. 1 vol. en-8. \$2.50.

*Tomo segundo.*—LOPE FELIX DE VEGA CARPIO.—Advertencia del editor.—Noticia de su vida.—Los Milagros del desprecio.—La Esclava de su galan.—

El premio del bien hablar.—El Mayor Imposible.—La Hermosa fea.—Por la puente, Juana.—Al Pasar del arroyo.—El Ferro del hortelano.—Las Flores de D. Juan, y Kico y Pobre trocados.—Si no vieran las mugeres!—La Boba para los otros, y discreta para sí.—Las Bizarrías de Belisa.—Lo que ha de ser.—El Molino.—La Dama melindrosa.—Los Locos de Va encia.—El Honrado Hermano.—El Acero de Madrid.—El Nuevo Mundo, descubierto por Cristóbal Colon.—Los Enredos de Celanro. 1 vol. en-8. \$2.50

**Tomo tercero.**—CALDERON.—Resumen de su vida y exámen de los diferentes géneros de sus composiciones.—La Vida es Sueño.—Casa con dos puertas.—La Devoción de la Cruz.—El Médico de su honra.—A secreto agravio, secreta venganza.—Mañanas de Abril y Mayo.—El mayor monstruo los celos.—El Alcalde de Zalamea.—La Cisma de Inglaterra.—No siempre lo peor es cierto.—Las Armas de la Hermosura.—Duelos de Amor y Lealtad.—Fieras afemina amor.—Dicha y desdicha del nombre.—El Jardín de Falerina.—El Josef de las mugeres.—El Mágico prodigioso.—Agradecer y no amar.—Hado y divisa.—Los dos Amantes del cielo.—La Niña de Gomez Arias.—*Los autos sacramentales de*—La Cena de Baltasar.—La Nave del Mercado.—La Primer Flor del Carmelo.—La Viña del Señor. 1 vol. en-8. \$3

**Tomo cuarto.**—Discurso preliminar.—TIRSO DE MOLINA.—La Prudencia en la muger.—Don Gil de las Calzas verdes.—El Burlador de Sevilla.—María la Piadosa.—MIRA DE MESCUA.—Galán, valiente y discreto.—MONTALVAN.—No hay vida como la honra.—La Toquera viccina.—GUEVARA.—Reinar despues de morir.—MORETO.—El Desden con el desden.—El Rico hombre de Alcalá.—El Lindo Don Diego.—ROJAS.—García del Castañar.—Dónde hay agravios no hay celos.—Entre bobos anda el juego.—ALARCON.—La Verdad sospechosa.—Ganar amigos.—Las Paredes oyen.—El Tejedor de Segovia, 1ª y 2ª parte.—MARTOS FRAGOSO.—Lorenzo me llamo.—La Dicha por el desprecio. 1 vol. en-8. \$2.50

**Tomo quinto.**—Discurso preliminar.—DIAMANTE.—El Honrado de su padre.—La Hoz.—El Castigo de la miseria.—BELMONTE.—El Diablo predicador.—FELIPE IV.—El Conde de Sex.—LEIBA.—Cuando no se aguarda.—Príncipe tonto.—CUBILLO.—Las Muecas de Marcela.—FIGUEROA.—Pobreza, Amor y Fortuna.—ZARATE.—Mudarse por mejorarse.—CANDAMO Por su Rey y por su Dama.—SOLIS.—El Amor al uso.—ZAMORA.—El Hechizado por fuerza.—CANIZARES.—El Dómine Lucas.—El Picarillo en España.—JOVELLANOS.—El Delincente honrado.—HUERTA.—La Raquel.—DON RAMON DE LA CRUZ.—El Manolo.—CIENFUEGOS.—Zoraida.—MORATIN.—El Si de las Niñas.—QUINTANA.—Pelayo.—MARTINEZ DE LA ROSA.—La Niña en casa.—GOROSTIZA.—Indulgencia para todos.—BRETON DE LOS HERREROS.—Muerte y verás. 1 vol. en-8. \$2.50

**Tesoro del Parnaso español.**—Poesias selectas castellanas desde el tiempo de J. de MENA hasta nuestros dias, recogidas y ordenadas por M. J. QUINTANA. 1 vol. en-8. \$2.50

A saber: J. de Mena—el marques de Santillana—J. Manrique—Luis de Leon—F. de la Torre—F. de Herrera—F. de Rioja—B. de Balbuena—P. D. Cespedes—D. de Mendoza—J. de la Cruz—F. de Figueroa—J. de Montemayor—Gil Polo—P. de Espinosa, L. B. Aragona de Soto—V. Espinel—J. Arguijo—B. de Alcazar—G. de Cetina—L. Martin—L. de Argensola—B. de Argensola—E. M. de Villegas—Lope de Vega—J. de Jazregui, L. de Gongora—F. de Quevedo—L. Ulloa y Pereira—el principe de Esquilache—F. Manuel—Dneñas—D. Mejia—A. de Tejada—A. Mira de Amescua—J. Luzan—el conde de Torrepalma, &c.

**Tesoro de los Poemas españoles épicos, sagrados y burlescos.** 1 vol. en-8. \$2.50

Que contiene integra La Araucana de Don ALONSO DE ERICILLA, y la

cion titulada La Musa épica de Don M. J. QUINTANA. La Bética conquistada de JUAN DE LA CUEVA, la Jerusalem conquistada de LOPE DE VEGA, el Bernardo de BALBUENA, el Mosserrate de VIRUES, la Cristiada del Padre HOJEDA, la Invencion de la Cruz, por ZARATE; la Caida de Luzor, por MELENDEZ VALDES; la Inocencia perdida de REINOSO; el Poema heroico de las Necesidades y Locuras de Orlando el Enamorado; la Mosquera de J. VILLAVICIOSA; Precedido de una introduccion en que se da una noticia de todos los poemas españoles, por Don EUGENIO DE OCHOA.

**Zayas y Sotomayor (Dona Maria de).** Novelas Ejemplares y amorosas. 1 vol. en-8. \$1.88

Introduccion; Aventurarse perdiendo; La Burlada Aminta; y venganza del honor; El Castigo de la miseria; El Prevenido engañado; La Fuerza de amor; El Desengañado amado, y premio de la virtud; Al fin se paga todo; El imposible vencido; El Juez de su causa; El Jardín engañoso; La Esclava de su amante; La mas infame venganza; La inocencia castigada; El Verdugo de su esposa; Tarde llega el desengaño; Amar solo por vencer; Mal presagio casar lejos; El Traidor contra su sangre; La Perseguida triunfante; Estragos que causa el vicio.

**Zorrilla.** Obras completas, precedidas de su biografía por ILDEFONSO OVJAS. 3 vol. en-8. \$7.50.

**VOL. I.—POESIAS COMPLETAS HASTA EL PRESENTE DIA:—**

Biografía de Don José Zorrilla.—Prólogo.—COMPOSICIONES DIVERSAS: A la memoria desgraciada del joven literato D. Mariano José de Larra.—A Calderon.—Toledo.—El reloj.—La luna de enero.—A una muger.—Oriental.—A Venecia.—Un recuerdo y un suspiro.—A Don Jacinto de Salas y Quiroga.—A\*\*\*.—Oriental.—A la estatua de Cervantes.—Elvira.—La tarde de otoño.—Indecision.—Oriental.—Romance.—A un torreon.—La noche de invierno.—Recuerdos de Toledo.—A mis amigos Don Juan Donoso Cortes y Don Nicomedes Pastor Diaz.—El día sin sol.—Inconsecuencia.—La torre de Fuensaldaña.—La duda.—Para verdades el tiempo y para justicias Dios.—La Virgen al pié de la Cruz.—Napoleon.—La sorpresa de Zahara, romance de 1841.—A los individuos artistas del liceo.—El amor y el agua.—A la muerte de\*\*\*.—La orgia.—El canto de los piratas, traduccion de Victor Hugo.—Oriental.—La plegaria.—La juventud.—La amanipola.—La noche y la inspiracion.—Un recuerdo del Arlanza.—A buen juez mejor testigo, tradicion de Toledo.—A Roma.—La noche inquieta, fantasia.—Soledad del campo.—Soneto, etc.—RECUERDOS Y FANTASIAS. Introduccion.—Los borreguiles de Enrique segundo, romance.—Oriental.—Una aventura de 1360, romance.—Las estocadas de noche, romance.—El caballero de la buena memoria, leyenda tradicional.—A Maria, plegaria.—Poco me importa, cancion.—Himno a S. M. la reina Doña Isabel II en sus dias.—A Don Wenceslao Ayguales de Izco, epistola.

**VOL. II.—OBRAS DRAMATICAS:—**  
Vivir loco y morir mas, drama.—Mas vale llegar a tiempo que rondar un año, comedia.—Ganar perdiendo, comedia.—Cata cual con su razon, comedia.—Lealtad de una muger, comedia.—El zapatero y el rey, drama.—Apoteosis de Calderon de la Barca.—El zapatero y el rey, 2ª parte, drama.—El eco del torrente, drama.—Los dos Virreyes, drama.—El molino de Guadalupe, drama.—Sancho Garcia, composicion trágica.—Cain, pirata.—Introduccion al drama, Un año y un día.—Un año y un día, drama.—El Cavallo del rey don Sancho.—La mejor razon la espada, comedia.—Don Juan Tenorio, drama.—El puñal del Godo, drama.—Sofronia, tragedia.—La saiva y el laurel.—La Copa de márfil.—El Alcalde Ronquillo, drama.

**VOL. III.—OBRAS POETICAS Y DRAMATICAS:—**

Ofrenda poética al Liceo artistico y literario de Madrid.—El Bautismo de Jesus (cuadro original del Albano).—Recuerdos. Al excelentísimo señor Don Angel de Saavedra.—Hosanna.—A'ah Akbar!—En la muerte

de \*\*\*.—A Adelaida, despedida.—A la señorita Doña Luisa Larico, se renata.—A Teresa serenata.—En un album, oriental.—La Guirnalda, serenata oriental, á la Guy-Stephen.—El Wals.—Desde el Mirador de la Sultana.—Al renacimiento del Liceo, himno.—Cancion carnavalesca.—Jerez y Borgoña, vals coreado.—Epitafio en el sepulcro de un niño.—En el album de la señora Doña Adelaida O-Dena.—A mi muger.—A mademoiselle de N\*\*\*.—La viuda de Manases, fragmento de una leyenda biblica.—POESIAS ITALIANAS traducidas en castellano, El Peregrino, el Caballero y el Trovador.—Sonetos. A la muerte del Redentor. La muerte de Jada Del Petrarca.—UN CUENTO DE AMORES.—IRA DE DIOS, poema biblico.—MARIA, corona poética de la Virgen, poema religioso.

Los siguientes estan todos encuadrados del modo mas bello y primordoso, ejecutado en Paris.

The following are all in handsome and substantial Paris bindings.

- Almacén de los Niños, dialogos de una sabia directora con sus discipulos, por MADAMA LEPRINCE DE BEAUMONT. 1 vol. en-12, enriquecido con 150 láminas. \$2.50.
- Almacén de frutos literarios, inéditos de los mejores autores. 2 vol. en-18. \$1.50.
- Amigo (el) de los Niños, traducido del Francés, con láminas. 1 vol. en-18° 63 cts.
- Anales de la Juventud, coleccion de cuentos y novelas compuestos en francés, por BOULLY, AZAIS, etc. 1 vol. en-12, láminas. \$1.50.
- Anatomía, fisiología, zoología, y botánica, por ALMEIDA; para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 2 vol. en-12. \$3.
- Apuntes romanos, que contienen varios hechos, anécdotas y observaciones sobre los usos, costumbres, ceremonias y el gobierno de Roma. 2 vol. en-12. \$2.25.
- Aritmética, traducida de la última edición francesa, por LACROIX. 1 vol. en-8. \$1.75.
- Aritmética comercial (catecismo de), por D. J. URCULLU. 1 vol. en-18. 63 cts.
- Aritmética segun los mejores autores, LACROIX, LAGRANGE, BOURDON, etc. 1 vol. en-12. \$1.50.
- Aritmética, álgebra, geometría, trigonometría y estática, por ALMEIDA, para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. \$1.50.
- Aritmética (elementos de), por BOURDON. 1 vol. en-8. \$2.50.
- Arte poética fácil, diálogos familiares en que se enseña la poesia á cualquiera de mediano talento, por F. D. MASDEU. 1 vol. en-12. \$1.50.

- Astronomía, por ALMEIDA; para instruccion de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. \$1.50.
- Astronomía (elementos de), al uso de la juventud. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Astronomía (lecciones de), por ARAGO, traducidas por BERMUDEZ DE CASTRO. 1 vol. en-12. \$1.87.
- Arte novísimo de Cocina, ó excelente coleccion de las mejores recetas. 1 vol. en-18. \$1.25.
- Aventuras de Telémaco, por FENELON. 1 vol. en-12. \$1.50.
- en francés y español. 2 vol. en-12. \$3.00.
- en inglés y español. " " "
- Aventuras de Gil Blas, por LE SAGE. (Bound.) 1 vol. en-12. \$1.50.
- Aventuras de Robinson Crusoe, por DE FOE. 2 vol. en-18. 12 láminas. \$2.50.
- Belisario, novela historico-política, por MARMONTEL. 1 vol. en-18. \$1.00.
- Biblia de la Juventud (1a), redactada en castellano por D. LUIS BORDAS; segun la que escribió un eclesiástico de Paris. 1 vol. en-8, con muchas láminas. \$3.
- Biblioteca de Predicadores, ó Sermonario escogido de las obras predicables de COCHIN, CHEVASSU, EGUILLET, FLRCHIEU, GARCIA, GONZALEZ, MASSILLON, SANCHEZ SOBRINO, SANTANDA TRENTO, TRONCOSO, y otros; 14 vol. en-8 \$25, 32 & 60.
- Cartas provinciales (las), por PASCAL, traducido por D. E. DE OCHOA. 1 vol. en-12. \$1.50.
- Cartas de Eloisa y Abelardo, en prosa y en verso, con la vida de estos desafortunados amantes. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Cartas Marruecas, por CADALSO. 1 vol. en-12. \$1.
- Cartilla, ó Silabario al uso de las escuelas. 1 vol. en-18. 13 cts.
- Chateaubriand. Atala, seguida de René. " " 88 cts.
- Las Aventuras del último Abencerrage. " " \$1.
- Genio del cristianismo, ó Bellezas de la religion cristiana, adornadas con láminas muy hermosas. 4 vol. en-12. \$4.50.
- Los Mártires, ó el Triunfo de la religion cristiana. 2 vol. en-12. \$2.50.
- Los Natchez, novela americana. 3 vol. en-12° \$4.50.
- Viage á la América. 1 vol. en-12° \$1.50.
- Ciceron. Oraciones escogidas en latin y castellano. 2 vol. en-12. \$3.00.
- Consejos á mi hija, por BOULLY, coleccion de cuentos, y novelas morales. 2 vol. en-12, con láminas finas. \$3.
- Cooper (Fenimore). El Bravo, novela veneciana. 4 vol. en-18. \$3.
- El Espia, novela americana. " " "
- Los Plantadores de América. " " "
- La Pradera. " " "
- El Ultimo Mohicano, historia americana. " " "

- Diccionario de Artes, oficios y economía industrial y mercantil**, por BERMUDEZ DE CASTRO. 4 vol. en-12. \$7
- Diccionario geográfico universal**, que contiene la descripción de todos los países de las cinco partes del mundo, coordinado con arreglo á la geografía universal de M. MALTEBRUN; con siete mapas geográficos por UNA SOCIEDAD DE LITERATOS. 2 vol. en-8. \$6.
- Diccionario de las invenciones y de los descubrimientos útiles en ciencias, artes y oficios**, extractado de los autores mas célebres para instrucción y pasatiempo de la juventud, por EYALIETA, con láminas. 1 vol. en-12. \$1.38.
- Diccionario biográfico universal de mujeres célebres**, ó Compendio de la vida de todas las mujeres que han adquirido celebridad en las naciones antiguas y modernas, desde los tiempos mas remotos hasta nuestros días, por D. VICENTE DIEZ CANSECO. 3 vol. en-8. \$18.
- Don Quijote de la Mancha**, por CERVANTES. 1 vol. en-12. \$1.75.
- Educación de las hijas**, por FENELON. 1 vol. en-18. \$1.12.
- El Almirante de Castilla**, por la duquesa de ABRANTES, traducida por EYALIETA. 4 vol. en-12. \$4.
- El Nuevo Robinson**, historia moral reducida á diálogos; traducida al castellano por D. TOMAS DE YRIARTE. 1 vol. en-12. 32 láminas. \$1.75.
- El Tesoro de los Niños**, dividido en tres partes: 1ª La Moral, 2ª La Virtud, 3ª La Urbanidad, por P. BLANCHARD. 1 vol. en-12, con láminas. \$1.25.
- Enciclopedia de la juventud**, ó compendio de las ciencias y artes, por HAUTPOUL. 1 vol. en-12, con 6 láminas. \$1.25.
- Ensayos literarios**, por DON JAVIER DE COLOMA, con láminas. 1 vol. en-12. \$2.50.
- Escuela de costumbres**, ó reflexiones morales é históricas sobre las máximas de la sabiduría, obra útil á los jóvenes y á toda clase de personas para conducirse en el mundo, por el abate BLANCHARD. 2 vol. en-12, con láminas. \$3.25.
- España geográfica, histórica, estadística y pintoresca**, descripción de los pueblos, situación, historia, costumbres, etc. 1 vol. en-4, grueso, con láminas y viñetas. \$8.00.
- Eusebio**, historia sacada de las memorias que dejó el mismo, por PEDRO MONTENON. 4 vol. en-18. \$4.
- Fábulas de Fedro**, en latin y castellano, con notas para el uso de los principiantes en las escuelas de gramática. 1 vol. en-18. \$1.12.
- Fábulas literarias de Iriarte**. 1 vol. en-18. 62 cts.
- Fábulas de Samaniego**, en verso castellano, con muchas láminas. 1 vol. en-4. \$4.50.
- Fábulas de Esopo**, en griego y castellano. 1 vol. en-16. \$1.25.
- Filosofía (curso de)**, antigua y moderna al uso de los colegios americanos. 1 vol. en-12. \$1.25.
- Filosofía**. 1 vol. en-12. \$2.50.

- Filosofía (elementos de)**, por ALMEIDA; para instrucción de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. \$1.75.
- Filosofía (curso de)**, sobre el fundamento de las ideas absolutas de lo verdadero, lo bello y lo bueno, por COUSIN; traducción literal, aumentada con notas biográficas. 1 vol. en-12. \$1.75.
- Fisiología (compendio de)**, por MULLER, ilustrado con láminas intercaladas en el testo. 1 vol. en-8. \$3.50.
- Física (elementos de)**, por ALMEIDA, para instrucción de personas curiosas que no han frecuentado las aulas. 3 vol. en-12. \$4.50.
- Física (tratado de)**, por DESPRETZ; nueva edición, aumentada con los descubrimientos de los SS. ARAGO, GAY-LUSSAC, POUILLET, LAINÉ, PERSON, etc. 2 vol. en-8, muchas láminas. \$5.50.
- Florian, Estela**. 1 vol. en-18. 50 cts.
- Gonzalo de Córdoba, ó la Conquista de Granada. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Guillermo Tell, ó la Suiza libertada. " " 63 cts.
- Numa Pompilio, segundo rey de Roma. " " \$1.25.
- Galatea. " " 75 cts.
- Geografía universal (compendio de)**, nueva edición, arreglada y extendida considerablemente, con especialidad en las nociones preliminares y descripción de las Américas, por DON JUAN B. GUIM. 1 vol. en-18. \$1.25.
- Geografía (lecciones de)**, por el abate GAULTIER; traducidas al castellano para la educación de los niños en España y en los estados americanos. 1 vol. en-18. \$1.50.
- Geografía y la historia (lecciones instructivas sobre)**, por YRIARTE. Nueva edición, con un mapa de España y Portugal. 1 vol. en-12. \$1.63.
- Geografía antigua y moderna**, por LETRONNE; ó Descripción de la tierra considerada bajo las relaciones astronómica, física, política é histórica; nueva edición, aumentada considerablemente, muy grueso, con 24 mapas. 1 vol. en-12. \$3.50.
- Geografía universal**, física, histórica, comercial, industrial y militar, con un resumen preliminar de geografía, antigua y sagrada, para uso de los estados americanos, por BALBI, MALTEBRUN, etc. 2 vol. en-8, con mapas. \$6.50.
- Geográfico universal (diccionario)**, por MALTEBRUN; que contiene la descripción de todos los países de las cinco partes del mundo. 2 vol. en-8. \$6.
- Geología y Mineralogía**, por ALMEIDA; para instrucción de personas curiosas que no han frecuentado las aulas con muchas láminas en el testo. 1 vol. en-12. \$1.75.
- Geometría elemental (catecismo de)**, dispuesto por NUNEZ DE ARNAS. 1 vol. en-18. 75 cts.

- Geometría y de Trigonometría (elementos de)**, por LEGENDRE.  
1 vol. en-8, con láminas. \$2.25.
- Gramática latina**, escrita con nuevo método y nuevas observaciones, en verso castellano, con su explicación en prosa, por DON JUAN DE YRIARTE. 1 vol. en-12. \$1.75.
- Gramática griega**, compuesta con presencia de las que han publicado los mas célebres helenistas de Europa. 1 vol. en-12. \$1.00.
- Guerra de Granada**, hecha por el rey D. Felipe II contra los moriscos de aquel reino, sus rebeldes por HURTADO DE MENDOZA. 1 vol. en-12. \$1.38.
- Historia antigua (compendio de la)**, y particularmente de la historia griega, seguido de un compendio de mitología, para uso de los alumnos de las escuelas militares de Francia. 1 vol. en-12. \$1.38.
- Historia romana (compendio de la)**, para uso de los alumnos de las escuelas militares de Francia. 1 vol. en-12. \$1.25.
- Historia de las Cruzadas (compendio de la)**, traducido al español por GUERRERO. 2 vol. en-12. \$2.
- Historia de los Estados Unidos de Norte-América**, puesto en castellano. per *Mna. Willard*. 1 vol. en-8. \$2.
- Historia moderna (compendio de la)**, por FIGOT, desde el año 1476 hasta 1818. 2 vol. en-12. \$3.
- Historia de España**, desde la conquista de los Romanos hasta la revolución de la Isla de Leon, por RABBE. 2 vol. en-12. \$2.50.
- Historia de Portugal**, desde el principio de su monarquía, hasta el año de 1823, por RABBE. 2 vol. en-12. \$2.25.
- Historia de la revolución de Francia**, por THIERS, traducida por Moro de Fuentes; mayor, 100 láminas finas, y un mapa del teatro de la guerra en Italia. 6 vol. en-12°. \$14.
- Historia y la Geografía (lecciones instructivas sobre)**. Nueva edición con un mapa de España y Portugal. 1 vol. en-12. \$1.50.
- Historia de la América**, por ROBERTSON; traducida del inglés al castellano, precedida de una breve noticia de la vida del autor. 4 vol. en-12. \$6.00.
- Historia, Cronología y Geografía (altas de)**, por LE SAGE; traducido y aumentado por un Español-Americano. 1 vol. en-folio. \$16.
- Historia de la revolución francesa**, por MIGNET. 2 vol. en-8, con 50 láminas. \$10.
- Historia general de la civilización europea, ó curso de historia moderna desde la caída del imperio romano hasta la revolución francesa**; por M. Guizot. 1 vol. en-12° adornado con un bello retrato del autor. \$2.
- Historia del emperador Napoleon**, por LAURENT; puesta al castellano por Ed. HENRY. Edición magnífica, adornada con 500 dibujos de Horacio Vernet. 1 vol. en-4, mayor de 800 paginas. \$10.
- Historia universal (discurso sobre)**, para explicar la continuación

- perpetua de la religion y las varias mutaciones de los imperios, por BOSSUET. 2 vol. en-12. \$5.
- Historia del emperador Carlomagno**, y de los doce pares de Francia. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Historia del descubrimiento de la América**, por LAMÉ FLEURY para la instrucción de los juvenes. 1 vol. en-18. 88 cts.
- Historia (catecismo de)**, por FLEURY; que contiene en compendio la historia sagrada y la doctrina cristiana. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Historia natural (elementos de)**, que contienen la zoología, botánica, mineralogía y geología, por A. BOUCHARDAT; 318 grabados intercalados en el texto. 1 vol. en-8. \$5.00.
- Historia natural (compendio de la)**, ó El Buffon de los Niños. Obra ilustrada con magníficos grabados y una lámina fina. 1 vol. en-18. \$2.25.
- Historia natural**, por M. SALACROUX: conteniendo la Zoología, la Botánica, la Mineralogía, y la Geología, aplicadas á la medicina, á la farmacia, á las ciencias, y artes comunes, &c. Adornada con 50 láminas grabadas en cobre, conteniendo 450 figuradas coloradas. 5 vol. en-8. \$18.
- Horace en latin y castellano**, edición ilustrada con argumentos, epitomes y notas, por CAMPOS. 1 v. en-12. \$2.00.
- Lugo**. Nuestra señora de Paris. 2 v. en-12. \$5.
- Ídeas primarias**, acerca de numeros. 1 vol. en-12°. \$1.00.
- Instrucción de un Padre a su hija**, sobre las materias mas importantes de la religion, costumbres, y modo de portarse en el mundo, por Du Puy. 1 vol. en-12. \$2.25.
- Isabel, ó los Desterrados de Siberia**, por MADAMA COTTIN. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Lamartine**. Viage á Oriente en 1832-1833, traducido por Ochoa. 4 vol. en-12. \$5.
- Las Madres de Familia**, por BOUILLY; con 12 láminas finas. 2 vol. en-12. \$3.25.
- Las Vidas de Plutarco**, traducidas de su original griego, por D. ANTONIO RAUZ ROMANILLOS, con retratos. 4 vol. en-12. \$9.
- Lecciones de moral, virtud, y urbanidad**, por URCULLU. 1 vol. en-8. \$1.
- Los Incas, ó la Destrucción del imperio del Perú**, por MARMONTEL. 2 vol. en-12, con láminas. \$3.00.
- Los Novios**, historia milanesa del siglo XVI<sup>o</sup>, por MANZONI, traducida del italiano. 2 vol. en-12°. \$2.50.
- Lógica (elementos de)**, para instrucción de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el texto, por ALMEIDA. 1 vol. en-12. \$1.75.
- Las Confidencias y Rafael**, por A. DE LAMARTINE. 1 vol. en-6. \$1.
- Mitología (manual de)**, ó compendio de la historia de los Dioses. \$3.50. 1 vol. en-12, con 150 láminas.

- Mitología (curso de), para el uso de la juventud, extractado de las mejores obras. 1 vol. en 18, láminas. 88 cts.
- Mitología—Diccionario manual de la Fábula en forma de historia. 1 vol. en-18. \$1.25.
- Matemáticas puras y mixtas, por VALLEJO; 4ª edición, hecha en Paris bajo la dirección del autor, corregida con el mayor esmero. 2 vol. en-12º con láminas. \$5.00.
- Máximas y Reflexiones morales, por LA ROCHEFOUCAULD. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Mis Prisiones, memorias de SILVIO PELLICO, traducido del italiano, por ROTONDO. 1 vol. en-12º \$1.25.
- Moral en acción, obra útil para la educación de niños y jóvenes de ambos sexos. 2 vol. en-18, con finas láminas. \$2.00.
- Metalurgia (principios de), por A. GUENIVEAU, profesor en la escuela real de minas de Francia; traducidos y aumentados considerablemente, por D. A. VALLEJO. 1 vol. en-12, láminas. \$1.50.
- Moral universal, ó deberes del hombre fundados en su naturaleza obra escrita en francés por el baron DE HOLBACH y traducida al castellano, por MANUEL DIAZ MORENO. 2 vol. en-12. \$3.
- Orlando Furioso de LUDOVICO ARIOSTO, traducido en verso castellano, por D. A. Augusto de Burgos, con 90 láminas. 2 vol. en-4. \$6.
- Oráculo Novísimo, ó sea El libro de los destinos. 1 vol. en 18. \$1.25.
- Pablo y Virginia, por BERNARDIN DE SAINT PIERRE. " " 75 cts.
- Pensamientos de Pascal, sobre la religión. 1 vol. en-12º \$1.50.
- Pequeña Cuaresma, ó los Sermones, por MASSILLON. 1 vol. en 12º \$1.37.
- Poesías selectas mejicanas. 1 vol. en-12, con láminas. \$1.75.
- Química (catecismo de), traducido del inglés. 1 vol. en-18. 75 cts.
- Química (elementos de), para instrucción de personas curiosas que no han frecuentado las aulas, con muchas láminas en el texto. 1 vol. en-12. \$1.75.
- Química (elementos de), con sus principales aplicaciones á la medicina, á las artes y á la industria, adornado con 63 figuras intercaladas en el texto por A. BOURCHARDAT. 1 vol. en-8. \$5.00.
- Química elemental ó industrial (curso de), dedicado á toda clase de personas, explicado por M. PAYEN. 1 vol. en-8. \$4.00.
- Retórica y bellas letras, por BLAIR, traducidas por Munarriz. 1 vol. en-12. \$1.50.
- Retórica (catecismo de), por URCELLU. 1 vol. en-18. 63 cts.
- Resumen de las creencias y ceremonias religiosas de la mayor parte de los pueblos del mundo. 1 vol. en-12. \$1.
- Rousseau. Emilio, ó De la Educación. 3 vol. en-12. \$3.37.
- Julia, ó la Nueva Heloysa. 4 vol. en-18, con 12 láminas muy lindas. \$3.50.
- Pensamientos, ó sea el Espíritu de este gran hombre en sus obras filosóficas. 1 vol. en-12. \$2.25.

- dilabario enciclopédico, ó el niño instruido en la religión, etc. 1 vol. en-12, con muchas lám. en el texto, 31 cts.; nueva edición, 40 cts.
- Salustio, con notas para uso de las escuelas. 1 vol. en 18. \$1.00.
- Stael (Mma. de). Corina, ó la Italia. 4 vol. en-18, con láminas. \$3.
- Teneduría de libros (la), ó nuevo método de enseñanza de la teneduría de los libros en partida sencilla y doble, por DEGRANGE. 1 vol. en-8. \$2.25.

Universo Pintoresco, que comprende las historias siguientes:—

Alemania.	2 vol. en-8, con 200 láminas.	\$8.00
Austria, Bohemia, etc.	1 " " " 76 "	\$5.00
Belgica y Holanda.	" " " 60 "	\$3.75
China.	" " " 73 "	"
Ciudades anséaticas.	" " " 50 "	"
Dinamarca.	" " " 65 "	"
España.	" " " 52 "	\$5.00
Estados Unidos de America.	" " " 96 "	\$4.00
Francia.	2 " " " 200 "	\$8.00
India.	1 " " " 100 "	\$4.00
Inglaterra.	4 " " " 175 "	\$15.00
Malta y el Gozo.	1 " " " 36 "	\$3.75
Mejico, Tejas, Guatemala,	1 " " " 88 "	\$4.50
Oceania.	4 " " " 200 "	\$15.00
Persia.	1 " " " 88 "	\$3.75
Portugal.	" " " 76 "	"
Suecia y Noruega.	" " " 56 "	"
Tierra Santa.	" " " 70 "	\$4.50
Viaga del joven Anacarsis á la Grecia, compendiado para uso de los jóvenes.	2 vol. en-18.	\$3
Viages científicos en todo el mundo, desde 1822 hasta 1842.	1 vol. en-4, con láminas.	\$7
Virgilio (obras de), en latin con notas castellanas.	1 vol. en-12.	\$1.50

## SUPLEMENTO.

- Abecedarios. Un extenso surtido de Abecedarios españoles; españoles-ingleses y españoles-franceses.
- Album de las Misiones, ó colección pintoresca de pintura de costumbres, de reflexiones morales, de aventuras y narraciones interesantes, de cosas curiosas, etc.; ilustrado con 24 lám. en-8. \$5.00.
- Algebra (catecismo de), por DE ARENAS. en-18. 63
- Algebra (elementos de), por BOURDON. en-8. 3.00
- Algebra (lecciones de), por CIRODDE. en-8. 4.00

- Almacén de las Señoritas**, contiene lecciones de diferentes labores, historia, ejemplos morales, consejos, etc., adornado con 100 grabados en el texto, y 12 lám. para toda clase de bordados. en-12. \$3.00
- Amigo (el) de los Niños**, por BERQUIN, con viñetas. en-8. 3.00
- Análisis del juego de Ajedrez**, por A. D. FILIDOR, con una nueva anotación compendiada y láminas. en-12. 1.75
- Animales parlantes (los)**, poema de J. B. CASTI. en-8. 2.25
- Antiguo Madrid (el)**. Paseos histórico-anequdoticos por las calles y casas de esta villa: edición de lujo con grabados y bellísimas láminas aparte del texto. en-8. 5.00
- Antología española**, colección de trozos escogidos de los mejores hablistas, en prosa y verso. en-12. 1.50
- Arquitecto práctico (el)**, civil, militar y agrimensor. en-12. 1.75
- Aritmética (lecciones de)**, por CIRODDE. en-8. 2.50
- Belleza (manual de)**, ó Arte de conservar y aumentar la hermosura y de remediar todos los defectos que pueden alterar la perfección de las formas humanas. en-18. 1.75
- Biblia (la) de las familias católicas**, dispuesta para uso de los simples fieles con vista de las versiones de Carrières, Sacy y Martini. Por D. JUAN DE VILLASESOR y ACUÑA. 2 v. en-8. 14.00
- Biblia (la) sagrada**, traducida de la Vulgata latina, aclarado el sentido de algunos lugares con la luz que dan los textos originales hebreo y griego, é ilustrada con notas sacadas de los santos Padres y expositores sagrados. Nueva edición, adornada con 40 magníficas láminas grabadas sobre acero. 2 v. en-4, á 2 columnas. 15.00
- Bourdaloue**. Sermones. en-8. 3.75
- Buffon de los Niños**. Nueva edición, con muchas lám. en-12. 1.25
- Buffon (el nuevo)**. Historia natural de los cuadrúpedos y de las aves, extractada de las obras de BUFFON y CUVIER, por D. HORJALES. Edición adornada con 220 láminas finas coloradas. 3 v. en-18. 7.50
- Cartas de Chesterfield**. en-8. 4.50
- Cartas (estilo general de)**, ó Novísima Retórica epistolar; por MARQUES y ESPEJO. Nueva edición, aumentada en las Cartas de todo género, principalmente en las amorosas conocidas con el nombre de Secretario de los Amantes. Se ha alargado también la Correspondencia mercantil agregando á ella una Teneduría de Libros muy clara y muy sucinta, Cuentas de intereses, Tabla de divisores fijos. Tabla de la cantidad de días que hay entre dos épocas, Cambios de América sobre las capitales París y Londres. en-12. 1.50
- Cartas persianas**, escritas en francés por MONTESQUIEU; puestas en castellano por MARCHENA. en-12. 1.50
- Cartas sobre la Educación del bello sexo**, por una señora americana. en-18. 1.00
- Catecismo de Perseverancia (compendio del)**, ó Exposición histórica, moral y litúrgica de la religión desde el origen del mundo hasta nuestros días; por el abate J. GAUME. en-18. 1.25

- Catecismo de la Doctrina cristiana explicado**; por el licenciado D. SANTIAGO JOSÉ GARCÍA MAZO. Edición aumentada con el Diario de la Piedad, obra del mismo autor, ilustrada con su biografía, y adornada con diez y ocho láminas finas. en-12. \$2.00
- Catecismo histórico del Señor ABAD C. FLEURY**. en-18. 1.00
- Chateaubriand**. Obras; edición ilustrada con muchísimos grabados intercalados en el texto. 4 v. en-4. 20.00
- Ciencias (definiciones y elementos de todas las)**, obra útil para la educación et la juventud; adornada con láminas. en-18. 1.25
- Cien proverbios (los)**, ó la Sabiduría de las Naciones. Por VILLABRILLE. en-8. 1.75
- Clave de la Correspondencia**, en francés y en español. en-18. 1.00
- Código completo de Urbanidad y Buenas Maneras**, según los usos y costumbres de las naciones más cultas. en-12. 1.00
- Código de Comercio**, decretado, sancionado y promulgado; en 30 de Mayo de 1829. en-12. 1.50
- Compendio de las vidas de los Filósofos antiguos**; por FENELON. en-12. 1.50
- Compendio del Origen de todos los cultos**; por DUPUIS. 2.00
- Conferencias de Nuestra Señora de París**. Por LACORDAIRE. 5 v. en-8. 12.00
- Consideraciones sobre las causas de la Grandeza** de los Romanos y de su decadencia; por MONTESQUIEU. en-12. 1.12
- Cooper**. Cristóbal Colón, novela, con 24 grabados. en-4. 2.25
- Correspondencia comercial (arte de)**, ó Modelos de Cartas para toda especie de operaciones mercantiles; para el uso de los que se destinan al comercio. en-18. 1.00
- Correspondencia (manual de)**, comercial, en español y francés; por DOMINGO GILDO. en-8. 1.75
- Costumbres familiares á los Americanos del Norte**, por M. TROUPE. 2 v. en-12. 2.00
- Curso de Filosofía sobre el fundamento de las ideas absolutas de lo verdadero, lo bello y lo bueno**, por COUSIN. en-12. 1.75
- Democracia (de la) en América**, con un exámen de la democracia en los Estados Unidos; por ALEJANDRO DE TOQUEVILLE. en-8. 3.00
- De Viris illustribus urbis Romae**, a Romulo ad Augustum, notis hispanicis et dictionario latino-hispanico. en-18. 1.00
- Diario de un testigo de la guerra de Africa**, por DON PEDRO A. DE ALARCON; ilustrado con vistas de batallas, de ciudades y paisajes, tipos, trajes y monumentos. 2 v. en-4. 8.50
- Diccionario biográfico universal**. Que contiene la vida de los personajes históricos de todos los países y de todos los tiempos; santos ó mártires; sabios, artistas, escritores, etc.; héroes ó personajes fabulosos de todos los pueblos. Por D. T. R. en-4. 6.50
- Diccionario de cocina**, que contiene todos los procedimientos empleados en la alta, mediana y pequeña cocina. en-8. 4.00

- Diccionario de artes y manufacturas**, agricultura, minas, etc. Cuatro volúmenes gran 4º, con más de 3000 grabados en el texto, representando máquinas y aparatos de todas especies. \$25.00
- Diccionario de derecho canónico**. Arreglado á la jurisprudencia eclesiástica española antigua y moderna. en-4. 6.50
- Diccionario manual de agricultura y ganadería**, por NICOLAS CASAS. 4 v. en-12. 6.00
- Diccionario universal de mitología ó de la fabula**. 2 v. en-8.
- Don Quijote de la Mancha**, por CERVANTES. Edición adornada con profusión de grabados y láminas tiradas á dos colores. en-4. 10.00
- Dumas**, Angel Pitou. en-8. 2.50
- Caballero de Casa-Roja. " 2.75
- Caballero (el) de Harmental. " 2.50
- El Collar de la Reina. 2 v. en-8, ilustrado. 4.50
- El Conde de Montecristo. 2 v. en-8, con lám. 5.00
- Isabel de Baviera. en-8. 2.50
- La Condesa de Charny. 2 v. en-4, con 64 lám. magníficas. 6.00
- La Duquesa de Monseigneur. 2 v. en-8, con lám. 5.00
- La Guerra de las Mujeres. en-8, con lám. 2.75
- La Hija del Regente. en-4, ilustrado. 3.00
- Las Dos Dianas. 2 v. en-8, con lám. 4.50
- Los Cuarenta y cinco. 2 v. en-8. 5.00
- Luis XIV y su siglo. en-4, ilustrado. 3.50
- Luis XV. en-8. 2.75
- Memorias de un Médico. 2 v. en-8, con lám. 5.00
- Mil y un fantasmas. en-8. 2.50
- La Regencia. en-8, ilustrado. 2.50
- La Reina Margarita. en-8. 2.50
- Los Tres Mosqueteros. en-8, ilustrado. 4.00
- Napoleon. en-8. 1.50
- Veinte años despues. en-8, ilustrado. 4.00
- Vizconde de Bragelonne. 2 v. en-8, ilustrado. 4.75
- Economía política** (diccionario analítico de). 3 v. en-12. 3.50
- Educación de la Infancia**, dividida en tres partes, la moral, la virtud y la buena crianza; con el manual instructivo y curioso para los niños. en-18. 1.00
- Educación de las Madres de familia**, ó De la civilización del linaje humano por medio de las mujeres, por AIMÉ MARTIN. en-12. 2.50
- Educación física de los Niños**, ó Consejos á las Madres, por A. DONNÉ. en-12. 1.38
- Educación física de los Niños**, por DONNÉ. en-12. 1.25
- El Hombre feliz independiente del mundo y de la fortuna**, ó arte de vivir contento en cualesquier trabajos de la vida; obra adornada con 25 estampas ferias. 2 v. en-12. 4.50
- Emilia Paula**, ó Roma en la época del emperador Neron; por J. BARILLE. en-8. 4.50

- Emperador Carlos V**, su abdicacion, su residencia y su muerte en el monasterio de Yuste; por M. MIGNET. en-8. \$4.50
- Enciclopedia moderna**. Diccionario universal de literatura, ciencias, artes, agricultura, industria y comercio. Publicada por Don FRANCISCO DE P. MILLADO; con la colaboracion de las personas más competentes en cada uno de los ramos que abraza. 34 vol. en-4, á dos columnas; y 3 vol. con más de 400 láminas.
- Ensayo político sobre la isla de Cuba**, por el Baron A. DE HUMBOLDT, con un mapa. en-8. 2.25
- Ensayo político sobre la Nueva España**, por el Baron A. DE HUMBOLDT. 5 v. en-8. 12.00
- Escenas de la vida de provincia**, por BALSAC. en-12. 1.25
- España caballerisca**. Crónicas, cuentos y leyendas de la historia de España; edicion con 124 grabados. en-4. 3.50
- Evangelio (el) en triunfo**, ó Historia de un filósofo desengañado. 4 v. en-12. 6.00
- Fenelon**. Sermones. en-8. 3.75
- Física experimental (tratado elemental de)** y aplicada y de Meteorología, con una coleccion de problemas, adornado con 586 bellos grabados intercalados en el texto, por A. GANOT. en-12. 4.50
- Floresta de Rimas modernas castellanas**, ó Poesias selectas castellanas hasta nuestros dias. 2 v. en-8. 5.00
- Fragmentos escogidos del ingenioso hidalgo DON QUIJOTE**; GUERRA DE GRANADA, historia escrita por DE MENDOZA. en-12. 1.12
- Galeria de la literatura española**, por FERRER DEL RIO; con láminas. en-8. 2.50
- Galeria de Mujeres célebres** de todos los tiempos. Album con 18 láminas magníficas y texto escrito por los autores de mas nombradía. en-4. 8.50
- Galeria industrial**, ó Aplicacion de los productos de la naturaleza á los artes y oficios. en-4, con muchas láminas. 3.00
- Geografía (Atlas de)**, antigua y moderna, para el uso de los Colegios y de todas las casas de educacion, por MONIN y VUILLEMIN. en-4. 4.50
- Geografía (Atlas de)**. El Globo, atlas histórico universal de geografía antigua de la edad media y moderna. en-8. 9.00
- Geografía (Atlas de)** universal, por D. AMBROSIO TARDIEU. en-4. 3.00
- Geografía del Perú, Bolivia y Chile**, por SANCHEZ DE BUSTAMANTE. en-18. 1.37
- Geografía universal (nuevo curso completo de)**, física, histórica, comercial, industrial y militar, segun Balbi, Malte-Brun, Meissas y Michelet, Cortambert, Letronne, etc., dispuesto con arreglo á las actuales divisiones políticas á las últimas transacciones y á los descubrimientos más recientes para uso de los Nueva Estados americanos, por A. SANCHEZ DE BUSTAMANTE. 2 v. en-8. 7.50
- Geometría (lecciones de)**, con unas nociones de la descriptiva; por CIRODDE. en-8. 4.00

- Geometría (curso de), por VINCENT. en-8. \$3.00
- Gil Blas de Santillana (aventuras de), por LE SAGE; edición con muchas láminas en el texto. 2.50
- Grandes inventos científicos é industriales en los pueblos antiguos y modernos; obra que contiene 86 viñetas destinada para servir de lectura en las escuelas. en-12. 2.25
- Heredía. Poesías de DON JOSÉ MARÍA HEREDIA. en-18. 1.50
- Historia antigua (curso de), por GUAY. 5 v. en-8. 12.00
- Historia antigua, que comprende la historia de todos los pueblos de la antigüedad hasta N. S. J. C.; por el abate DRIOUX. en-12. 1.50
- Historia de la edad media, desde la invasión de las Bárbaros hasta la toma de Constantinopla; por el abate DRIOUX. en-12. 1.50
- Historia moderna, desde la toma de Constantinopla hasta nuestros días; por el abate DRIOUX. en-12. 1.50
- Historia romana, desde la fundación de Roma hasta la invasión de los bárbaros; por el abate DRIOUX. en-12. 1.50
- Historia del antiguo y nuevo Testamento. Edición sumamente mejorada y aumentada con cuestionarios, y con un pequeño catecismo cristiano. en-12. 1.50
- Historia del Consulado y del Imperio. Continuación de la historia de la revolución francesa, por A. THIERS. 20 v. en-8.
- Historia del Descubrimiento y Conquista de América; por el célebre CAMPE. Edición con 110 grabados y 16 láminas. 4.50
- Historia del Reinado de Felipe segundo, rey de España; por GUILLERMO H. PRESCOTT. 2 v. en-8. 6.00
- Historia del Descubrimiento y Conquista del Perú, por GUILLERMO PRESCOTT. Con 50 grabados. en-4. 3.00
- Historia de España (compendio de), por D. GERÓNIMO DE LA ESCOSURA, continuada hasta el día. en-12. 1.75
- Historia de España (nuevo compendio), dividido en siete épocas, por DON IGNACIAS CASTELLAR. en-12. 2.25
- Historia de la España moderna, por MARTIANA. en-4. 2.25
- Historia general de España, compuesta, enmendada y añadida, por JUAN DE MARTIANA. 10 v. en-12. 22.50
- Historia general de España, desde los tiempos mas remotos hasta nuestros días, por DON MODESTO LAFUENTE. 15 v. en-8. 37.50
- Historia general de España, por el padre MARTIANA, con la Continuación de MIRRIANA. 3 v. en-4. 14.00
- Historia de la Religión, sacado de los Libros Santos, con 120 láminas, por el LIC. D. SANTIAGO JOSÉ GARCIA MAZO. 2 v. en-12. 4.50
- Historia de la Revolución de la República de la Colombia, por JOSÉ MANUEL RESTREPO. 10 v. en-18. 10.00
- Historia de la Revolución de Inglaterra, desde el advenimiento de Carlos I al trono hasta su muerte, por M. GUIZOT. en-12. 2.25
- Historia de las Repúblicas de Italia, ó del origen, progresos y ruina de la libertad italiana. 2 v. en-12. 2.75

- Historia de los Reyes Católicos, por GUILLERMO PRESCOTT; con muchos grabados. en-4. \$5.00
- Historia de Napoleon, por AGUSTIN CHALLAMEL. Edición ilustrada con 30 grabados en el texto. en-4. 2.00
- Historia de Napoleon, por DE NORVINS. 4 v. en-8. 10.00
- Historia de Napoleon y del Ejército grande durante el año 1812, por el general CONDE DE SEGUR. 4 v. en-12. 4.50
- Historia completa del príncipe Luis Napoleon, desde su nacimiento hasta el 2 de diciembre, 1851; por F. BORRAS. en-8. 2.25
- Historia (lecciones de), por M. VOLNEY. en-18. 1.12
- Historia sagrada (compendio de la) y de la doctrina cristiana para instrucción de los niños, por el abad FLEURI. en-18. .50
- Historia sagrada (manual de), ó Compendio histórico del antiguo y nuevo testamento, por BONNECHOSE. en-12. 1.75
- Hugo. Los Miserables. 10 v. en-12. 15.00
- Instrucción de un Padre á su hija, con láminas. en-18. 1.00
- Instrucción de un Padre á su hija, sobre las materias mas importantes de la religion, costumbres, y modo de portarse en el mundo, por DR PUX. en-12. 2.25
- Instrucción para el Pueblo. Cien tratados sobre los conocimientos mas indispensables. Obra enteramente nueva, con grabados intercalados en el texto. 2 v. en-8. 14.00
- La Iliada de Homero, traducido del griego por D. IGNACIO GARCIA MALO. 3 v. en-12. 4.50
- Lamartine. El Civilizador, ó historia de la humanidad por sus grandes hombres. en-8. 3.50
- El Reinado del Terror, historia de la revolución francesa desde la muerte de Luis XVI hasta de la Robespierre. gr. en-8, con muchas láminas. 5.00
- Historia de la Restauración. 4 v. en-12. 6.00
- Historia de los Girondinos. Edición adornada con una hermosa colección de 30 láminas grabadas en acero. 5 v. en-8. 10.00
- Poesías entrecasadas de las obras. en-18. 1.00
- Lamennais. Obras políticas. en-8. 3.00
- Palabras de un creyente. 1.50
- Las Mil y una Noches, cuentos arabes, edición ilustrada con 1600 dibujos de los mejores artistas europeos. 4 v. gr. en-8. 16.00
- Lenguage de las Flores, ó Jardin de Flora, conteniendo el símbolo y lenguaje de las flores, su historia y origen mitológico, cultivo, y modo de escribir y hablar por medio de ellas. en-24. .75
- Libro de los Niños, por MARTINEZ DE LA ROSA. en-18, con lám. .63
- Libro de los Oradores, por TIMON, con 20 retratos. en-8. 5.00
- Libro (el) de las Familias, novísimo manual práctico de cocina española, francesa y americana, higiene y economía doméstica. 12. 1.50
- Manual completo de Juegos de Sociedad, ó Tertulia, de prendas. en-18. 1.00

- Manual del Cocinero.** Cocinera, repostero, pastelero, confitero y botillerero con el método para trinchar y servir toda clase de viandas, y la cortesanía y urbanidad que se deben usar en la mesa en-18. \$1.13
- Manual del derecho parlamentario,** por JEFFERSON. en-12. .75
- Manual (novísimo) de derecho mercantil,** por D. RUBIO LOPEZ. 2 v. en-12. 1.50
- Manual del profesorado de instrucción primaria elemental y superior,** por FRANCISCO NARO. en-12. 2.50
- Manual para el conocimiento de los fenómenos comunes de la naturaleza,** por E. C. BREWER. en-12. 1.75
- Maquinista práctico.** Obra útil á todos los que se dedican al cuidado y construcción de las máquinas. 1 v. en-4, con un atlas demostrativo de 29 láminas en folio. 12.00
- Massillon.** Pequeño cuaresma y Sermones selectos. 2 v. en-8. 7.50
- Memorias de un Asno,** por la Señora CONDESA DE SEGUR, con 75 viñetas. en-12. 2.25
- Mitología (manual de),** compendio de la historia de los dioses y heroes, por ESCOSURA. en-12. 2.00
- Modelos para las Jóvenes,** ó acciones virtuosas y ejemplos de buena conducta. en-18. .88
- Mujeres de la Biblia,** obra adornada con 38 preciosísimas láminas que representan las mujeres mas célebres así del Antiguo como del Nuevo Testamento, abiertas al acero por los artistas mas acreditados. en-4.
- Nuevos cuentos para el uso de los Niños,** por la Señora DE BAUR, adornados con 40 grabados. en-12. 2.25
- Obras de Jovellanos,** ilustradas con numerosas notas, y dispuestas por orden de materias en un plan claro. 8 v. en-12. 15.00
- Oraciones funebres de BOSSUET, FLÉCHIER, MASSILLON, MASCARON y BOURDALOUE.** en-8. 3.75
- Plácido.** Poesías. 2 v. en-18. 2.00
- Química (curso elemental de) para el uso de las universidades, colegios y escuelas especiales,** escrito en frances por REGNAULT; traducido por Don GREGORIO VERDU. 3 vol. en-12. 9.00
- Química teórico y práctico (curso elemental de),** por R. KAEPPELINO. en-8. 4.50
- Ravignan.** Sermones, conferencias y homilias. en-8. 3.75
- Recreaciones físicas, ó La Física al alcance de todos.** en-18. 4.50
- Recuerdos de la Monarquía peruana, ó Bosquejo de la historia de los Incas,** con 16 retratos de la dinastía imperial. en-8. 4.00
- Romances históricos de D. ANGEL DE SAAVEDRA.** en-12, lám. 1.50
- Santos Evangelios (los),** con notas sacadas de los santos padres y expositores sagrados; nueva edición, con láminas. en-12. 2.25
- Secretario (el) de los Amantes.** en-18. 1.00
- Secretario (el) español, ó Nuevo estilo de escribir cartas y sus respuestas.** en-18. 1.00

- Sermones,** por el R. P. LACORDAIRE. 2 v. en-12. \$3.00
- Sermones abreviados,** para todas las dominicas del año de S. Alfonso M. De Ligorio. en-12. 3.75
- Sermones selectos de FLÉCHIER.** en-8. 3.75
- Sitio de la Rochela,** por MME. DE GENLIS. en-12. 1.50
- Tablas de Logaritmos para los números y los senos.** en-18. 1.25
- Universo (el), ó las obras de Dios.** Tratados completos de historia natural; edic. de lujo con grab., por VILLABRILLE. 2 v. en-4. 6.00
- Viaje del Joven Anacharsis á la Grecia,** á mediados del siglo cuarto antes de la era vulgar, por J. J. BARTHELEMY; compendiado para uso de los jóvenes. 2 v. en-18. 3.00
- Viaje ilustrado en las cinco partes del mundo.** Compendio de las mas acreditadas relaciones de viaje, publicadas hasta el dia, con hermosos grabados representando trajes, vistas, monumentos, plantas, &c. 2 v. en-4. 12.00
- Viajeros antiguos y modernos, ó Coleccion de las relaciones de viajes los mas interesantes é instructivos, desde el siglo quinto antes de Jesucristo hasta el diez y nueve,** por M. E. CHARTON. en-8. 6.00
- Viajes científicos á los Andes ecuatoriales, ó Coleccion de memorias sobre física, química é historia natural de la Nueva Granada, Ecuador y Venezuela.** en-8. 2.50
- Vidas de Españoles célebres,** por Don M. J. QUINTANA. en-12. 1.25
- Vida y Viajes de Cristobal Colon,** por WASHINGTON IRVING; adornada por 60 grabados. gr. en-8. 3.00
- Vignolas (el) de los propietarios, ó los cinco órdenes de Arquitectura segun T. BARROSO DE VIGNOLAS; seguido de la carpintería, el maderaje y la ceriajería.** en-4. 3.50
- Voz de la naturaleza.** Coleccion de anécdotas, historias y novelas; por GARCIA MALO. en-18. 1.50
- Zoología (elementos de), ó Historia natural de los Animales,** por MILNE EDWARDS y AQUILES COMTE; con 29 láminas. en-8. 3.50

## ENCICLOPEDIA POPULAR.

*Coleccion de Manuales de Ciencias, Artes y Oficios, los mas indispensables para todas las Carreras y Profesiones. Cada Manual forma uno ó dos tomos encuadernados á la holandesa con tela inglesa, y en-12 de un modo uniforme. Cada volumen se vende á \$1.25.*

- Manual de Abogados,** por D. JOSÉ MANRESA Y SANCHEZ. ®
- **de Aceites y Jabones,** ó sea extracción de los aceites y grasas, y fabricación de los jabones con base de soda y potasa, por JULIO ROSSIGNON.
- **de Agricultura y ganadería mejicanas,** por D. J. PEREZ GALLARDO.
- **del Agrimensor,** que contiene á mas de las mediciones, las

- tablas de reducciones, y un diccionario de voces técnicas, por C. FAUSTINO BASTUS; adornado con 29 láminas.
- Manual de Alcañilería** dispuesto según los adelantos modernos, con noticias histórico-científicas por el maestro de obras D. FULGENCIO BARTUESO y BALARGA; con 46 láminas intercaladas en el texto.
- **de Aritmética comercial**, en treinta lecciones, dispuestas en forma de catecismo; y dedicadas á la juventud, por SIMON DE LAVALLE.
- **de Arquitectura** y consideraciones generales sobre los caminos de hierro, por D. FERNANDO DE ROJAS; con 27 lám. en el texto.
- **de Astronomía popular**, por D. ANT. DE MIRANDA DE LA MADRID. 2 vol., con 161 lám. intercaladas en el texto.
- **de Barnices**, y preparacion de charoles, según los procederes más recientes, por JULIO ROSSIGNON.
- **de Biografía y Bibliografía** de los escritores españoles del siglo XIX, por D. MANUEL OVILO y OTERO.
- **de Biografía mejicana**, ó Galería de hombres célebres de Méjico, por MARCOS ARRONIZ.
- **del Carpintero de Muebles y Edificos**. Tratado completo de las artes de Carpintería y Ebanistería; adornado con 212 láminas intercaladas que representan figuras geométricas, molduras, herramientas, ensambladuras, puertas, pavimentos, armaduras, muebles de salon, etc., escrito conforme á los últimos adelantos, por D. JULIAN RODRIGUEZ VEGA, ebanista. 2 vol., con lám.
- **del Confitero y pastelero**, que comprende la manera de hacer toda clase de pastillas, jarábes, azúcares, compotas, conservas, mermeladas, jaleas, frutas en almibar y en seco, bizcochos, mazapanes, turrónes, sorbetes, pasteles de entrada é intermedio, &c., por D. CEBERINO NORIEGA, confitero.
- **del Cultivo del Café, Cacao, Vainilla y Tabaco**, en la América española, y de todas sus aplicaciones, comprendiendo el estudio químico de dichas sustancias y su influencia en la higiene, por JULIO ROSSIGNON; con láminas.
- **del Cultivo de la Caña de Azúcar**, del laboreo del azúcar, de su refinación por los nuevos procederes. Tratado de la destilación de los productos de la caña, de los azúcares brutos, de las mieles, &c., &c., por JULIO ROSSIGNON; con láminas.
- **del Destilador, Licorista y Perfumista**. Comprende un tratado teórico-práctico de destilación; la manera de fabricar toda clase de aguardientes, aguas destiladas, aceites esenciales y perfumados, licores, cremas, ratafias, pomados, aguas de olor, y todo lo que concierne á ambas profesiones; por D. GABINO MENDEZ y D. JUAN B. PEREDA; con láminas.
- **del Dibujante**, que comprende el dibujo lineal, gráfico, aplicado á la arquitectura, á la mecánica, al arte del marmolista, al carpintero, al arte de ebanistería, de cerrajería. 2º. El dibujo de

- adorno, armaduras, émblemas, etc.; 3º. El dibujo de bordado; 4º. El dibujo industrial, etc., etc. Por D.; con lám. en el texto.
- Manual de las Efemérides y Annualidades** más notables, desde la creación hasta nuestros días, comprendiendo la indicación histórica y cronológica de más de 900 acontecimientos; por D. FLORE JANEY.
- **de Esgrima**, por D. ANT. HERAND y CLAVIJO DE SORIA; con lám. en el texto.
- **de Fitotecnia**, ó sea nociones generales de botánica y de fisiología vegetal. Cultivo de todas las plantas alimenticias: Forrajes gramíneos y leguminosos; Aprovechamiento de los prados; plantas industriales, textiles, tintoreas y oleíferas, etc.; por D. A. BURGOS.
- **de Fotografía**, con Elementos de Química aplicada á la fotografía, por D. J. M. CORTECERO; con lám. en el texto.
- **del Jardinero y Arbolista**, ó sea arte de componer, dirigir y adornar toda clase de jardines, de cultivar y de propagar las flores, las hortulizas, las frutas, de podar y de ingeritar los árboles frutales, formar espalderas las especies exóticas en la América española; por JULIO ROSSIGNON; con láminas.
- **de Juegos**, comprendiendo á más de los de Naipes, los de Ajedrez, Billar, Dadas, Damas, Dominó, &c., ordenado por D. CARLOS DE PRAVIA.
- **de Mecánica industrial**, con aplicación á varias máquinas, por E. V. DE PAREDES; con 75 láminas en el texto.
- **de Música**, por J. NOMBELA, con presencia de las obras didáctico-musicales más notables extranjeras y españolas.
- **del Naturalista Disector**, por el Dr. D. FEDERICO TREMOLS y BORRELL, profesor auxiliar de la facultad de farmacia de Madrid; con lám. en el texto.
- **de Perspectiva**, por D. MARIANO DE LA ROCA, premiado en la exposición de Bellas Artes de 1858.
- **de Química elemental** para los alumnos de la universidad de farmacia, industriales, mineros, etc., por LENOBLE; con lám.
- **del Sastre**, ó sea confección de toda clase de vestidos, compendio de todos los adelantos modernos en el arte; origen de los vestidos, historia de los trajes, de la fabricación de los paños, aplicación de las máquinas para coser, etc.; por D. RAFAEL MELÉNDEZ; con lám.
- **de Señoritas**, ó arte para aprender cuantas habilidades constitua y es el verdadero mérito de las mujeres, traducido por Doña ANA MARÍA POVEDA; con láminas.
- **de la Táctica** de las tres armas aisladas y reunidas, arreglado por el brigadier de caballería D. MARTIN DE ROSALES.
- **de Telegrafía eléctrica**, por D. M. DE RICO SINOBAS; con lám.
- **de Veterinaria y equitación**, por el comandante D. JOSÉ FERRER DE COUTO.

## BIBLIOTECA DE LOS NOVELISTAS.

Cada tomo de esta Biblioteca está encuadernado en tela, y se vende a \$1.00 el volumen (en-12).

- Chateaubriand.** Atala, René, y El último Abencerrage.  
**Cisneros (L. B.).** Julia. 6 Escenas de la vida en Lima.  
**Dumas.** Angel Pitou. 2 vol.  
 — Ascanio. 2 vol.  
 — Caballero de Harmental. 2 vol.  
 — Condesa de Salisbury.  
 — Collar de la Reina. 4 vol.  
 — Luis XV. 2 vol.  
 — Mano del muerto. Novela en continuacion y conclusion del Conde de Montecristo. 2 vol.  
 — Memorias de José Garibaldi. 2 vol.  
 — Memorias de un Médico. 6 vol.  
 — Mil (los) y un Fantasmas, cuentos de media noche. 3 vol.  
 — Mohicanos de Paris, con la continuacion titulada Salvador. 10 v.  
**Fernandez y Gonzalez.** Dama (la) de noche.  
**Ferrer del Rio** (de la real Academia Española). De patria en patria. Novela histórica original.  
**Nombela (Julio).** Historia de dos Amigos.  
 — Horas de Recreo, cuentos, leyendas, poesias y balados.  
 — Leyendas íntimas.—La realidad de un sueño.—Un cuerdo y un loco.  
 — Maldicion (la) de una madre.  
 — Pasion (la) de una reina.  
 — Carlos V y la Victoria.  
 — Una mujer muerta en vida. Historia contemporánea.  
 — Villana de Alcalá.  
**Soulié (F.).** Leona.  
**Caballero (Fernan).** La Gaviota. 2 vol.  
 — La Familia de Alvareda.—Dicha y suerte.  
 — Una en otra.—Con mal ó con bien á los tuyos te ten.  
 — Relaciones.  
 — Cuadros de Costumbres.  
 — La Estrella de Vandalia.—¡Pobre Dolores!  
 — Elia.—El último Consuelo.—La Noche de Navidad.—El Dia de Reyes.  
 — Clemencia. 2 vol.  
 — Un Servilon y un Liberalito.—Diálogos entre la Juventud y la Edad madura.  
 — Lágrimas.  
 — Un Verano en Bornos.—Lady Virginia.

## LIBROS DE DERECHO.

- El Litigante instruido, ó el derecho puesto al alcance de todos,** por D. T. SALA. 1 vol. en-12. \$1.50  
**Ilustracion del Derecho real de España,** ordenada y adicionada por DON JUAN SALA, con las citas de leyes arregladas á la Novisima Recopilacion. 2 vol. en-12. \$5  
**Código de Comercio,** decretado, sancionado y promulgado en 30 de mayo de 1829 nueva edicion aumentada con la ley de enjuiciamiento sobre los negocios y causas de comercio: edicion oficial. 1 vol. en-12. \$1.75.  
**Derecho de Gentes ó Principios de la ley natural,** aplicados á la conducta y negocios de las naciones y de los soberanos por E. DE VATTEL. 2 vol. en-12. \$5.  
**Leyendas españoles;** por José JOAQUIM. 1 vol. en-12, láminas. \$2.25  
**Teoria de las Recompensas,** por BENTHAM. 1 vol. en-18. \$1.25  
**Teoria de las Penas legales** por BENTHAM. 1 vol. en-18. \$1.25.  
**Tratados de Legislacion civil y penal** de BENTHAM. 4 vol. en-18. \$5.  
**Elementos de Practica forense** con un Formulario arreglado á ellos por DON LUCAS GOMEZ y Negro. en-8. \$2.50  
**Diccionario razonado de Legislacion y Jurisprudencia** por DON JOAQUIN ESCRICHE. Nueva edicion corregida notablemente, y aumentada con nuevos artículos, notas y adiciones sobre el derecho americano, por DON JUAN B. GUIM. 1 vol. en-4, 1543 p. \$16.  
**Manual del Derecho parlamentario ó Resumen de las reglas que se observan en el parlamento de Inglaterra y en el congreso de los Estados Unidos para la proposicion, discursion y decision de los negocios,** recopilado por TOMAS JEFFERSON. 1 vol. en-12. \$1  
**Instituciones del Derecho canónico americano,** por D. JUSTO DONOSO. 3 vol. en-12. \$5.  
**Manual (novisimo) de Derecho mercantil,** por D. RUBIO LOPEZ. 2 vol. en-12. \$1.50

## LIBROS DE MEDECINA.

- Compendio de Fisiología** de J. MULLER, ilustrado con láminas intercaladas en el texto por ALVAREZ. en-8. \$3.50.
- Compendio de Higiene**, pública y privada, ó Tratado elemental de los conocimientos relativos á la conservación de la salud, y la perfección física y moral de los hombres, por M. L. DESLANDES. 4 vol. en-18. \$3.50.
- Diccionario de Medicina**. Cirugía, Farmacia, Medicina legal, Física, Química, Botánica, Mineralogía, Zoología y Veterinaria sacada de las obras de NYSTEN, JOURDAN, etc., aumentada con mas de 800 voces, é ilustrado con láminas intercaladas en el texto. 2 vol. en-12. \$6.50.
- Diccionario de Medicina**, Cirugía, Química, Farmacia, Botánica, etc., recopilado de las obras mas modernas y autores mas célebres, por una reunion de profesores. 2 vol. en-12, con muchas lám. en el texto. \$6.
- Instituciones metódicas de Cirugía**, escritas en latin, por J. CAPURON; traducidas al castellano por D. ANTONIO DE FRUTOS TEGERO. 4 vol. en-18. \$5.50.
- Manual de Medicina práctica**, fundada en la experiencia de cincuenta años, por CRIST GUILLERMO HUFELAND; traducido y anotado por DON IGNACIO VIDAL. 2 vol. en-12. \$5.
- Manual de la Salud**, ó Medicina y Farmacia domésticas, por F. V. RASPAIL. en-12. \$1.38.
- Medicina Doméstica**, ó Tratado completo del Método de precaver y curar las enfermedades con el régimen y medicinas simples, y un Apéndice que contiene la farmacopea necesaria para el uso de un particular; obra traducida del doctor BUCHAN. en-8. \$2.75.
- Manual de Medicina operatoria** fundada en la anatomía normal y patología, por J. H. MALGAINE. 2 vol. en-8. \$6.
- Novísimo Formulario magistral** precidido de generalidades sobre el arte de recetar, seguido de un compendio de aguas minerales naturales y artificiales, por M. D. BOUCHARDAT. Edición de bolsillo, que contiene mas de 5000 recetas. en-12. \$2.75.
- Novísimo tratado de Medicina**, para uso de los médicos prácticos, que contiene, 1. Elementos de Patología general; 2. Compendio de Patología interna, seguido de las enfermedades de los niños, de las mujeres y de la piel; 3. Compendio de las enfermedades de los ojos, con el tratamiento en que están indicadas las Recetas mas usadas y un Diccionario de Terapéutica y Posología por A. BOSSU. en-8. \$3.50.
- Nuevos elementos de Fisiología**, por RICHERAND. 6 vol. en-12. \$6.
- Tratado de las Enfermedades de los Niños** hasta la Pubertad, por J. CAPURON; traducido por D. HIGINIO ANTONIO LORENTE. 2 vol. en-18. \$3.

- Tratado completo de Enfermedades Niños** por A. SCHNITZER y B. WOLFF; traducido del alemán por DON SANTIAGO DE PALACIOS y VILLALBA. 3 vol. en-8. \$8.50.
- Tratado completo de Enfermedades venéreas**, por A. J. L. JOURDAN; traducido por DON FRUTOS FLORES. 2 vol. en-8. \$5.
- Tratado completo de las Enfermedades venéreas**, ó resumen general de cuantas obras, memorias y demas escritos se han publicado sobre esta dolencia, por el doctor FABRE. 2 vol. en-8. \$9.
- Tratado completo del Arte de Recetar**, que contiene nociones de Farmacia. La clasificación por familias naturales de los medicamentos simples mas usados, sus dosis, etc. Un Formulario magistral en que se indican los dosis para adultos y niños, y un compendio de Toxicología, para TROUSSEAU y REVILL. en-8. \$3.
- Tratado de Anatomía** descriptiva, ilustrada con unas 360 figuras intercaladas en el texto por PH. C. SAPPÉY. 4 vol. en-8. \$12.
- Tratado de Farmacia** teórico y práctico, por E. SOUBEIRAN. 3 vol. en-8. \$9.
- Tratado de Fisiología**, por J. MULLER. 7 vol. en-8. \$17.
- Tratado de Patología externa y Medicina operatoria**, por AUG. VIDAL; traducido por DON MARIANO VELA. 7 vol. en-8. \$20.
- Tratado de Terapéutica y materia médica**, por A. TROUSSEAU y H. PIDOUX. 4 vol. en-8. \$10.
- Tratado elemental y práctico de Patología interna**, por A. GRISSOLLE. 4 vol. en-8. \$14.
- Tratado práctico de Percusion y Auscultacion**, por el doctor AUDRY. 2 vol. en-8. \$4.
- Nuevo Tratado del Arte de recetar**, por D. AG<sup>o</sup> ROSELL. en-18. \$8.
- Diccionario de Medicina**, Cirugía, Farmacia, Medicina legal, Física, Química, Botánica, Mineralogía, Zoología y Veterinaria; edición ilustrada con láminas intercaladas en el texto, y revisada por José CASTELLO. 2 vol. en-8. \$6.
- Guía del Médico homeópata** á la cabecera del enfermo y repertorio de terapéutica homeopática, por HIRSCHEL. en-12. \$2.25.
- Manual de Medicina homeopática**, para el uso de las familias, por MULLER. en-18. \$1.50.
- Manual de Medicina práctica**, fundada en la esperiencia de cincuenta años, por CRIST. GUILLERMO HUFELAND. 2 vol. en-12. \$3.50.
- Medicina homeopática doméstica**, ó Guía de las familias, por C. HERING. en-12. \$3.50.

# EL MAESTRO DE INGLES.

## METODO PRACTICO

PARA APRENDER A

LEER, ESCRIBIR Y HABLAR

### LA LENGUA INGLESA :

SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF,

DANDOSE UNA

DEMOSTRACION PRACTICA DEL MODO DE ESCRIBIR Y PRONUNCIAR CADA UNA DE LAS PALABRAS CONTENIDAS EN LAS LECCIONES, Y UNA CLAVE DE LOS EJERCICIOS, LA CUAL SE PUBLICA EN UN TOMITO SEPARADO.

CON LECCIONES ADICIONALES

Y UN APENDICE,

QUE CONTIENEN,

AQUELLAS, LOS MODERNOS DE LA LENGUA INGLESA, Y ESTE, LA GRAMATICA DE VECULLE CONSIDERABLEMENTE CORREGIDA Y AUMENTADA; COMPRENDIENDO UN TRATADO SOBRE LA PRONUNCIACION Y OTRO SOBRE LA PROPIEDAD DE LAS VOCES, ETC.

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESOR DE LA LENGUA ESPAÑOLA Y LITERATURA DE LA UNIVERSIDAD DE NUEVA YORK; AUTOR DE UNA GRAMATICA ESPAÑOLA AL USO DE LOS INGLESES, Y DE OTRA FRANCESA AL USO DE LOS ESPAÑOLES, SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF.

Mucho uso y pocas reglas.—*Dumasats*

Nueva-York:

ROE LOCKWOOD & SON

LIBRERIA AMERICANA Y ESTRANJERA,

BROADWAY, No. 411.

## PRÓLOGO

El método de Ollendorff ha obtenido un éxito tan completo en el corto tiempo que hace se conoce en Europa y los Estados- Unidos, que no hay instituto de educación que no lo haya adoptado en la enseñanza de las lenguas, considerándose como el paso mas aventajado que se haya dado hasta ahora hácia la perfección de este ramo de instrucción, pues ha reducido el estudio de la lengua mas difícil a un entretenimiento útil a la vez que agradable; siendo tal su eficacia que es físicamente imposible, aun a la capacidad mas limitada, concluir el estudio de la obra sin haber adquirido el conocimiento completo del idioma, sus reglas y modismos, y poderlo escribir y hablar con facilidad.

Al adaptar este método a la lengua inglesa para el uso de los españoles, he creído hacer a estos un servicio importante, por la facilidad con que ahora podrán adquirir un idioma tan útil como necesario. En efecto, si se consideran las excelentes obras escritas en inglés sobre ciencias, artes y literatura; el gran comercio que los Estados- Unidos y la Gran Bretaña hacen con todo el mundo conocido; las relaciones de estos dos países con toda la América española; y finalmente, la grande influencia política de los gabinetes de Washington y Londres, es fácil conocer, que el estudio de la lengua inglesa, cuya utilidad se ha reconocido en todo tiempo, ha llegado a ser en nuestros dias una necesidad para la mayor parte de los españoles de ambos hemisferios.

Las muchas dificultades que se presentan para pronunciar el idioma inglés, que es lo mas difícil que ofrece su estudio, por razón de que cada vocal tiene el sonido de todas las demas, segun el lugar en que se halla; el conjunto extraordinario de escepciones, los sonidos sin letras, las letras sin sonidos, y medios sonidos, ha sujecido al autor el plan de representar la pronunciación particular de cada palabra, con lo que se obtendrá un conocimiento práctico que no podrá adquirirse con ninguna teoría, dándose, sin embargo, en el *Lector Inglés* las reglas que existen, para mayor satisfaccion.

Como hay algunas palabras cuya pronunciaci3n es imposible re presentar con exactitud, se han puesto en letra bastardilla, para que se forme una lista de ellas y se aprenda su pronunciaci3n de quien la sepa, aunque tambien se hallar3 representada dicha pronunciaci3n lo mas aproximadamente posible, para que se tenga alguna idea de ella. Para mayor auxilio del discipulo se publica adem3s en un tomito separado una Clave de los ejercicios que se dan al fin de cada lecci3n, para compararse con las traducciones que se hagan de ellos.

Al redactar esta obra se han tenido a la vista la Gram3tica de Cobbet, la de Urcullu, (de la cual se hallar3 en el Ap3ndice lo mas interesante), a de Lindly Murray, y aun la "Clave del Ingl3s" de Don Carlos Waterland, la cual a pesar de su estremado laconismo contiene algunas reglas mas esactas que las que se hallan en las obras citadas. Para la pronunciaci3n se han consultado con un cuidado asiduo los mejores Diccionarios, tales como el del americano Webster, el de Walker y Johnson, y el de Worcester.

Mucha parte interesante de la Gram3tica de Urcullu que se echar3 de m3nos en el Ap3ndice se ha refundido en forma de notas al pi3 de las lecciones, siempre que se ha hecho indispensable una ilustraci3n inmediata, la cual no tendria tanta eficacia si para la mas simple explicaci3n hubiese de referirse el discipulo al Ap3ndice; y eso, adem3s de las apreciables ventajas que ofrece el m3todo de instrucci3n gradual. Se ha preferido dicha Gram3tica de Urcullu por considerarse hasta ahora la mejor en su clase. Sin embargo, como la perfecci3n nunca ha sido una cualidad de las obras del hombre, al examinarla con cuidado para adoptarla aqu3 se han encontrado en ella varios errores que merecian correcci3n, tales como el que se observaba en la primera escepci3n sobre la formaci3n del plural y otros no m3nos notables que ap3nas puede concebirse c3mo se hayan escapado a ese constante y feliz cultivador del idioma ingl3s.

El plan adoptado en esta obra respecto de la pronunciaci3n, (cuya exactitud se halla atestada por respetables fil3logos, segun se ver3 por sus certificados), lejos de perjudicar, favorece a los profesores que adopten el m3todo en sus clases, pues les ahorra un considerable tiempo y trabajo en la tarea de ensear la pronunciaci3n, bastando algunas ligeras observaciones al efecto.

No tengo la presuncion de ofrecer al p3blico una obra tan perfecta que sea imposible hallar en ella defecto alguno, pero s3 me persuado de que ser3 de una grande utilidad, y que ofrece bastantes ventajas sobre las gram3ticas y m3todos publicados hasta el dia. Dichoso yo! si en este trabajo consigo el objeto que me propuse, de hacer un bien 3 mis semejantes, consideraci3n que por s3 sola, espero ser3 suficiente para obtener la indulgencia del p3blico.

Univ. sidad de Nueva-York, }  
Enero, 1849. }

## EL MAESTRO DE INGL3S,

METODO PRACTICO PARA APRENDER A LEER, ESCRIBIR Y HABLAR  
LA LENGUA INGLESA; SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF:  
CON LECCIONES ADICIONALES Y UN APENDICE.

"La reputaci3n que tiene esta obra, tanto en los Estados Unidos como fuera de ellos, es un testimonio irrecusable de su mucho m3rito y del grande aprecio que de ella hace el p3blico ilustrado.

"Los maestros la prefieren 3 otras de la misma clase, y los discipulos hallan en ella las reglas tan clara y simplemente explicadas, que con facilidad las aprenden y aplican; y el progreso que por este medio hacen los incita 3 estudiar con mas atenci3n en consecuencia del corto trabajo que tienen que poner por su parte.

"Los modismos que es la parte mas dif3cil de aprender se facilitan 3 la comprensi3n del discipulo por medio de los ejercicios en que se ponen en pr3ctica en diversas combinaciones, para no fastidiar 3 cansar su adquisici3n.

"La pronunciaci3n de las palabras inglesas se da con tanta exactitud que las personas de una mediana inteligencia pueden aprender el idioma sin necesidad del auxilio de maestro, sirvi3ndose de la Clave que se publica separadamente, y con la cual se confrontan las traducciones de los ejercicios 3 temas que se dan al pi3 del vocabulario de las lecciones."

"Esta Obra ha ocupado al autor por un trascurso de tiempo considerable en su preparaci3n, y es el resultado de un profundo estudio, diligencia, incesante industria y esquisita laboriosidad.

"Podria con propiedad llam3rsele el *Vade Mecum* del Ingl3s, pues facilita la senda en todos los ramos del idioma instruy3ndo al discipulo en el arte de leer, escribir, y hablar la lengua con toda perfecci3n.

"Este libro sin duda es de una gran ventaja para los que estudian el idioma ingl3s, pues adem3s de estar ordenado segun el ya bien conocido sistema de OLLENDORFF, reune la circunstancia de dar la pronunciaci3n mas exacta que puede darse de las palabras inglesas, y todo el plan de la obra est3 de tal manera arreglado que por 3l puede considerarse la adquisici3n del ingl3s reducido 3 mero pasatiempo, mas bien que una s3ria tarea como anteriormente.

“Contiene además esta obra un ‘TRATADO DE LA PROPIEDAD DE LAS VOZES’ que no puede ménos de ser de suma utilidad al discípulo. Su principal objeto es llenar en parte el vacío que se nota en los diccionarios de las lenguas inglesa y española comparadas, respecto de ciertas voces que para cada acepción de las de la una, hay un nombre diferente en la otra, como por ejemplo; la voz *blanco*, que según sus diversas acepciones en español, es en inglés *white, blank* ó *mark*; *cepillo, brush* ó *plane, etc.*, lo cual se explica en dicho ‘TRATADO’ con toda la claridad y precisión necesarias.”

“La aceptación y éxito que este método ha obtenido en Francia, Inglaterra y los Estados Unidos han sido sumamente extraordinarios en la suerte de las obras elementales, habiendo dejado tan atrás á cuantos le habían precedido como un gigante deja en su carrera á un pigmeo. Y no podía ser de otro modo, pues son muchas las dotes ventajosas que reúne dicho método: 1.º Se trata en él de todos los objetos más comunes de la naturaleza, y de todas las cosas más usuales, así rústicas como urbanas, y todas ellas dichas del modo más familiar. ¿Qué mejor escuela para aprender á hablar una lengua? Porque es de advertir que hasta ahora los métodos casi no han pasado de enseñarlas á *traducir*. 2.º Se repite á ocasiones la misma palabra en la misma llana cinco ó seis veces, y en distintas combinaciones: ventaja para la inteligencia, y ventaja para la pronunciación, que solo se adquiere á fuerza de repetición, pues en general una lengua extraña bajo cierto aspecto está en circunstancias análogas á las de un niño respecto de la suya.

“En esta edición se notará que el método original ha sido aumentado con una serie de lecciones adicionales que contiene los modismos y expresiones más usuales en la conversación, y que constituyen la parte más interesante de las lenguas. Igualmente se le ha añadido un apéndice que contiene un compendio breve pero comprensivo de todas las reglas de la gramática inglesa; un Tratado de la propiedad de las voces castellanas que tienen en inglés varias significaciones; y por último considerando que hay muchas personas que por circunstancias particulares se ven obligadas á estudiar sin la asistencia de un profesor, hemos dado la pronunciación de las palabras inglesas, y en cuanto á aquellas que no se han podido representar con alguna exactitud se han puesto en letra bastardilla para que el discípulo forme una lista de ellas y aprenda su pronunciación de un maestro ó de un Inglés inteligente.”

# EL MAESTRO DE FRANCÉS.

## MÉTODO PRÁCTICO

PARA APRENDER Á

LEER, ESCRIBIR Y HABLAR

LA

# LENGUA FRANCESA,

SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF.

DÁNDOSE UNA

DEMOSTRACION PRÁCTICA DEL MODO DE ESCRIBIR Y PRONUNCIAR CADA UNA DE LAS PALABRAS CONTENIDAS EN LAS LECCIONES, PARA QUE SIRVA COMO UNA ILUSTRACION DE LAS REGLAS DADAS PARA LA PRONUNCIACION; Y UNA CLAVE DE LOS EJERCICIOS, LA CUAL SE PUBLICA EN UN TOMITO SEPARADO.

CON LECCIONES ADICIONALES Y UN APÉNDICE,

QUE CONTIENEN

AQUELLAS, LOS MODISMOS DE LA LENGUA FRANCESA, Y ÉSTE, UN COMPENDIO DE LAS REGLAS GRAMATICALES DE DICHA LENGUA; UN TRATADO DE LA PROPIEDAD DE LAS VOZES, Y ALGUNOS MODELOS DE TRADUCCIONES DEL FRANCÉS AL ESPAÑOL, Y VICE VERSA.

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

CATEDRÁTICO VITALICIO DE LA UNIVERSIDAD DE NUEVA YORK, AUTOR DE “EL MAESTRO DE INGLÉS,” SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF, DE “EL LECTOR Y TRADUCTOR INGLÉS,” ETC.

NEW YORK

ROE LOCKWOOD & SON,

LIBRERÍA AMERICANA Y ESTRANJERA,

No. 411 BROADWAY.

## PROLOGO.

NADA mas comun que un método para enseñar los idiomas extraños, y nada mas raro que uno bueno. Ollendorff, ó más bien Manesca, (pues aquel no es mas que un imitador de este), nos ha proporcionado esta prenda inestimable, y cábenos la honra de darla á conocer á los Españoles que deseen aprender el frances. Con imparcialidad podemos asegurar que el inventor del metodo ha pasado felizmente entre Sila y Caribdis; pues que ha evitado la rutina fastidiosa de la mayor parte de las gramáticas, (pues en el método se interpolan las reglas de ésta), y el afectado filosofismo de otras, cuyos autores; consultando una naturaleza ideal, parece que cerraron los ojos para no observar la obra del Eterno, cuyas lecciones los hubieran conducido á resultados mas sencillos y planes mas luminosos.

Confesamos con placer que la simple lectura de algunas de las máximas difundidas en el prólogo del primer método publicado por Ollendorff, adaptado para la enseñanza de la lengua alemana, nos previno en su favor, pues desde luego anticipamos que el juicio mas que la imaginacion, la esperiencia mas que la teoría, y la utilidad mas que la brillantez, habian combinado un método consagrado á uno de los ramos de educacion mas útiles y necesarios, —cual es el estudio de las lenguas.

En la invencion de este método se denota uno de esos pasos que marcan una era en la civilizacion y el progreso humano, y será todavía mas admirable y mas útil en razon del tiempo y de las mejoras que reciba, de que es tan susceptible. La aceptacion v. xite

que ya ha obtenido este sistema de enseñanza en Francia, Inglaterra y los Estados-Unidos han sido sumamente extraordinarios, en la suerte de las obras elementales, habiendo dejado tan atras á cuantos metodos le habian precedido como un gigante deja en su carrera á un pigmeo. Y no podia ser de otro modo, pues son muchas las dotes ventajosas que éste reúne: 1.º Se trata en él de todos los objetos mas comunes de la naturaleza y de todas las cosas mas usuales, asi rústicas como urbanas; y todas ellas dichas del modo mas familiar. ¿Qué mejor escuela para aprender á hablar una lengua? Porque es de advertir que hasta ahora los métodos casi no han pasado de enseñarlas á *traducir*. 2.º Se repite á ocasiones la misma palabra en la misma llana cinco ó seis veces, y en distintas combinaciones: ventaja para la intelijencia y ventaja para la pronunciacion, que solo se adquiere á fuerza de repeticion, pues en jeneral una lengua extraña bajo cierto aspecto esta en circunstancias analogas á las de un niño respecto de la suya. 3.º En fin, y para no dilatarnos demasiado, por abundar en ejemplos preciosos para la *precision* del lenguaje, y ésto con la mayor simplicidad, encubriendo perfectamente el plan.

En esta segunda edición se notará que el método orijinal ha sido aumentado con una serie de lecciones adicionales que contiene los modismos y espresiones mas usuales en la conversacion, y que constituyen la parte mas interesante de las lenguas. Igualmente se le ha añadido un Apéndice que contiene un compendio breve pero comprensivo de todas las reglas de la Gramatica frances; un Tratado de la propiedad de las voces castellanas que tienen en frances varias significaciones; varios fragmentos de las obras francesas mas celebres, traducidos al español, para que el discípulo pueda ejercitarse en esta clase de trabajo, para cuya ayuda se pone la traduccion al frente del testo, á fin de que le sirva de Clave comparando con ella la que haga por sí; y por último, considerando que hay muchas personas que por circunstancias particulares se ven obligadas á estudiar sin la asistencia de un profesor, hemos dado á pronunciacion de las palabras francesas, y en quanto á aquellas

que no se han podido representar con alguna exactitud, se han puesto en letra bastardilla para que el discípulo forme una lista de ellas y aprenda su pronunciación de un maestro, ó de un francés inteligente.

Las ventajas que ofrece el estudio de la lengua francesa son harto conocidas para que nos detengamos á enumerarlas; pero si añadiremos á ellas, en conclusión, una observación jeneral, y es, que en este siglo de mejoras y progresos, la teoría de las lenguas está intimamente enlazada con la parte mas sublime de las ciencias metafísicas, y el arte de hablar con claridad y precisión ha venido á ser la base del arte de pensar con exactitud y solidez.

Universidad de Nueva-York,  
Diciembre de 1854.

# LE MAITRE D'ESPAGNOL.

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE A

LIRE, ECRIRE, ET PARLER

LA

## LANGUE ESPAGNOLE,

D'APRÈS LE SYSTÈME D'OLLENDORFF.

AVEC

UN SUPPLÉMENT, CONTENANT LES RÉGLES GRAMMATICALES, LES PARADIGMES DES VERBES RÉGULIERS, IRRÉGULIERS, AUXILIAIRES, RÉFLÉCHIS ET IMPERSONNELS.

PAR

FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSEUR DE LA LANGUE ESPAGNOLE À L'UNIVERSITÉ DE NEW-YORK, AUTEUR DE "EL MAESTRO DE INGLÉS" ET "EL MAESTRO DE FRANCES," ETC.

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS, NEW-YORK,  
ROE LOCKWOOD & SON,

LIBRAIRIE AMERICAINE ET ETRANGERE,  
BROADWAY No. 411.

VINGUT'S OLLENDORFF'S  
NEW METHOD  
OF  
LEARNING TO READ, WRITE, AND SPEAK  
THE  
SPANISH LANGUAGE:

GIVING A  
FIGURED PRONUNCIATION OF THE SPANISH WORDS

WITH  
AN APPENDIX,

EMBRACING  
RECAPITULATION OF THE RULES GIVEN IN THE PRECEDING LESSONS,  
A TREATISE ON THE SPANISH VERBS, AND OTHER  
VALUABLE INFORMATION;

ALSO  
A READER AND TRANSLATOR,

CONTAINING  
SELECTED PIECES, MODELS OF LETTERS FOR A MERCANTILE COR-  
RESPONDENCE, AND A COLLECTION OF THE MOST  
POPULAR SPANISH PROVERBS.

BY FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSOR OF THE SPANISH LANGUAGE IN THE UNIVERSITY OF NEW YORK,  
AND AUTHOR OF "EL MAESTRO DE INGLÉS" AND "GRAMÁTICA  
FRANCESA" SEGUN EL SISTEMA DE OLLENDORFF.

SIXTH EDITION.

NEW YORK:  
ROE LOCKWOOD & SON,  
AMERICAN AND FOREIGN BOOKSTORE,  
411 BROADWAY.

A GUIDE  
TO  
SPANISH AND ENGLISH  
CONVERSATION,

CONTAINING  
VARIOUS LISTS OF WORDS IN MOST GENERAL USE,  
PROPERLY CLASSED;

COLLECTIONS OF  
COMPLIMENTARY DIALOGUES AND CONVERSATIONAL PHRASES  
ON THE MOST GENERAL SUBJECTS OF LIFE;  
PROVERBS AND IDIOMS;  
ALSO COMPARATIVE TABLES OF COINS, WEIGHTS,  
AND MEASURES.

BY EMANUEL DEL MAR.

TO WHICH HAS BEEN ADDED  
A TREATISE ON SPANISH PRONUNCIATION AND ORTHOGRAPHY,  
AND THE WHOLE WORK CAREFULLY REVISED,

BY FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSOR OF THE SPANISH LANGUAGE AND LITERATURE IN THE UNIVERSITY OF  
NEW YORK; AUTHOR OF "EL MAESTRO DE INGLÉS," OF "EL MAESTRO  
DE FRANCÉS," A NEW SPANISH READER, ETC.

NEW YORK:  
ROE LOCKWOOD & SON,  
AMERICAN AND FOREIGN BOOKSELLERS,  
411 BROADWAY.

GUIA  
PARA  
LA CONVERSACION  
EN ESPAÑOL É INGLÉS

QUE CONTIENE

VARIAS LISTAS DE LAS VOCES MAS USUALES,  
DEBIDAMENTE CLASIFICADAS;

COLECCIONES DE

DIÁLOGOS DE ETIQUETA Y FRASES DE CONVERSACION SOBRE  
LOS ASUNTOS MAS GENERALES DE LA VIDA;  
REFRANES Y MODOS DE DECIR;  
Y TABLAS COMPARATIVAS DE MONEDAS, PESOS,  
Y MEDIDAS.

POR EMANUEL DEL MAR.

HABIÉNDOSE AÑADIDO

UN TRATADO COMPLETO DE LA PRONUNCIACION Y ORTOGRAFIA  
INGLESA, Y CORREGIDO CUIDADOSAMENTE TODA LA OBRA,

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

CATEDRÁTICO VITALICIO DE LA LENGUA Y LITERATURA ESPAÑOLA, AUTOR DE  
"EL MAESTRO DE INGLÉS," DE "EL MAESTRO DE FRANCÉS," DE  
"EL LECTOR Y TRADUCTOR INGLÉS," ETC.

NEW YORK:  
ROE LOCKWOOD & SON,  
LIBRERÍA AMERICANA Y ESTRANJERA,  
BROADWAY, No. 411.

LECTOR  
Y  
TRADUCTOR INGLÉS,  
Ó SEA  
NUEVO MÉTODO,

PARA APRENDER A

TRADUCIR DEL INGLÉS AL ESPAÑOL  
Y VICE VERSA.

COMPRENDIENDO

UN TRATADO COMPLETO DE LA PRONUNCIACION INGLESA; UNA SERIE  
DE ANECDOTAS ESCOJIDAS; LA CONSTITUCION DE LOS ESTADOS  
UNIDOS, Y ALGUNAS CARTAS SOCIALES Y MERCAN-  
TILES, ETC.

POR FRANCISCO JAVIER VINGUT,

CATEDRÁTICO VITALICIO DE LA LENGUA ESPAÑOLA Y LITERATURA DE LA UNIVERSIDAD  
DE NUEVA YORK; AUTOR DEL "MAESTRO DE INGLÉS" Y DEL "MAESTRO DE  
FRANCÉS," Y DE UNA GRAMATICA ESPAÑOLA PARA LOS INGLESES  
Y OTRA PARA LOS FRANCÉSES, SEGUN EL SISTEMA DE  
OLLENDORFF.

NUEVA-YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,  
LIBRERÍA AMERICANA Y ESTRANJERA,  
BROADWAY, No. 411.

2

# SPANISH READER

AND

## TRANSLATOR;

BEING

### A NEW METHOD

OF LEARNING TO

TRANSLATE FROM SPANISH INTO ENGLISH

AND FROM

ENGLISH INTO SPANISH:

CONTAINING

A COMPLETE TREATISE ON SPANISH PRONUNCIATION; A SERIES OF  
SELECT ANECDOTES; THE CONSTITUTION OF THE UNITED  
STATES; AND SOME SOCIAL AND MERCAN-  
TILE LETTERS, ETC.

BY FRANCISCO JAVIER VINGUT,

PROFESSOR OF THE SPANISH LANGUAGE AND LITERATURE IN THE NEW YORK  
UNIVERSITY; AUTHOR OF "EL MAESTRO DE INGLÉS" AND "EL MAESTRO  
DE FRANCÉS," OF A SPANISH GRAMMAR FOR AMERICANS AND  
ANOTHER FOR THE FRENCH, ON OLLENDORFF'S PLAN.

NEW YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,  
AMERICAN AND FOREIGN BOOKSTORE

411 BROADWAY.

*La vida al haberm cuando suca su valle  
Y con rosa su faja su anillo nieve  
Su cuerpo sabido su cintura brabe  
Negras sus cejas y firtil en taje  
En Marne i liris del florido valle  
Quidina fiel q. en el corat al semueve  
Y ella en los*

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

®

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BOOKS PUBLISHED BY GEORGE R. LOCKWOOD.

FRENCH—Continued.

CHOUQUET'S Easy Conversations in French. 16mo.....	\$0 60
— First Readings in French. 16mo .....	60
VANNIER'S French Pronunciation and Spelling. 16mo.....	50
MRS. BARBAULD'S Lessons for Children, in French. 16mo.,	50
BERQUIN'S Easy Conversational French Reader. 12mo.....	50
LE LIVRE des Petits Enfants. (A Reader for Little Chil- dren.) 16mo.....	60
VOLTAIRE'S La Henriade. 18mo.....	40
ARNOLD'S French Arithmetic. 12mo.....	75

Paris Editions.

THESE PRICES VARY WITH THE RATE OF EXCHANGE.

BOILEAU. Œuvres Poétiques. 12mo.....	1 75
BOSSUET. Histoire Universelle. 12mo.....	1 75
CHATEAUBRIAND. Les Martyrs. 12mo.....	1 75
— Les Natchez. 12mo.....	1 75
CORNEILLE. Œuvres Complètes. 16mo.....	1 75
MME. DE SEVIGNE. Lettres. 12mo.....	1 75
MME. DE STAEL. Corinne. 12mo.....	1 75
— L'Allemagne. (Germany.) 12mo.....	1 75
FENELON. Telemaque. Without Notes. 12mo. ....	1 75
LE SAGE. Gil Blas de Santillane. 12mo.....	1 75
MOLIERE. Œuvres Complètes. 2 vols. 12mo.....	3 50
MONTESQUIEU. Grandeur des Romains. 12mo.....	1 75
— L'Esprit des Lois. 12mo.....	1 75
PASCAL. Lettres Provinciales. 12mo.....	1 75
— Les Pensées. 12mo.....	1 75
RACINE. Œuvres Complètes. 12mo.....	1 75
SOUVESTRE. Au Coin au Feu. 12mo.....	75
— Philosophe sous les toits. 12mo.....	75
VOLTAIRE. Siècle de Louis XIV. 12mo.....	1 75

SPANISH.

DEL MAR'S Spanish and English Conversations. 12mo.....	75
VINGUT'S Ollendorff's Method of Learning Spanish. With a <i>figured pronunciation of the Spanish words.</i> 12mo.....	1 50
— Key to do. 12mo.....	75
— Spanish Reader and Translator. 12mo.....	1 00
ROBERTSON'S New Spanish Course. 12mo.....	1 25
HEREDIA. Poesias. 18mo.....	1 50

BOOKS PUBLISHED BY GEORGE R. LOCKWOOD.

SPANISH—Continued.

PLACIDO. Poesias. 2 vols. 18mo.....	\$2 00
GRAMATICA de la Academia Espanola. 12mo.....	1 00
SALES' Josse's Spanish Grammar. 12mo.....	1 50
LOPE DE VEGA Y CALDERON. Comedias. 12mo.....	1 25
CARTILLA O SILABARIO. (Spanish Primer.) 18mo.....	25
CUENTOS FAMILIARES. (Familiar Stories.) 18mo.....	75
HISTORIA DE LA REVOLUCION de los Estados Unidos de America. 12mo.....	1 00

For Spaniards Learning English and French,  
or French Learning Spanish.

OLLENDORFF. El Maestro de Ingles. (The English Teacher.) With a <i>figured pronunciation</i> of the English words. By F. J. VINGUT. 12mo. 2 00	2 00
— Clave del Maestro de Ingles. (Key to the English Teacher.).....	1 00
— El Maestro de Frances. (French Grammar for Span- iards.) With a <i>figured pronunciation</i> of the French words. By F. J. Vin- gut. 12mo.....	2 00
— Clave. (Key to the French Teacher.) 12mo.....	1 00
— Le Maitre d'Espagnol. (Spanish Grammar for the use of the French.) By F. J. VINGUT. 1 vol. 12mo.....	2 00
— Corrige. (Key to the Spanish Teacher.) 12mo.....	1 00
DEL MAR. La Guia para la Conversacion en Espagnol e In- gles. Por F. J. VINGUT. 12mo.....	1 00
LECTOR Y TRADUCTOR INGLES. (English Reader for the use of Spaniards.) By F. J. VINGUT. 12mo.....	1 25

ITALIAN.

TASSO. La Gerusalemme Liberata. 1 vol. 12mo.....	1 75
DANTE. La Divina Commedia. 1 vol. 12mo.....	1 75

ENGLISH.

MILLS' Blair's Rhetoric.....	1 00
GRISCOM'S First Lessons in Human Physiology.....	40
BALDWIN'S Table Book and Primary Arithmetic.....	15
AMERICAN Popular Lessons. By Eliza Robbins.....	30
INTRODUCTION to " " ".....	25
PRIMARY Dictionary, " " ".....	30
OLMSTED'S Chemistry. 12mo.....	1 00
CLARKE'S Elements of Astronomy.....	25

NUEV  
BIBLIOTECA